ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES.

TOME SECOND.

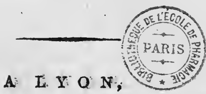
ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES,

PAR PITTON DE TOURNEFORT.

ÉDITION augmentée de tous les Supplémens donnés par Antoine de Jussieu ; enrichie d'une Concordance avec les Classes, les Ordres du Système sexuel de Linné, et les Familles naturelles créées par Laurent-Antoine de Jussieu ; mise à la portée de tous les hommes par l'interprétation française du texte grec ou latin des Espèces admises dans les Auteurs, par des additions très-considérables au Dictionnaire des termes du Botaniste, etc. etc. etc.

Par N. JOLYCLERC, ci-devant Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur.

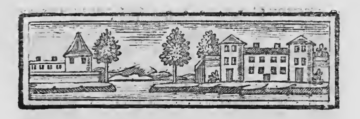
TOME SECOND.



A LYON,

Chez PIERRE BERNUSET et Comp^e.

1797.



ÉLÉMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
MÉTHODE
POUR CONNOITRE LES PLANTES.

CLASSE VI.

Des herbes dont les fleurs sont composées de plusieurs feuilles disposées en rose, et qu'on nomme fleurs Rosacées.

Les fleurs de toutes les plantes de cette classe sont de même structure ; elles sont composées de feuilles disposées en rond, autour d'un centre commun, à-peu-près comme on le voit sur la rose ; mais le nombre de ces feuilles n'est pas déterminé. On en remarque plus ou moins, non-seulement dans les genres différens, mais dans les espèces du même

genre. Voilà pourquoi, dans l'établissement des genres de cette classe, on fera simplement mention de plusieurs feuilles disposées en rose, ou l'on se servira de quelques expressions semblables, sans s'arrêter positivement au nombre de leurs feuilles, de peur que ce nombre, ne se trouvant pas dans quelques espèces que l'on découvrira dans la suite, on ne fût obligé de réformer la description du caractère de leur véritable genre. Par exemple, on n'a pas cru qu'il fût nécessaire d'exprimer, dans le caractère du Ciste, que ses fleurs sont composées de cinq feuilles disposées en rose; car, bien que ce nombre soit déterminé dans les espèces connues, il se peut faire qu'on en trouvera un jour quelques-unes qui auront la fleur composée d'un plus grand ou d'un plus petit nombre de feuilles, de même qu'il s'est trouvé des espèces de *Caryophyllatas*, de *Pulsatilles*, de *Sedums*, etc. qui ont véritablement les fleurs en rose, comme les autres espèces de ces mêmes genres, mais qui les ont composées d'un nombre indéterminé de feuilles.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit qui s'ouvre en travers comme une boîte.

GENRE PREMIER.

L'Amaranthe. Amaranthus. *Lin. Monœc. 5-drie. Jus. famille des Amaranthes.*

Pl 118. L'Amaranthe est un genre de plantes, dont les fleurs A B H sont à plusieurs feuilles C,

disposées en rond autour du même centre. Du milieu de ces fleurs s'élève un pistil D, qui devient ensuite un fruit E ou K membraneux. Ce fruit est une manière de boîte qui s'ouvre en travers F et K, comme une boîte à savonnette, et renferme quelques semences G ou L presque rondes.

Les espèces d'Amaranthes sont,

La très-grande Amaranthe. C. B. Pin. 120. (Blitum maximum, sive Amaranthus major, semine albo. J. B. 2. 968. Amaranthus major, floribus obsoleti coloris. Dod. Pempt. 185.)

La très-grande Amaranthe un peu plus basse, à panicule plus rétreci, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 121.

L'Amaranthe très-grande, à panicules épars et plus longs. H. R. Par.

L'Amaranthe très-grande, à semence rougeâtre. C. B. Pin. 121.

L'Amaranthe très-grande, précoce, à semence pâle. H. R. Par.

L'Amaranthe très-grande, sauvage, de la Nouvelle-Angleterre, toute verte. H. R. Par. (Amaranthus sylvestris, maximus, novæ Angliæ, spicis viridibus. Raii, hist. 201.)

L'Amaranthe très-grande, sauvage, de la Nouvelle-Angleterre, à épis pourprés. Raii, hist. 201.

L'Amaranthe très-grande, sauvage, de la Nouvelle-Angleterre, à épis couleur de chair. Raii, hist. 201.

L'Amaranthe écarlate, élégante, très-grande. Park. theat. 753.

L'Amaranthe à panicules courbes. C. B. Pin. 121. (Amaranthus paniculâ speciosâ cristatâ. J. B. 2. 969. Amaranthus holosericeis, sanguineis, reticulatis floribus. Lob. icon. 252.)

L'Amaranthe à crête, à fleur très-rouge. H. R. Par.

L'Amaranthe réticulée ou corniculée, tardive, très petite. H. R. Par.

L'Amaranthe de couleur cramoisie. Suvert.

L'Amaranthe à panicules courbés et jaunes. (Amaranthus paniculis luteis. H. L. Bat.)

L'Amaranthe à panicules d'un jaune pâle. H. L. Bat.

L'Amaranthe à panicules écarlates. H. L. Bat.

L'Amaranthe à panicules d'un pourpre noir. H. L. Bat. (Amaranthus paniculâ multiplici, ex fusco purpurascente. H. R. Par.)

L'Amaranthe à panicules d'un violet clair. H. L. Bat. (Amaranthus paniculâ multiplici, obsolete violaceâ. H. R. Par.)

L'Amaranthe à panicule simple. C. B. Pin. 121. (Amaranthus angustifolius, simplici spicatâ paniculâ. Lob. Icon. 251. Amaranthus purpureus. J. B. 2. 968.)

La grande Amaranthe à panicules droits, écarlates ou rouges. Mor. hist. Oxon. part. 2. 602.

La grande Amaranthe à panicules droits, verts. Mor. hist. Oxon. part. 2. 602.

La grande Amaranthe à panicules jaunâtres. H. L. Bat.

L'Amaranthe à épi soyeux, à fleur d'un jaune verdâtre. H. R. Par.

L'Amaranthe à épi couleur de chair, relevé de jaune H. R. Par.

L'Amaranthe à épi varié de couleur d'airain et de chair. H. R. Par.

L'Amaranthe à panicules uniques, relevés d'une couleur flamboyante. H. R. Par.

L'Amaranthe à épi doré, varié de couleurs de feu. H. R. Par.

L'Amaranthe de Sicile, à épi, à racine vivace. Bocc. rarior. plant. 16.

L'Amaranthe d'Amérique, très-élevée, à longues feuilles, à épi d'un vert blanchâtre. Plum.

L'Amaranthe à panicule congloméré. C. B. Pin. 121.

(Amaranthus purpureus, saturo-coccineus. Lob. Icon. 250.)

L'Amaranthe plus grande, à panicule, congloméré, relévé d'une couleur rouge. H. R. Par.

L'Amaranthe à feuilles variées de couleurs plus gaies, qui est la femelle. C. B. Pin. 121. (Symphonia Dalechampio, sive Amaranthus tricolor. J. B. 2. 970. Amaranthus tricolor. Lob. Icon. 252.)

L'Amaranthe à feuilles variées, de couleurs plus obscures, ou l'Amaranthe mâle. C. B. Pin. 121.

L'Amaranthe aiguillonnée, à épi délié.

L'Amaranthe des Indes, épineuse, à épi herbacé. H. L. Bat.

L'Amaranthe des Indes, épineuse, à épi pourpré. (Amaranthus Indicus, spinosus, spicâ et caule rubentibus. Scol. bot.)

L'Amaranthe des Indes, très-petite, couchée, à feuilles du Pourpier, à fleurs ramassées en tête.

L'Amaranthe Grèque, sauvage, à feuilles étroites.

Les feuilles des fleurs de la plupart des espèces de ce genre ne tombent pas ordinairement. Il y en a quelques-unes qui ont un calice, et d'autres qui n'en ont point. On remarque même, dans quelques espèces, les étamines d'une seule pièce fendue en cinq pointes, comme les couronnes antiques, et chacune de ces pointes soutient un sommet : mais il n'est pas nécessaire de compter ces marques parmi celles qui font le caractère de ce genre.

Morison [a] et Rai [b] recourent à la beauté des fleurs de ce genre, pour tâcher d'établir une différence sensible entre l'Amaranthe et le *Blitum*. Mais il semble qu'il n'est pas nécessaire d'y avoir égard, puisque les fleurs de l'Amaranthe, suivant les principes que

[a] Hist. 601.
[b] Hist. 201.

nous avons établi dans la seconde partie, sont des fleurs à feuilles, et que celles du *Blitum* sont des fleurs à étamines. D'ailleurs, les capsules de ces deux genres sont très-différentes.

Amaranthus vient des mots grecs *αντος*, fleur, et *μαφαινω*, se flétrir, et de la particule privative *a*, comme qui diroit, une fleur qui ne se flétrit pas.

GENRE II.

Le Pourpier. Portulaca. *Lin.* 12-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Portulacées.*

Pl. 118. Le Pourpier est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est d'une seule pièce, semblable en quelque manière à une mitre, dans le milieu de laquelle se trouve le pistil D. Lorsque la fleur est passée, les deux parties de cette mitre se rapprochent et couvrent le pistil ; après quoi ce calice et ce pistil deviennent un fruit E semblable à une urne. Cette urne s'ouvre en travers en deux parties F G, qui laissent voir la boîte G H. La partie H supérieure de cette boîte, n'est autre chose que le pistil D, et la partie inférieure G est le bas du calice, qui, en grossissant, a pris cette forme. Cette boîte s'ouvre aussi en travers en deux parties G H, et contient plusieurs semences menues I.

Les espèces de Pourpiers sont,

Le Pourpier à larges feuilles ou cultivé. C. B. Pin. 288.

(Portulaca hortensis, latifolia. J. B. 3. 678. Portulaca sativa. Dod. pempt. 661.)

Le Pourpier à feuilles étroites, ou Pourpier sauvage. C. B. Pin. 288. (Portulaca sylvestris, minor, sive spontanea. J. B. 3. 678. Portulaca sylvestris. Dod. Pempt. 661.)

Le Pourpier cultivé, à larges feuilles jaunâtres, ou à feuilles dorées. Mor. H. R. Bles. Le Pourpier doré.

Le Pourpier marin, à larges feuilles, à fleur d'un rouge tendre. Plum.

Le Pourpier de Curassaw, couché, à feuilles longues, étroites, luisantes, à fleurs rouges. Prodr. Par. Bat. (Portulaca corassavica angusto, longo, lucidoque folio. Par. Bat.)

Le Pourpier de Curassaw, couché, à feuilles du Caprier, à fleur mousseuse, à capsule bifurquée. Par. Bat.

Le Pourpier de Curassaw, laineux, à feuilles de la Soude, plus droit, plus élevé, à fleur moins lavée de rouge. Prodr. Par. Bat. (Portulaca Corassavica, lanuginosa, erecta. Par. Bat.)

Le Pourpier de Curassaw, laineux, petit, couché, à feuilles de la Soude, à fleur d'un rouge foncé et élégant, à capsules aiguës au sommet. Prodr. Par. Bat. (Portulaca Corassavica, lanuginosa, procumbens. Par. Bat.)

Le Pourpier de Curassaw, laineux, petit, rampant, à feuilles de la Soude, à fleur d'un rouge élégant, à capsules concaves au sommet. Prodr. Par. Bat.

On distingue aisément les espèces de ce genre par leurs feuilles grasses, charnues, rangées alternativement; mais il ne faut pas les faire entrer dans le caractère de ce genre comme fait Morison, qui semble confondre ce genre avec celui d'*Anagallis*. Les fleurs du Pourpier sont composées de cinq feuilles, et celles d'*Anagallis* sont d'une seule feuille. Hist. 870.

SECTION II.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil ou le calice devient un fruit assez gros, et qui n'a qu'une seule cavité.

GENRE PREMIER.

Le Pavot. Papaver. *Lin. Polyandr.* 1-*gynie*. *Jus. famille des Papavéracées.*

Pl. 119. Le Pavot est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont le plus souvent à quatre feuilles C disposées en rose. Le calice D n'est qu'à deux feuilles, qui tombent ordinairement à mesure que les fleurs s'épanouissent. Le pistil E ou F, qui se trouve au milieu de la fleur, devient ensuite un fruit G H I L ou coque ovale, presque ronde, orné d'un cha-
Pl. 120. piteau M N O Q, au-dessus duquel il y a, dans quelques espèces, une rangée d'abat-jours R ou S. La cavité de ce fruit est feuilletée dans sa longueur, et ces feuillets T sont comme autant de placentas, qui soutiennent quantité de semences V X.

Les espèces de Pavots sont,

Le Pavot des jardins, à semence blanche, cultivé de Dioscoride, Pavot blanc suivant Pline. C. B. Pin. 170. (Papaver album. J. B. 3. 390. Papaver album, sativum. Lob. Icon. 271.)

Le Pavot des jardins, à semence blanche, Pavot cultivé de Dioscoride, blanc suivant Pline, à fleur légérement pourprée. C. B. Pin. 170.

Le Pavot des jardins, à semence blanche, Pavot cultivé

de Dioscoride, blanc suivant Pline, à fleur cendrée, l'onglet pourpré. C. B. Pin. 170.

Le Pavot des jardins, à semence blanche, Pavot cultivé de Dioscoride, blanc suivant Pline, à fleur blanche marquée de macules rouges, à semence jaune. C. B. Pin. 170.

Le Pavot des jardins, à semence noire, Pavot sauvage suivant Dioscoride, noir suivant Pline. C. B. Pin. 170. (Papaver nigrum, sativum. Dod. Pempt. 445.)

Le Pavot des jardins, à fleur pleine, violette. H. R. Par.

Le Pavot des jardins, à fleur pleine, lavée de violet. H. R. Par.

Le Pavot vulgaire dont les têtes ont les trous ouverts, à semence blanche, μακρυστριον de Dioscoride. C. B. Pin. 170. (Papaver sativum, tertium. Dod. Pempt. 445.)

Le Pavot à fleur rouge, à semences basanées. C. B. Pin. 171. (Papaver sylvestre, sive nigrum Dodonæi. Lugd. 1710.)

Le Pavot à crête, à fleur et à semences blanches. C. B. Pin. 171. (Papaver fimbriatum, an cristatum album. Lob. Icon. 273. Papaver fimbriatum, flore albo. J. B. 3. 391.)

Le Pavot à crête, à fleur rouge, à semences noires. C. B. Pin. 171. (Papaver fimbriatum aut cristatum, nigrum. Lob. Icon. 273. Papaver fimbriatum, flore purpureo. J. B. 3. 391.)

Le Pavot à crête, à fleur rouge, à semence noire. C. B. Pin. 171. (Papaver fimbriatum, aut cristatum, nigrum. Lob. Icon. 273. Papaver fimbriatum, flore purpureo. J. B. 3. 391.)

Le Pavot à crête, à fleur mêlée de blanc et de rouge. C. B. Pin. 171.

Le Pavot à crête, à fleur simple, purpurine, les onglets plombés. H. R. Par.

Le Pavot à fleur pleine, incarnate. Eyst.

Le Pavot à fleur pleine, pourprée. Eyst.

Le Pavot à fleur pleine, de couleur argentée. Eyst.

Le Pavot à fleur pleine, de couleur de vermillon. Eyst.

Le Pavot à fleur pleine, blanche, les bords rouges. Eyst.

Le Pavot à fleur pleine, blanche. C. B. Pin. 171. (Papaver multiflorum, niveum. Tabern. Icon. 573.)

Le Pavot à fleur pleine, pourprée. C. B. Pin. 171. (Papaver multiflorum purpureum. Tabern. Icon. 573.)

Le Pavot à fleur pleine, rouge foncé. C. B. Pin. 171. (Papaver polyanthos, iij. Tabern. Icon. 573.)

Le Pavot à fleur pleine, violette. C. B. Pin. 171. (Papaver polyanthos iv. Tabern. Icon. 572.)

Le Pavot noir, à fleur pleine. C. B. Pin. 171. (Papaver nigrum, polyanthos, seu multiflorum. Lob. Icon.)

Le petit Pavot blanc, *Polyanthos*. Tabern. Icon. 572.

Le Pavot à fleur pleine, laciniée, élégamment striée. Hort. Edinb.

Le Pavot à fleurs laciniées. C. B. Pin. 171. (Papaver laciniatum, rubrum, aliud unguibus purpureis, aliud unguibus albis. Eyst.)

Le grand Pavot erratique ῥοιὰς, selon Dioscoride, Théophraste et Pline. C. B. Pin. 171. (Papaver erraticum rubrum campestre. J. B. 3. 394. Papaver erraticum. Dod. Pempt. 447.) Le Coquelicot.

Le grand Pavot erratique à feuilles de la fleur panachées. H. R. Par.

Le grand Pavot erratique à fleur blanche. C. B. Pin. 171.

Le grand Pavot erratique ou *Rhœas*, à onglets des fleurs blancs. Hort. Edinb.

Le grand Pavot erratique, ou *Rhœas*, à fleur couleur de chair. H. Edinb.

Le Pavot erratique, à fleur pleine. C. B. Pin. 171. (Argemone multiplex. Trag. 119.)

Le Pavot erratique, à fleur pleine, couleur de vermillon. H. R. Par.

Le Pavot erratique, à fleur pleine, couleur de feu. H. R. Par.

Le Pavot erratique, à fleur pleine, couleur de feu, les bords blancs. H. R. Par.

Le Pavot erratique, à fleur pleine, purpurine. H. R. Par.

Le Pavot erratique, à fleur pleine, rouge, les onglets blancs. H. R. Par.

Le petit Pavot erratique. C. B. Pin. 171. Tabern. Icon. 875.

Le Pavot erratique, à tête oblongue, hérissée. (Argemone capitulo breviori. C. B. Pin. 172. Argemone capitulo breviore, hispido. J. B. 3. 396. Argemone capitulo torulis canulato, sive Argemone Lacunæ. Lob. Icon. 276.)

Le Pavot erratique, à tête longue, hérissée. (Argemone capitulo longiore. C. B. Pin. 172. Lob. Icon. 176. Argemone capitulo longiore, spinoso. J. B. 3. 396.)

Le Pavot erratique, à tête très-longue, glabre. (Argemone capitulo longiori, glabro. Mor. H. R. Bles.)

Le Pavot erratique, à feuilles non disséquées. (Papaver Rhæas, integro folio, Hispanicum. Bocc. Mus. part. 2. 77. tab. 65.)

Le Pavot erratique, des Pyrénées, à fleur jaune. C. B. Pin. 171. (Papaver erraticum, Pyreniacum, luteo flore. Prodr. 92.)

Le Pavot des Alpes, des rochers, à feuilles de la Coriandre. (Argemone Alpina, Coriandri folio. C. B. Pin. 172. Argemone giallo. Pon. Bald. Ital. 100.)

Le Pavot oriental, très-hérissé, à grande fleur.

Le Pavot oriental, finement incisé, fleurissant sur la tige.

Le Pavot oriental, à feuilles de l'Hypécoon, à fruit très-petit.

Morison [a] et Rai [b] veulent qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les têtes divisées intérieurement en plusieurs cellules : elles m'ont paru garnies seulement de quelques feuillets plus ou moins larges, qui ne s'unissent pas ensemble dans leur longueur, ce qui seroit nécessaire pour diviser ces têtes en cellules ; mais ils s'unissent seulement par l'extrémité d'en haut au-dessous du chapiteau. Rai croit qu'il est

a. Hist. 274.
b Hist. 855.

essentiel à ce genre, d'avoir les feuilles des fleurs déliées, grandes et qui tombent bientôt après qu'elles sont épanouies ; d'avoir du lait âcre, blanc ou jaune ; d'avoir la vertu d'assoupir : mais il semble que l'on peut se passer de ces marques.

Papaver vient, à ce que l'on croit, du mot *papa*, qui signifie la bouillie dont on nourrit les enfans, et dans laquelle autrefois on méloit la semence du Pavot.

GENRE II.

L'Argemone ou Pavot épineux. Argemone. *Lin. Polyand. 1-gynie. Jus. famille des Papavéracées.*

Pl. 121. Les plantes que les auteurs modernes ont appelées du nom d'*Argemone*, étant de véritables pavots, je me servirai de ce nom pour exprimer un autre genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le pistil C, qui est entouré de quelques étamines D, devient un fruit E composé de six côtes F, dont les intervalles sont remplis par des panneaux membraneux, comme on le voit en G. Ces panneaux ce détachent le plus souvent par le haut, et laissent voir le creux de ce fruit. Chaque côte H est revêtue intérieurement d'un placenta I, chargé de plusieurs semences presque rondes K.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Argemone du Mexique. (Papaver spinosum. C. B. Pin. 171. Prodr. 92. J. B. 3. 397.)

GENRE III.

L'Anapodophyllon. Anapodophyllum. *Lin.* Podophyllum. *Polyand. 1-gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Morin le fleuriste est l'auteur de ce nom. La fleur A de ce genre est à plusieurs feuilles B disposées en rose, et qui forment une manière de cloche. Le pistil C devient ensuite un fruit D qui a la figure d'une urne, et qui renferme dans sa cavité E quelques semences entassées les unes sur les autres. Pl. 122.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Anapodophyllon Canadien, de Morin. (Ranunculi facie planta peregrina. H. R. Par. Aconiti-folia, humilis, flore albo, unico, campanulato, fructu Cynosbati. Mentz. tab. 11.)

L'Anapodophyllon du Canada, à feuilles du Riccin. Sarrac.

Anapodophyllum est composé du mot latin *anas*, canard, oie sauvage, et des mots grecs πες, pied, et φυλλον, feuille, comme qui diroit une plante dont les feuilles ressemblent au pied d'une oie.

GENRE IV.

Le Figuier d'Inde, ou Raquette, ou Cardasse. Opuntia. *Lin.* Cactus ***. *Icosand. 1-gynie. Jus. famille des Cactes.*

Le Figuier d'Inde est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B dis- Pl. 122.

posées en rose. Le calice C devient, lorsque la fleur est passée, un fruit D charnu, creux sur le devant F, et semblable en quelque manière à une figue. Ce fruit renferme dans sa cavité E plusieurs semences G bordées d'un petit anneau, et enveloppées le plus souvent d'une chair baveuse.

Les espèces de Figuiers d'Inde sont,

L'Opuntia vulgaire des herboristes. J. B. 1. 154. (Ficus Indica, folio spinoso, fructu majore. C. B. Pin. 458.)

L'Opuntia moyen, à feuilles oblongues. (Ficus Indica, folio oblongo, media. H. R. Par.)

Le grand Opuntia, muni de vaillantes épines. (Ficus Indica, seu Opuntia major, folio spinis longissimis et validissimis armato. Breyn. Prodr. 2. 35.)

L'Opuntia à feuilles petites, plus arrondies, plus comprimées. (Ficus Indica, seu Opuntia folio minori, rotundiori et compressiori. H. L. Bat.)

L'Opuntia très-grand, à feuilles épineuses, très-larges et très-longues. (Ficus Indica, seu Opuntia maxima, folio spinoso, latissimo et longissimo. H. L. Bat.)

L'Opuntia à feuilles épineuses, très-longues et étroites. H. L. Bat.

L'Opuntia très-petit, à feuilles comme arrondies. (Ficus Indica, minima, folio subrotundo. H. R. Par.)

L'Opuntia d'Amérique, très-petit, à épines très-nombreuses et très-fines. Breyn. Prodr. 2. (Ficus Indica seu Opuntia Curassavica, minima. Hort. Beaum. et Hort. Amstel. 107. fig. 56. Ficus Indica, minima, spinis brevissimis munita, ex horto Fageliano. Scol. Bot.)

L'Opuntia d'Amérique, très-petit, flagelliforme. Plum.

L'Opuntia d'Amérique, arbre élevé en forme de cierge, à fleur blanche. Plum.

L'Opuntia d'Amérique, arbre élevé, à feuilles réticulées, à fleur jaunâtre. Plum.

On appelle ce genre Opuntia, parce que les feuilles de ses espèces produisent des racines quand on les met en terre, ainsi qu'une plante dont Théophraste fait mention, et que l'on nommoit autrefois Opuntia, parce qu'elle se trouve autour d'une ville de Grèce, appelée *Opus* ou *Opuns*.

GENRE V.

La Fleur de la passion. Granadilla. *Lin.* Passiflora. *Gynand.* 5-*drie. Jus. famille des Cucurbitacées.*

La Fleur de la passion est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est ordinairement divisé en cinq parties, jusque vers le centre. Le pistil E s'élève du milieu de cette fleur, garni à sa naissance d'une frange D, dont les brins sont disposés en rayons et placés horizontalement sur les feuilles de la fleur. Le haut du pistil soutient le jeune fruit F, au-dessous duquel sont les étamines G chargées de leurs sommets, et ce jeune fruit est surmonté de trois corps H semblables en quelque manière à trois clous. Enfin ce jeune fruit devient charnu I, ovale ou presque rond, et renferme dans son creux K plusieurs semences L, chagrinées ordinairement, enveloppées d'une coiffe charnue M N, et attachées aux placentas O O O O qui sont situés dans les parois de ce fruit. Tab. 123. Tab. 124.

Les espèces de Fleurs de la passion sont,

La Grenadille des Espagnols, fleur de la Passion des

Italiens. Col. in Rech. 889. (Clematitis trifolia, flore roseo, clavato. C. B. Pin. 302. Maracot Indicum. Ald. Hort. Farnes. 50. 52. 58.)

La Grenadille à feuilles tricuspidées, à fleur d'un pourpre noirâtre. (Clematitis trifolia, altera, flore clavato, ex nigro punicante. H. R. Par.)

La Grenadille à feuilles tricuspidées, à grande fleur jaunâtre.

La Grenadille à feuilles tricuspidées, à petite fleur jaunâtre. (Clematitis passionalis, triphyllos, flore luteo. Mor. hist. Oxon. part. 2. 7.)

La Grenadille à feuilles grandes, tricuspidées, à fruit de la forme d'une Olive. (Clematitis Indica, folio Hederaceo, major, fructu Olivæ-formi. Plum. 70. tab. 84.)

La Grenadille à feuilles étroites, tricuspidées, à fruit de la forme d'une Olive. (Clematitis Indica, folio angusto, trifido, fructu Olivæ-formi. Plum. tab. 85.)

La Grenadille à feuilles glabres, tricuspidées et étroites, à fleur verdâtre, très-petite. (Flos Passionis flore et fructu omnium minimis. Par. Bat. Flos Passionis Curassavicus, folio glabro, trilobato et angusto, flore flavescente, omnium minimo. Prodr. Par. Bat.)

La Grenadille fétide, à feuilles tricuspidées, velues, à fleur blanche. (Flos Passionis albus. Par. Bat. Icon. Clematitis Indica, hirsuta, fœtida. Plum. 71. tab. 86.)

La Grenadille fétide, à feuilles tricuspidées, velues, à fleur pourprée, bigarée. (Flos Passionis hirsuto folio, flore purpureo, variegato. Par. Bat. Icon.)

La Grenadille polyphylle, à fruit ovale.

La Grenadille polyphylle, à fruit de la Colloquinte. (Clematitis Indica, polyphylla, major, flore clavato, fructu Colocynthidis. Plum. 62. tab. 79.)

La Grenadille polyphylle, à fleur crépue. (Clematitis Indica, alia, polyphylla, flore crispo. Plum. 66. tab. 81.)

La Grenadille à feuilles du Lierre, à fleur et à fruit très-petits. (Clematitis Indica, flore minimo, pallido. Plum. 73. tab. 88.)

La

La Grenadille à feuilles du Lierre, à fleur blanche, à fruit globuleux, velu. Plum.

La Grenadille à feuilles variées. Plum.

La Grenadille de Surinam, à feuilles oblongues, dentées en scie.

La Grenadille de Surinam, à feuilles de l'Orme.

La Grenadille à fleur d'un rouge tendre, à feuilles bicornes. (Clematitis Indica, flore clavato, suave rubente, fructu hexagono, coccineo, folio biconi. Plum. 68. tab. 83.)

La Grenadille à larges feuilles, à fruit de la forme d'une pomme. (Clematitis Indica, latifolia, flore clavato, fructu Mali-formi. Plum. 67. tab. 82.)

La Grenadille à fruit de la forme d'un Citron, à feuilles oblongues. (Clematitis Indica, fructu Citri-formi, foliis oblongis. Plum. 64. tab. 80.)

La Grenadille à petit fruit en Corymbe. (Clematitis Indica, polyanthos, odoratissima. Plum. 75. tab. 90.)

La Grenadille à feuilles de la toute Saine, à fruit du Jujubier. (Clematitis Indica, alia, flore minore, pallido. Plum. tab. 89.)

Grenadilla est un diminutif de *Grenada*, qui, en espagnol, signifie une Grenade. On a comparé le fruit de la fleur de la Passion ordinaire, à une Grenade, parce qu'il renferme plusieurs graines couvertes d'une chair rougeâtre, et assez semblable à celle qui enveloppe les graines d'une Grenade.

GENRE VI.

Le Murucuia. Murucuia. *Lin.* Passiflora ***, *Gynand.* 5-*drie.* *Jus. famille des Cucurbitacées.*

Le Murucuia est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées Pl. 125.

en rose 1 2 3 4 5. Le calice C est découpé jusque vers le centre en cinq parties D E F G H. Du milieu de cette fleur s'élève un tuyau K semblable à un cône tronqué, du centre duquel sort le pistil L, qui soutient dans son extrémité d'en haut le jeune fruit M. Au dessous de ce fruit, se trouvent les étamines N O P Q, et il est surmonté par trois corps R S T, semblables en quelque manière à trois clous. Lorsque la fleur est passée, le jeune fruit M devient beaucoup plus gros V, ovale, charnu, et renferme dans son creux X plusieurs semences Y couvertes d'une coiffe Z.

Le père Plumier est le seul qui ait parlé de cette plante.

Le Murucuia à feuilles lunées. (Clematitis Indica, flore puniceo, folio lunato. Plum. 72. tab. 87.)

Ce genre diffère de la fleur de la Passion, en ce que sa fleur n'a point de franges, mais un tuyau conique d'où sort le pistil.

GENRE VII.

La Mitella. Mitella. *Lin.* 10-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Saxifrages.*

Pl. 126. Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C. Le pistil D, qui se trouve dans le fond de ce calice, devient ensuite un fruit E ovale pointu, aplati par les côtés, et qui, s'ouvrant de la pointe à la base, représente assez bien une mitre F. Le creux de ce fruit est rempli de quelques semences G.

Les espèces de ce genre sont,

La Mitella d'Amérique, à pétales des fleurs fimbriés. (Sanicula, seu Cortusa Americana, altera, flore minuto, fimbriato. H. R. Par. Cortusa Americana, altera, floribus minutis, fimbriatis. Vallot. H. R. Mentz. tab. x.)

La Mitella d'Amérique, à pétales des fleurs entiers. (Sanicula montana, Americana, repens. H. R. Par. Cortusa Indica, vel Hedera terrestris. Bod. à Stap. in Thophr. 366.) Le fruit de cette plante est décrit dans le Par. Bat. 131.

La Mitella d'Amérique, très-grande, teinturière. (Orleana, seu Orellana, folliculis lappaceis. H. L. Bat. Utrucu. Pison. Edit. 1658. 133. Achioti, seu Medicina tingendo apta. Hernand. 74.) Le Roucou.

Mitella signifie une petite mitre; et j'ai choisi ce nom à cause de la forme du fruit de ces plantes.

GENRE VIII.

La Morgeline. Alsine. *Lin.* 5-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Caryophyllées.*

La Morgeline est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont à plusieurs feuilles disposées en rose. Ces feuilles B sont échancrées en quelques espèces A, entières dans quelques autres, comme celles de la fleur C. Le pistil D, qui sort du milieu d'un calice E composé de cinq feuilles, devient un fruit membraneux F ou L presque rond, ou conique, qui s'ouvre de la pointe à la base en plusieurs parties, comme on le voit dans les figures G M. Ces parties étant écartées H et N, laissent voir quelques semences presque rondes I K O, entassées ou soutenues par quelques filets. Pl. 128.

Les espèces de Morgelines sont,

La Morgeline très-élevée, des bois. C. B. Pin. 250. (Alsine major, repens, perennis. J. B. 3. 362. Alsine major. Dod. Pempt. 29.)

La Morgeline très-grande, à feuilles du Solanum. Mentz. Pug. tab. 2.

La Morgeline des montagnes, à larges feuilles, à fleur laciniée. C. B. Pin. 251. (Alsine hederacea, montana, maxima. Col. part. 1. 290.)

La Morgeline moyenne. C. B. Pin. 250. (Alsine vulgaris sive Morsus gallinæ. J. B. 3. 363. Alsine minor. Dod. Pempt. 29.)

La Morgeline à feuilles du Plantain. J. B. 3. 363.

La Morgeline à feuilles du Millepertuis. D. Vaillant.

La Morgeline d'Amérique, à feuilles de la Nummulaire. Prodr. Par. Bat. et Par. Bat.

La Morgeline *lotoïdes*, de Sicile. Bocc. rarior. plant. 21. (Alsine folio sphæroïde, Heliotropio cognata. H. Cathol.)

La Morgeline d'Amérique, à feuilles de l'oreille d'Ours.

La Morgeline des rives, à feuilles du Pourpier. C. B. Pin. 251. (Alsines quoddam genus pelagicum et littorale. Clus. hist. CLXXXIV.)

La Morgeline du printems, glabre, à fleurs blanches en ombelle. (Caryophyllus arvensis, umbelliferus. J. B. 3. 361. Caryophyllus arvensis, umbellatus, folio glabro. C. B. Pin. 219. (Holosteum caryophyllæum, arvense. Tabern. Icon. 233.)

La Morgeline du printems, glabre. Bot. Monsp.

La Morgeline des prés, à grandes feuilles des Graminées. (Caryophyllus arvensis, glaber, flore majore. C. B. Pin. 210. Gramen Fuchsii, sive Leucanthemum. J. B. 3. 361. Gramen floridum majus. Tabern. Icon. 232.)

La Morgeline des prés, à feuilles plus étroites des Graminées. (Caryophyllus arvensis glaber, flore minore. C. B. Pin. 210. Gramini Fuchsii, Leucanthemo affinis, et similis planta. J. B. 3. 361. Gramen floridum minus. Tabern. Icon. 232.)

La Morgeline aquatique, moyenne. C. B. Pin. 251. (Alsine longifolia, uliginosis proveniens locis. J. B. 3. 365. Alsine fontana. Tabern. Icon. 712.)

La Morgeline des marais, à feuilles du Serpolet. Bocc. rarior. plant. 48.

La Morgeline des Alpes, à feuilles du Serpolet, à plusieurs tiges, et multiflore.

La petite Morgeline à plusieurs tiges. C. B. Pin. 250. (Alsine minima. J. B. 3. 364. Dod. Pempt. 30.)

La Morgeline de Boulogne, non aiguillonnée. Bocc. rarior. plant. 32.

La Morgeline à feuilles très-minces. *Tenuifolia.* J. B. 3. 364.

La Morgeline des Alpes, à feuilles du jonc. C. B. Pin. 251. Prodr. 119.

La Morgeline mousseuse, à feuilles très-fines. C. B. Pin. 251. (Alsine muscosa quibusdam. J. B. 3. 365. Alsine muscosa. Lugd. 1235.)

La grande Morgeline des rochers, à grande fleur, à feuilles du Larix. (Auricula muris pulcro flore, folio tenuissimo. J. B. 3. 360.)

La petite Morgeline des rochers, à petite fleur, à feuilles du Larix. (Caryophyllus saxifragus, foliis tenuissimis, pulcro flore albo. Bot. Monsp.)

La Morgeline des rochers, et multiflore, à feuilles Capillacées.

La Morgeline des marais, très-petite, à feuilles capillacées.

La Morgeline des Alpes, comme hérissée, à feuilles de la Linaire.

La Morgeline des Alpes, comme hérissée, à feuilles glabres de la Linaire.

La Morgeline maritime, à plus longues racines, à feuilles de l'Herniaire. Bocc. rarior. plant. 18.

La Morgeline des rivages, graminée. Bot. Monsp. App.

La Morgeline très-petite, Graminée, à fleur de quatre

pétales. (Saxifraga Graminea, pusilla, flore parvo, tetrapetalo. Rai. hist. 1026. Caryophyllus minimus, muscosus, nostras. Park. Theat. 1340.)

La Morgeline annuelle, graminée, à feuilles d'un vert obscur, à fleur de quatre pétales. (Saxifraga Anglicana, annua, Alsine-folia. D. Plot. hist. Oxon.)

La Morgeline des marais, à feuilles très-fines, ou saxifrage des marais, à feuilles de la Morgeline. Ger. Emac. Rai. hist. 1032.

La Morgeline *Caryophylloïdes*, comme hérissée, à feuilles capillacées, à belle fleur blanche.

La Morgeline très-petite, à belle fleur, à feuilles très-fines, *nostrate*, ou saxifrage *Caryophylloides*, très-petite, à belle fleur blanche. Rai. hist. 1033. (Alsine Alpina, glabra. Par. Bat.)

La Morgeline très-petite, printanière, de Portugal, à têtes échinées.

La Morgeline très-petite, à fleur fugace.

La Morgeline des montagnes, à feuilles capillacées. C. B. Pin. 251. (Alsine saxifraga, angustifolia, minima, montana. Col. part. 1. 290.)

La grande Morgeline, nommée Spargoute. C. B. Pin. 251. (Spergula. J. B. 732. Dod. Pempt. 437.)

La Morgeline moyenne, de la forme de la Spargoute. C. B. Pin. 251. (Spergula marina, nostras. J. B. 3. 722. Spergula marina. Lugd. 1385.)

La petite Alsine, de la forme de la Spargoute, ou petite Spargoute, à fleur comme bleue. C. B. Pin. 251. (Spergula purpurea. J. B. 3. 722.)

La Morgeline du port de la Spargoute, très-petite, à semences marginées. (Alsine Spergulæ facie, minima. Bot. Monsp.)

La Morgeline du port de la Spargoute, très-petite, à semences nues.

La Morgeline de Samos, moyenne, toute velue.

La Morgeline de Samos, des rochers et printanière, d'une odeur forte, à feuilles lancéolées.

La Morgeline printanière, hérissée, à fleur blanche.

La Morgeline printanière, hérissée, à fleur d'un rouge suave.

La Morgeline orientale, à feuilles de l'OEillet, à grandes fleurs ramassées en tête.

La Morgeline orientale, à feuilles de l'OEillet, à grandes fleurs éparses.

La Morgeline orientale, à feuilles de l'OEillet, visqueuses, à grande fleur blanche.

La Morgeline orientale, à feuilles de l'OEillet, à petite fleur blanche.

La Morgeline orientale, à feuilles très-étroites de l'OEillet, à tiges plus basses.

La Morgeline orientale, très-élevée, à feuilles des Graminées, à fleur blanche.

La Morgeline orientale, souligneuse, à feuilles de la Camphrée.

La Morgeline orientale, souligneuse, à feuilles du Larix, à fleurs ramassées en tête.

La Morgeline orientale, souligneuse, des rochers, à feuilles et à fleurs verticillées.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Morgeline à feuilles du petit Lierre. (Alsine Hederulæ folio. C. B. Pin. 250.)

La Morgeline à feuilles de la Véronique, à petites fleurs adhérentes aux tiges. (Alsine Veronicæ foliis, flosculis cauliculis adhærentibus. C. B. Pin. 250.)

La Morgeline à feuilles de la Germandrée, à fleurs assises sur des pédoncules oblongs. (Alsine Chamædri-folia, flosculis pediculis oblongis insidentibus. C. B. Pin. 250.)

La Morgeline triphylle, bleue. (Alsine triphyllos, cærulea. C. B. Pin. 250.) Toutes espèces qui doivent être rapportées aux Véroniques.

La Morgeline grimpante baccifère. (Alsine scandens baccifera. C. B. Pin. 250.) Voyez pour cette espèce, la Cucubale semblable par ses baies à la Morgeline baccifère,

(Cucubalus Alsinæ bacciferæ similis suis acinis. C. B. 250.) J'ignore son genre.

L'Androsace dite majeure, très-rapprochée de la Morgeline. (Alsinæ affinis Androsace dicta major. C. B. Pin. 251.) Voyez l'Androsace.

La Morgeline des Alpes, glabre. (Alsine Alpina glabra. C. B. Pin. 251.) C'est une espèce de Lychnis.

Espèce d'Alsine hérissée. (Species Alsinæ hirsutæ. C. B. Pin. 251.) Il faut la rapprocher du Myosotis.

L'Asine maritime, velue, à feuilles lanceolées. (Anthyllis. P. Alp. exot. 157.)

L'Alsine maritime, couchée, à feuilles du Chamæsices. (Anthyllis maritima, Chamæsicæ similis. C. B. Pin. 282. Anthyllis Valentina. Clus. hist. CLXXXVI.)

La Morgeline maritime, couchée, à feuilles quasi vermiculées. (Alsine maritima, supina, foliis quasi vermiculatis.)

La Morgeline maritime d'Espagne, souligneuse, à feuilles quasi vermiculées. (Alsine maritima, Hispanica foliis quasi vermiculatis.)

Hist. 1025. Il n'est pas nécessaire, ce semble, de renfermer, comme fait Rai, dans le caractère de ce genre, les feuilles opposées deux à deux le long des tiges. Les espèces de Morgelines, que l'on appelle *Spergula*, ont plusieurs feuilles disposées en rayons à chaque nœud. Hist. 549. Morison veut que les fleurs d'*Alsine* soient à cinq feuilles échancrées ; mais nous avons plusieurs espèces de Morgelines que cet auteur place parmi ce genre, qui ont les feuilles des fleurs sans découpures, et l'on en trouve quelques-unes dont la fleur est à quatre feuilles. Le même auteur veut que la capsule des espèces de ce genre soit pyramidale ; mais il ne devoit pas, suivant cette règle, compter les espèces de Morgelines, que l'on

appelle *Alsine Spergulæ facie*, parmi celles de ce genre. Il veut encore que les semences soient brunes, rouges ou roussâtres. Enfin il ne distingue le Lychnis de la Morgeline, que par les feuilles de ce dernier genre, qui sont beaucoup plus petites. Cependant l'*Alsine altissima*, *nemorum*, C. B., et l'*Alsine Lotoides Sicula*, *Bocc.*, et quelques autres ont les feuilles plus grandes que celles de quelques espèces de *Lychnis*.

On peut établir la différence des *Lychnis* et des *Alsines* dans la structure de leurs calices, qui, dans les *Lychnis*, sont des godets ou des tuyaux d'une seule pièce, et qui sont composés de quatre ou cinq feuilles dans l'*Alsine*.

Alsine vient du mot grec αλσος, bois, car l'*Alsine*, comme le dit Dioscoride, se plaît dans les lieux ombragés et touffus.

GENRE IX.

L'Alsinastrum. Alsinastrum. *Lin.* Elatine. 8-*drie.* 4-*gynie.* *Jus. famille des Caryophyllées.*

L'Alsinastrum est un genre de plantes, qui diffère de la Morgeline par son calice monophylle, et du Lychnis par sa fleur rosacée.

Les espèces d'Alsinastrums sont,

L'Alsinastrum, à feuilles de la Gratiole.
L'Alsinastrum, à feuilles du Caille-lait.

Ce genre est nommé *Alsinastrum*, parce qu'il est très-rapproché de celui des Morgelines *Alsine*.

GENRE X.

L'Oreille de souris. Myosotis. *Lin.* Cerastium. *10-drie. 5-gynie. Jus. famille des Caryophyllées.*

Pl. 126. L'Oreille de souris est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B échancrées ordinairement et disposées en rose. Le calice C pousse du milieu le pistil D, qui devient ensuite une capsule E semblable à la corne d'un bœuf. Cette capsule s'ouvre par le bout F denté le plus souvent de quelques pointes ; elle renferme dans son creux plusieurs graines entassées sur un placenta G, menues et presque rondes H.

Les espèces d'Oreilles de souris sont,

Le Myosotis des Alpes, à larges feuilles. (Caryophyllus Holostius, Alpinus, latifolius. C. B. Pin. 210. Prodr. 104.)

Le Myosotis velu, à grandes feuilles de la Linaire. (Caryophyllus Holostius, tomentosus, latifolius. C. B. Pin. 210. Prodr. 104.)

Le Myosotis velu, à feuilles étroites de la Linaire. (Caryophyllus Holostius, tomentosus, angustifolius. C. B. Pin. 210. Prodr. 104. Caryophyllus Holostius, tomentosus. J. B. 3. 360.)

Le Myosotis blanc, rampant. (Lychnis incana, repens. C. B. Pin. 206. Ocimoïdes Lychnidis, reptante radice. J. B. 3. 353. Ocimoïdes Lychnitis. Col. Phytob. App. 20.)

Le Myosotis d'Espagne, des moissons. (Lychnis segetum, minor. C. B. Pin 204. Alsine corniculata. Clus. hist. CLXXXIV. J. B. 3. 359.)

Le Myosotis des champs, comme hérissé, à grande fleur.

(Caryophyllus arvensis, hirsutus, flore majore. C. B. Pin. 210. Auricula muris pulcro flore albo. J. B. 3. 360. Holostium caryophylleum. Tabern. Icon. 233.)

Le Myosotis des champs, hérissé, à petite fleur. (Auricula muris quorumdam, flore parvo, vasculo tenui, longo. J. B. 3. 359.)

Autre Myosotis hérissé, visqueux. (Alsine hirsuta, altera, viscosa. C. B. Pin. 251. Alsine spuria IV. Dod. Pempt. 31.)

Le Myosotis des champs, à feuilles de la Morgeline.

Le Myosotis des Alpes, velu et visqueux à feuilles étroites.

Le Myosotis des Alpes, petit, à feuilles du Myrte.

Le Myosotis, à feuilles très-fines et roides.

Le Myosotis de Portugal, à feuilles de la Linaire, à grande fleur.

Le Myosotis oriental, à très-grande fleur, à fruit oblong.

Le Myosotis oriental, à très-longues feuilles.

Le Myosotis oriental, perfeuillé, à feuilles du Lychnis.

Ce genre diffère de la Morgeline par la forme de son fruit, qui m'a paru assez considérable pour en faire un genre particulier, outre que le nombre de ses espèces chargeroit trop le genre de la Morgeline.

Myosotis vient des mots grecs *μυος*, souris, et *ωτα*, oreille, comme qui diroit Oreille de souris.

GENRE XI.

Le Rossolis. Rossolis. *Lin.* Drosera. *5-drie 5-gynie. Jus. famille des Capriers.*

Le Rossolis est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est un cornet dentelé, Pl. 127.

du fond duquel s'élève le pistil D. Ce pistil devient ensuite un fruit E ou G ovale ou pointu, qui, de la base à la pointe, s'ouvre en plusieurs parties F ou H, et renferme quelques semences K ou I. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles garnies de poils fistuleux, d'où transudent quelques gouttes de liqueur.

Les espèces de Rossolis sont,

Le Rossolis, à feuilles comme rondes. C. B. Pin. 357. (Rorida sive Rossolis major. Lob. Icon. 811. Rossolis foliis circinatæ rotunditatis. J. B. 3. 761.)

Le Rossolis, à feuilles oblongues. C. B. Pin. 357. J. B. 3. 761. (Rossolis. Dod. Pempt. 474. Rosida sive Rossolis et Drosion recentiorum. Lob. Icon. 811.)

Le Rossolis vivace, à feuilles comme rondes. (Rosella rotundifolia, perennis. Rai. Synops. 227.)

Le Rossolis vivace, à feuilles oblongues. (Rosella longifolia, perennis. Rai. Synops. 227.)

Le très-grand Rossolis, à feuilles oblongues. (Rosella longifolia, maxima. Rai. Synops. 227.)

Le Rossolis de Portugal, à feuilles de la petite Asphodele. (Chamæ-Leontides. Grisl. V. Lus. Epist. dedic.)

On l'appelle *Rossolis*, à cause des gouttes d'eau qui coulent au travers des poils de ses feuilles, et qui sont ramassées en rosée.

Genre XII.

La Parnassie. Parnassia. *Lin.* 5-*drie*. 4-*gynie*. *Jus. famille des Capriers.*

Pl. 127. Les espèces de ce genre de plantes ont la fleur A composée de deux sortes de feuilles

disposées en rose, cinq grandes B, et cinq autres plus petites et frangées C. Le calice D pousse du milieu un pistil E, qui devient, lorsque la fleur est passée, un fruit F membraneux, et le plus souvent rempli G de plusieurs semences oblongues I, attachées aux placentas H, qui sont collées contre les parois internes de ce fruit.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Parnassie des marais, vulgaire. (Gramen Parnassi, albo, simplici flore. C. B. Pin. 309. Gramen Parnassi, Dodonæo, quibusdam Hepaticus flos. J. B. 3. 537. Gramen Parnassium. Dod. Pempt. 564.)

Le mot de Parnassie vient de Parnasse, montagne sur laquelle, suivant le témoignage de Dioscoride, il naît une plante nommée *Gramen Parnassi.*

GENRE XIII.

Le Jonc. Joncus. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Joncs.*

Le Jonc est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à six feuilles disposées en étoile et sans calice. Le pistil B, qui s'élève du milieu de cette fleur, devient ensuite une capsule C relevée de trois coins, et qui s'ouvre en trois parties D. Elle renferme quelques semences E, séparées dans quelques espèces par des cloisons mitoyennes. Pl. 127.

Les espèces de Joncs sont,

Le Jonc aigu, à têtes du Sorghum. C. B. Pin. 11.

(Juncus pungens, seu Juncus acutus, capitulis Sorghi. J. B. 2. 520.)

Le Jonc aigu, à panicule épars. C. B. Pin. 11. (Juncus foliaceus. J. B. 2. 521. Juncus acutus. Dod. Pempt. 605.)

Le grand Jonc lisse, à panicule épars. C. B. Pin. 12. (Juncus paniculâ arundinaceâ. J. B. 2. 520. Juncus lævis. Dod. Pempt. 605.)

Le Jonc lisse, à panicule non épars. C. B. Pin. 12. (Juncus Matthioli. J. B. 2. 520. Juncus lævis, glomerato flore. Lob. Icon. 84.)

Le grand Jonc, à pointe réfléchie. C. B. Pin. 12. J. B. 2. 508. (Juncus Melancranis. Lugd. 985.)

Le petit Jonc, ou Jonc trifide, à pointe réfléchie. C. B. Pin. 12. (Juncus acumine reflexo, trifidus. Ejusd. Prodr. 22. Juncus trifidus. J. B. 2. 521.)

Le Jonc velu, à têtes de l'herbe aux Puces. (Gramen hirsutum, capitulis Psyllii C. B. Pin. 7. Gramen Cyperinum pilosum. Tabern. Icon. 219. Gramen exile, hirsutum, Cyperoides, Lobelii. J. B. 2. 493.)

Le grand Jonc des bois, à larges feuilles. (Gramen hirsutum, latifolium, majus. C. B. Pin. 7. Gramen rore lucidum, nemorense, sive Luzula. J. B. 2. 492. Gramen sylvaticum, pilosum. Tabern. Icon. 227.)

Le Jonc des marais, plus petit, à chaume droit. (Gramen nemorosum, caliculis paleaceis, erectum. C. B. Pin. 7. Holostium Matthioli, Junceum. J. B. 2. 510. Holostium Matthioli. Lob. Icon. 18.)

Le Jonc des marais, plus petit, rampant. (Gramen nemorosum, caliculis paleaceis, repens. C. B. Pin. 7. Gramen Junceum, Bufonium. Tabern. Icon. 225.)

Le Jonc à feuilles articulées, à fleurs en ombelle. (Gramen Junceum, folio articulato, aquaticum. C. B. Pin. 5. Prodr. 12. Gramen aquaticum. Tabern. Icon. 214.)

Le Jonc à feuilles articulées, à fleurs en ombelle avec des utricules. (Gramen Junceum, folio articulato, cum utriculis. C. B. Pin. 5. Prodr. 12. Juncus foliaceus, capsulis triangulis. J. B. 2. 521.)

Le Jonc à feuilles articulées, à fleurs disposées en ombelle et en panicule.

Le Jonc des bois, à feuilles articulées. (Gramen Junceum, folio articulato, sylvaticum. C. B. Pin. 5. Gramen Junceum sylvaticum. Tabern. Icon. 125.)

Le Jonc des montagnes, des marais. Rai. hist. 1303.

Le petit Jonc avec des Péricarpes ronds. J. B. 2. 522. (Gramen Junceum foliis et spicâ junci. C. B. Pin. 5. Gramen Junceum iij. Tabern. Icon. 224.)

Le Jonc à feuilles étroites, velues, à fleurs blanches en panicule. (Gramen hirsutum angustifolium, minus, paniculis albis. C. B. Pin. 7. Gramen Luzulæ affine, flore albo. J. B. 2. 492. Gramen Leuchanthemum Dalechampii. Lugd. 426.)

Le Jonc feuillé, très-petit. J. B. 2. 523.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Jonc aigu maritime, à têtes rondes. (Juncus acutus, maritimus, capitulis rotundis. C. B. Pin. 11.)

Le Jonc très-grand, ou grand Scirpe. (Juncus maximus, sive scirpus major. C. B. Pin. 12.)

Le grand Jonc à têtes de la Prèle. (Juncus capitulis Equiseti, major. C. B. Pin. 12.)

Le petit Jonc à têtes de la Prèle et flottant. (Juncus capitulis Equiseti, minor et fluitans. C. B. Pin. 12.) Ces espèces doivent être mises au rang des Scirpes.

Le Jonc à tête laineuse ou *Schæno-laguros*. (Juncus capitulo lanuginoso, sive Schæno-laguros. C. B. Pin. 12.)

Le Jonc des Alpes, *Bombycinus*. C. B. Pin. 12.

Le grand Jonc fleuri. *Floridus*. C. B. Pin. 12. (Voyez Butôme.)

Le Jonc aigu, maritime, à tige triangulaire, (Juncus acutus, maritimus, caule triangulo. C. B. Pin. 11.) Cette espèce tient aux Souchets.

On prétend que *juncus* vient du mot latin

jungere, lier, et l'on a donné le nom de *juncus* au Jonc commun, parce que l'on s'en sert pour lier les herbes ou autre chose.

GENRE XIV.

La Soude. Kali. *Lin.* Salsola. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Arroches.*

Pl. 128. La Soude est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B, du milieu desquelles s'élève le pistil C, qui devient un fruit D presque rond, membraneux, rempli d'une semence E semblable à un petit serpent roulé en spirale. Ce fruit est ordinairement enveloppé des feuilles de la fleur, comme on le voit en F.

Les espèces de Soudes sont,

La grande Soude, à semence coquillée. C. B. Pin. 289. (Kali vulgare. J. B. 3. 702. Soda Kali magnum, Sedi medii folio, semine cochleato. Lob. Icon. 394. Kali. Dod. Pempt. 81.)

La Soude épineuse, à feuilles plus longues et plus étroites. (Tragus spinosus Matthioli, sive Kali spinosum. J. B. 3. 706. Tragon Matthioli. Lob. Icon. 797.)

La Soude épineuse, à feuilles plus épaisses et plus courtes. (Tragum Matthiol. 1035.)

La Soude de Sicile, ligneuse, à fleurs membraneuses. Bocc. rarior. plant. 59.

La Soude souligneuse d'Espagne, à feuilles du Tamarisc.

La Soude souligneuse d'Espagne, à feuillage du Genet.

La Soude souligneuse d'Espagne, à feuilles velues, capillacées. (Kali vermiculatum, fruticans, minori folio, Hispanicum. Barr. Icon.)

La Soude épineuse, à feuilles plus longues, plus étroites, comme hérissées.

La

La Soude orientale, souligneuse, épineuse, à feuilles de la Camphrée.

La Soude orientale, souligneuse, à fleur très-grande, blanchâtre.

La Soude orientale, souligneuse, à feuilles de la petite Joubarbe, à fleur pourprée.

La Soude orientale, souligneuse, laineuse.

La Soude orientale, souligneuse, à feuilles de la Linaire.

La Soude orientale, souligneuse, à grande fleur pourprée.

La Soude orientale, souligneuse, à fleur blanche.

La Soude orientale, épineuse, comme hérissée, à feuilles très-fines.

La Soude orientale, à feuilles capillacées, à fleur purpurine.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La grande Soude genouillée. (Kali geniculatum majus. C. B. Pin. 289.)

La petite Soude blanche, à semence brillante. (Kali minus album, semine splendente. C. B. Pin. 289.)

La petite Soude velue. (Kali minus villosum. C. B. Pin. 289.)

La Soude à feuilles des graminées. (Kali gramineo folio. C. B. Pin. 289.)

La Soude à feuilles de la petite Crassule. (Kali Crassulæ minoris foliis. C. B. Pin. 289.)

Morison veut qu'il soit essentiel aux plantes de ce genre, de naître sur les bords de la mer; mais j'ai trouvé plusieurs plantes du *Tragum Matthiol.* le long de la Durance. Le même auteur ajoute les feuilles pleines de suc, les fleurs jaunes ou de couleur d'herbe, la semence noire, longue, quelquefois luisante. Hist. 609.

Il semble qu'on peut se passer de toutes ces marques.

GENRE XV.

Le Télèphe. Telephium. *Lin.* 5-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Portulacées.*

Pl. 128. Le Télèphe est un genre de plantes, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en rose. Le calice C, qui est aussi de cinq feuilles, pousse du milieu le pistil D. Ce pistil devient ensuite un fruit E relevé de trois coins, qui renferme dans son creux F quelques semences H presque rondes, entassées et attachées à un placenta, comme on le voit en G. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles alternes.

Les espèces de Télèphes sont,

Le Télèphe de Dioscoride. Imper. 665. (Telephium legitimum, Imperati VII. Clus. hist. LXVIII. Telephium repens, folio non deciduo. C. B. Pin. 287.)

Le Télèphe d'Amérique, à feuilles du Pourprier. (Chamæcistus Americana, Portulacæ folio, flore albo. Par. Bat. Portulaca Americana, seu Corassavica, latifolia, erecta, floribus albis. Prodr. Par. Bat.)

Le Télèphe maritime, à feuilles du Sédum, à fleur rougeâtre. (Cistus humilis, Aizoides, maritimus, Africanus, flore rubello. H. L. Bat.)

Le Télèphe maritime, à feuilles du Sédum, à fleur blanche. (Cistus humilis, Aizoides, Africanus, glauco folio, flore albo. Par. Bat.)

Telephium est ainsi nommé, dit-on, de Telephius, roi de Mysie.

GENRE XVI.

L'Hélianthème. Helianthemum *Lin.* Cistus ***.
Polyandr. 1-gynie. Jus. famille des Cistes.

L'Hélianthème est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B. Le calice C est à trois feuilles, et pousse du milieu un pistil D, qui devient ensuite un fruit presque rond E, et ce fruit s'ouvre en trois parties F, chacune desquelles G est intérieurement tapissée d'une peau garnie de quelques vaisseaux, qui portent la nourriture à plusieurs semences presque rondes H. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles opposées le long des branches : on le distingue par là plus facilement du genre précédent. Pl. 128.

Les espèces d'Hélianthèmes sont,

L'Hélianthème vulgaire, à fleur jaune. J. B. 2. 15. (Chamæcistus vulgaris, flore luteo. C. B. Pin. 465. Flos solis. Dod. Pempt. 193.)

L'Hélianthème vulgaire, à fleur moindre.

L'Hélianthème vulgaire, à fleur blanche. (Chamæcistus vulgaris flore albo. H. Edinb.)

L'Hélianthème à feuilles plus grandes, à fleur blanche. J. B. 2. 16. (Chamæcistus vulgaris, flore albo, majore. C. B. Pin. 466. Helianthemum albis floribus. Lob. Icon. 117.)

L'Hélianthème blanc, d'Allemagne. Tabern. Icon. 1062.

L'Hélianthème à fleur blanche, à feuilles étroites, hérissées. J. B. 2. 17. (Chamæcistus foliis Thymi incanis. C. B. Pin. 466. Chamæcistus IV. Clus. hist. 74.)

L'Hélianthème des rochers, à feuilles et à tiges blan-

ches, oblongues, à fleurs blanches, du mont Appenin. Mentz. Pug. tab. 8.

L'Hélianthème à feuilles du Serpolet, à grande fleur dorée, odorante. (Chamæcistus Serpilli folio nigricante et hirsuto, flore aureo, odorato. J. B. 2. 17. Chamæcistus repens, Serpilli-folia, lutea. C. B. Pin. 466. Chamæcistus 2. Clus. hist. 73.)

L'Hélianthème à feuilles du Serpolet, à fleur petite, dorée, odorante. (Cistus Helianthemos, flore parvo, luteo. J. B. 2. 17.)

L'Hélianthème jaune, à feuilles étroites. (Chamæcistus angusti-folia. C. B. Pin. 466. Chamæcistus angusti-folius, flore luteo, Clusii. J. B. 2. 17. Chamæcistus, VI. Clus. hist. 75.)

L'Hélianthème à feuilles du petit Myrte, blanches en dessous. (Chamæcistus foliis Myrti minoris incanis. C. B. Pin. 466. Chamæcistus foliis Myrti Tarentinæ canis vel cinereis. J. B. 2. 18. Chamæcistus, iij. Clus. hist. 74.)

L'Hélianthème glabre, à tiges droites, à feuilles minces, à fleur jaune. J. B. 2. 18. (Chamæcistus Ericæ folio, luteus, elatior. C. B. Pin. 466.)

L'Hélianthème à feuilles minces, à fleur jaune, glabre, couché sur terre. J. B. 2. 18. (Chamæcistus Ericæ folio, luteus, humilior. C. B. Pin. 466. Cistus humilis, angustifolius, Coris Monspeliensis foliis, Selago Monspeliensium, Cistus 5 Assatii, et Erica Chrysanthemos, minima, nostra. Lob. 552.)

L'Hélianthème des Alpes, à feuilles de la petite Piloselle de Fuchsius. J. B. 2. 18.

L'Hélianthème à feuilles blanches du Thym. J. B. 2. 19. (Chamæcistus tenuifolius, Narbonensis. H. R. Par.)

L'Hélianthème à feuilles glabres du Thym. (Cistus folio Thymi. C. B. Pin. 465. Clus. hist. 72. Cistus folio Thymi, Clusii cum maculis in flore. J. B. 2. 6.)

L'Hélianthème ou petit Ciste, à feuilles du Sureau, à têtes très-hérissées. J. B. 2. 20.

L'Hélianthème approchant de la Nummulaire. J. B. 2. 20. (Chamæcistus Nummularius. H. R. Par.)

L'Hélianthème à feuilles du Polium des montagnes. (Cistus Helianthemos, foliis Polii montani. J. B. 2. 19.)

L'Hélianthème ligneux, à feuilles blanches de la Marjolaine. (Cistus humilis, 1. Clus. hist. 71.)

L'Hélianthème à feuilles courtes et obtuses de l'Halimus. (Cistus folio Halimi, 1. Clus. hist. 71. Cistus fœmina, Portulacæ marinæ folio latiore, obtuso. C. B. Pin. 465. Cistus folio Halimi, flore luteo. J. B. 2. 5.)

L'Hélianthème à feuilles élargies et mucronées de l'Halimus. (Costus fœmina, Portulacæ marinæ folio angustiore, mucronato. C. B. Pin. 465. Cistus folio Halimi longiore, incano. J. B. 2. 5. Cistus folio Halimi, 2. Clus. hist. 71.)

L'Hélianthème à feuilles du Lédum. (Cistus Ledi folio. C. B. Pin 465. Cistus annuus, folio Ledi. Lob. Icon. 118.)

L'Hélianthème à feuilles du Saule. (Cistus folio Salicis. C. B. Pin. 465. (Cistus annuus, 1, Clusio, folio rotundiore. J. B. 2. 13. Cistus annuus, folio Salicis. Lob. Icon. 118.)

L'Hélianthème à feuilles de la Lavande. (Cistus folio Spicæ. C. B. Pin. 465. (Cistus folio Lavandulæ, Clusio, forte idem cum Helianthemo recto. J. B. 2. 5. Cistus folio Lavandulæ. Clus. hist. 72.)

L'Hélianthème à fleur maculée. Col. part. 2. 77. (Cistus flore pallido, punicante maculâ insignito. C. B. Pin. 466. Cistus annuus, 2, Clusio, flore pallido, maculâ punicante insignito. J. B. 2. 13.)

L'Hélianthème à feuilles du Thym, à fleurs en ombelle. (Cistus Ledon foliis Thymi. C. B. Pin. 467. Cistus Ledon Thymi foliis Clusii. J. B. 2. 12. Ledon x. Clus hist. 81.)

L'Hélianthème à feuilles du Romarin, luisantes, blanches en dessous. (Cistus Ledon foliis Roris marini subtus incanis. C. B. Pin. 467. Cistus Ledon, foliis Roris marini Coronariæ Clusii, flore luteo. J. B. 2. 12. Ledon VIII. Clus. hist. 80.)

L'Hélianthème à feuilles du Sureau. (Cistus folio Sampsuchi incano. C. B. Pin. 465. Cistus folio Sampsuchi Clusii, cui macula in flore. J. B. 2. 6.)

L'Hélianthème de Marseille, à feuilles du Coris. (Chamæcistus Massiliensis; foliis Camphoratæ similibus, et glabris. Rai. hist. 1016.)

L'Hélianthème de Portugal, à grandes feuilles du Polium.

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles étroites du Polium.

L'Hélianthème de Portugal, à tige basse, à feuilles noirâtres de l'Halimus, à grande fleur jaune.

L'Hélianthème d'Algarve, à feuilles de l'Halimus, à fleur jaune, marquée d'une tache rougeâtre.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles arrondies de l'Halimus.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles plus étroites de l'Halimus.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles très-petites de l'Halimus.

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles blanches du Marum, à fleur jaune.

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles blanches du Marum, à têtes très-hérissées.

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles de la Marjolaine, à fleur jaune, marquée d'une tache rougeâtre.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles très-grandes, blanches et nerveuses de l'Halimus. (Cistus Halimi folio, flore luteo, amplo, maximus, Hispanicus. Barr. Icon.)

L'Hélianthème des Alpes, à feuilles de l'Olivier, blanches en dessous.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles étroites, à fleur couleur de chair.

L'Hélianthème vivace, à feuilles du Plantain. (Tuberaria nostras, J. B. 2. 12. Tuberaria major Myconi. Ejusd. Ibid.)

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles de la Bupleure, à fleur maculée.

L'Hélianthème de Portugal, à feuilles de la Globulaire.

L'Hélianthème de Portugal, annuel, à feuilles du Plantain, à fleur tricolore.

L'Hélianthème d'Espagne, à petites feuilles plus arrondies.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles de l'Origan blanches en dessous.

L'Hélianthème d'Espagne, à feuilles du Basilic blanches en dessous.

L'Hélianthème très-petit, à feuilles argentées du Pourpier marin.

L'Hélianthème de Crète, à feuilles de la Linaire, à fleur du Safran.

L'Hélianthème de Crète, annuel, à larges feuilles du Plantain, à fleur dorée.

J'ai préféré le nom d'*Helianthemum* à celui de *Chamæcistus*, parce que le nom de *Chamæcistus*, qui signifie un petit *Cistus*, ne conviendroit pas à plusieurs espèces d'Hélianthèmes, qui sont beaucoup plus grandes que certaines espèces de Cistes. J'ai suivi Jean Bauhin, qui n'a pas fait difficulté d'appeler *Helianthemum* plusieurs espèces qui ont la fleur blanche, quoique le nom d'*Hélianthemum* vienne des mots grecs ηλιος, soleil, et ανϑεμον, fleur, comme qui diroit fleur du soleil ou fleur dorée.

GENRE XVII.

La Toute saine. Androsæmum *Lin.* Hypericum Androsæmum *Polyadelp. Polyandr. Jus. famille des Mille-pertuis.*

La Toute saine est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B 1 2 3 4 5. Le calice C est composé Pl. 118.

d'autant de feuilles, et pousse un pistil D qui devient un fruit E, lorsque la fleur est passée. Ce fruit est une espèce de baie, dans le creux de laquelle F l'on trouve trois placentas H chargés de plusieurs semences assez menues I.

Je ne connois qu'une espèce de Toute saine.

L'Androsæmum très-grand, souligneux. C. B. Pin. 280. (Siciliana, aliis Ciciliana, vel Androsæmon. J. B. 3. 384. Androsemum. Dod. Pempt. 78.)

Androsæmum vient des mots grecs *ανηρ ανδρος*, homme, et *αιμα*, sang ; car la plante que les anciens nommoient *Androsæmum*, rendoit du suc couleur de sang.

SECTION III.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit divisé le plus souvent en deux loges.

GENRE PREMIER.

Le Géum. Geum. *Lin.* Saxifraga ***. 10-*drie*. 2-*gynie*. *Jus. famille des Saxifrages.*

Pl. 129. Je me sers du nom de *Geum*, avec Lobel et Pene, pour exprimer un genre de plantes que la plupart des autres auteurs ont nommé *Sanicula montana*, bien qu'elle n'ait aucun rapport avec la Sanicle, que celui de guérir les blessures, ce qui est une qualité commune à presque toutes les plantes, comme *Spigelius* Isagog. Plant.

l'a remarqué. Ainsi pour éviter l'équivoque, nous réservons le nom de *Sanicula* pour la plante que l'on appelle communément Sanicle, et nous appellerons *Geum* les espèces de ce genre-ci.

Le Géum donc est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C pousse un pistil D, qui devient ensuite une capsule membraneuse E F. Cette capsule est semblable, en quelque manière, à une aiguière à deux becs, partagée en deux loges G, remplies de plusieurs semences menues H. Pl. 129.

Les espèces de Géums sont,

Le grand Géum à feuilles rondes. (Sanicula montana, rotundifolia, major. C. B. Pin. 243. Sanicula Alpina, guttata. J. B. 3. 707. Caryophyllata, sive Geum Alpinum recentiorum, folio hederaceo. Lob. Icon. 613. Sanicula montana, 2. Clus. hist. 307.)

Le petit Géum à feuilles rondes. (Sanicula montana, rotundifolia, minor. C. B. Pin. 243. Saniculæ montanæ alterius species ij. Clus. hist. 308.)

Le Géum à feuilles compassées, à pistil de la fleur pâle. (Sanicula montana, crenata, Umbilico pallido. H. R. Par.)

Le Géum à feuilles compassées, crénelées en pointe, à pistil de la fleur, rouge.

Le Géum à feuilles arrondies, plus grandes, à pistil de la fleur rouge. (Sedum montanum, serratum, guttato flore. Park. theat. 738.)

Le Géum à feuilles arrondies, plus petites, à pistil de la fleur, rouge.

Le Géum à feuilles arrondies, très-petites. (Cotyledon altera, olim Matthioli. J. B. 3. 684.)

Le petit Géum des marais, à feuilles oblongues, crénelées. (Saniculæ Alpinæ aliquatenus affinis. J. B. 3.

708. Sanicula Myosotis, Alpina, floribus albicantibus fere umbellatis. Pluk. Phytog. tab. 58.)

Le Géum des marais, de Portugal, petit et rameux.

Le Géum automnal, à feuilles étroites, à fleur jaune et guttée. (Saxifraga angustifolia, autumnalis, flore luteo guttato, foliolis florum magis acuminatis. Breyn. cent. 1. 106.)

Le Géum de Crète, à feuilles compassées, velues, à grande fleur blanche.

Le Géum oriental, couché, à feuilles rondes, à fleur dorée.

Le Géum oriental, à feuilles molles et glabres de la Cymballaire, à grande fleur blanche.

On dira peut-être que le nom de *Geum*, dont Pline s'est servi, semble mieux convenir au *Caryophyllata* qu'à ce genre-ci ; mais, outre qu'il n'est pas aisé de deviner quelle est la plante que Pline a appelé de ce nom, celui de *Caryophyllata* est si bien établi, qu'il n'est pas possible, pour ainsi dire, de le changer : ainsi, j'espère que l'on ne trouvera pas à redire si je donne une nouvelle signification au nom de *Geum*, dont l'usage s'étoit perdu parmi les botanistes.

GENRE II.

La Saxifrage. Saxifraga. *Lin.* 10-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Saxifrages.*

Le nom de Saxifrage a été donné à plusieurs plantes de genres différens ; il faut le fixer à n'en désigner qu'un seul.

Pl. 129. Le Saxifrage donc est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rose. Le calice D est un godet

découpé en cinq parties, au fond duquel se trouve le pistil E, attaché fortement contre les parois du calice. La figure F représente le calice de la fleur B, garni de son pistil. Lorsque cette fleur est passée, ce pistil et ce calice, unis ensemble, deviennent un fruit G presque rond. On a retranché les pointes du calice pour faire voir que c'est une capsule terminée par deux cornes, et partagée dans sa longueur en deux loges H remplies de semences ordinairement fort menues.

Les espèces de Saxifrages sont,

La Saxifrage blanche, à feuilles rondes. C. B. Pin. 309. (Saxifraga alba, radice granulosâ. J. B. 3. 706. Saxifraga alba. Dod. Pempt. 316.)

La Saxifrage portant des bulbes à ses feuilles. C. B. Pin. 309. (Saxifraga bulbosa, altera, bulbifera, montana. Col. part. 1. 317.)

La Saxifrage printanière, annuelle, à tige plus basse. (Sedum Tridactylites tectorum. C. B. Pin. 285. Tridactylites Tectorum, flore albo. J. B. 3. 762. Paronychia altera. Dod. Pempt. 112.)

La Saxifrage mousseuse, à feuilles trifides. (Sedum Alpinum, trifido folio. C. B. Pin. 284. Sedis affinis, Trisulca, Alpina, flore albo. J. B. 3. 696. Sedum minus, XIII. Clus. hist. LXII.)

La Saxifrage *Tridactylites*, des Alpes, à fleur d'un jaune pâle. (Sedum Tridactylites, Alpinum, pallide luteum. C. B. Pin. 284.)

La Saxifrage *Tridactylites*, des Alpes, plus petite et velue. (Sedum Tridactylites, Alpinum, minus. C. B. Pin. 284. Prodr. 131.)

La Saxifrage blanche de la pierre de *Pona*. in-fol. CCCXXXVII. (Tridactylites Alpina. J. B. 3. 762.)

La Saxifrage multiflore, à feuilles du Sedum, à fleur

blanche. (Sedum serratum, flore albo, multiflorum. H. R. Par. 113.)

La Saxifrage des Pyrénées, à feuilles du Sedum, dentées en scie. (Sedum Pyreniacum, serratum, minus, flore guttato. H. R. Par.)

La Saxifrage à feuilles du Sedum, plus étroites, et dentées en scie. (Cotyledon media, foliis oblongis, serratis. C. B. Pin. 285. Sedum serratum. J. B. 3. 689. Umbilicus Veneris, minor. 1 et 2. Tabern. Icon. 847. Aizoum serratum. Cord. hist. 92.)

La Saxifrage à feuilles arrondies, dentées en scie. (Cotyledon minor, foliis subrotundis, serratis. C. B. Pin. 285. Prodr. 133. J. B. 3. 690.)

La Saxifrage des Alpes, à feuilles crénelées et rudes du Sedum. (Sedum Alpinum, foliis crenatis, asperis. C. B. Pin. 284. Prodr. 132. Sedum Alpinum, hispidum, fere spinosum, flore albido. J. B. 3. 695.)

La Saxifrage des Alpes, *Ericoïdes*, à fleur purpurine. (Sedum montanum, Ericoïdes. C. B. Prodr. 132.)

La Saxifrage des Alpes, *Ericoïdes*, à fleur bleue. (Sedum Alpinum, Ericoïdes, cæruleum. C. B. Prodr. 132. J. B. 3. 694.)

La Saxifrage des Alpes, pyramidale, à feuilles plus alongées.

La Saxifrage des Pyrénées, jaune, à feuilles du Sedum, ramassées et très-serrées.

La Saxifrage des Pyrénées, blanche, très-petite, à feuilles très-serrées.

La Saxifrage des Alpes, très-petite, à feuilles glauques, recourbées en dehors.

La Saxifrage des Alpes, jaune, à feuilles du Sedum.

La Saxifrage des Pyrénées, *Tridactylites*, à larges feuilles.

La Saxifrage de la Briscaie, *Tridactylites*, plus roide, à larges feuilles.

La Saxifrage *Tridactylites*, des Pyrénées, très-petite, d'un jaune pâle.

La Saxifrage des Pyrénées, à feuilles partie entières, partie trifides.

La Saxifrage des Pyrénées, très-petite, jaune, semblable à la Mousse.

La Saxifrage de Crète, annuelle, très-petite, à feuilles du Lierre.

Saxifraga signifie une chose qui brise les pierres, et l'on a donné ce nom à quelques plantes qui sont propres, à ce que l'on croit, à dissoudre la pierre dans la vessie. Quelques auteurs croient que c'est à cause qu'elles naissent dans les fentes des rochers, et qu'elles semblent les percer par leurs racines.

GENRE III.

La Salicaire. Salicaria. *Lin.* Lythrum. 12-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Salicaires.*

Le Salicaire est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice. Ce calice est un tuyau bordé dans son ouverture, d'autant de pointes que la fleur a de feuilles. Il renferme le pistil D, et lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit ou coque E partagé en deux loges F, remplies de semences H attachées à un placenta en pivot, comme on le voit en la figure G. Ce fruit I est le plus souvent couvert du calice de la fleur. Pl. 129.

Les espèces de Salicaires sont,

La Salicaire vulgaire, pourprée, à feuilles oblongues. (Lysimachia spicata, purpurea, forte Plinii. C. B. Pin. 246. Lysimachia purpurea, quibusdam spicata. J. B. 2.

902. Pseudo-Lysimachium purpureum, alterum. Dod. Pempt. 86.)

La Salicaire à feuilles ternées, à tige hexagone. (Lysimachia purpurea, trifolia, caule hexagono. Spig. Isag. 49.)

La Salicaire pourprée, à feuilles comme arrondies. (Lysimachia spicata, lanuginosa, folio subrotundo, flore purpureo. H. R. Par. Lysimachia spicata, purpurea, folio subrotundo; Ocymi facie. Munt. hist. 744.)

La Salicaire de Portugal, à feuilles plus étroites. (Lysimachia purpurea, altera, Lusitanica, V. Lus.)

La Salicaire à feuilles plus larges de l'Hysope. (Hyssopi-folia major, latioribus foliis. C. B. Pin. 218. Hyssopi-folia aquatica. J. B. 3. 792.)

La Salicaire à feuilles plus étroites de l'Hysope. (Hyssopi-folia minor, angustioribus foliis. C. B. Pin. 218.)

La Salicaire à feuilles de l'Hysope, à fleurs blanches. (Hyssopi-folia floribus albis. C. B. Pin. 218.)

La Salicaire d'Espagne, à feuilles de l'Hysope, à fleurs oblongues, bleues. (Hyssopi-folia, Hispanica, floribus oblongis, saturatioris cærulei coloris. C. B. Pin. 218.)

La Salicaire très-petite, à feuilles minces. (Hyssopi-folia minor, vel potius Thymi-folia, maritima. J. B. 3. 792.)

La Salicaire très-petite, de Portugal, à feuilles de la Nummulaire.

La Salicaire de Crète, à feuilles du Grenadier.

La Salicaire orientale, à feuilles très-aiguës et glabres du Saule.

Dans la nécessité où je me suis trouvé d'introduire un nouveau nom pour exprimer ce genre, j'ai cru pouvoir me servir de celui de *Salicaria*, parce que la plupart de ses espèces se trouvent dans les Saussaies.

Salicaria vient du mot latin *Salix*, Saule,

GENRE IV.

Le Glaucium ou Pavot cornu. Glaucium. *Lin.* Chelidonium Glaucium. *Polyand.* 1-*gynie. Jus. famille des Papavéracées.*

Quelques auteurs, au rapport de Pline, ont donné le nom de *Glaucium* au Pavot cornu. Il vaut mieux les suivre en cette rencontre, que de confondre ce genre avec le Pavot commun.

Le Glaucium est donc un genre de plantes, Pl. 130. dont la fleur A est le plus souvent à quatre feuilles B disposées en rose. Le calice C n'a que deux feuilles, qui tombent ordinairement à mesure que la fleur s'épanouit. Le pistil D s'élève du milieu de ce calice, et devient ensuite une silique E longue et grêle, composée de deux panneaux F G attachés contre une cloison mitoyenne H chargée de plusieurs semences presque rondes I. Il y a quelques espèces de ce genre, dont la silique n'a qu'une cavité et s'ouvre en quatre parties.

Les espèces de Glauciums sont,

Le Glaucium à fleur jaune. (Papaver corniculatum, luteum. J. B. 3. 398. Papaver corniculatum, majus. Dod. Pempt. 448.)

Le Glaucium hérissé, à fruit rouge. (Papaver corniculatum, phæniceum, folio hirsuto. J. B. 3. 399. Papaver corniculatum, phæniceum, hirsutum. C. B. Pin. 171. Papaver corniculatum, rubrum. Dod. Pempt. 449.)

Le Glaucium glabre, à fleur rouge. (Papaver corniculatum, phæniceum, glabrum. C. B. Pin. 171. Papaver corniculatum, phæniceum, alterum. Lob. Icon. 271.)

Le Glaucium à fleur violette. (Papaver corniculatum violaceum. C. B. Pin. 172. J. B. 3. 399. Dod. Pempt. 449.)

Le Glaucium oriental, à grande fleur rouge.

Morison a remarqué la gousse de l'avant dernière espèce, divisée en quatre loges, séparées par autant de cloisons. Elle m'a toujours parue d'une seule cavité.

SECTION IV.

Des herbes à fleurs en rose; dont le pistil devient un fruit divisé en plusieurs cellules.

GENRE PREMIER.

Le Mille-Pertuis. Hypericum. *Lin. Polyadelph. Polyand. Jus. famille des Mille-Pertuis.*

Pl. 131. Le Mille-pertuis est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est aussi à cinq ou six feuilles et pousse le pistil D. Ce pistil devient ensuite un fruit E ou capsule à trois coins, terminée le plus souvent par trois pointes F et divisée en trois loges G, dont chacune H s'ouvre du côté du centre de la capsule. On les trouve remplies de quelques semences I menues, et le plus souvent un peu longues. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles opposées le long des tiges.

Les espèces de Mille-pertuis sont,

Le Mille-pertuis vulgaire. C. B. Pin. 279. (Hypericum vulgare,

vulgare, sive perforata caule rotundo, foliis glabris. J. B. 3. 381. Hypericum. Dod. Pempt. 76.)

Le Mille-pertuis vulgaire, à gouttes de sang. Bocc. Mus. part. 2. 25. tab. 11.

Le Mille-pertuis à feuilles de la Nummulaire. C. B. Pin. 279. Prodr. 130. (Androsæmum supinum, saxatile, Nummulariæ folio, aversâ parte rubente. Bocc. Mus. part. 2. 134. tab. 91.)

Le Mille-pertuis à feuilles plus courtes. C. B. Pin. 279. (Hypericum Syriacum, et Alexandrinum. J. B. 3. 383. Lob. Icon. 3. 398.)

Le Mille-pertuis crépu, à feuilles triangulaires et cuspidées. Bocc. Mus. part. 2. tab. 12. (Hypericum cespitosum, crispum, triquetro et cuspidato folio caulem ambiente, sive Hypericum frutescens, foliis crispis, Mucronatis, caulem ambientibus, ejusd. Pag. 31.)

Le petit Mille-pertuis à tige droite. C. B. Pin. 279. (Hypericum pulchrum, Tragi. J. B. 3. 383. Hypericum pulchrum. Trag. 74.)

Le petit Mille-pertuis rampant ou couché, glabre. C. B. Pin. 279. (Hypericum supinum, iij, minimum. Clus. hist. CLXXXI.)

Le grand Mille-pertuis couché, velu, ou d'Espagne. C. B. Pin. 279. (Hypericum supinum, tomentosum, Hispanicum. Clus. hist. CLXXXI.)

Le petit Mille-pertuis couché, velu, ou de Montpellier. C. B. Pin. 279. (Hypericum tomentosum. J. B. 3. 384. Hypericum supinum, tomentosum, alterum. Clus. hist. CLXXXI.)

Le Mille-pertuis des marais, couché, velu. (Ascyron supinum, villosum, palustre. C. B. Pin. 280. (Ascyron supinum ελωδης. Clus. App. Alt. Auct.)

Le Mille-pertuis velu, à tige droite et ronde. (Androsæmum hirsutum. C. B. Pin. 280. Hypericum Androsæmum dictum. J. B. 3. 382. Androsæmum alterum hirsutum. Col. part. 1. 74.)

Le Mille-pertuis du Mont-Olimpe, à feuilles hérissées autour des bords. Wehel. Itin. 221.

Le Mille-pertuis très-élégant, non rameux, à feuilles larges. J. B. 3. 383. (Androsæmum Campoclarense. Col. part. 1. 74. Androsæmum glabrum, non ramosum. Bot. Monsp.)

Le Mille-pertuis à grandes feuilles perfeuillées. (Androsæmum amplo, perfoliato folio. Bocc. Mus. part. 2. 164. Androsæmum Sambac, perfoliato folio. Ejusd. tab. 127.)

Le Mille-pertuis, nommé Ascyron, à tige quadrangulaire. J. B. 3. 382. (Ascyron. Dod. Pempt. 78.) L'Ascyron ou Mille-pertuis quadrangulaire.

Le Mille-pertuis des rochers, à feuilles très-fines et glauques. (Coris lutea. C. B. Pin. 2. 380. Hypericoïdes Coris quorumdam, et Coris legitima, Cretica. J. B. 3. 384. Cori legitimo di Dioscoride. Pon. Bald. Ital. 98.)

Le Mille-pertuis fétide, ligneux. (Androsæmum fœtidum, capitulis longissimis, filamentis donatis. C. B. Pin. 280. Ruta Hypericoides quibusdam, Sicilianæ affinis, sive Tragium. J. B. 3. 385. Tragio legitimo, Degli Antichi. Pon. Bal. Ital. 88.)

Le Mille-pertuis perfeuillé et perforé. (Androsæmum perfoliatum, et perforatum. C. B. Pin. 280. Androsæmum alterum, Apulum. Col. part. 1. 78.)

La Milie-pertuis des Alpes, plus petit, à grande fleur ponctuée.

Le Mille-pertuis de Portugal, à larges feuilles. V. Lusit. (Hypericum Myrti acuto folio, Siculum. Bocc. Mus. part. 2. 133. tab. 92.)

Le Mille-pertuis de Portugal, à feuilles de la Linaire.

Le Mille-pertuis velu, de Portugal, très-petit.

Le Mille-pertuis de Crète, couché, à feuilles comme arrondies, à grande fleur.

Le Mille-pertuis de Crète, à feuilles très-grandes et luisantes. (Ascyroides. P. Alp. Exot. 172.)

Le Mille-pertuis velu, à feuilles aiguës, embrassans la tige, les autres compassées.

Le Mille-pertuis oriental, à feuilles comme arrondies, oreillées, adhérentes à la tige.

Le Mille-pertuis oriental, à feuilles de l'Herbe à éternuer.

Le Mille-pertuis oriental, semblable au fétide, mais inodore.

Le Mille-pertuis oriental, des rochers, à feuilles de la Marjolaine.

Le Mille-pertuis oriental, semblable à l'Androsæmum hérissé, mais glabre.

Le Mille-pertuis oriental, à feuilles de la Renouée.

Le Mille-pertuis oriental, à tige rude et purpurine.

Le même à feuilles de la Linaire.

Le Mille-pertuis oriental, à feuilles glauques du Romarin.

Le Mille-pertuis oriental, à feuilles torses du Coris, et sorties en nombre de la même insertion. (Coris foliis crispis montis Olimpi. Wehel. Itin.)

Le Mille-pertuis oriental, à grande fleur. (Hypericum montis Olimpi. Wehel. Itin.) Il doit par conséquent être exclu du genre des *Ascirums*.

Le Mille-pertuis oriental, à larges feuilles, comme hérissé, à tige pourprée et velue.

Rai enferme dans le caractère de ce genre les fleurs jaunes, accompagnées de plusieurs étamines, et la tête remplie d'un suc couleur de sang ; mais on ne feroit peut-être pas difficulté de dire le Mille-Pertuis à fleurs blanches, à étamines en petit nombre, etc. *Hypericum flore albo, staminibus paucioribus, etc.* Hist. 1017.

GENRE II.

L'Ascyrum. Ascyrum. *Lin.* Hypericum quadrangulum. *Polyadelph. Polyand. Jus. famille des Mille-Pertuis.*

Pl. 131. L'Ascyrum est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est aussi à plusieurs feuilles et pousse le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E ou capsule pyramidale, divisée en cinq loges F remplies de semences le plus souvent assez menues G et oblongues.

Les espèces d'Ascyrums sont,

L'Ascyrum à grande fleur. C. B. Prodr. 130. (Androsæmum flore et thecâ quinque-capsulari omnium maximis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 472.)

L'Ascyrum à petites feuilles, à grande fleur. (Hypericon Olympi montis. Vehel Itin.)

L'Ascyrum droit, à feuilles du Saule, à grande fleur.

On fait venir *Ascyrum* du mot grec σκυρος, aspérité, et de la particule privative *a*, comme qui diroit une plante lisse et sans aspérité.

GENRE III.

La Pyrole. Pyrola. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Bruyères.*

Pl. 132. La Pyrole est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C pousse un pistil D, qui est le plus souvent terminé par une trompe E semblable, en quelque façon, à celle d'un éléphant. Ce pistil devient ensuite un fruit F ou

bouton à cinq pans arrondis, divisé en cinq loges G remplies de semences pour l'ordinaire très-menues H.

Les espèces de Pyroles sont,

La grande Pyrole à feuilles rondes. C. B. Pin. 191. (Pyrola. J. B. 3. 535. Dod. Pempt. 158.)

La petite Pyrole à feuilles rondes. C. B. Pin. 191. (Pyrola minima, Alpina. J. B. 3. 536. Pyrola IV, minima. Clus. hist. CXVIII.)

La Pyrole à feuilles mucronées, dentées en scie. C. B. Pin. 191. (Pyrola folio serrato. J. B. 3. 536. Pyrola ij, tenerior. Clus. hist. CXVII.)

La Pyrole souligneuse, à feuilles de l'Arbousier. C. B. Pin. 191. (Pyrola fruticans. J. B. 3. 536. Pyrola iij, fruticans. Clus. hist. CXVII.)

Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les racines fibreuses, et d'être toujours garni de feuilles ; mais il semble assez bien marqué par la structure de sa fleur et de son fruit. Hist. 1233.

Pyrola vient du mot latin *pyrus*, poirier. On a donné le nom de Pyrole à ces sortes de plantes, parce que l'espèce dont on se sert en médecine a les feuilles à-peu-près semblables à celles du Poirier.

GENRE IV.

Le Damasonium. Damasonium. *Lin.* Alisma. *6-drie Polygin. Jus. famille des Joncs.*

Le Damasonium ou Plantain d'eau est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à trois feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C devient un fruit D en étoile, composé de plusieurs pièces creuses E, qui renferment cha- Pl. 132.

cune F une ou deux semences ordinairement oblongues G.

Les espèces de Damasoniums sont,

Le Damasonium étoilé. Lugd. 1058. (Damasonium stellatum Dalechampii. J. B. 3. 789. Plantago aquatica, stellata. C. B. Pin. 190.)

Le Damasonium d'Amérique, très-grand, à feuilles du Plantain, à fleur jaunâtre, à fruit globuleux. Plum.

GENRE V.

La Rue. Ruta. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Rutacées.*

Pl 133. La Rue est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B. Le calice C est aussi le plus souvent à quatre feuilles, et pousse le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E composé presque toujours de quatre capsules F assemblées contre un noyau G, comme on le voit en la figure H. Chaque capsule renferme quelques semences I, qui ont le plus souvent la figure d'un petit rein, ou qui sont anguleuses.

Les espèces de Rues sont,

La Rue des jardins, à larges feuilles. C. B. Pin. 336. (Ruta sativa, vel hortensis. J. B. 3. 197. Ruta grave-olens, hortensis. Dod. Pempt. 119.)

La Rue des jardins, à larges feuilles, semblable à un arbuste. C. B. Pin. 336.)

Autre Rue des jardins. C. B. Pin. 336. (Ruta tenuifolia. Tabern. Icon. 133.)

La grande Rue sauvage. C. B. Pin. 336. J. B. 3. 199. (Ruta sylvestris, grave-olens. Dod. Pempt. 119.)

La petite Rue sauvage. C. B. Pin. 336. J. B. 3. 200. (Ruta sylvestris, minima. Dod. Pempt. 120.)

La Rue de chalep, à larges feuilles, à pétales des fleurs couverts de poils. H. L. Bat.

La Rue de chalep, à petites feuilles, à pétales des fleurs couverts de poils. Mor. hist. Oxon. part. 2. 508.

La Rue des montagnes, épineuse, à feuilles de la Coriandre, à fleur blanche. Bocc. Mus. part. 2. 70. (Ruta montana, spinosa, alba. Ejusd. tab. 59.)

La Rue sauvage, d'Espagne, à feuilles du Lin. Bocc. Mus. part. 2. 82. 73.

La Rue orientale, à feuilles de la Linaire, à petite fleur.

Morison veut qu'il soit essentiel aux plantes de ce genre de sentir mauvais, et d'avoir les feuilles rangées par paires sur une côte, terminée par une feuille en trois ou à plusieurs pièces. Rai ajoute à ces marques les feuilles de couleur de vert de mer ; mais il semble que la structure de la fleur et du fruit de la Rue, distingue suffisamment ce genre de tout autre. Hist. 306. Hist. 374.

Ruta vient de ρυω, je conserve. On a donné le nom de *Ruta* à la Rue, parce que cette plante sert à conserver la santé.

GENRE VI.

L'Harmala. Harmala. *Lin.* Peganum. *Polyand. 1-gynie. Jus. famille des Rutacées.*

L'Harmala est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le pistil C, qui s'élève du milieu du calice D, devient un fruit E presque rond, relevé de trois coins arrondis, et divisé en Pl. 133.

trois loges F remplies de plusieurs semences G. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles alternes, afin de le distinguer plus facilement du Mille-Pertuis.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre,

L'Harmala. Dod. Pempt. 121. (Ruta sylvestris, flore magno, albo. C. B. Pin. 336. Ruta quæ dici solet Harmala. J. B. 3. 200.)

GENRE VII.

La Nielle. Nigella. *Lin. Polyand.* 5-*gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 134. La Nielle est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Entre ces feuilles et les étamines X, se trouve une couronne Z composée de plusieurs corps semblables à C. Le pistil D, qui s'élève du milieu de cette fleur, devient ensuite un fruit E F G membraneux, terminé par deux cornes, et dont la conformation extérieure est différente dans les espèces de ce genre; mais l'intérieure est assez semblable, car ce fruit est toujours partagé dans sa longueur en plusieurs loges, comme on le voit dans les figures H I K. Ces loges renferment quelques semences L M.

Les espèces de Nielles sont,

La Nielle des champs, cornue. C. B. Pin. 145. (Melanthium sylvestre, sive arvense. J. B. 3. 209. Melanthium sylvestre. Dod. Pempt. 303.)

La Nielle des champs, cornue, à fleur pleine, presque bleue.

La Nielle des champs, à fleur blanche.

La Nielle à larges feuilles, à grande fleur simple, bleue. C. B. Pin. 145. (Melanthium hispanicum, majus. Eyst.)

La Nielle à feuilles étroites, à grande fleur simple, bleue. C. B. Pin. 145. (Melanthium capite et flore majore. J. B. 3. 207. Melanthium Damascenum. Dod. Pempt. 304.)

La Nielle à feuilles étroites, à grande fleur simple, blanche.

La Nielle à petite fleur pleine, simple. C. B. Pin. 145. (Melanthium capite, vel calice et flore minore. J. B. 3. 208. Melanthium. Dod. Pempt. 303.)

La Nielle à grande fleur pleine, bleue. C. B. Pin. 145. (Melanthium capite, vel calice et flore majore, pleno. J. B. 3. 208. Melanthium Damascenum, pleno flore. Clus. hist. ccviii.)

La Nielle à petite fleur pleine, blanche. C. B. Pin. 146. (Melanthium capite minore, flore multiplicato. J. B. 3. 209. Melanthium pleno flore. Clus. hist. ccvii.)

La Nielle de Crète. C. B. Pin. 146. et prodr. 75.

La Nielle de Crète, odorante, à larges feuilles. Park. theat. 1376. (Nigella alba, simplici flore. P. Alp. Exot. 261.)

La Nielle à fleur simple, pâlissante. Par. Bat.

La Nielle orientale, à fleur jaunâtre, à semence ailée, plane.

On prétend que *Nigella* vient de la couleur noire des graines de ces sortes de plantes, comme qui diroit *Nigrella*.

Rai veut qu'il soit essentiel aux espèces de Nielle d'avoir les feuilles découpées menu, et la fleur grande ainsi que le fruit ; mais il semble que l'on peut se passer de ces marques. Hist. 1070.

GENRE VIII.

Le Fabago. Fabago. *Lin.* Zygophyllum. 10-*drie*. 1-*gynie*. *Jus. famille des Rutacées.*

Pl. 136. Le Fabago est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui sort du milieu du calice D, devient un fruit membraneux E, semblable à un pilier à cinq pans, cannelé, divisé intérieurement en cinq loges F, et qui s'ouvre en cinq parties G. Chacune de ces parties H est garnie dans sa longueur d'une lame I, qui sert de cloison pour séparer la cavité de ce fruit. Ces loges sont remplies de quelques semences K aplaties. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles opposées le long des tiges, et qui naissent deux à deux sur une queue.

Je ne connois qu'une espèce de Fabago.

Le Fabago des Belges, ou *Peplus* des Parisiens. Lugd. 456. (Morgsani Syrorum. Ejusd. App. 25. Capparis Fabaginea, sive Peplios Lutetianorum. J. B. 2. 66. Capparis Portulacæ folio. C. B. Pin. 480.)

Le nom de *Fabago* vient de la ressemblance de la plante avec celle de la Féve. *Faba*.

GENRE IX.

Le Corchorus. Corchorus. *Lin.* *Polyand.* 1-*gynie*. *Jus. famille des Tiliacées.*

Pl. 135. LeCorchorus est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B.

Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui sort du milieu du calice D, devient un fruit E cylindrique, divisé dans sa longueur en cinq loges F, et qui s'ouvre par la pointe en cinq parties G. On trouve dans chaque loge plusieurs semences anguleuses H. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles alternes, afin de le distinguer plus facilement du genre précédent.

Les espèces de Corchorus sont,

Le Corchorus ou Melochia. J. B. 2. 982. (Melochia. P. Alp. AEgypt. 39.)

Le Corchorus d'Amérique, à feuilles du Charme, à fruit plus alongé. (Alcea Cibaria, seu Corchorus Americana, Carpini foliis, sextuplici capsulâ longiore ornata. Pluk. Phytog. tab. 127.)

Le Corchorus d'Amérique, à feuilles et à fruits plus étroits. (Alcea Olitoria, seu Corchorus Americana, angusto, barbato folio, capsulâ strictiori. Pluk. Phytog. tab. 127.)

GENRE X.

Le Ciste. Cistus. *Lin. Polyand.* 1-*gynie. Jus. famille des Cistes.*

Le Ciste est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C pousse du milieu un pistil D, qui devient un fruit presque rond E ou terminé en pointe F. Ce fruit s'ouvre le plus souvent par le haut G. Il est partagé dans quelques espèces en neuf ou dix loges H, et en cinq I dans quelques autres. Elles sont remplies de semences assez menues K. Pl. 136.

Les espèces de Cistes sont,

Le grand Ciste mâle, à feuilles plus arrondies. J. B. 2. 2. (Cistus mas, folio rotundo, hirsutissimo. C. B. Pin. 464. Cistus mas, Matthioli. Lugd. 222.)

Le Ciste mâle 2, à feuilles plus alongées. J. B. 2. 2. (Cistus mas, angusti-folius. C. B. Pin. 464. Cistus mas, ij. Clusii. hist. 69.)

Le Ciste mâle, à feuilles plus courtes. C. B. Pin. 464. (Cistus mas, iij, foliis dilutius virentibus. J. B. 2. 3.)

Le Ciste mâle, de Portugal, à feuilles très-grandes et blanches.

Le Ciste mâle, à feuilles oblongues, blanches. C. B. Pin. 464. (Cistus mas, IV, Monspeliensis, folio oblongo, albido. J. B. 2. 3. Cistus mas j. Clus. hist. 68.)

Le Ciste à feuilles ondulées et crépues. (Cistus mas, foliis Chamædryos. C. B. Pin. 464. Cistus mas, foliis crispis, quodum modo sinuosis. J. B. 2. 3. Cistus mas, v. Clus. hist. 69.)

Le Ciste femelle, à feuilles de la Sauge, à tige plus élevée, à rameaux droits. C. B. Pin. 464. (Cistus fœmina, Monspeliana, flore albo. J. B. 2. 4. Cistus fœmina. Clus. hist. 70.)

Le Ciste femelle, à feuilles de la Sauge, couché, répandu sur terre. C. B. Pin. 465.

Le Ciste femelle, à feuilles de la Sauge, à fleur de couleur d'ochre. C. B. Pin. 465. (Cistus fœmina, Hispanica, flore luteo. J. B. 2. 4.)

Le Ciste qui porte le Labdanum, de Montpellier. C. B. Pin. 467. (Cistus Ladanifera, sive Ledon Monspessulanum, angusto folio, nigricans. J. B. 2. 10.)

Le Ciste qui porte le Ladanum, d'Espagne, à feuilles du Saule, à fleur blanche. (Cistus Ladanifera, Hispanica, incana. C. B. Pin. 467. Cistus Ledon, 1, angusti-folium, flore omnino interdum albo. Clus. hist. 77.)

Le Ciste qui porte le Ladanum, d'Espagne, à feuilles du Saule, à fleur blanche remarquable par une tache

rouge. (Cistus Ledon, I, angusti-folium, flore maculâ ex purpuro nigricante infecto. Clus. hist. 77. Cistus Ledon, flore macu lâ nigricante notato. J. B. 2. 8.)

Le Ciste Lédon, à feuilles du Laurier. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon, latiore folio. J. B. 2. 8. Ledum I, latifolium. Clus. hist. 77.)

Le grand Ciste Lédon, à feuilles du Peuplier noir. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon, Populi nigræ foliis, Clusii, major. J. B. 2. 9. Ledon latifolium, ij, majus. Clus. hist. 78.)

Le petit Ciste Lédon, à feuilles du Peuplier noir. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon, Populi nigræ foliis, Clus. minor. J. B. 2. 9. Ledon ij, latifolium, minus. Clus. hist. 78.)

Le Ciste Lédon de Crète, à larges feuilles. J. B. 2. 9. (Cistus Ledon, Cretense. C. B. Pin. 467.)

Le Ciste Lédon hérissé. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon IV Clusii, flore candido. J. B. 2. 10. Ledon IV. Clus. hist. 79.)

Le Ciste Lédon, à feuilles hérissées du Romarin. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon foliis colore cinereo. J. B. 2. 11. Ledon VII. Clus. hist. 80.)

Le Ciste Lédon, à feuilles du Romarin, mais non blanches. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon IX, Clusio. J. B. 2. 12. Ledon IX. Clus. hist. 80.)

Le Ciste Lédon, à feuilles de l'Olivier, mais plus étroites. C. B. Pin. 167. Ledon V. Clus. hist. 79.

Le Ciste Lédon, à feuilles étroites. C. B. Pin. 467. (Cistus Ledon, VI, minoribus, angustioribusque foliis, Clusii. J. B. 2. 11. Ledon VI. Clus. hist. 79.)

Le Ciste mâle, de Crète, à feuilles plus courtes, à fleur petite.

Le Ciste à feuilles arrondies, blanches, comme plissées.

Le Ciste de Crète, qui porte le Ladanum, à fleur pourpre. (Ladanum Creticum. P. Alp. Exot. 88. Cistus è quâ Ladanum in Cretâ colligitur. Bellon. Obs. Lib. 1. C. 7.)

Le Ciste d'Orient, qui porte le Ladanum, à grande fleur pourprée.

Il faut exclure de ce genre plusieurs espèces, que C. Bauhin y a rapporté. Elles n'ont pas le caractère des Cistes, on les trouvera parmi les Hélianthèmes.

GENRE XI.

Le Nénuphar. Nymphæa. *Lin. Polyand. 1-gynie. Jus. famille des Morrènes.*

Pl. 137. et 138. Le Nénuphar est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont à plusieurs feuilles C D disposées en rose. Le calice E ou F n'a pour l'ordinaire que cinq feuilles, au milieu desquelles se trouve le pistil G ou H. Lorsque les fleurs sont passées, ce pistil devient un fruit I ou K rond ou conique, partagé dans sa longueur en plusieurs loges L ou M, remplies de semences N ou O oblongues. Les étamines des fleurs du Nénuphar sont ordinairement des feuilles plates P ou Q, terminées par un sommet R ou S.

Les espèces de Nénuphars sont,

Le grand Nénuphar blanc. C. B. Pin. 193. (Nymphæa alba. J. B. 3. 770. Dod. Pempt. 585.)

Le Nénuphar d'Amérique, à feuilles très-grandes, compassées, à crénelures aiguës, pourprées en dessous, à fleur blanche. Plum.

Le Nénuphar d'Amériquo, à feuilles plus petites, compassées, à crenelures obtuses, vertes en dessous, à fleur blanche. Plum.

Le grand Nénuphar jaune. C. B. Pin. 193. (Nymphæa lutea. J. B. 3. 771. Dod. Pempt. 585,)

Ce genre porte le nom des Nymphes, parce que ses espèces croissent dans les eaux.

On distingue facilement ses espèces par leurs feuilles larges et presque rondes ; mais on ne feroit pas de difficulté de dire, le Nymphea à feuilles disséquées, ou à feuilles étroites. *Nymphæa foliis dissectis*, *aut foliis angustis*, s'il s'en trouvoit quelque espèce qui eût les feuilles découpées ou étroites.

SECTION V.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit, qui dans son épaisseur renferme plusieurs semences.

GENRE PREMIER.

Le Nélumbo. Nelumbo. *Lin.* Nymphæa ***. *Polyand.* 1-*gynie. Jus. famille des Morrènes.*

Le Nélumbo est un genre de plantes, qui diffère de celui des Nénuphars par la forme du fruit ; car ce fruit n'est pas divisé en loges comme celui du Nénuphar, mais les semences sont comme renfermées dans son épaisseur.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Nélumbo du Zeylan. (Nymphæa Indica, Faba AEgyptia dicta, flore incarnato. Par. Bat.)

GENRE II.

Le Câprier. Capparis. *Lin. Polyand.* 1-*gynie. Jus. famille des Câpriers.*

Pl. 139. Le Câprier est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B disposées en rose. Le calice C n'est aussi qu'à quatre feuilles, du milieu desquelles s'élève un pistil D terminé en bouton. Lorsque la fleur est passée, ce bouton devient un fruit E en poire ou d'une figure approchante, qui renferme F dans sa chair plusieurs semences G logées pour ainsi dire chacune dans une petite niche.

Les espèces de Câpriers sont,

Le Câprier épineux, à petit fruit, à feuilles rondes. C. B. Pin. 480. (Capparis spinosa. J. B. 2. 63. Capparis retuso folio. Lob. Icon. 635.)

Le Câprier à feuilles aiguës. C. B. Pin. 480. Lob. Icon. 634. (Capparis. Dod. Pempt. 746.)

Le Câprier de Sicile, à épines doubles, à feuilles aiguës. Bocc. rarior. plant. 79.

Le Câprier non épineux, à grand fruit. C. B. Pin. 480. (Capparis non spinosa. J. B. 2. 63.)

Le Câprier d'Amérique, arborescent, à feuilles du Laurier, à fruit très-long, à fleur blanche. Plum.

Le Câprier d'Amérique, arborescent, à feuilles du Laurier, à fruit comme rond, à fleur blanche. Plum.

Le Câprier épineux, à petit fruit, à feuilles rondes. C. B. Pin. 480. On le trouve à feuilles velues dans l'île de Crète.

Il faut exclure de ce genre la plante que

C.

C. Bauhin a nommé, *Capparis Portulacæ folio.* Câprier à feuilles du Pourpier, parce qu'elle n'a pas le caractère des Câpriers.

SECTION VI.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit composé de plusieurs pièces.

GENRE PREMIER.

La Joubarbe. Sedum. *Lin.* Semper-vivum. *12-drie. 2-gynie.* Sedum. *10-drie. 5-gynie. Jus. famille des Joubarbes.*

La Joubarbe est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont à plusieurs feuilles B ou D disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E ou H, qui s'élève du fond du calice F ou G, devient un fruit I ou K, composé de plusieurs gaines L ou M, ramassées en manière de tête, et remplies de semences ordinairement fort menues N. Pl. 140.

Rai ajoute au caractère de ce genre, les feuilles d'en bas disposées le plus souvent en rose P, afin de le distinguer plus facilement du genre suivant.

Les espèces de Joubarbes sont,

La grande Joubarbe arborescente. J. B. 3. 686. (Semper-vivum, sive Sedum arborescens, majus. Dod. Pempt. 127.)

La grande Joubarbe vulgaire. C. B. Pin. 283. J. B. 3.

687. (Semper-vivum majus, alterum, sive Jovis Barba, Dod. Pempt. 127.)

La Joubarbe semblable à la grande Joubarbe vulgaire. J. B. 3. 688.

La Joubarbe vulgaire, très-grande. H. L. Bat.

La Joubarbe à larges feuilles, à grandes fleurs blanchâtres. J. B. 3. 689. (Sedum majus, montanum, dentatis foliis. C. B. Pin. 283. Cotyledon altera, secunda. Clus. hist. LXIII.)

Autre grande Joubarbe des montagnes, à feuilles dentées. C. B. Pin. 283. (Sedi latifolii, flore albicante, minor species magis dentata. J. B. 3. 689. Cotyledonis alterius, altera species. Clus. hist. LXIII.)

La grande Joubarbe des montagnes, à feuilles non dentées, à fleur rougeâtre. C. B. Pin. 283. (Sedum montanum, latifolium, flore purpureo. J. B. 3. 688. Cotyledon altera, iij. Clus. hist. LXIII.)

La Joubarbe des montagnes, velue. C. B. Pin. 284. (Semper-vivum rubrum, montanum, γναφαλώδες. Col. part. 1. 291.)

La petite Joubarbe des montagnes, velue. (Sedum montanum, roseum, reticulatum. Barr. Icon.)

La grande Joubarbe des Alpes, rose, à feuilles aiguës, *Hæmatodes*. H. R. Par.

La Joubarbe moyenne, des Alpes, rose, à aiguillon rougeâtre. H. R. Par.

La petite Joubarbe des Alpes, rose, verte et comme hérissée. H. R. Par.

La Joubarbe des Alpes, comme hérissée, à feuilles plus alongées. H. R. Par.

La Joubarbe des Alpes, comme hérissée, à couronne de la fleur pourprée, à disque vert. H. R. Par.

La petite Joubarbe blanche, à feuilles rondes. C. B. Pin. 283. (Sedum minus, folio longiusculo, tereti, flore candido. J. B. 3. 690. Vermicularis, Crassula minor officinarum, et Illecebra major. Lob. Icon. 377.)

La grande Joubarbe à feuilles rondes, à fleur blanche. Mor. H. R. Bles.

Autre petite Joubarbe à feuilles rondes. C. B. Pin. 283. J. B. 3. 681. (Sedum medium, tereti-folium, sive semper-vivum minus officinarum. Lob. Icon. 376.)

La petite Joubarbe jaune, à feuilles rondes. C. B. Pin. 282. (Sedum minus, æstivum, luteum. J. B. 3. 693. Semper-vivum minus, æstivum. Lob. Icon. 378.)

La petite Joubarbe à feuilles compassées. C. B. Pin. 283. (Sedum parvum, folio circinato, flore albo. J. B. 3. 691. Aïzoon Dasyphyllum Dalechampii. Lugd. 1133.)

La petite Joubarbe jaune, à feuilles aiguës. C. B. Pin. 283. (Sedum minus, flore luteo. J. B. 3. 692. Aizoon Hematoïdes. Lob. Icon. 378.)

La petite Joubarbe à tige large et épaisse, *Portlandicum* des Belges. H. R. Par. (Portlandicum Sedum. Lob. Icon. 380. Sedum monstrosum, minus, vel Platycaulon. H. R. Monspel.)

La petite Joubarbe jaune, à rameaux inclinés. C. B. Pin. 283. (Sedum minus, luteum, flore se circum-flectente. J. B. 3. 693. Aizoon Scorpioïdes. Lob. Icon. 377.)

La Joubarbe à longues feuilles, à fleur citrine. Mor. H. R. Bles.

La Joubarbe des champs, à fleur rougeâtre. C. B. Pin. 283. Prodr. 132.

La petite Joubarbe âcre, à fleur jaune. J. B. 3. 694. (Semper-vivum minus, vermiculatum, âcre. C. B. Pin. 283. Sedum minus, VIII, causticum. Clus. hist. LXI.)

La très-petite Joubarbe jaune, non âcre. J. B. 3. 695. (Semper-vivum minus, vermiculatum, insipidum. C. B. Pin. 284.)

La très-petite Joubarbe non âcre, à fleur blanche. Rai. hist. 1041.

La Joubarbe des Alpes, à fleur pâle. C. B. Pin. 284. (Sedum parvum, montanum, luteum. J. B. 3. 693. Sedum minus, VI, sive Alpinum I. Clus. hist. LX.)

La Joubarbe des Alpes, à grande fleur rouge. C. B. Pin. 284. (Aizoon montanum. Lugd. 1131.)

La Joubarbe des marais, comme hérissée, pourprée.

C. B. Pin. 285. (Sedum purpureum, pratense. J. B. 3. 692. Sedum minus, iij, sive palustre. Clus. hist. LIX.)

La Joubarbe échinée ou étoilée, à fleur blanche. J. B. 3. 680. (Cotyledon stellata. C. B. Pin. 285. Sempervivum tertium. Col. Phytog. 42.)

La Joubarbe échinée, à fleur jaune. J. B. 3. 680. Sa figure est rapportée par Columna sur la même planche que la Joubarbe troisième.

La Joubarbe, nommée *Cepæa*. H. L. Bat. (Cepæa. J. B. 3. 679. Cepæa Matthioli. Clus. hist. LXVIII.)

La Joubarbe, nommée *Cepæa*, à fleurs purpurines. (Cepæa floribus ex purpureo candicantibus. C. B. Pin. 288.)

La très-petite Joubarbe des montagnes, à très-petite fleur purpurine, à semence étoilée. Rai. hist. 692.

La Joubarbe des Alpes, à feuilles du Coris.

La Joubarbe d'Afrique, souligneuse, à feuilles de la Bruyère.

La Joubarbe de Crète, des rochers, à larges feuilles, à fleur purpurine.

La Joubarbe de Crète, des rochers, velue, à larges feuilles.

La Joubarbe orientale, velue, à feuilles rondes.

La petite Joubarbe orientale, blanche, à feuilles aiguës et laineuses.

La Joubarbe orientale, à larges feuilles, à grande fleur d'un vert jaunâtre.

La petite Joubarbe orientale, à feuilles aiguës, à fleur blanche.

La Joubarbe des montagnes, ligneuse, *dasyphyllon.*

La Joubarbe étoilée, annuelle, à feuilles plus alongées.

Il faut exclure de ce genre toutes les plantes que C. Bauhin a rangé sous le nom de Joubarbe à feuilles laciniées, *Sedum foliis laciniatis.* On les trouvera parmi les espèces de Saxifrages. Il faut encore en exclure les sui-

vantes, parce qu'elles n'ont pas le caractère des Sédums.

La petite Joubarbe souligneuse. (Sedum minus, fruticosum. C. B. Pin. 284.)

Autre petite Joubarbe souligneuse. (Sedum minus, fructicosum, alterum. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, à fleur de la Saxifrage blanche ou grandiflore. (Sedum Alpinum, Saxifragæ albæ flore, vel grandiflorum. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, blanches, à feuilles compactes. (Sedum Alpinum, album, foliis compactis. C. B. Pin. 284.)

Ces espèces appartiennent au genre des Saxifrages.

La Joubarbe des Alpes, hérissée, à fleur d'un blanc de lait. (Sedum Alpinum, hirsutum, lacteo flore. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, à feuilles des Graminées, à fleur d'un blanc de lait. (Sedum Alpinum, Gramineo folio, lacteo flore. C. B. Pin. 284.)

Ces deux espèces tiennent au genre de l'Androsace.

La Joubarbe des Alpes, à feuilles très-étroites, à fleur couleur de chair. (Sedum Alpinum, angustissimo folio, flore carneo. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, à feuilles très-petites. (Sedum Alpinum, exiguis foliis. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, hérissée, jaune. (Sedum Alpinum, hirsutum, luteum. C. B. Pin. 284.)

Ces deux espèces tiennent aux Alyssons.

La Joubarbe de Alpes, à feuilles crénelées et rudes.

(Sedum Alpinum, foliis crenatis, asperis. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, *Ericoïdes*, purpurine. (Sedum Alpinum, Ericoïdes, purpurascens. C. B. Pin. 284.)

La Joubarbe des Alpes, *Ericoïdes*, bleue. (Sedum Alpinum, Ericoïdes, cæruleum. C. B. Pin. 284.)

Ces dernières espèces sont également des Saxifrages.

Sedum vient, dit-on, de *Sedendo*, parce que la plupart des espèces de ce genre sont comme assises sur les toits et sur les murailles où elles croissent. Quelques auteurs font venir *Sedum* de *Sedare*, apaiser; parce que la Joubarbe apaise les inflammations.

GENRE II.

L'Orpin. Anacampseros. *Lin.* Sedum ***. 10-*drie*. 5-*gynie*. Rhodiola. *Polygam. Diœcie. Jus. famille des Joubarbes.*

L'Orpin est un genre de plantes, dont les fleurs et les fruits sont semblables aux fleurs et aux fruits de la Joubarbe. Rai distingue ces deux genres, en ce que les feuilles d'en-bas des espèces de Joubarbes sont en rose, au lieu que celles des espèces d'Orpins naissent le long des tiges, et ces tiges s'élèvent à mesure qu'elles sortent de terre. D'ailleurs les fleurs de l'Orpin sont en gros bouquets et presqu'en parasol. Cette distinction paroît commode, on peut s'en servir pour ne pas s'éloigner de l'usage qui a séparé ces deux genres depuis long-temps.

Hist. 689.

Les espèces d'Orpins sont,

L'Orpin vulgairement Fève grasse. (Faba crassa. J. B. 3. 681. Telephium vulgare. C. B. Pin. 287. Telephium alterum, sive Crassula. Dod. Pempt. 130.)

L'Orpin pourpré. J. B. 3. 682. (Telephium purpureum, majus. C. B. Pin. 287. Telephium floribus purpureis. Lob. Icon. 389.)

Le petit Orpin pourpré. (Telephium purpureum, minus. C. B. Pin. 287. J. B. 3. 682.)

Le très-grand Orpin. J. B. 3. 682. (Telephium latifolium, peregrinum. C. B. Pin. 287. Telephium primum. Dod. Pempt. 130.)

Le petit Orpin toujours vert, à feuilles plus arrondies. J. B. 3. 682. (Telephium repens, folio deciduo. C. B. Pin. 287. Telephium minus, semper virens. Lob. Icon. 390.)

Le petit Orpin toujours vert, à feuilles plus alongées.

Le grand Orpin à racines de l'odeur des Roses. (Rhodia radix. C. B. Pin. 286. J. B. 3. 683. Dod. Pempt. 347.)

Le petit Orpin à racines de l'odeur des Roses. (Rhodia radix minor. H. R. Par.)

Le très-grand Orpin de Portugal, *Hæmatodes*. (Telephium Lusitanicum, Hæmatodes, maximum. H. R. Par.)

Le très-grand Orpin de Portugal, *Hæmatodes*, à fleur blanchâtre. (Telephium Lusitanicum, Hæmatodes, maximum, flore pallido. H. R. Par.)

L'Orpin à feuilles du Pourpier. (Telephium Portulacæ folio. Mor. H. R. Bles.)

L'Orpin à fleur pourprée, à feuilles moins nombreuses. (Telephium flore purpurascente, et foliis rarioribus. C. B. Pin. 287. Telephium tertium, purpurascente flore. Clus. hist. LXVI.)

L'Orpin couché, à fleur blanche.

L'Orpin oriental, à feuilles du Pourpier.

L'Orpin oriental, à feuilles comme arrondies, plus petites, élégamment crénelées.

Anacampseros vient des mots grecs *ϖρος το ανακαμπτειν τον εροτα*, c'est-à-dire, pour réprimer l'amour, parce qu'autrefois les empiriques se servoient de cette plante pour arrêter les fureurs de l'amour.

GENRE III.

La Reine des prés. Ulmaria. *Lin.* Spiræa Ulmaria. *Icosand.* 5-*gynie*. *Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 141. La Reine des prés est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui est au milieu du calice D, devient un fruit E composé de plusieurs gaines torses et ramassées en manière de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines F une semence G assez menue.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Reine des prés, *Ulmaria.* Clus. hist. CXCVIII. J. B. 3. 488. (Barba Capræ floribus compactis. C. B. Pin. 164. Regina prati. Dod. Pempt. 57.)

On appelle cette plante *Ulmaria*, parce que ses feuilles ressemblent en quelque manière à celles de l'Ormeau.

GENRE IV.

La Barbe de chèvre. Barba capræ. *Lin.* Spiræa aduncus. *Icosand.* 5-*gynie*. *Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 141. La Barbe de chèvre est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles

B disposées en rose. Le calice C est d'une seule pièce découpée en étoile, et pousse du milieu le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E F composé de quelques gaines, dans chacune desquelles G il y a une ou deux semences oblongues H.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

La Barbe de chèvre à fleurs oblongues. C. B. Pin. 163. (Barba Capri. J. B. 3. 488. Drymopogon 1. Tabern. Icon. 777.)

On appelle cette plante *Barba capræ*, parce qu'on prétend que ses fleurs naissent en grappes ou bouquets, semblables en quelque manière à la barbe d'une chèvre.

GENRE V.

Le Fagonia. Fagonia. *Lin.* 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Rutacées.*

Le Fagonia est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose, au milieu desquelles se trouve un pistil C, qui devient ensuite un fruit D presque rond. Ce fruit est un bouton terminé en pointe, cannelé, divisé en cinq loges E, et composé de cinq gaines F, dont chacune renferme une ou deux semences G aplaties. Pl. 141.

Les espèces de ce genre sont,

Le Fagonia de Crète, épineux. (Trifolium spinosum, Creticum. C. B. Pin. 330. Prodr. 142. Trifolium aculeatum, Creticum. J. B. 2. 388.)

Le Fagonia d'Espagne, non épineux.

Le nom de Fagonia est donné à ce genre,

en mémoire de l'illustre *Fagon*, premier médecin du roi, homme distingué sur-tout par son amour pour les sciences et la protection qu'il accordoit aux savans.

GENRE VI.

Le Tribule. Tribulus. *Lin. 10-drie. 1-gynie. Jus. famille des Rutacées.*

Pl. 141. Le Tribule est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui s'élève du milieu du calice D, devient un fruit E semblable en quelque manière à une croix de Malte. Il est composé de quatre ou cinq pièces F, dans lesquelles G se trouvent trois ou quatre niches, qui renferment chacune une semence H.

Les espèces de Tribules sont,

Le Tribule terrestre, à feuilles du Pois chiche, à fruit aiguillonné. Mor. hist. Oxon. part. 2. 102. (Tribulus terrestris, Ciceris folio, fructu aculeato. C. B. Pin. 350. Tribulus terrestris. J. B. 2. 352. Dod. Pempt. 557.)

Le grand Tribule terrestre, de Curassaw. Prodr. Par. Bat. (Tribulus terrestris, Americanus, Chamæcisti flore, fructu spinoso, maximo. Breyn. Prodr. 2. hort. Amstel. fig. 32.)

Le Tribule terrestre, d'Amérique, à fruit turbiné, à feuilles laineuses. Plum.

Le Tribule terrestre, des Indes orientales, à feuilles arrondies et velues de la Vesce.

GENRE VII.

Le Juncago ou Trôscart des marais. Juncago. *Lin.* Triglochin. 6-*drie.* 3-*gynie. Jus. famille des Joncs.*

Je me sers de ce nom de *Juncago* pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est composée de plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C devient un fruit D oblong, composé de trois gaines E, dans le creux de chacune desquelles F se trouve une semence G. Pl. 142.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre,

Le Juncago des marais et vulgaire. (Gramen junceum spicatum, seu Triglochin. C. B. Pin. 6. Gramen Triglochin. J. B. et Hyacinthi parvi facie Gramen Triglochin. J. B. 2. 508. Gramen marinum, spicatum, alterum. Lob. Icon. 17.)

GENRE VIII.

Le Bec de grue. Geranium. *Lin Monadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Géraines.*

Le Bec de grue est un genre de plantes; dont les fleurs A ou C sont à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice D pousse un pistil E qui devient ensuite le fruit F. Ce fruit est une aiguille, dont le noyau G a cinq rainures dans sa longueur. Dans chacune de ces rainures est assemblée une capsule H I K L M terminée par une longue queue, et chaque capsule N renferme une semence O. Ces capsules Pl. 142.

se détachent ordinairement de la base du fruit vers la pointe, et se recoquillent en dehors. On en trouve quelques-unes P dont la queue se tortille.

Les espèces de Becs de grue sont,

Le Geranium *Batrachioïdes*, à feuilles de l'Aconit. C. B. Pin. 317. (Geranium Batrachioïdes, aliud, folio Aconiti nitente, Clusii. J. B. 3. 476. Geranium, ij, Βατραχιοειδὲς, minus. Clus. hist. XCIX.)

Le Géranium *Batrachioïdes*, à feuilles de l'Aconit, à fleur blanche, panachée de lignes bleues. C. B. Pin. 317.

Le Géranium *Batrachioïdes*, à feuilles de l'Aconit, à fleur blanche. C. B. Pin. 317.

Le Géranium *Batrachioïdes*, très-grand, moins lacinié, à feuilles de l'Aconit. J. B. 3. 477. (Geranii majoris species, foliis magnis, figurâ fere et magnitudine Aconiti lutei, hirsutis, asperis. Gesn. App. 292.)

Le Géranium *Batrachioïdes*, odorant. C. B. Pin. 318. (Geranium Batrachioïdes, longius radicatum, odoratum. J. B. 3. 477. Geranium Batrachioïdes, alterum. Dod. Pempt. 63.)

Le Géranium *Batrachioïdes*, *Gratia dei Germanorum*. C. B. Pin. 318. (Geranium Batrachioïdes. J. B. 3. 475. Dod. Pempt. 63.)

Le Géranium *Batrachioïdes*, *Gratia dei Germanorum*, à fleur blanche. C. B. Pin. 318.

Le petit Géranium Batrachioïdes, ou *Gratia dei Germanorum*. C. B. Pin. 318.

Le Géranium *Batrachioïdes*, à fleur panachée. C. B. Pin. 318. (Geranium Batrachioïdes, ex albo cum cæruleo colore varium. J. B. 3. 476. Geranium Anglicanum, variegatum. Eyst.)

Le Géranium *Batrachioïdes*, Col de grue des Allemands. C. B. Pin. 318. (Gruinalis Dodonæi. Lugd. 1278.)

Le petit Géranium annuel, *Batrachioïdes*, de Bohême, d'un pourpre violet. Mor. hist. Oxon. part. 2. 511.

Le petit Géranium *Batrachioïdes*, vivace, de couleurs changeantes. Mor. H. R. Bles.

Le Géranium basané, à pétales réfléchis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 515. (Geranium montanum, fuscum. C. B. Pin. 318. Geranium Phæum flore reflexo. J. B. 3. 477.)

Le Géranium basané, à pétales réfléchis, à feuilles non maculées. H. L. Bat.

Le Géranium basané, à pétales droits ou planes. Mor. hist. Oxon. part. 2. 515. (Geranium phæo, sive pullo flore, Clusii. J. B. 3. 477.)

Le Géranium basané, à pétales droits ou planes, à feuilles maculées. H. L. Bat.

Le Géranium à racines grumeleuses. C. B. Pin. 318. (Geranium Asphodeli radice. J. B. 3. 475. Geranium; IV, bulbosum, Pennei. Clus hist. C.)

Le Géranium noueux. C. B. Pin. 318. (Geranium magnum, folio trifido. J. B. 3. 478. Geranium V, nodosum: Plateau. Clus. hist. CI.)

Le Géranium Moscovite, pourpré. Park. theat. 705.

Le Géranium Romain, de couleurs changeantes, ou strié. Park. Par. 229.

Le Géranium sanguin, à très-grande fleur. C. B. Pin. 318. (Geranium sanguineum, sive Amotodes, crassâ radice. J. B. 3. 478. Geranium VII, αἱματώδης. Clus. hist. CII.)

Le Géranium *Haematodes*, à fleur panachée. Hort. Edinb. (Geranium Hæmatodes, Lancastrense, flore eleganter striatô. Rai. hist. 1061.)

Le Géranium *Haematodes*, à feuilles plus grandes, plus pâles, plus profondément incisées. Rai. Synops. 319.

Le Géranium sanguin, à caulicules redressées, à petite fleur. H. L. Bat.

Le grand Géranium tubéreux. C. B. Pin. 318. (Geranium tuberosum. J. B. 3. 474. Dod. Pempt. 71.)

Le Géranium argenté, des Alpes. C. B. Pin. 318. (Gera-

nium argenteum; montis Baldi. J. B. 3. 474. Geranium Alpinum, longius radicatum. Pon. Bald. in-folio. CCCLXII.)

Le Géranium des Pyrénées, à feuilles cendrées, à racine épaisse, à grande fleur panachée.

Le Géranium luisant, des rochers. C. B. Pin. 318. (Geranium lucidum. J. B. 3. 481. Geranium rotundifolium, saxatile, montanum. Col. part. 1. 137.)

Le petit Géranium à feuilles de la Renoncule. C. B. Pin. 318. (Geranium Salmanticense, rostratrum. Clus. hist. CII.)

Le Géranium à feuilles arrondies de la Mauve. C. B. Pin. 318. (Geranium folio rotundo, multum serrato, sive Columbinum. J. B. 3. 473. Pes Columbinus. Dod. Pempt. 61.) Le Bec de grue, Pied de pigeon.

Le Géranium à feuilles rondes de la Mauve, à grande fleur bleue. C. B. Pin. 318.

Le grand Géranium colombin, à fleur petite et bleue. Rai. hist. 1059.

Le Géranium *Malacoïdes*, ou à feuilles arrondies de la Mauve, à fleur blanche. Mor. H. R. Bles.

Le très-grand Géranium colombin, vivace, des Pyrénées.

Le Géranium des montagnes, vivace, à feuilles rondes, à grande fleur pourprée. Bocc. Mus. part. 2. 81. tab. 72.

Le très-grand Géranium colombin, à feuilles disséquées. D. Plot. hist. Nat. Oxon. (Geranium Columbinum, majus, foliis imis longis, usque ad pediculum divisis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 511.)

Le Géranium colombin, à feuilles disséquées, à pédicules des fleurs très-longs. Rai. hist. 1059. (Geranium Columbinum, annuum, minus, folio tenuius laciniato, flore pediculo longissimo insistente. Mor. hist. Oxon. part. 2. 512.)

Le Géranium colombin, finement lacinié. C. B. Pin. 318. Prodr. 138.

Le Géranium colombin, finement lacinié, à fleur blanche. H. R. Par.

Le petit Géranium colombin, à grande fleur, à feuilles de la fleur bifides. Bot. Monsp.

Le grand Géranium colombin, à feuilles finement disséquées, à feuilles de la fleur bifides. Bot. Monsp. (Geranium Gruinale, folio tenuiter diviso. J. B. 3. 474.)

Le Géranium à feuilles de l'Althæa. C. B. Pin. 318. (Geranium Malvaceum. J. B. 3. 472. Geranium Malacoïdes. Lob. Icon. 662.)

Le Géranium à feuilles de l'Althæa, à fleurs plus rouges. H. L. Bat.

Le petit Géranium *Malacoïdes*. C. B. Pin. 319. Prodr. 138.

Le Géranium *Malacoïdes*, à feuilles épaisses, ridées, entières. Bocc. Mus. tab. 89. (Geranium Malacoïdes, supinum, lato, rotundo, crasso, rugoso, integro folio, acu brevissimâ, Carinense. Ejusd. pag. 109.)

Le très-petit Géranium couché, maritime, à feuilles de l'Althæa ou de la Bétoine, *nostrate*. Rai. hist. 1056.

Le Géranium à feuilles de l'Alcée, à vessies. Park. theat. 707.

Le Géranium, Herbe à Robert, 1, vert. C. B. Pin. 319. (Geranium Robertianum, murale. J. B. 3. 480. Geranium Robertianum. Dod. Pempt. 62.)

Le Géranium, Herbe à Robert, 1, rouge. C. B. Pin. 319.

Le Géranium, Herbe à Robert, à fleur blanche. Mor. H. R. Bles.

Le Géranium luisant, des rochers, à feuilles du Géranium, Herbe à Robert. Rai. Synops. 218.

Le Géranium à feuilles de la Ciguë, à aiguille très-longue. C. B. Pin. 319. Prodr. 138. (Geranium Coriandri folio, o[illegible]um. Ejusd. 319. Geranium Apulum, Coriandri folio, alterum, odorum. Col. part. 1. 135.)

Le Géranium musqué, à feuilles de la Ciguë. C. B. Pin. 319. (Geranium Supinum. Dod. Pempt. 63.)

Le Géranium inodore, à feuilles de la Ciguë. C. B. Pin. 319.

Le petit Géranium couché, à feuilles de la Ciguë. C. B.

Pin. 319. (Geranium Moschatum, folio ad Myrridem accedente, minus. J. B. 3. 479. Geranium minus, Geranium arvense. Tabern. Icon. 57.)

Le petit Géranium couché, à feuilles de la Ciguë, à fleur blanche. C. B. Pin. 319. (Geranium arvense, album. Tabern. Icon. 57.)

Le Géranium Romain, à feuilles de la Ciguë, à tige droite. Bocc. Mus. part. 2. 93. Tabern. 82.

Le Géranium de Naples, à feuilles de la Crysanthème de Crète. Bocc. Mus. part. 2. 93. tab. 83.

Le Géranium à larges feuilles, à aiguille très-longue. C. B. Pin. 319. (Geranium speciosum, annuum, longissimis rostris, Creticum. J. B. 3. 479. Geranium Creticum, annuum, Hæmatodes. Lob. Icon. 662.)

Le Géranium maritime, annuel, lacinié, à aiguille très-longue. (Geranium supinum, botrys folio, acu sursum spectante. Bocc. Mus. part. 2. 145. Geranium Botrys folio. Ejusd. tab. 109.)

Le Géranium très-petit, *Chamaedrioïdes*. Bocc. Mus. part. 2. tab. 128. (Geranium æstivum, minimum, supinum, Alpinum, Chamædrioïdes, flore albo, variegato. Ejusd. 160.)

Le Géranium à feuilles épaisses du *Batrachioïdes*. Bocc. Mus. part. 2. tab. 128. (Geranium supinum, rotundo Batrachioïdes, crasso, tomentoso folio, radice rufescente, longius radicatâ. Ejusd. pag. 160.)

Le Géranium des rochers, à feuilles de la Ciguë, à racine épaisse. Bot. Monsp. (Geranium fœtidum. Park. theat. 709. Lob. Illust. 134.)

Le Géranium d'Espagne, à grandes racines, à feuilles épaisses de la Ciguë. Scol. Bot.

Le Géranium d'Afrique, arborescent, à feuilles arrondies de l'Ibiscus, à odeur de la Carline. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, ligneux, odorant, à feuilles laciniées de la Mauve. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, à feuilles hérissées de la Mille-feuille, à fleurs blanchâtres. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, à feuilles laciniées et maculées de la Bétoine; à fleur incarnate. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, couché, à feuilles de la Bétoine, à fleur petite, élégamment panachée. Pluk. Almag. Bot.

Le Géranium d'Afrique, donnant son odeur de nuit; tubéreux et noueux; à feuilles de l'Ancholie. H. L. B. (Geranium AEthiopicum, noctu olens; radice tuberosâ; Aquilegiæ foliis. Breyn. Cent. 1. 127.)

Le Géranium d'Afrique, répandant son odeur de nuit; à feuilles de l'Ancholie, à fleur d'un incarnat rouge. Pluk. Phytog. tab. 187. fig. 1.

Le Géranium d'Afrique, donnant son odeur de nuit; à fleur rouge; à feuilles étroites de l'Anemone. Pluk. Phytog. tab. 186. fig. 5.

Le Géranium d'Afrique, donnant son odeur de nuit; à fleur très-rouge; à larges feuilles de l'Anemone. Pluk. Phytog. tab. 186. fig. 6.

Le Géranium d'Afrique, à feuilles de l'*Uva crispa*, à fleurs très-petites, rougeâtres. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, à feuilles de la Coriandre; grand, à fleurs incarnates. H. L. Bat. (Geranium AEthiopicum, Myrrhidis folio, tertium, flore magno; striato. Breyn. Cent. 1. 129.)

Le petit Géranium d'Afrique, à feuilles de la Coriandre; à fleurs incarnates. H. L. Bat.

Le Géranium triste, où des Indes, donnant son odeur de nuit. Park. theat. 709. (Geranium triste. Corn. 110.)

Le Géranium d'Afrique, donnant son odeur de nuit; à racines tubéreuses, à feuilles de la Pastenade blanches; laineuses, plus larges, à fleur d'un jaune pâle. H. L. Bat. (Geranium AEthiopicum, noctu olens, radice tuberosâ; foliis Myrrhidis latioribus. Breyn. Cent. 1. 126.)

Le Géranium d'Afrique, donnant son odeur de nuit; à racine tubéreuse; à feuilles de la Pastenade blanches; laineuses, plus étroites. H. L. Bat.

Le Géranium d'Afrique, à feuilles de l'Althæa, à petite fleur.

Le Géranium de Crète, couché sur terre, à feuilles comme rondes, laciniées, à aiguille très-longue.

Le Géranium de Chios, printanier, à feuilles du Caryophyllata.

Le Géranium oriental, colombin, à fleur très-grande, à racine de l'Asphodele.

Le Géranium oriental, colombin, à grandes fleurs assises sur de longs pédicules.

Le Géranium oriental, tubéreux, à petite fleur.

Le Géranium oriental, musqué, à feuilles de l'Absinthe.

Le Géranium oriental, *Batrachioïdes*, à très-grandes feuilles, à fleur très-grande.

Le Géranium oriental, *Batrachioïdes*, à petites feuilles, à fleur très-grande.

Le Géranium oriental, *Batrachioïdes*, à feuilles de l'Aconit, à fleur panachée.

Geranium vient de γερανος, grue. On prétend que le fruit de ces sortes de plantes ressemble au bec d'une grue.

GENRE IX.

Le Thalictron. Thalictrum. *Lin. Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 143. Le Thalictron est un genre de plantes, dont les fleurs A ou C sont à plusieurs feuilles B ou D disposées en rose. Du milieu de ces fleurs s'élève une foule d'étamines E, parmi lesquelles se trouve le pistil F ou G. Ce pistil est composé de plusieurs jeunes fruits, ramassés en manière de tête, et lorsque la fleur est passée, chacun de ces jeunes fruits devient une capsule H à trois coins I, qui renferme une semences N oblongue. Il y a des espèces de ce genre, dont la capsule K est une coque

ovale, cannelée, dans laquelle se trouve une semence ovale M.

Les espèces de Thalictrons sont ;

Le grand Thalictron à silique anguleuse ou striée. C. B. Pin. 336. (Thalictrum nigrius, caule et semine striato, J. B. 3. 486. Thalictrum magnum. Dod. Pempt. 58.)

Le Thalictron à fleur incarnate. Eyst.

Le Thalictron à fleur blanche. Eyst.

Le grand Thalictron à silique de la semence striée, à feuilles ridées, trifides. Mor. Umb. 70. (Thalictrum pratense, maximum, Monspeliensium, asperioribus foliis, seu folio rugoso. Mor. H. R. Bles. Thalictrum pratense, majus, Monspeliensium, foliis rugosis. H. R. Par.)

Le grand Thalictron non strié. C. B. Pin. 336. (Thalictrum magnum, secundum. Dod. Pempt. 58.).

Le grand Thalictron jaune, à étamines jaunes, ou à feuilles glauques. C. B. Pin. 336. (Thalictrum speciosissimum, glaucum, semine et caule striato. J. B. 3. 486. Thalictrum magnum, tertium. Dod. Pempt. 58.)

Le Thalictron des Alpes, à feuilles de l'Ancholie, à étamines, des fleurs pourprées. (Thalictrum majus, florum staminibus purpurascentibus. C. B. Pin. 337. Thalictrum majus, foliculis angulosis, caule lævi. J. B. 3. 487. Thalictrum magnum. Dod. Pempt. 58.)

Le grand Thalictron des Alpes, à feuilles de l'Ancholie, à étamines, des fleurs blanches, à tige verte. (Thalictrum montanum, album, altius. C. B. Pin. 337. Thalictrum montanum, 1. Clus. hist. 234.)

Le petit Thalictron des Alpes, à feuilles de l'Ancholie, à étamines, des fleurs blanches, à tige verte. (Thalictrum montanum, 2. Clus. hist. 234.)

Le Thalictron du Canada, à tige pourprée, à feuilles de l'Ancholie, à étamines, des fleurs blanches. (Thalictrum Canadense. Corn. 186.)

Le petit Thalictron d'Amérique. Park. theat. 265.

Le grand Thalictron à fleur jaune, odorante. V. Lusit.

Le petit Thalictron à racine de l'Asphodele, à grande fleur. (AEnanthe Myconi. Lugd. 785. J. B. 3. part. 2. 192.)

Le petit Thalictron à racine de l'Asphodele, à petite fleur.

Le Thalictron des montagnes, précoce. (Ranunculus præcox, ij, Thalictri folio. Clus. hist. 233.)

Le petit Thalictron. C. B. Pin. 337. (Thalictrum minus, sive Rutæ pratensis genus minus, semine striato. J. B. 3. 487. Thalictrum minus. Dod. Pempt. 58.)

Le Thalictron des prés, à feuilles étroites. C. B. Pin. 337. J. B. 3. 487. (Thalictrum vi, vel pratense, ij. Clus. hist. 234.)

Autre petit Thalictron des Parisiens, à feuilles plus épaisses et luisantes. H. R. Par. (Thalictrum 5, vel pratense, 1. Clus. hist. 234.)

Le Thalictron des prés, à feuilles très-étroites. C. B. Pin. 337. (Thalictrum angustissimo folio. Prodr. 146.)

Le Thalictron très-petit, très-fétide. C. B. Pin. 337. Prodr. 147. J. B. 3. 488.

Le petit Thalictron des montagnes, à feuilles plus larges. Rai. Synops. 100.

Le très-petit Thalictron des montagnes, d'un rouge noir, à feuilles brillantes. Rai. Synops. 100.

Le Thalictron oriental, très-petit, à feuilles de la Fumeterre.

Hist. 384. Rai croit qu'il est essentiel aux espéces de ce genre, d'avoir les feuilles divisées comme celles des plantes à parasol, les semences cannelées, les fleurs à étamines; mais il semble qu'il n'est pas nécessaire d'avoir égard à leurs feuilles. Pour ce qui est des fleurs, elles m'ont toujours paru composées de feuilles disposées en rond, mais elles tombent promptement, à cause que la touffe d'étamines en s'épanouis-

sant, fait casser les vaisseaux qui les attachoient au pédicule, et alors ces fleurs paroissent véritablement des fleurs à étamines. Les semences des espèces de ce genre sont toujours enfermées dans des capsules.

GENRE X.

Le Butôme ou Jonc fleuri. Butomus. *Lin. 9-drie. 6-gynie. Jus. famille des Joncs.*

Je me sers du nom de *Butomus*, avec Césalpin, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles disposées en rose, savoir, trois grandes B et trois C qui sont ordinairement plus petites. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D, qui en occupe le milieu, devient un fruit E membraneux, terminé par quelques cornes, et composé le plus souvent de six gaines F, remplies de quelques semences oblongues H. La figure G représente ce fruit coupé en travers, et fait voir le creux des gaines qui le composent. Pl. 14.

Je ne connois qu'une espèce de Jonc fleuri, et une variété.

Le Butôme à fleur rose. (Butomus Cesalpini. 553. Juncus floridus, major. C. B. Pin. 12. Juncus floridus. J. B. 2. 524. Gladiolus aquatilis. Dod. Pempt. 601.)

Le Butôme à fleur blanche. (Juncus floridus major, flore albo. H. R. Par.)

GENRE XI.

L'Ellébore noir. Helleborus. *Lin. Polyand. Polyg. Jus. famille des Renonculacées.*

L'Ellébore noir est un genre de plantes, dont Pl. 145.

les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles disposées en rose. On trouve entre ces feuilles et les étamines X plusieurs cornets C disposés en couronne à la base du pistil D. Ce pistil devient ensuite un fruit E composé de plusieurs gaines membraneuses F ou G, ramassées en manière de tête, qui s'ouvrent dans leur longueur et qui renferment H plusieurs semences I ou K presque rondes ou ovales.

Les espèces d'Ellébores noirs sont,

L'Ellébore noir, fétide. C. B. Pin. 185. (Helleborus niger, sylvestris, adulterinus, etiam Hyeme virens. J. B. 3. App. 880. Veratrum nigrum, iij. Dod. Pempt. 386.)

L'Ellébore noir des jardins, à fleur verte. C. B. Pin. 185. (Helleborus niger, vulgaris, flore viridi, vel herbaceo, radice diuturnâ. J. B. 3. 636. Veratrum nigrum, ij. Dod. Pempt. 385.)

Autre Ellébore noir des jardins. C. B. Pin. 185. (Veratrum nigrum, IV, peregrinum. Clus. hist. 274.)

L'Ellébore noir, à plus grandes feuilles. (Veratrum nigrum, Stiriacum. Tabern. Icon. 723.)

L'Ellébore noir à feuilles plus étroites. (Helleborus niger, flore roseo. C. B. Pin. 186. Helleborus niger, legitimus. Clus. hist. 274.)

L'Ellébore noir, d'Automne, à très-grande fleur. H. R. Par. (Helleborus autumnalis, flore roseo, majore, albo. D. de Mauvilain. Joncq. Hort.)

Le petit Ellébore noir, à fleur rose, de Belgique. Mor. H. R. Bles.

L'Ellébore noir, à feuilles sanguines. Bocc. Mus. part. 2. pag. 26. tab. 11.

L'Ellébore noir, à feuilles disséquées. Bocc. Mus. part. 2. pag. 26. tab. 11.

L'Ellébore noir, trifolié. Ald. Hort. Farnes. 92.

L'Ellébore noir, tubéreux, à feuille de la Renoncule, à fleur jaune. (Aconitum unifolium, luteum, bulbosum,

C. B. Pin. 183. Ranunculus cum flore in medio folio, radice tuberosâ. J. B. 3. 414. Aconitum luteum, minus. Dod. Pempt. 440.)

L'Ellébore noir, à feuilles de Renoncule, à grande fleur globuleuse. (Ranunculus montanus aconiti, folio, flore globoso. C. B. Pin. 182. Ranunculus flore globoso, quibusdam Trollius flos. J. B. 3. 419. Ranunculus flore globoso. Dod. Pempt. 430.) Le Trolle globuleux.

L'Ellébore noir, à feuilles de Renoncule, à petite fleur globuleuse.

L'Ellébore noir, oriental, à très-grandes feuilles, à tige très-élevée, à fleur purpurine.

L'Ellébore noir, oriental, à feuilles de Renoncule, à fleur non globuleuse.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le grand Ellébore noir, à feuilles de la Sanicle. (Helleborus niger, Saniculæ folio, major. C. B. Pin. 186.) C'est une espèce d'Astrance.

Le petit Ellébore noir, à feuilles de la Sanicle. (Helleborus niger, Saniculæ folio, minor. C. B. Pin. 186.) C'est aussi une espèce d'Astrance.

L'Ellébore noir, à feuilles minces, à fleur du *Buphtalmum.* (Helleborus niger, tenuifolius, Buphtalmi flore. C. B. Pin. 186.) Il faut le renvoyer parmi les Renoncules.

L'Ellébore blanc, à fleur comme verte. (Helleborus albus, flore subviridi. C. B. Pin. 186.)

L'Ellébore blanc, à fleur d'un rouge noir. (Helleborus albus, flore atrorubente. C. B. Pin. 186.) Ces deux espèces doivent entrer dans le genre suivant.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer, comme a fait Rai, les racines purgatives dans le caractère de ce genre, non plus que les feuilles rangées en main ouverte, et les fleurs qui ne tombent pas, mais qui durent fort long-temps. Hist. 697.

On ne feroit peut être pas difficulté d'appeler Ellebore une plante qui auroit le caractère dont on a parlé ci-dessus, quoiqu'elle eût les feuilles du Plantain ou de la Ciguë, les racines astringentes et les fleurs de peu de durée.

Helleborus vient des mots grecs ελειν, tuer, et βορα, mangeaille. On a nommé Ellébore quelques plantes qui faisoient, ce qu'on croyoit alors, mourir ceux qui en mangeoient.

GENRE XII.

L'Ellébore blanc. Veratrum. *Lin. Polygam. Monœc. Jus. famille des Joncs.*

Les auteurs ont donné indifféremment les noms de *Veratrum* et d'*Helleborus*, aux plantes que nous appelons Ellébore blanc ou noir, quoiqu'elles soient de genres différens. Pour éviter cette confusion, on peut se servir de celui d'*Helleborus* pour signifier l'Ellébore noir, et de celui de *Veratrum* pour exprimer l'Ellébore blanc.

Pl. 145. L'Ellébore blanc est donc un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le pistil C, qui se trouve dans le milieu, devient ensuite un fruit D composé ordinairement de trois gaines membraneuses F, dont le creux est représenté dans la figure E. Chacune de ces gaines G renferme quelques semences couchées les unes sur les autres, un peu longues I, assez semblables à un grain de blé, bordées d'une aile ou feuillet membraneux H.

Les espèces d'Ellébores blancs sont,

L'Ellébore blanc, à fleur comme verte. (Helleborus albus, flore subviridi. C. B. Pin. 186. Helleborus albus, flore ex viridi albescente. J. B. 3. 634. Helleborum album, sive veratrum. Lob. Icon. 311.) L'Ellébore blanc, à fleur vert-pâle.

L'Ellébore blanc, à fleur d'un rouge noir. (Helleborus albus, flore atrorubente. C. B. Pin. 186. Helleborum album, flore nigro. J. B. 3. 634. Helleborum album, floribus atrorubentibus, præcox. Lob. Icon. 311.) L'Ellébore blanc, à fleur rouge-brun.

Ce genre paroît si différent de celui du *Lapathum*, qu'il ne semble pas nécessaire de montrer leur différence, comme a fait Rai. Cet auteur prétend qu'il est essentiel aux espèces d'Ellébore blanc, d'avoir les feuilles garnies d'une forte nervure, d'être plissées dans leur longueur, d'avoir les racines purgatives, émétiques et propres à faire éternuer. On pourroit peut-être se passer de ces marques dans l'établissement de ce genre. Hist. 168.

L'Ellébore blanc diffère du noir, non-seulement par la structure de sa fleur qui n'a point de cornets comme celle du noir, mais par la conformation de sa graine, qui a une bordure membraneuse.

GENRE XIII.

Le Populago ou Souci des marais. Populago. *Lin.* Caltha palustris. *Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

Le Populago est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles disposées Pl. 145.

en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil B, qui en occupe le milieu, devient un fruit C composé de plusieurs gaines recourbées en bas, entassées en manière de tête, et disposées en étoile. Chaque gaine D contient plusieurs semences E qui sont ordinairement un peu longues F.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre, mais qui a des variétés.

Le Populago à grande fleur. (Populago major. Tabern. Icon. 750. Caltha palustris, flore simplici. C. B. Pin. 276. Caltha palustris. J. B. 3. 470.)

Le Populago à petite fleur. (Populago minor. Tabern. Icon. 750.)

Le Populago à fleur pleine. (Populago multiflora. Tabern. Icon. 751. Caltha palustris, flore pleno. C. B. Pin. 276. Caltha palustris, flore multiplicato. J. B. 3. 470.)

Populago vient de *populus*, peuplier, et *Tabernæmontanus* a donné le nom de *Populago* à cette plante, parce qu'elle se trouve souvent le long des eaux, parmi les peupliers. Ce nom est préférable à ceux de *Caltha*, de *Tussilago*, de *Chelidonia*, de *Chrysanthemum*, d'*Epimedium*, etc. que les auteurs ont donné à cette plante, car il ne laisse aucune équivoque.

GENRE XIV.

La Pivoine. Pæonia. *Lin. Polyand.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 146. La Pivoine est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées

en rose. Le calice C est ordinairement à quatre ou cinq feuilles inégales, du milieu desquelles s'élève le pistil D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit E composé de plusieurs cornets renversés en bas, drapés, et qui s'ouvrant dans leur longueur F, laissent voir quelques semences presque sphériques G.

Les espèces de Pivoines sont,

La Pivoine à feuilles noirâtres, luisantes, qui est la Pivoine mâle. C. B. Pin. 323. (Pæonia mas, procerior. J. B. 3. 492. Pæonia mas. Dod. Pempt. 194.)

La Pivoine mâle, à fleur incarnate. Eyst.

La Pivoine mâle, à fleur blanche. Eyst.

La Pivoine mâle, à segmens, des feuilles, plus grands. C. B. Pin. 223. (Pæonia mas, major. Eyst.)

La grande Pivoine mâle, à fleur incarnate. Eyst.

Autre Pivoine mâle, plus tardive. J. B. 3. 492.

La Pivoine commune, ou Pivoine femelle. C. B. Pin. 323. (Pæonia fœmina, vulgatior. J. B. 3. 492. Pæonia fœmina, altera. Dod. Pempt. 195.)

Autre Pivoine femelle. C. B. Pin. 323. (Pæonia promiscua, strictiore folio. J. B. 3. 493. Pæonia fœmina, prior. Dod. Pempt. 194.)

La Pivoine panachée, de Vormar, à feuilles plus larges J. B. 3. 493.

La Pivoine hiémale, très-petite, à une seule fleur de la Rose rouge. H. Cathol.

La Pivoine à feuilles blanches en dessous, à fleur blanche ou pâle. C. B. Pin. 323. (Pæonia simplex, niveo flore. Clus. hist. 281.)

La Pivoine finement laciniée, pubescente en dessous, à fleur pourprée. C. B. Pin. 323 Lob. Icon. 683.

La Pivoine à feuilles de l'Ancolie. C. B. Pin. 323. (Pæonia IV, Aquilinæ foliis. Clus. hist. 280.)

La Pivoine couleur d'Orange. C. B. Pin. 323. (Pæonia iij. Clus. hist. 280.)

La Pivoine à fleur panachée. C. B. Pin. 324. (Pæonia v. Clus. hist. 280.)

La Pivoine étrangère, à fleur rouge, foncée. C. B. Pin. 324. (Pæonia Byzantina, 1. Clus. hist. 279.)

La Pivoine étrangère, à fleur lavée de rouge. C. B. Pin. 324. (Pæonia Byzantina, altera, Clusii. Hist. 279.)

La Pivoine femelle, à fleur pleine, rouge, plus grande. C. B. Pin. 324. (Pæonia flore pleno, rubro. J. B. 3. 493. Pæonia fœmina, multiplex flos. Dod. Pempt. 195.)

La Pivoine à fleur pleine, rouge, plus petite. C. B. Pin. 324. (Pæonia flore pleno, rubro, minor. J. B. 3. 494. Pæonia pleno, rubro flore, minor. Clus. hist. 280.)

La Pivoine femelle, à fleur blanche, pleine. C. B. Pin. 324. (Pæonia albo flore pleno, sive Polyanthos alba, fœmina. J. B. 3. 494.)

La grande Pivoine, à fleur blanchâtre, pleine. C. B. Pin. 324. (Pæonia exalbido, pleno flore, major. Clus. hist. 280.)

La petite Pivoine à fleur blanchâtre, pleine. C. B. Pin. 324. (Pæonia pleno flore albescente, minor. Clus. hist. 280.)

Ce genre diffère du *Populago* par son calice et par la conformation de son fruit. Rai fait entrer dans le caractère de la Pivoine, la grandeur des fleurs, la grosseur et la couleur des semences, les racines à navets, et les feuilles composées de quelques autres feuilles; mais il semble que l'on ne feroit pas difficulté de dire Pivoine à petite fleur, à semences plus petites, roussâtres, à racines fibreuses, à feuilles simples, *Pæonia parvo flore, semine minori, ruffescrente, radice fibrosâ, foliis simplicibus*, s'il s'en trouvoit de semblable. Cependant on pourra ajouter quelques-unes de ces marques

Hist. 693.

au caractère que je viens de rapporter, si l'on trouve que je n'en aie pas assez dit.

La Pivoine porte le nom d'un ancien médecin nommé *Peon*, qui se servit, à ce qu'on dit, de cette herbe pour guérir Pluton qui avoit été blessé par Hercule.

SECTION VIII.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil devient un fruit composé de plusieurs graines, ramassées en manière de tête.

GENRE PREMIER.

L'Anemone. Anemone. *Lin. Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

L'Anemone est un genre de plantes, dont les fleurs A ou L sont à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil D, entouré de plusieurs étamines C, et placé au milieu de ces feuilles, devient un fruit E oblong le plus souvent. Ce fruit renferme un noyau F chargé de plusieurs semences G, couvertes chacune d'une coiffe I cotonneuse pour l'ordinaire; elle paroît ouverte en H. On trouve plusieurs fleurs d'Anemone ornées d'une touffe L, que l'on appelle la Pluche; mais cette partie, qui fait la plus grande beauté de l'Anemone, n'en fait pas le caractère. On doit plutôt y faire entrer la tige nue jusqu'environ la moitié, et garnie dans cet endroit de trois feuilles M N disposées en collet. Pl. 147.

Les espèces d'Anemones sont,

Anemones à larges feuilles.

L'Anemone jaune, à feuilles du Cyclamen ou de la Mauve. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore flavo, 1 Clusii. J. B. 3. 401. Anemone hortensis, latifolia, simplo, flavo flore. Clus. hist. 248.)

L'Anemone à larges feuilles, jaune. C. B. Pin. 176. (Anemone latifolia, duplo flore flavo, 2 Clusii. J. B. 3. 402. Anemone hortensis, latifolia, duplo flore flavo. Clus. hist. 249.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur jaune en dedans, rouge et violette en dehors. V. Lusit.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur simple, d'une blancheur sans tache. H. R. Par.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur blanche, à double et triple rangs de pétales. V. Lusit.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur blanche en dedans, rouge et violette en dehors. V. Lusit.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur double, à feuilles fouettées de blanc et de violet. H. R. Par. (Anemone latifolia, seu Pavo minor, foliis amæno violaceo, et albo variegatis. Joncq. Hort.) Sylvie ou Dauphine.

L'Anemone à larges feuilles, nommée le grand Paon, première. C. B. Pin. 176. (Anemone latifolia, pleno flore coccineo, Pavo major, 1 Clusii. J. B. 3. 405. Anemone hortensis, latifolia, Pavo major, 1. Clus. hist. 261.)

L'Anemone à larges feuilles, nommée le grand Paon, prolifère. C. B. Pin. 176. (Anemone pavosa, latifolia, multiplex, flore miniato. Bry.)

L'Anemone à larges feuilles, nommée Paon, à feuilles souvent luxuriantes, et souvent sans fleurs. (Luxuriantibus solum foliis, infeliciter sylvescens, et florens raro. H. R. Par.)

L'Anemone à larges feuilles, nommée Paon, polyphylle, à fleur couleur de chair. H. R. Par.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur pleine, imitant

par sa couleur celle de là fleur du Pêcher. H. R. Par. et Joncq. Hort. Anemone rosée.

L'Anemone à larges feuilles, très-grande, de différentes couleurs. C. B. Pin. 175. (Anemone latifolia, flore plenò, variegato. J. B. 3. 404. Anemone hortensis, latifolia, plenò flore, 1. Clus. hist. 261.)

L'Anemone à larges feuilles, très-grande, à fleur d'une blancheur agréable, variée d'un pourpre tendre. H. R. Par.

La grande Anemone de Chalcédoine, à fleur verte, pleine, violette, à raies rougeâtres. Suvert.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur double, violette. H. R. Par.. Anemone violette.

L'Anemone à larges feuilles soyeuses, à folioles glomerées et verdâtres, à pluche saillante, et d'un pourpre foncé. (Anemone latifolia, circumfusis foliis, obsoletius holosericea, mediis glomeratis foliis, virescens, saliente comà ex purpurà nigricante. H. R. Par.) La Diablesse.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur simple, d'un jaune pâle, rayée d'un rouge vif, ou petit Paon des herboristes. H. R. Par.

L'Anemone pourprée, à feuilles arrondies du Géranium. C. B. Pin. 173. (Anemone Italica, latiusculis, spinosis foliis, 3 Clusii. J. B. 3. 402. Anemone 1. Dod. Pempt. 434.)

L'Anemone d'un pourpre clair, à feuilles arrondies du Géranium. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, ex purpurà dilutiore albicante flore, 2 Clusii. J. B. 3. 402. Anemone hortensis latifolia, 4, simplici flore. Clus. hist. 250.)

L'Anemone d'un rouge clair, à feuilles arrondies du Géranium. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore ad carneum colorem tendente, albicantibus unguibus, 5 Clusii. J. B. 3. 402. Anemone hortensis, latifolia, 5, simplici flore. Clus. hist. 250.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur simple, couleur de chair. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, purpurei fere coloris, unguibus albicantibus, Byzantina, 6 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 6, simplici flore. Clus. hist. 250.) Anemone lierrée.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur d'un pourpre foncé. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore coloris purpurei saturi, unguibus magnis, albis, infimâ parte purpureis; 8 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 8, simplici flore. Clus. hist. 251.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur d'un pourpre violet. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, violacea, unguibus argenteis; 12 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 12, simplici flore. Clus. hist. 251.)

Autre Anemone à larges feuilles, à fleur d'un pourpre violet. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore ampliore, duodenis foliis violaceo purpureis, unguibus albis, 13 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 13, simplici flore. Clus. hist. 252.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur violette. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore ex purpurâ violaceo, ad umbilicum albicante orbe, 9 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 9, simplici flore. Clus. hist. 251.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur violette, de couleur foncée. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore violaceo, unguibus magnis, candidis, Byzantina, 2 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 2, simplici flore. Clus. hist. 251.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur panachée. C. B. Pin. 173. (Anemone colore saturatius ex purpuro rubens, oris coccineis, unguibus albis, magnis, Bysantina 7 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 7, simplici flore. Clus. hist. 250.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur ponctuée. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, violacea, maculis albis notata; 10 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 10, simplici flore. Clus. hist. 251.) Sylvie à fleur simple.

L'Anemone à larges feuilles, à fleur couleur de chair. C. B. Pin. 173. (Anemone latifolia, flore veluti carneo; unguibus albis, 14 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 14, simplici flore. Clus. hist. 252.)

L'Anemone à larges feuilles de la Sanicle. C. B. Pin. 173.

173. (Anemone simplex, latifolia, dilute purpurascens. Eyst.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur couleur d'Orangé. C. B. Pin. 174. (Anemone latifolia, colore Orengens dicto, 15 Clusii. J. B. 3. 403. Anemone hortensis, latifolia, 15, simplici flore. Clus. hist. 252.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur écarlate. C. B. Pin. 174. (Anemone latifolia, flore coccineo, item que unguibus, 16 Clusii. J. B. 3. 404. Anemone hortensis, latifolia, 16, simplici flore. Clus. hist. 252.)

L'Anemone à larges feuilles, à grande fleur écarlate. C. B. Pin. 174. (Anemone latifolia, coccinea, sine unguibus, Byzantina, 17 Clusii. J. B. 3. 404. Anemone hortensis, latifolia, 17, simplici flore. Clus. hist. 253.)

L'Anemone à larges feuilles, à fleur écarlate foncée. C. B. Pin. 174. (Anemone latifolia, ex coccineo phœnicei coloris, unguibus parvis, subpallidis, 18 Clusii. J. B. 3. 404. Anemone hortensis, latifolia, 18, simplici flore. Clus. hist. 253.)

La grande Anemone sauvage, blanche. C. B. Pin. 176. (Anemone alba, magna, plurimâ parte anni florens. J. B. 3. 411. Anemone sylvestris. 1. Clus. hist. 244.)

La petite Anemone sauvage, blanche. C. B. Pin. 176. Prodr. 93.

L'Anemone de Virginie. Par. Bat. (Anemone Virginiana, tertiæ Matthioli similis, parvo flore. H. L. Bat. App.)

Anemones à petites feuilles.

L'Anemone bleue, à feuilles du bec de grue, herbe à Robert, peut-être celle de Dioscoride. C. B. Pin. 174. (Anemone Gerani-folia. J. B. 3. 405. Anemone hortensis tenui folia, 1, simplici flore. Clus. hist. 254.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur multifide, d'un pourpre clair. C. B. Pin. 174. (Anemone tenuifolia, flore pluribus foliis constanté, carnei quasi coloris, 9 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenui folia, 9, simplici flore. Clus. hist. 257.)

L'Anemone à feuilles de l'Œnanthé, à fleur violette

hexaphylle. C. B. Pin. 174. (Anemone tenuifolia, purpurea, foliis floris in acutum desinentibus, 2 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, simplici flore, 2. Clus. hist. 255.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un rouge clair. C. B. Pin. 174. (Anemone sanguinea, unguibus venis albicantibus distinctis, foliis floris orbiculato mucrone, 16 Clus. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 16, simplici flore. Clus. hist. 259.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur hexaphylle, écarlate. C. B. Pin. 174. (Anemone tenuifolia coccinea, unguibus ex pallido, fusco et albo coloribus mixtis, tenuifolia, 3 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, 3, simplici flore. Clus. hist. 255.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur octophylle, écarlate. C. B. Pin. 174. Anemone tenuifolia, coccinea, unguibus albis, 4 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, 4, simplici flore. Clus. hist. 256.)

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur hexaphylle, écarlate. C. B. Pin. 174. (Anemone tenuifolia, flore magno, coccineo, unguibus albis, orbiculatis, 5 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, 5, simplici flore. Clus. hist. 256.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur couleur rouge, sanguine. C. B. Pin. 174. (Anemone tenuifolia, coloris sanguinei, coccineo permixti, unguibus ejusdem fere coloris, 8 Clus. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, 8, simplici flore. Clus. hist. 257.)

Autre Anemone à petites feuilles, à fleur sanguine et écarlate. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, sanguinea, albicantibus unguibus, 20 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 20, simplici flore. Clus. hist. 260.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur moitié couleur de sang et moitié rouge. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, cochinillæa, unguibus magnis, albis, foliis florum extremâ parte orbiculatis, 19 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 19, simplici flore. Clus. hist. 260.)

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur sanguine, hexaphylle. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, flore amplo, foliis florum in cuspidem fere desinentibus, sanguineo, unguibus albis, magnis, 6 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis, tenuifolia, 6, simplici flore. Clus. hist. 256.)

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur d'un rouge brun. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, Kermesina, 17 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 17, simplici flore. Clus. hist. 259.) .

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un rouge foncé, C. B. Pin. 175. (Anemone sanguinea, unguibus venis albicantibus distinctis, foliis floris orbiculato mucrone, 16 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 16, simplici flore. Clus. hist. 259.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un blanc de neige. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, prorsùs nivea præter ungues in quibus aliquid carnei coloris, 13 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 13, simplici flore. Clus. hist. 258.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur grande, blanche. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, candida, exceptis unguibus externâ parte non nihil virescentibus, 12 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis tenuifolia, 12, simplici flore. Clus. hist. 258.)

L'Anemone de Crète, à petites feuilles, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 175. Prodr. 93.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur blanchâtre. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, precedenti candidior, 15 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis tenuifolia, 15, simplici flore. Clus. hist. 259.)

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur blanchâtre. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, ex albido virescens, unguibus albis, 10 Clusii. J. B. 3. 406. Anemone hortensis tenuifolia, 10, flore simplici. Clus. hist. 258.)

L'Anemone à petites feuilles, à petite fleur blanchâtre. C. B. Pin. 175. (Anemone prorsùs fere alba, unguibus et venis ex albo paululùm virescentibus, ij Clusii. J. B. 3.

G 2

406. Anemone hortensis tenuifolia, ij, simplici flore. Clus. hist. 258.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un noir obscur, blanchâtre. C. B. Pin. 175. (Anemone hortensis, tenuifolia, 21, simplici flore. Clus. Cur. Post.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur striée, carnée. C. B. Pin. 175. (Anemone tenuifolia, ex-albida, venis carnei coloris, 14 Clusii. J. B. 3. 407. Anemone hortensis, tenuifolia, 14, simplici flore. Clus. hist. 259.)

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur d'un rouge tendre, à onglets blancs. C. B. Pin. 175. Cette espèce diffère, par sa fleur simple, de l'Anemone de Clusius que C. B. rapporte ici.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, blanche. H. R. Par. (Anemone grisea, versicolor, Suvertii.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, rouge. H. R. Par. *Anemone* couleur de Datte.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, vermillon. H. R. Par. Anemone orangée.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur de grenade. H. R. Par. Anemone ponceau.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur de feu ou éclatante. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, rouge. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple rubiconde, ou sanguine. H. R. Par. Anemone rouge comme du sang.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, rouge, lustrée. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur de pourpre. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, pourpre brun. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, pourpre bleuâtre. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, pourpre clair. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur de chair. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, violette. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, d'un violet pâle. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, violet pourpre. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, gris de lin. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, gris blanc. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, turquin morne, ou couleur d'inde. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, argentée. H. R. Par. Gris argenté, ou gris de perle.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur d'eau. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur d'Améthiste. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, bleue. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, d'un bleu pâle. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur blanche, pourprée autour de la tige. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, rouge, les rebords pâles. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, couleur de feu et blanc lustré.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur couleur de chamois. H. R. Par. (Anemone tenuifolia, degeneri pallore decolor. Jonc. Hort.)

L'Anemone à petites feuilles, plus naine que l'Anemone *Holosericus*, à feuilles chargées d'une couleur rembrunie. H. R. Par. Princesse de Caserte.

L'Anemone à petites feuilles, d'un blanc jaunâtre, à

folioles luisantes comme des flammes, nommée l'échelle *Scala*. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-rouge, à folioles d'un pourpre brun, le milieu garni de poils de même couleur. H. R. Par. Amaranthe.

L'Anemone à petites feuilles, à pétales plus grands, striés d'une ligne blanche. H. R. Par. Regate Amaranthe.

L'Anemone à petites feuilles, à pétales et folioles d'une écarlate vive, semée de taches d'un blanc de neige. H. R. Par. (Anemone tenuifolia, foliis rubris, albedine variegatis. Joncq. Hort. Regate vulgaire.)

L'Anemone à petites feuilles, à pétales contractés des deux côtés, brillants d'une couleur écarlate foncée. H. R. Par. Gallipolite.

L'Anemone à petites feuilles, variée de couleurs de vermillon et blanche. H. R. Par. (Anemone tenuifolia, rutilo et albo varia. Joncq. Hort. Gallipolite de Toulouse.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur rouge, relevée d'une blancheur entremêlée. H. R. Par. (Anemone intensè miniata, foliis et foliolis interfuso candore lucentibus. Joncq. Hort.) Dorothée.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-rouge, semée de larmes laiteuses, peu saillantes. H. R. Par. Anemone larmoyée.

L'Anemone plus précoce et très-grande, à fleur d'un violet clair. H. R. Par.

L'Anemone à pétales du tour très-pourpres, l'ombilic d'un vert tendre. H. R. Par. La Fantasque.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur violette, le fond de la blancheur du lait. H. R. Par. La Cayetane.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur blanche, très-grande. H. R. Par. La grande blanche.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur grande et lavée dans sa blancheur d'une verdure douce. H. R. Par. Anemone rose de Gueldres.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-grande et couvrant sa blancheur de neige, d'une verdure agréable. H. R. Par. Anemone passe-rose de Gueldres.

L'Anemone à petites feuilles, très-grande, d'une blancheur pâle et laiteuse, relevée autour d'une bordure rouge. H. R. Par. La Luquoise.

L'Anemone rampante et presque couchée, très-grande, distinguée par sa couleur d'un rouge languissant. H. R. Par. Anemone grosse carnée.

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur sessile, copiant la couleur de chair. H. R. Par. Anemone grosse merveille.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-grande, variée de couleur de feu, de neige et du jaune tendre des poils qui s'élèvent. H. R. Par. Anemone colosse.

L'Anemone toujours élégante, à petites feuilles, à petite fleur d'un blanc de neige et d'un rouge tendre. H. R. Par. Anemone auguste.

L'Anemone Géant, à fleur lavée, couleur de feu. H. R. Par. Anemone la mutine.

L'Anemone à fleur brillante du vermillon le plus vif, à feuilles marquées d'une laine blanche. H. R. Par. Anemone salviane.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-grande, sanguine. H. R. Par. Anemone sang de bœuf.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-grande, très-rouge. H. R. Par. Anemone grosse rouge de Luxembourg.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-rubiconde, à pétales radiés de blanc. H. R. Par. Regate royale.

L'Anemone rouge, à cordon blanc. H. R. Par.

L'Anemone très-grande, à petites feuilles, à fleur pourprée. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pendante, de couleurs changeantes, violettes et ferrugineuses. H. R. Par. Anemone changeante, ou gorge de pigeon.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un violet clair et semé de vert et de rouge. H. R. Par. Anemone orientale.

L'Anemone Géant, à fleur bleue. H. R. Par. Anemone grosse bleue, boutin.

Autre Anemone couleur d'améthiste, couchée et renversée sous le poids de sa fleur, H. R. Par. Anemone africaine,

L'Anemone à petites feuilles, à fleur bleue, rayée de blanc. H. R. Par. Comtesse hermaphrodite.

L'Anemone feuillue, toute la fleur quelquefois rougeâtre et couleur de brique. H. R. Par. Anemone briquée.

L'Anemone à petites feuilles, les pétales éclatans à la base, blanchâtres à la pointe. H. R. Par.

L'Anemone feuillue, à fleur blanche, lavée de rouge dans l'ombilic et très-élargie dans son épanouissement, H. R. Par.

L'Anemone hermaphrodite, à pétales rouges depuis leur base jusqu'à leur milieu, l'autre partie d'un blanc de neige. H. R. Par. Anemone hermaphrodite, brancione.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur simple, grande, blanchâtre. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur vermillon, relevée de veines blanches. H. R. Par. Brancione.

Anemones à fleurs pleines.

L'Anemone double, rouge, à petites feuilles. C. B. Pin, 176. (Anemone hortensis tenuifolia, pleno flore. Clus. hist. 263.)

L'Anemone double, pourprée, à petites feuilles. C. B. Pin, 176. (Anemone tenuifolia, pleno, purpureo flore, Caccini. Clus. Cur, Port. in-folio. 28.)

L'Anemone double, d'un pourpre brun, à petites feuilles, C. B. Pin. 176. (Anemone tenuifolia, pleno flore ex atro purpurascente, Clus. Cur. Port. in-fol. 28.)

L'Anemone à feuilles arrondies du Géranium, à fleur pleine. C. B. Pin. 176. (Anemone latifolia, purpuro rubescens, plena, Eyst. Descript.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur double, blanche. H. R. Par.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, d'un blanc sale, lavée d'une couleur bleuâtre. H. R. Par. Anemone angélique,

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, d'un blanc sale et luisant, à bordure d'un rouge tendre. H. R. Par. (Anemone flore pleno, lucose albido, *Gris sale* margine roseâ. Joncq. Hort.) Anemone albicante.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, d'un blanc pâle et laiteux. H. R. Par. et Joncq. Hort. Anemone blanc de lait.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, les pétales et les folioles rouges. H. R. Par. Anemone rouge double.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, brillante de l'éclat du feu et d'un violet tendre. H. R. Par. Anemone incarnadine d'Espagne.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, les pétales et les folioles d'une écarlate vive, les bords blanc de lait. H. R. Par. (Anemone flore rutilo et lactis albedine tricolor; Joncq. Hort. Anemone purpurea, foliis niveo candore stolatis. Ferr.) Orlate Romaine.

L'Anemone à petites feuilles, la fleur pleine resplandissante, *Bicolore* par une couleur blanche argentée. H. R. Par. Orlate de Flandres.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'une Renoncule. H. R. Par. (Anemone Xerampelina, multiplex, latis foliis, sine foliis, Ranunculi flore, Joncq. Hort.) Anemone renonculée.

L'Anemone à fleur pleine vermillon, le sommet blanchâtre, les folioles parties blanches et partie vermillon. H. R. Par. La Marguerite.

L'Anemone plus grande, à petites feuilles, à fleur pleine, violette. H. R. Par. Anemone grosse, violette.

L'Anemone plus petite, à petites feuilles, à fleur pleine d'un gris violet clair. H. R. Par. (Anemone tenuifolia, ex griseo dilute violaceo, flore pleno, dicta Grise Dodier. Joncq. Hort.)

L'Anemone à petites feuilles, à fleur rougeâtre du Pêcher et d'une seule couleur. H. R. Par. Anemone fleur de Pêcher,

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-grande, les

pétales et les folioles d'un vert pâle, varié d'une couleur pourpre violet. H. R. Par. La Précieuse.

L'Anemone très-grande, à petites feuilles, à fleur pleine couleur de chair, guttée de points éclatans. H. R. Par. Albertine.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, carnée, guttée de points éclatans, portée par une tige ferme, élevant une tête superbe. H. R. Par. La Française.

L'Anemone à petites feuilles, changeant tous les ans la forme de sa fleur. H. R. Par. Caméléone.

L'Anemone à petites feuilles, à tige élevée et ferme, à fleur remarquable par son ampleur et par l'agrément de ses couleurs. (Anemone tenuifolia, multiplex, alto et firmiori cauliculo, amplum floris verticem promens, notabilem mirâ coloris suavitate. H. R. Par.) Belle Bréman.

L'Anemone à petites feuilles, très-grande, brillante du vif éclat de l'écarlate, les bords blanc de neige. H. R. Par. La Parisienne.

L'Anemone à fleur pleine, la peluche d'un rouge rembruni. H. R. Par. Houppe minime.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur très-rouge, une bandelette, ou les étamines violettes. H. R. Par. Grosse rouge, à cordon violet.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur d'un violet clair, les étamines de couleur de Citron. H. R. Par. l'Anemone citronnée.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur écarlate, avec un cordon vert. H. R. Par. Anemone cramoisie, à cordon violet.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, très-épanouie, d'un vermillon éclatant, les onglets blancs. H. R. Par. La Portier.

La même d'une couleur de feu, plus éclatante et plus foncée. H. R. Par. Comme la Portier.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine d'un vermillon brillant, guttée et bicolorée de macules blanches. H. R. Par. Grosse Brancione.

L'Anemone à petites feuilles, à grande fleur violette,

mêlée d'une couleur rougeâtre. H. R. Par. Anemone changeante ou Diane.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur violette, les pétales et les folioles striés d'un blanc de lait. H. R. Par. Anemone éminente.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, bleue, les feuilles et les folioles peints par intervalle de blanc sur les bords. H. R. Par. La Comtesse.

L'Anemone à petites feuilles, à fleur pleine, bleue, plus grande dans toutes ses parties et plus panachée. H. R. Par. Anemone passe Comtesse.

L'Anemone à pétales et à folioles d'un rouge pourpré, panaché de blanc, la peluche soyeuse. H. R. Par. (Anemone tenuifolia, flore pleno, foliis holosericeis, ex albo et rubro purpureo variegatis, foliolis ex Iantino fuscis, comâ minutissimâ, holosericeo rubro purpureo simili. Joncq. Hort.) Anemone amaranthe, ou quadricolor.

L'Anemone à petites feuilles, à pétales plus larges, à fleur pleine, couleur de flamme. H. R. Par. Hermaphrodite couleur de feu.

La grande Anemone feuillue, à petites feuilles, couleur de sang. H. R. Par. Hermaphrodite sang de bœuf.

L'Anemone feuillue, à fleur d'un rouge tendre, double.

L'Anemone feuillue, à fleur blanche. H. R. Par.

L'Anemone feuillue, à fleur comme verte. H. R. Par.

L'Anemone feuillue, à fleur d'un violet agréablement mêlé de blanc. H. R. Par.

L'Anemone feuillue, à fleur pourpre violet. H. R. Par.

L'Anemone feuillue, à fleur violet bleuâtre. H. R. Par.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

L'Anemone des bois, à grande fleur. (Anemone nemorosa, flore majore. C. B. Pin. 176.)

L'Anemone à feuilles ternées. (Anemone trifolia. Dod.

Pempt. 436.) Ces plantes et toutes leurs semblables entrent dans le genre des Renoncules.

Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer dans le caractère de ce genre la racine tubéreuse ou noueuse, comme le prétend Morison;
Hist. 424. car ne pourroit-on pas dire Anemone à racine fibreuse, *Anemone fibrosâ radice*, s'il s'en trouvoit une? Cet auteur ajoute que la semence de l'*Anemone trifolia* est enveloppée dans du coton. Hermans l'a nommé avec plus de raison, *Ranunculus nemorosus, trifolius.* H. L. B.

Anemone vient du mot grec *ανεμος*, vent; et l'on a donné le nom d'Anemone à ces sortes de plantes, parce qu'elles se trouvent dans les lieux exposés au vent, ou parce que le vent est propre à faire éclore leurs fleurs.

Genre II.

La Coquelourde ou Pulsatille. Pulsatilla. *Lin.* Anemone Pulsatilla. *Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 148. Le Coquelourde est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rose. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil D, qui se trouve au milieu de leurs feuilles, entouré ordinairement d'étamines E, devient un fruit H chevelu. Ce fruit est une manière de tête arrondie, formé par plusieurs semences F qui finissent par une queue G barbue comme une plume. La tige des espèces de ce genre, n'est garnie que de trois ou quatre feuilles disposées en collet au-

delà de sa moitié, ainsi que la tige de l'Anemone.

Les espèces de Pulsatilles sont,

La Pulsatille, à feuilles plus épaisse et à grande fleur. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla purpurea, cæruleave. J. B. 3. 409. Pulsatilla. Dod. Pempt. 433.)

La Pulsatille à fleur violette, double, fimbriée. H. R. Par.

La Pulsatille à feuilles finement incisées, à fleur petite, ou Pulsatille des marais. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla palustris. C. B. Prodr. 94.)

La Pulsatille, à feuilles finement incisées, ou Pulsatille des marais, à fleur de couleur moins foncée. H. R. Par.

La Pulsatille, à fleur plus petite, noirâtre. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla flore clauso, cæruleo. J. B. 3. 410. Pulsatilla flore clauso. Lob. Icon. 283.)

La Pulsatille printanière, à feuilles du Persil, à grande fleur. C. B. Pin. 177. Prodr. 94.

La Pulsatille printanière, à feuilles du Persil, à petite fleur. C. B. Pin. 177. Prodr. 94.

La Pulsatille automnale, à feuilles du Persil. C. B. Pin. 177. Prodr. 94.

La Pulsatille à feuilles arrondies d'une Anemone. C. B. Pin. 177. Prodr. 94.

La Pulsatille à fleur rouge, obtuse. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla rubra. J. B. 3. 410. Lob. Icon. 282.)

La Pulsatille à fleur blanche. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla alba. J. B. 3. 310. Lob. Icon. 282.)

La Pulsatille des Pyrénées, à fleur blanche, double. H. R. Par.

La Pulsatille jaune, à feuilles du Persil des jardins. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla lutea, apii hortensis folio, 2 Dalechampii. J. B. 3. 411. Pulsatilla ij, Alpina, Dalechampii. Lugd. 851.)

La Pulsatille jaune, à feuilles de la pastenade sauvage. C. B. Pin. 177. (Pulsatilla lutea, apii hortensis folio, 3

Dalechampii. J. B. 3. 411. Pulsatilla iij, alpina, Dalechampii. Lugd. 851.)

La Pulsatille jaune, des Alpes, plus hérissée. C. B. Pin. 177. Pulsatilla lutea. J. B. 3. 411. Pulsatilla 1, alpina, Dalechampii. Lugd. 850.)

La Pulsatille orientale, à feuilles finement divisées et velues, à fleur rouge.

Hist. 624. Rai veut qu'il soit essentiel à la Coquelourde et à l'Anemone, de ne porter qu'une seule fleur au bout de chaque tige ; mais je ne sais si on pourroit se dispenser de compter parmi les espèces de ce genre, celles qui porteroient plusieurs fleurs à chaque tête.

On assure que *Pulsatilla* est un mot italien, qu'on a rendu latin depuis quelques temps parmi les botanistes.

GENRE III.

La Renoncule. Ranunculus. *Lin.* Adonis. Ranunculus. etc. *Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 149. La Renoncule est un genre de plantes, dont les fleurs A C ou D sont à plusieurs feuilles B disposées en rose, et soutenues ordinairement par un calice E ou F, qui est aussi à plusieurs feuilles. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil G devient un fruit arrondi H ou K, dans chacun desquels sont ramassées, en manière de tête, plusieurs semences I ou L. On trouve quelques espèces de Renoncules, dont les fruits sont cylindriques M ou en épi P. Le noyau N ou Q de ces fruits soutient les semences O ou R. Il y a d'autres espèces de ce genre, qui ont le fruit S T composé de plusieurs

graines V, rangées comme les douvres d'un baril.

Les espèces de Renoncules sont,

Renoncules de la forme des Anemones.

La Renoncule des bois, jaune. C. B. Pin. 178. (Ranunculus Phragmites, luteus, nemorosus. J. B. 3. 413. Nemorosus Ranunculus lutëus. Lob. Icon. 674.)

La Renoncule des bois, à feuilles plus petites, élégamment incisées, à fleur jaune simple. Pluk. Almag. Bot. (Anemone nemorum, flore luteo, Bobarti.)

La Renoncule *phragmites*, blanche, printanière. J. B. 3. 412. (Anemone nemorosa, flore majore. C. B. Pin. 176. Anemone v. Dod. Pempt. 435.)

La Renoncule *phragmites*, pourprée, printanière. J. B. 3. 412. (Ranunculus nemorosus, purpureus. Tabern. Icon. 45.)

La Renoncule des bois, d'un rouge pourpré, ij. Tabern. Icon. 96.)

La Renoncule des bois, à fleur pleine, purpurine. (Ranunculus sylvarum, pleno flore purpurascente. Clus. hist. 248.)

La Renoncule des bois, à fleur pleine, blanche, entourée de feuilles. (Ranunculus sylvarum, pleno albo flore. Clus. hist. 247.)

La Renoncule des bois, à fleur blanche, pleine. Mor. H. R. Bles.

La Renoncule des bois, trifoliée. H. L. Bat. (Anemone trifolia, flore albo. J. B. 2. 412. Anemone trifolia. Dod. Pempt. 436.)

La Renoncule des bois, du mont Apenin, à grande feuilles, à fleur bleuë. Mentz. Pug. tab. 8.

La Renoncule des bois, du mont Apenin, à petites feuilles, à fleur bleue. Mentz. Pug. tab. 8.

La Renoncule des bois, à petite fleur bleue.

La Renoncule des bois, à fleur pleine, violette. Mor. H. R. Bles.

Renoncules à feuilles comme arrondies.

La Renoncule des bois, ou des forêts, à feuilles arrondies. C. B. Pin. 178. (Ranunculus rotundi folius, vernus, sylvaticus. J. B. 3. App. 857. Ranunculus Auricomus, Ranunculus dulcis Tragi. Lob. Icon. 669.)

La Renoncule à feuilles arrondies, printanière, des forêts, ou grande Renoncule de Cassubie, à feuilles du Thora, ou du Caltha. Breyn. Prodr. 1. 45.)

La Renoncule des bois, ou des forêts, de Virginie, à fleur petite, à feuilles plus molles. H. L. Bat.

La grande Renoncule à feuilles du Pain de pourceau, à racines de l'Asphodele. (Aconitum Pardalianches, 1, seu Thora major. C. B. Pin. 184. Thora folio Cyclaminis. J. B. 3. 650. Phitora Valdensium, montis Baldi. Clus. hist. 239.)

La petite Renoncule à feuilles du Pain de pourceau, à racines de l'Asphodele. (Aconitum Pardalianches, alterum, sive Thora minor. C. B. Pin. 184 Ranunculus grumosâ radice iij. Clus. hist. 239.)

La grande Renoncule printanière, à feuilles arrondies. (Chelidonia rotundifolia, major. C. B. Pin. 309.)

La petite Renoncule printanière, à feuilles arrondies. (Ranunculus latifolius. Lugd. 1036. Chelidonia rotundifolia, minor. C. B. Pin. 309. Scrophularia minor, sive Chelidonium minus, vulgo dictum. J. B. 3. 468.)

La Renoncule printanière, plus petite, à feuilles rondes, maculées. (Chelidonia rotundifolia, minor, foliis maculâ purpureâ notatis. C. B. Pin. 309.)

La Renoncule printanière, à feuilles rondes, à fleur pleine. (Chelidonium minus, flore pleno. Cam. Hort.)

La Renoncule printanière, à feuilles rondes, à pétales des fleurs disposés sur deux rangs. (Chelidonia rotundifolia, minor, duplici florum serie in flore. H. R. Par.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles du Gramen du Parnasse. H. R. Par.

La Renoncule des Alpes, à feuilles du Tribule aquatique. Bocc. Mus. part. 2. 162. tab. 124.

La

La Renoncule aquatique, Lierre, à fleur blanche, petite. (Ranunculus aquaticus, Hederaceus, luteus. C. B. Pin. 180. Ranunculus Hederaceus, rivulorum, se extendens, atrâ maculâ notatus. J. B. 3. 782. Ranunculus Hederaceus, Dalechampii. Lugd. 1031.)

La Renoncule aquatique d'Amérique, à feuilles du Cabaret, portant des ombelles à ses nœuds. (Ad nodos umbelliferus. Plum.)

La Renoncule des rochers, plus petite, à feuilles du Persil, à racine tubéreuse, couverte d'un réseau. Bocc. Mus. part. 2. 162. (Ranunculus radice tuberosâ, reticulatâ. Ejusd tab. 124.)

La Renoncule de Portugal, à racine grumeleuse, à feuilles du Lierre terrestre.

La Renoncule rampante, échinée, à feuilles rondes. C. B. Pin. 180. Prodr. 95.

La Renoncule des marais, échinée. C. B. Pin. 180. Prodr. 95. J. B. 3. App. 858. (Ranunculus Apuleii quibusdam. Clus. hist. 233.)

La Renoncule étoilée, échinée, de Crète. C. B. Pin. 180. (Ranunculo echinato, di Candiâ ponæ ital. Bald. 41.)

La Renoncule à larges feuilles, bullée, à racine de l'Asphodele. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Lusitanicus, Bullatus. J. B. 3. App. 867. Ranunculus grumosâ radice 1. Clus. hist. 238.)

La Renoncule de Portugal, à feuilles comme arrondies, à petite fleur. (Ranunculi grumosâ radice, 1, species ij. Clus. hist. 238. Ranunculus autumnalis. Clus. hist. 316. Ranunculus autumnalis, folio lato, rotundo, serrato. J. B. 3. App. 866.)

La Renoncule à larges feuilles, double, tardive. Corn. 64. (Ranunculus autumnalis, flore multiplici. Park. Theat. 332.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, bleue. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, cæruleo. C. B. Pin. 330. Trifolium Hepaticum, sive Trinitatis Herba flore cæruleo. J. B. 2. 389. Hepatica trifolia, cæruleo flore. Clus. hist. CCXLVII.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, violette. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, violaceo. C. B. Pin. 330.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, comme pourprée. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, sub-purpureo. C. B. Pin. 330.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, rouge. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, rubro. C. B. Pin. 330. Hepatica trifolia, rubro flore. Clus. hist. CCXLVIII. Trifolium Hepaticum, sive Trinitatis Herba flore rubro. J. B. 2. 390.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, carnée. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, carneo. H. R. Par.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, cendrée. (Trifolium Hepaticum, flore simplici, cinereo. H. R. Par. Hepatica albida, sive argentea. Park. Par. 225.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à grande fleur blanche. (Hepatica alba, magno flore. Park. Par. 225.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur simple, blanche. (Trifolium Hepaticum, flore albo. J. B. 2. 390. Hepatica trifolia, flore niveo. Pass.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur blanche, les sommets des pétales rouges. (Hepatica alba, staminibus rubris. Park. Par. 226.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur pleine, bleue. (Trifolium Hepaticum, flore pleno. C. B. Pin. 330. J. B. 2. 390. Hepatica trifolia, cæruleo pleno flore. Clus. hist. CCXLVIII.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur pleine, pourprée. (Hepatica flore purpureo, multiplici, sive pleno. Park. Par. 226.)

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur pleine, couleur de chair.

La Renoncule printanière, à feuilles tridentées, à fleur

panachée. (Herba trinitatis foliis majoribus, maculis, notulis ve, variegatis. Lugd. 1274.)

Renoncules nommées vulgairement Asiatiques.

La Renoncule à racine grumeleuse, à fleur rouge, très-petite, simple. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Tripolitanus, flore Phœniceo, vel Asiaticus grumosâ radice. J. B. 1. 3. App. 863.)

La Renoncule à racine grumeleuse, à fleur jaune, panachée. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Asiaticus, grumosâ radice, flore flavo, venis rubris distincto. Clus. Cur. Post. in-folio. 26.)

La Renoncule rameuse, à racine grumeleuse. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Asiaticus Polyclonos, sive grumosâ radice, secundus. J. B. 3. App. 863. Ranunculus Asiaticus, πολυκλωνος, sive grumosâ radice, ij. Clus. hist. 241.)

La Renoncule à racine grumeleuse, à fleur blanche. C. B. Pin. 181. (Ranunculus peregrinus, grumosâ radice, i. Clus. hist. 241.)

La Renoncule à racine grumeleuse, à fleur d'un blanc de neige. C. B. Pin. 181. J. B. 3. App. 864. (Ranunculus peregrinus, grumosâ radice, iij. Clus. hist. 242.)

La Renoncule asiatique, à racine grumeleuse, à fleur simple, jaune pâle, avec des striures rougeâtres. H. R. Par.

La Renoncule asiatique, à fleur simple, dorée. Ferr. flor. 182.

La Renoncule à racine grumeleuse, de couleur d'un drap d'or, le fond et le limbe rougeâtres. H. R. Par.

La Renoncule asiatique, à fleur simple, de couleur méline. H. R. Par.

La Renoncule asiatique, à racine grumeleuse, à fleur vermillon, jaune sur les bords. H. R. Par.

La Renoncule asiatique, à racine grumeleuse, à fleur rose, peinte de lignes blanches. H. R. Par.

La Renoncule asiatique, à racine grumeleuse, à fleur d'un jaune pâle inférieurement et sur les bords, avec

des marques pourpres, ressemblantes aux ailes d'un papillon. H. R. Par.

La Renoncule à racine grumeleuse, à fleur simple, rouge, odorante. H. R. Par.

La Renoncule d'Alep, à racine grumeleuse, à fleur très-grande, d'un pourpre sanguin. H. R. Par. Renoncule sphérique ou Péone.

La Renoncule d'Alep, à racine grumeleuse, à fleur striée de lignes rouges et jaunes. H. R. Par. Renoncule sphérique, panachée.

La Renoncule de Syrie, à racine grumeleuse, à fleur vermillon et touffue. H. R. Par. Renoncule salamine.

La Renoncule de Syrie, à racine grumeleuse, à fleur mêlée d'un jaune pâle et de rouge. H. R. Par. Le grand Pontife, ou Salamine panachée.

La Renoncule d'Alep, à fleur blanche, prolifère, remplie d'étamines écarlates. Pluk. Almag. Bot.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur sanguine. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Constantinopolitanus, flore sanguineo, pleno. J. B. 3. App. 864. Ranunculus Asiaticus, grumosâ radice, pleno flore. Clus. hist. 242.) Renoncule rouge, vulgaire.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur cramoisie. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Asiaticus, grumosâ radice, pleno flore, ij, Clusii. hist. 243.)

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur jaune, rayée de veines rouges, nommée Bovel. H. R. Par.

La Renoncule à fleur pleine, jaunâtre, très-élégamment panachée de raies rouges. H. R. Par. La Séraphique.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur vermillon, prolifère. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Asiaticus, grumosâ radice, pleno flore, iij. Clus. hist. 243.)

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur très-grande, sanguine. H. R. Par. Le monstre rouge.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur jaune, panachée. H. R. Par. Le monstre panaché.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur pleine, d'un blanc verdâtre. H. R. Monsp.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur petite, pleine, blanche, striée de rouge. H. R. Monspel.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur grande, pleine, blanche, rose. H. R. Monsp.

La Renoncule à racine de l'Asphodele, à fleur pleine, grande, violette. H. R. Monsp.

La Renoncule de Constantinople, Géant, à fleur écarlate. H. R. Par. Le Géant de Constantinople, ou le grand Orange.

La Renoncule de Constantinople, Géant, à fleur élégamment panachée. H. R. Par.

La Renoncule Romaine, Géant, à fleur vermillon. H. R. Par. Le géant de Rome.

La Renoncule Romaine, Géant, à fleur très-pleine, panachée de vermillon et de jaune. H. R. Par. Le Géant de Rome, rayé de jaune.

Renoncules leptophyllos.

La Renoncule tardive, à feuilles de la Rue, à fleur dorée, pleine. H. R. Par. (Ranunculus Rutæ folio, serotinus, flore luteo, pleno, Morini. Joncq. hort.)

La Renoncule à feuilles de la Rue, à fleur d'un rouge tendre. C. B. Pin. 181. (Ranunculus folio Rutuceo. J. B. 3. 314. Ranunculus præcox, 1, Rutæ folio. Clus. hist. 232.)

La Renoncule *Chærophyllos*, à racine de l'Asphodele. C. B. Pin. 181. (Ranunculus montanus, Leptophyllos, Asphodeli radice. Col. part. 1. 311.)

La Renoncule *Ceratophyllos*, à semences en faucille, attachées sur un épi. Mor. hist. Oxon. part. 2. 440. (Melampyrum luteum, minimum. C. B. Pin. 234. Perpusillum Melampyrum luteum. Lob. Icon. 37.)

La Renoncule des champs, échinée. C. B. Pin. 179. J. B. 3. App. 859. (Ranunculus arvorum. Lob. Icon. 665.)

La grande Renoncule laineuse, à feuilles étroites, à racine grumeleuse. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Illyricus, radici-

bus bulbosis, foliis longis. J. B. 3. App. 863. Ranunculus Illyricus major. Clus. hist. 240.)

La Renoncule laineuse, à feuilles du Persil, à racine de l'Asphodele. C. B. Pin. 181. (Ranunculus saxatilis, montanus, Asphodeli radice. Col. part. 1. 313.)

La petite Renoncule laineuse, à feuilles étroites, à racine grumeleuse. C. B. Pin. 181. (Ranunculus grumosâ radice, IV, Clus. hist. 240.)

La Renoncule des Alpes, à feuilles de la Fumeterre. H. L. Bat.

La Renoncule des montagnes, pourprée, à calice velu, *Felicis Plateri*. J. B. 3. App. 862.

Renoncules du port d'un Aconit ou d'un Géranium.

La Renoncule des prés, âcre, à tige relevée. C. B. Pin. 178. (Ranunculus rectus, non repens, flore simplici, luteo. J. B. 3. 416. Ranunculus pratensis, surrectis cauliculis. Lob. Icon. 665.)

La Renoncule des prés, âcre et maculée, à tige relevée. C. B. Pin. 179. (Ranunculi alterius species, maculis notata. Trag. 95.)

La Renoncule *Polyanthemos*, simple. Lob. Icon. 666.

La Renoncule à tige droite, à feuilles plus pâles et hérissées. J. B. 3. 417.

La Renoncule des prés, douce, à tige droite. C. B. Pin. 179. (Ranunculus dulcis, Barrachium salutiferum. Tabern. Icon. 51.)

La grande Renoncule des potagers. Tabern. Icon. 52.

La Renoncule des prés, rampante, hérissée. C. B. Pin. 179. (Ranunculus repens, flore luteo, simplici. J. B. 3. 419. Ranunculus pratensis, reptante cauliculo. Lob. Icon. 664.)

La Renoncule des prés, rampante, hérissée, à feuilles bigarrées de blanc. H. R. Par.

La Renoncule des prés, à racine arrondie en forme de verticille. C. B. Pin. 179. (Ranunculus tuberesus, major. J. B. 3. 417. Ranunculus bulbosus. Lob. Icon. 667.)

La petite Renoncule des prés, à racine arrondie en forme de verticille. C. B. Pin. 179.

La petite Renoncule des champs, à feuilles trifides. C. B. Pin. 179. (Ranunculus minimus, Apulus. Col. part. 1. 316.)

La Renoncule des champs, annuelle, hérissée, à fleur jaune et la plus petite de toutes. Mor. hist. Oxon. part. 2. 440.

La Renoncule des jardins, à tige redressée, à fleur pleine. C. B. Pin. 179. (Ranunculus rectus, non repens, pleno flore. J. B. 3. 416. Ranunculus Polyanthemos, duplex. Lob. Icon. 666.)

La Renoncule multiflore, très-grande. Tabern. Icon. 53. (Ranunculus magnus, hirsutus, repens, flore pleno. J. B. 3. 857.)

La Renoncule des jardins, s'inclinant. C. B. Pin. 179. (Ranunculus hortensis, reptante cauliculo. Lob. Icon. 664.)

La Renoncule douce, à fleur pleine. C. B. Pin. 179. (Ranunculus dulcis, multiflorus. Tabern. Icon. 53.)

La Renoncule bulbeuse, à fleur pleine. C. B. Pin. 179. (Ranunculus bulbosus, major. Eyst.)

La Renoncule à racine tubéreuse, à fleur pleine et prolifère. C. B. Pin. 179. (Ranunculus maximo tubere, flore magno, pleno. J. B. 3. 418. Ranunculus tuberosus, flore multiplici. Dod. Pempt. 431.)

La Renoncule à racine grumeleuse, à feuilles de la Renoncule bulbeuse. C. B. Pin. 181. Prodr. 95.

La Renoncule de Crète, à racine de l'Asphodele. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Creticus, latifolius. Clus. hist. 239.)

La Renoncule des Alpes, à tige basse, à feuilles arrondies, à petite fleur. C. B. Pin. 181. (Ranunculi montani, 1, species 1. Clus. hist. 234.)

La Renoncule des Alpes, à tige basse, à feuilles arrondies, à grande fleur. C. B. Pin. 181. (Ranunculi montani, 1, species altera. Clus. hist. 234.)

La Renoncule des montagnes, hérissée, blanche, à tige

plus élevée. C. B. Pin. 182. (Ranunculus montanus, 2, vel secundi species 1. Clus. hist. 235.)

La Renoncule des montagnes, hérissée, à tige plus basse, à fleur du Narcisse. C. B. Pin. 182. (Ranunculus Alpinus, Narcissi flore. J. B. 3. App. 860. Ranunculi montani, ij, species altera. Clus. hist. 235.)

La Renoncule des montagnes, hérissée, à fleur purpurine. C. B. Pin. 182. (Ranunculus montanus, albus, hirsutus. J. B. 3. App. 861. Ranunculus montanus, iij. Clus. hist. 235.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles de l'Aconit, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 182. (Ranunculus flore albo, Alpinus, major. J. B. 3. App. 861. Ranunculus montanus, iv. Clus. hist. 236.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles de l'Aconit, à petite fleur blanche. C.B. Pin. 182. (Ranunculus albus, simplici flore. J. B. 3. App. 859. Ranunculus albussimplici flore. Lob. Icon. 668.)

La Renoncule à feuilles de l'Aconit, à fleur blanche, double. C. B. Pin. 179. (Ranunculus albus, flore denso. J. B. 3. App. 860. Ranunculus niveus, Polyanthos. Lob. Icon. 667.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles de l'Aconit, à grande fleur. C. B. Pin. 182. (Ranunculus montanus, major, flore luteo. Eyst.)

La Renoncule à feuilles du Géranium tubéreux. C. B. Pin. 182. Prodr. 95.

La Renoncule des montagnes, hérissée, à feuilles très-larges. C. B. Pin. 182. (Ranunculus montanus, v. Clus. hist. 237.)

La Renoncule des montagnes, comme hérissée, à feuilles d'un Géranium. C. B. Pin. 182. (Ranunculus, montanus, subhirsutus, latifolius. Prodr. 95.)

La Renoncule des montagnes, jaune, à petites feuilles. J. B. 3. 416.

La Renoncule des montagnes, laineuse, à feuilles de la Renoncule rampante des prés. C. B. Pin. 182. Prodr. 96. (Ranunculus magnus, valde hirsutus, flore luteo. J. B. 3. 417.)

La Renoncule des rochers, à grande fleur. C. B. Pin. 182. Prodr. 96.

La Renoncule des rochers, à feuilles comme arrondies. C. B. Pin. 182. Prodr. 96.

La Renoncule très-velue de Montpelier. C. B. Pin. 182. Prodr. 96.

La Renoncule laineuse, des marais, à feuilles du Persil. C. B. Pin. 180. (Ranunculus 2. Matthiol. 611.)

La Renoncule lisse des marais, à feuilles du Persil. C. B. Pin. 180. (Ranunculus palustris, flore minimo. J. B. 3. App. 858. Ranunculus sylvestris, 1. Dod. Pempt. 426.)

La Renoncule lisse des marais, à feuilles du Persil, à fleur pourprée. C. B. Pin. 180. (Ranunculus palustris, floribus purpureis. Cosd. hist. 119.)

La Renoncule aquatique, à feuilles arrondies et capillacées. C. B. Pin. 180. (Ranunculus aquatilis, albus, tenuifolius. J. B. 3. 781.)

Renoncules tricophyllos.

La Renoncule aquatique, capillacée. C. B. Pin. 180. (Millefolium aquaticum, foliis Abrotani, Ranunculi flore, et capitulo. C. B. Pin. 141. Ranunculus aquatilis omnino. J. B. 3. 781. Ranunculus alter, aquaticus, Fœniculaceus. τριχοφυλλον. Col. part. 1. 316.)

La Renoncule aquatile, blanche, flottante, à feuilles du Fenouil de porc. H. L. Bat. (Millefolium aquaticum, foliis Fœniculi, Ranunculi flore et capitulo. C. B. Pin. 141. Ranunculo sive Polyanthemo aquatili, albo affine, Millefolium Maratriphyllon fluitans. J. B. 3. 782. Millefolium Maratriphyllon, tertium, flore et semine Ranunculi aquatici, Hepaticæ facie. Lob. Icon. 791.)

La Renoncule à feuilles des Fenouils, à racine de l'Ellebore noir. H. R. Monsp. (Helleborus niger, tenuifolius, Buphtalmi flore. C. B. Pin. 186. Buphtalmum Dodonæi, aliis Consiligo tenuifolia. J. B. 2. 637. Helleborus Hippocratis. Tabern. Icon. 721.)

La Renoncule à feuilles des Fenouils, à tige plus basse,

genouillée, à grande fleur. (Helleborus niger, Ferulaceus, caule geniculato, flore magno, Tulipæ minoris instar. Mentz. Pug. tab. 3.)

La Renoncule des champs, à feuilles de la Camomille, à fleur rouge. (Ranunculus foliis Anthemidis, floribus rubicundis et splendentibus. Cesalp. 546. Adonis. Matth. 906. Adonis sylvestris, flore phœniceo, ejusque foliis longioribus. C. B. Pin. 178.)

La Renoncule des champs, à feuilles de la Camomille, à fleur Citron. (Adonis sylvestris, flore pallido, ejusque foliis longioribus. C. B. Pin. 178.)

La Renoncule des champs, à fleur de la Camomille, à petite fleur d'un rouge brun. (Adonis hortensis, flore minore, atrorubente. C. B. Pin. 178. Flos Adonis vulgò, aliis Eranthemum. J. B. 3. 125. Eranthemum. Dod. Pempt. 260.)

La Renoncule des champs, à feuilles de la Camomille, à petite fleur jaune. (Adonis hortensis, flore minore, lutei coloris. C. B. Pin. 178. Adonium luteum. Tabern. Icon. 22.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles de la Bétoine. Park. Theat. 335 et 338.

Renoncules à feuilles oblongues.

La Renoncule des montagnes, à feuilles des Graminées. C. B. Pin. 180. (Ranunculus pumilus, Gramineis foliis. J. B. 3. App. 866. Ranunculus Gramineus. Tabern. Icon. 51.)

La Renoncule des montagnes, à feuilles des Graminées, à fleur double. C. B. Pin. 181. (Ranunculus Gramineus pleno flore. J. B. 3. App. 865. Ranunculus folio Graminis. Dod. Pempt. 428.)

La Renoncule bulbeuse, à feuilles des Graminées. C. B. Pin. 181. (Ranunculus angustifolius, bulbosus. J. B. 3. App. 866. Ranunculus phœniceus, Myconi. Lugd. 1037. Ranunculus bulbosus, Gramineus, montanus. Col. part. 1. 313.)

La Renoncule graminée, hérissée. *Monanthos.* Mor. hist. Oxon. part. 2. 445.

Autre Renoncule Graminée, *Polyanthos*. Mor. hist. Oxon. part. 2. 445.

La Renoncule des Alpes, très-petite, à feuilles des Graminées, à fleur blanche.

La Renoncule des montagnes, à feuilles du Plantain. C. B. Pin. 180. (Ranunculus Pyreneus, foliis sublongis, non laciniatis, flore albo. J. B. 3. App. 864 Ranunculus Pyreneus, albo flore. Clus. App. Alt. Auct.)

La Renoncule des marais, à feuilles plus grandes du Plantain (Plantago aquatica, latifolia. C. B. Pin. 190. Plantago aquatica. J. B. 3. 787. Plantago palustris, sive aquatica. Tabern. Icon. 734.)

La Renoncule des marais, à feuilles plus étroites du Plantain. (Plantago aquatica angustifolia. C. B. Pin. 190. Plantago aquatica minor. Tabern. Icon. 734.)

La Renoncule des marais, à feuilles du Plantain, à tige basse et couchée. (Plantago aquatica, humilis, angustifolia et longifolia. Lob. Icon. 300.)

La Renoncule aquatique, à feuilles très-étroites du Plantain.

La Renoncule aquatique, d'Amérique, à feuilles du Plantain, à fleur blanche, à calice pourpré. Plum.

La Renoncule aquatique d'Amérique, à feuilles plus courtes de la Sagittaire. Plum.

La Renoncule des marais, à feuilles sagittées, très-grandes. (Sagitta aquatica, major. C. B. Pin. 194. Sagitta major. J. B. 3. 790. Sagitta major. Tabern. Icon. 743.) La Sagittaire ou Flèche d'eau.

La Renoncule des marais, à feuilles sagittées, plus petites. (Sagitta aquatica, minor, latifolia. C. B. Pin. 194. (Sagitta. J. B. 3. 789. Sagitta minor. Tabern. Icon. 745.)

La Renoncule des marais, à feuilles sagittées, plus étroites. (Sagitta aquatica minor, angustifolia. C. B. Pin. 194. Sagitta minor angustifolia. J. B. 3. 790. Tabern. Icon. 744.)

La grande Renoncule des marais, à longues feuilles. C. B. Pin. 180. (Ranunculus, longo folio, maximus, lingua Plinii. J. B. 3. App. 865. Ranunculus lanceatus, major. Tabern. Icon. 48.)

La Renoncule flamme, à larges feuilles du Plantain, à marges poileuses. Pluk. Almag. Bot.

La petite Renoncule des marais, à longues feuilles. C. B. Pin. 180. (Ranunculus longifolius, aliis Flammula. J. B. 3. App. 864. Flammula Ranunculus. Dod. Pempt. 432.)

La Renoncule des marais, à feuilles dentées en scie. C. B. Pin. 180. (Flammula Ranunculus, folio serrato. Dod. Pempt. 432.)

La Renoncule flamme de Bayonne. Park. Theat. 1214.

La petite Renoncule flamme, à fleur blanche. Park. Theat. 1214.

La Renoncule à feuilles des Graminées, à fleur en queue, à semences ramassées sur une tête qui forme l'épi. (Holosteo affinis Cauda Muris. C. B. Pin. 190. Myosuros. J. B. 3. 512. Cauda Murina. Dod. Pempt. 112.)

Renoncules ajoutées dans l'Appendix.

La Renoncule de Samos, douce, des bois, blanchâtre, à feuilles de la Quintefeuille.

La Renoncule de Samos, douce, des bois, à racine tubéreuse, à larges feuilles, à grande fleur bleue.

La Renoncule de Samos, douce, des bois, à larges feuilles, à racine tubéreuse, à petite fleur bleue.

La Renoncule des bois, du mont Apenin, à feuilles plus grandes, à plus grande fleur blanche..... On la trouve en Cappadoce.

La Renoncule de Crète, à feuilles comme arrondies, glauques, à racine fibreuse.

La Renoncule de Chios, à feuilles rondes, printanière, à fleur pleine et très-grande.

La Renoncule orientale, douce, à racine de la Doronic.

La Renoncule orientale, à feuilles de l'Aconit. Tuloup, à grande fleur blanche.

La même, à fleur purpurine.

La Renoncule orientale, à feuilles laineuses du Napel, à fleur blanche.

La Renoncule orientale, à feuilles du Napel, à grande fleur jaune.

La Renoncule orientale, à feuilles d'un Aconit, à très-grande fleur jaune.

La Renoncule orientale, des marais, à feuilles du Persil, à tige comme hérissée.

La Renoncule orientale, à feuilles de la Pulsatille, à grande fleur.

La Renoncule de Lesbos, des marais, à feuilles de la Langue de serpent.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Renoncule des bois, à feuilles du Thalictrum. (Ranunculus nemorosus, Thalictri folio. C. B. Pin. 178.)

La Renoncule des bois, nommée Moscatelline. (Ranunculus nemorosus, Moscatellina dictus. C. B. Pin. 178.) Il faut la ramener au genre de la Moscatelline.

La Renoncule aquatique, à feuilles du Cotiledon. (Ranunculus aquaticus Cotiledonis folio.) Il faut placer cette espèce dans le genre de l'Hydrocotyle.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter au caractère de ce genre, comme a fait Rai, que le calice Hist.
tombe avec la fleur; car, outre qu'il y a quelques 531.
espèces de Renoncules qui n'ont point de calice, il s'emble qu'on ne laisseroit pas de compter parmi les espèces de ce genre, celles dont le calice ne tomberoit pas avec la fleur.

Morison n'exprime que cinq feuilles dans la Hist.
définition de la fleur de ce genre; mais il ne 434.
suit pas cette règle, quand il met la *Moscatellina Cordi* dans les espèces de Renoncules.
Césalpin a eu raison de placer l'Hépatique et 146.
l'Herbe aux hémorroïdes à la fin des Renon- Pin. 178.
cules. Il nous avertit, et Bauhin après lui, Part. 2.
que l'Adonis est une sorte de Renoncule. 63. Hort.
Columna étoit du même sentiment. Gesner 257.

convient que l'*Helleborus niger tenuifolius*, *Buphtalmi flore*, a la fleur d'une Renoncule. Magnol place dans ce genre la *Sagitta*, et quelques espèces de Plantains d'eau. Il compte aussi, parmi les espèces de Renoncules, le *Tribulus terrestris*, qu'il appelle *Ranunculus supinus*, *Viciæ foliis aculeatis*; mais chaque partie du fruit de cette dernière plante est creusée de quatre ou cinq fosses, qui renferment chacune une semence, ce qui ne convient pas aux espèces de Renoncules. Le même auteur met dans ce genre les plantes suivantes, *Aconitum hyemale*, *Caltha palustris*, *Ranunculus flore globoso*. Il avoue pourtant qu'elles ont dégénéré : on peut les placer ailleurs, parce qu'elles n'ont pas le caractère des Renoncules.

Prodr. 59.

Ranunculus vient du mot latin *rana*, grenouille ; car les espèces les plus connues de ce genre naissent dans les prairies humides, et dans les grenouillères, s'il est permis de se servir de ce terme.

GENRE IV.

La Filipendule. Filipendula. *Lin.* Spiræa Filipendula..... Filipendula. *Iconsand. 5-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 150. La Filipendule est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à six feuilles B disposées en rose. Le calice C est d'une seule pièce, dentelée de plusieurs pointes, et comme frangée. Le pistil D, qui sort du milieu de ce calice, devient un fruit E F composé de plusieurs semences G aplaties, ramassées en ma-

nière de tête, et rangées comme les douves d'un petit muid. Ce genre diffère de la Renoncule par ses feuilles, qui sont rangées sur une côte comme par paires, et entremêlées de quelques autres plus petites feuilles. On peut ajouter aussi le calice qui est d'une seule pièce dans la Filipendule, au lieu que celui de la Renoncule est à plusieurs feuilles dans les espèces qui en ont, car il y en a quelques-unes qui n'en ont pas.

Les espèces de Filipendules sont,

La Filipendule vulgaire. *An Molon Plinii.* C. B. Pin. 163. (Filipendula. J. B. 3. part. 2. 189. Dod. Pempt. 56.)

La Filipendule vulgaire. *An Molon Plinii*, à feuilles bigarrée. H. R. Par.

La petite Filipendule. C. B. Pin. 163. Prodr. 85.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Filipendule des montagnes, à feuilles de la Pédiculaire. (Filipendula montana flore Pedicularia. C. B. Pin. 163.)

Autre Filipendule des montagnes. (Filipendula montana, altera. C. B. Pin. 163.) Ces deux espèces sont des pédiculaires.

On l'appelle *Filipendula*, parce que ses racines ont quelques tubercules attachés à des fibres assez déliés, d'où elles pendent comme si elles ne tenoient qu'à un filet. On pourroit ajouter cette marque au caractère de ce genre, si on ne trouvoit plusieurs espèces de Renoncules qui ont les racines tubéreuses : ainsi il semble que l'on doit s'en tenir aux feuilles et

au calice, pour ètablir la différence de ces deux genres.

GENRE V.

La Clématite. Clematitis. *Lin. Polyand. Polygyn. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 150. La Clématite est un genre de plantes, dont les fleurs A B C sont ordinairement à quatre feuilles D, rarement à cinq. Ces fleurs sont sans calice, mais elles poussent du milieu de leurs feuilles un pistil E, qui devient dans la suite un fruit F chevelu. Ce fruit est une manière de tête arrondie, composée de plusieurs semences G, terminées par une queue H semblable à une petite plume.

Les espèces de Clématites sont,

La Clématite sauvage, à larges feuilles. C. B. Pin. 300. (Clematis latifolia, dentata. J. B. 2. 125. Vitalba. Dod. Pempt. 404.) Herbe aux Gueux.

La Clématite sauvage, à larges feuilles non incisées. (Clematis latifolia, integra. J. B. 2. 125.)

La Clématite étrangère, à feuilles du Poirier, incisées. C. B. Pin. 300. (Clematis Bœtica, Clusio. J. B. 2. 126. (Clematis altera, Bœtica. Clus. hist. 123.)

La Clématite ou Flammula rampante. C. B. Pin. 300. (Clematis sive Flammula scandens, tenuifolia, alba. J. B. 2. 127. Flammula. Dod. Pempt. 404.)

La Clématite maritime, rampante. C. B. Pin. 300. Prodr. 135.

La Clématite, ou Flammula droite, blanche. J. B. 2. 127. (Flammula recta. C. B. Pin. 300. Flammula altera. Dod. Pempt. 405.)

La Clématite droite, plus précoce, à tiges rougeâtres. (Flammula

(Flammula recta, rubens et maturius florens. C. B. Pin. 300.)

La Clématite des Alpes, à feuilles du Géranium. C. B Pin. 300. Prodr. 135. (Clematis cærulea, serrato folio. J. B. 2. 129. Clematite cruciata, Alpina. Pon. Bald. Ital. 175.)

La Clématite bleue, à tige droite. C. B. Pin. 300. (Clematis Pannonica, flore cæruleo, surrecta. J. B. 2. 129. Clematis cærulea, Pannonica. Clus. hist. 123.)

La Clématite blanche, à tige redressée. C. B. Pin. 300.

La Clématite bleue; rampante. C. B. Pin. 300. (Clematis, sive Flammula flore cæruleo, scandens. J. B. 2. 128. (Clematis altera. Dod. Pempt. 406.)

La Clématite pourprée, rampante. C. B. Pin. 300. (Clematis, sive Flammula, flore purpureo, scandens. J. B. 2. 128. Clematis purpurea. Tabern. Icon. 882.)

La Clématite à fleur bleue, pleine. C. B. Pin. 301. (Clematis altera, flore pleno. Clus. Cur. Port. in-folio. 7.)

La Clématite à fleur d'un pourpre bleu, pleine. C. B. Pin. 301. (Clematis purpurea, flore pleno, scandens. J. B. 2. 129. Clematis peregrina, purpurea, flore pleno. Eyst.)

La Clématite à fleur pleine, incarnate. C. B. Pin. 301. (Clematis peregrina, incarnata, plena. Eyst.)

Autre Clématite d'Espagne; à tige redressée et plus basse, à fleur blanchâtre. H. R. Par.

La Clématite de Portugal, à petites feuilles, à petites fleurs bleues.

La Clématite de Crète, à feuilles incisées du Poirier; tantôt uniques, tantôt ternées.

La Clématite orientale; à larges feuilles, à semences pourvues de très-courtes aigrettes.

La Clématite orientale, à feuilles du Persil, à fleur d'un vert jaunâtre, réfléchie postérieurement.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Clématite à feuilles ternées, à fleur rose, en massue.

(Clematis trifolia, flore roseo, clavato. C. B. Pin. 301.) C'est une espèce de Grenadille.

La petite Clematite Daphnoïdes. (Clematitis Daphnoïdes minor. C. B. Pin. 301.)

Il faut aussi en exclure toutes les espèces de Pervenches.

Il n'est pas nécessaire de renfermer dans le caractère de ce genre, le goût brûlant que l'on trouve dans la plupart de ses espèces, car on ne feroit pas difficulté de dire *Clematis dulcis*, comme l'on dit *Ranunculus dulcis*, et *Titimalus non acris.*

GENRE VI.

La Benoite. Caryophyllata. *Lin.* Geum. *Icosand. 5-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Tab. 151. La Benoite est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles disposées en rose dans les échancrures du calice C. Ce calice est un bassin découpé en cinq parties, parmi lesquelles se trouvent ordinairement cinq autres découpures plus petites, placées alternativement. Le pistil D, qui s'élève du milieu de ce calice, devient ensuite un fruit E ou F chevelu. Ce fruit est une manière de tête arrondie, composée de plusieurs semences G ou I, terminées chacune par une queue H ou K assez longue.

Les espèces de Benoites sont,

La Benoite vulgaire. C. B. Pin. 321. (Caryophyllata vulgaris, flore parvo, luteo. J. B. 2. 398. Vulgaris Caryophyllata. Lob. Icon. 693.)

La Benoite vulgaire, à grande fleur. C. B. Pin. 321. (Caryophyllata sylvestris. Fuchs. hist. 385.)

La Benoite à feuilles du Lierre terrestre. C. B. Pin. 321. (Caryophyllata iv. tab. hist. 334.)

La Benoite de Virginie, à fleur blanche, plus petite, à racine inodore. H. L. Bat. (Caryophyllata Virginiana, alba. Par. Bat.)

La Benoite aquatique, à fleur penchée. C. B. Pin. 321. (Caryophyllata aquatica, flore rubro striato. J. B. 2. 398. Septentrionalium rotundi-folia, papposa, flore rubro, Caryophyllata. Lob. Icon. 694.)

La Benoite des montagnes, pourprée, une fleur naissante sur l'autre, ou à fleur double. H. Edinb. et Scot. Illust. 15.

La Benoite des montagnes, à fleur pourprée, triple, la seconde née sur le calice de la première, et la troisième sur le calice de la seconde. Scot. Illust. 15.

Autre Benoite aquatique. C. B. Pin. 322. (Caryophyllata montana, iij. Clus. civ.)

Autre Benoite aquatique, à fleur pleine. C. B. Pin. 322.

La petite Benoite aquatique, à fleur penchée. H. R. Par. (Caryophyllata montana, minor, nutante flore purpureo. Mor. H. R. Bles.)

La Benoite des montagnes, à fleur jaune, penchée. H. R. Par.

La Benoite des Pyrénées, à feuilles très-grandes et arrondies, à fleur penchée.

La Benoite jaune, des Alpes. C. B. Pin. 322. (Caryophyllata montana, flore luteo, magno. J. B. 2. 398. (Caryophyllata montana. Dod. Pempt. 137.)

La Benoite des Alpes, à fleur pourprée. C. B. Pin. 322.

La Benoite des Alpes, à fleur blanche. C. B. Pin. 322.

La petite Benoite des Alpes. C. B. Pin. 322. (Caryophyllata Alpina, minima, di primà specie. Pon. Bald. Ital. 203.)

La Benoite des Alpes, à feuilles du Persil. C. B. Pin.

322. (Caryophyllata Alpina, minima, di secundâ specie. Pon. Bald. Ital. 205.)

La Benoite des Alpes, à feuilles de la Germandrée. Mor. hist. Oxon. part. 2. 432. (Chamædris Alpina, Cistiflore. C. B. Pin. 248. Chamædris Alpina, flore Fragariæ albo. J. B. 3. 290. Chamædris iij, sive montana. Clus. hist. 351.)

La Benoite orientale, à grande fleur écarlate.

Hist. 606. Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les feuilles disposées par paires et la racine aromatique. On ne feroit peut-être pas difficulté de dire, Benoite à feuilles simples et racine inodore, *Caryophyllata foliis simplicibus, et radice inodorâ.* On distingue la Benoite de la Pulsatille par son calice, qui est un bassin recoupé sur les bords, et par sa tige garnie de feuilles alternes, ce qui ne convient pas à la Pulsatille. La Benoite diffère de la Renoncule par le même calice, et de la *Pentaphylloides* par sa graine.

Caryophyllata vient de *caryophyllus*, clou de girofle. On a donné le nom de *Caryophyllata* à la Benoite commune, parce que dans le printemps sa racine sent comme le clou de girofle.

GENRE VII.

Le Fraisier. Fragaria. *Lin. Icosand. Polygyn. Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 152. Le Fraisier est un genre de plante, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est d'une seule pièce, découpée en dix parties, cinq grandes et cinq petites,

placées alternativement. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D qui se trouve au milieu du calice devient un fruit E rond ou ovale. Ce fruit est couvert de plusieurs semences G, soutenues dans quelques espèces par un placenta charnu F et creusé de plusieurs trous. Ce placenta est sec dans quelques autres espèces. Ajoutez au caractère de ce genre, trois feuilles H sur la même queue I.

Les espèces de Fraisiers sont,

Le Fraisier vulgaire. C. B. Pin. 326. (Fragaria ferens Fragra rubra. J. B. 2. 394. Fragaria et Fragra. Dod. Pempt. 672.)

Le Fraisier vulgaire, à feuilles bigarrées. H. R. Par.

Le Fraisier à fruit blanc. C. B. Pin. 326. (Fragaria ferens, Fragra alba. J. B. 2. 394.)

Le Fraisier à fruit de la grandeur d'une petite prune. C. B. Pin. 327. (Fraga fructu magno. Eyst.) Capitons.

Le Fraisier à feuilles hérissées. C. B. Pin. 327. (Tertium Fragariæ genus. Trag. 500.)

Le Fraisier portant deux fois du fruit. C. B. Pin. 327. (Quoddam Fragariæ genus, in Alpibus Bargeis bis in anno fructificans. Cesalp. 554.)

Le Fraisier à fleur jaune. C. B. Pin. 327. (Fragaria parva, luteo flore. Gesn.)

Le Fraisier à fruit rond, très-agréable, à fleur double. H. R. Par.

Le Fraisier étranger, hérissé, à fruit rouge, musqué. H. R. Par.

Le Fraisier de Virginie, à fruit écarlate. Mor. hist. oxon. part. 1. 186.)

Le Fraisier à fleur verte. (Fragaria arborea, con. fiore herbaceo. Zan. 97.)

Le Fraisier stérile. C. B. Pin. 327. (Fragaria sylvestris, minime vesca, sive sterilis. Lob. Icon. 698. Fragaria non fragifera, vel non vesca. J. B. 2. 395.)

Le Fraisier stérile, à fleur pleine. Mentz. Pug.

Le Fraisier stérile, à fleur pleine, botride. Mentz. Pug.

Le Fraisier stérile, sauvage, soyeux ou blanc. Mor. hist. oxon. part. 2. 187. (Fragariæ affinis, sericea, incana. C. B. Pin. 327. Pentaphylli effigie Leucas quibusdam. J. B. 2. 598. Incanà Pentaphylli effigie, an Leucas Dioscoridis. Adv. 307.)

Le Fraisier stérile, blanc. H. R. Par.

Le Fraisier stérile des Alpes, à tige. H. R. Par. (Fragaria Pentaphyllo fructu. Mor. H. R. Bles. Pentaphylloides Fragariæ folio. Bot. Monsp. App.)

Le Fraisier stérile des Alpes, à feuilles étroites.

Le grand Fraisier des Alpes, à feuilles argentées, aiguës, à fleur rose. (Trifolium Alpinum, argenteum, Persici flore. C. B. Pin. 328. Trifoglio argentato, Alpino. Pon. Bald. Ital. 222.)

Le grand Fraisier des Alpes, à feuilles argentées, obtuses, à fleur rose. (Heptaphyllum trifoliatum, argenteum, montanum, Italicum, longius radicatum, crassioribus et rotundioribus foliis. Bocc. Mus. part. 2. 20. Heptaphyllum trifoliatum, argenteum, Italicum. Ejusd. tab. 8.)

Le petit Fraisier des Alpes, à feuilles argentées, obtuses, à fleur rose. (Heptaphyllum argenteum, Alpinum, trifoliatum, longius radicatum, saxatile, Sabaudum. Bocc. Mus part. 2. 20. Heptaphyllum Alpinum, trifoliatum, Sabaudum. Ejusd. tab. 9.)

Le Fraisier de Crète, des rochers, ligneux, à feuilles argentées en dessous.

Le Fraisier oriental, à fleur jaune, très-petite.

Hist. 609. Rai veut qu'il soit essentiel aux plantes de ce genre, d'avoir les feuilles veinées, les fruits Hist. 183. de bonne odeur, et les jets qui tracent. Morison assure que les fraises tirent leur naissance du calice, mais il est certain que c'est du pistil.

Fragaria vient de *fragrare*, sentir bon, et l'on a nommé *Fragaria* le Fraisier commun, à cause de la bonne odeur des fraises.

GENRE VIII.

La Quintefeuille. Quinquefolium. *Lin.* Potentilla ***. *Icosand.* 5-*gynie. Jus. famille des Rosacées.*

La Quintefeuille est un genre de plantes, dont la fleur A est à cinq feuilles B disposées en rose. Le calice C est découpé en dix parties, cinq grandes et cinq petites, rangées alternativement. Il pousse du milieu le pistil D, qui devient ensuite un fruit G presque rond. Ce fruit est composé de plusieurs semences F, ramassées en manière de tête, enveloppées par le calice E. Ajoutez à ce caractère les feuilles rangées en main ouverte sur la même queue I; mais il faut que ces feuilles surpassent le nombre de trois, c'est par-là que ce genre diffère du Fraisier. Pl. 153.

Les espèces de Quintefeuilles sont,

La Quintefeuille des Alpes, argentée, à tige droite, les feuilles incisées à la pointe. (Pentaphyllum argenteum, Alpinum, flore albo. Rai. hist. 164.)

La grande Quintefeuille blanche, à tige. C. B. Pin. 325. (Quinquefolium album, majus. Prodr. 139.)

Autre grande Quintefeuille blanche. C. B. Pin. 325. (Pentaphyllum album. J. B. 2. 598. Quinquefolium 1, majus, albo flore. Clus. hist. cv.)

La petite Quintefeuille blanche. C. B. Pin. 325. Prodr. 139.

Autre petite Quintefeuille blanche. C. B. Pin. 325. (Quinquefolium ij, minus, albo flore. Clus. hist. cv.)

La grande Quintefeuille rampante. C. B. Pin. 325. (Pen-

taphyllum, sive Quinquefolium vulgare repens. J. B. 2. 597. Quinquefolium majus. Dod. Pempt. 116.)

La petite Quintefeuille rampante, jaune. C. B. Pin. 325. (Pentaphyllum parvum, hirsutum. J. B. 2. 598. Quinquefolii IV, flavo flore, ij species. Clus. hist. CVI.)

La petite Quintefeuille à feuilles blanchâtres en-dessous. (Pentaphyllum minus, folio subtùs albicante. J. B. 2. 598. Pentaphyllum minus, luteum. Anv. 307.)

La petite Quintefeuille rampante, laineuse, jaune. C. B. Pin. 325. (Quinquefolii IV, flavo flore, I species. Clus. hist. CVI. Pentaphyllum minus, molli lanugine pubescens, flore luteo. J. B. 2. 598.)

La petite Quintefeuille rampante, dorée, des Alpes. C. B. Pin. 325. (Pentaphyllum Alpinum, splendens, aureo flore. J. B. 2. 598. Quinquefolium iij, aureo flore. Clus. hist. CVI.)

La Quintefeuille à feuilles argentées. C. B. Pin. 325. (Pentaphyllum rectum, foliis profunde sectis, subtus argenteis, flore luteo. J. B. 2. 398. Quinquefolium petræum majus. Tabern. Icon. 122.)

La Quintefeuille à tige droite, à fleur jaune. C. B. Pin. 325. (Quinquefolium rectum majus. J. B. 2. 397. Quinquefolium alterum, vulgare. Dod. Pempt. 116.)

La Quintefeuille à tige droite, à fleur blanche. C. B. Pin. 325. (Quinquefolium Theophrasti album. Tabern. Icon. 120.)

La grande Quintefeuille droite, plus mince et plus velue. (Pentaphyllum rectum, majus, tenuius, villosius, Pannonicum. J. B. 2. 398.)

La petite Quintefeuille à fleur d'un jaune pâle. (Pentaphyllon, seu Heptaphyllon albo-pallidum, seu flore ochroleuco, petalis singulis cordatis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 188.)

La Quintefeuille du Canada, plus basse. Mor. hist. Oxon. part. 2. 188.)

La Quintefeuille des montagnes, droite, hérissée, jaune. C. B. Pin. 325, Prodr. 139.

La Quintefeuille des Alpes, rampante, tardive. Mor. H. R. Bles.

La Quintefeuille des Pyrénées, à feuilles argentées endessous.

La Quintefeuille orientale, très-velue, répandue sur terre.

La Quintefeuille orientale, finement laciniée, répandue sur terre.

La Quintefeuille orientale, droite, blanche, à fleur jaune.

La Quintefeuille orientale, à feuilles argentées des deux côtés.

La Quintefeuille orientale, des montagnes, hérissée, à tige droite, à grande fleur jaune.

Quinquefolium vient des mots latins *quinque*, cinq, et *folium*, feuille, parce que la plupart des espèces de ce ce genre ont cinq feuilles sur la même queue.

GENRE IX.

La Tormentille. Tormentilla. *Lin. Icosand. Polygyn. Jus. famille des Rosacées.*

La Tormentille est un genre de plantes, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en rose. Le calice C est un bassin découpé en huit parties, quatre grandes et quatre petites, placées alternativement. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D, qui se trouve au milieu de ce calice, devient un fruit E presque rond, dans lequel sont amassées plusieurs semences oblongues G, enveloppées du calice F. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles disposées comme celles de la Quintefeuille, et même la racine tubéreuse, s'il ne paroît pas Pl. 153.

que la Tormentille soit assez distinguée de la Quintefeuille par le nombre des feuilles de la fleur.

Les espèces de Tormentilles sont,

La Tormentille sauvage. C. B. Pin. 326. (Tormentilla. J. B. 2. 598. Tormentilla. Dod. Pempt, 118.)

La grande Tormentille vulgaire des Alpes. C. B. Pin. 326. (Tormentilla montana. Cam. Epit. 685.)

La Tormentille à racine rampante. (Pentaphyllum minus, viride, flore aureo tetrapetalo, radiculis interram e geniculis demittens. Mor. hist. Oxon. part. 2. 190.)

La grande Tormentille de Cassubie. (Pentaphyllum Cassubicum, foliis viridibus, profunde sectis, et majus. Par. Bat. Pentaphyllum foliis viribus et majus flor. Bat.)

La petite Tormentille de Cassubie. (Pentaphyllum Cassubicum, foliorum segmentis profunde incisis, serratis, et minus. flor. Bat. Pentaphyllum Cassubicum, minus. Par. Bat.)

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

La Tormentille des Alpes, à feuilles soyeuses. (Tormentilla Alpina, folio sericeo. C. B. Pin. 326. Elle est du genre des Pieds de lion.

GENRE X.

Le Pentaphylloïdes ou Argentine. Pentaphylloides. *Lin.* Potentilla. ***. *Icosand. 5-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

Je me sers du nom de *Pentaphylloides* avec Jean Bauhin et Morison, pour exprimer un genre de plantes dont les fleurs et les fruits sont tout-à-fait semblables aux fleurs et aux

fruits de la Quintefeuille ; mais les feuilles du *Pentaphylloïdes* ne sont pas rangées en main ouverte à l'extrémité de la même queue. Elles sont dans une situation différente de quelque manière qu'elles soient.

Les espèces de Pentaphylloïdes sont,

Le Pentaphylloïdes à tige droite. J. B. 2. 398. (Quinquefolium Fragiferum. C. B. Pin. 326. Quinquefolium v, Fragiferum. Clus. hist. CVII.)

Le Pentaphylloïdes à tige couchée. J. B. 2. 398. (Quinquefolio Fragifero affinis. C. B. Pin. 326. Pentaphyllum supinum quorumdum, Potentillæ facie. Clus. hist. CVII.)

Le Pentaphylloïdes argenté, ailé, ou Potentille. (Potentilla, seu Argentina. J. B. 2. 398. Argentina. Dod. Pempt. 600.)

Le Pentaphylloïdes droit, ligneux, d'York. Mor. hist. Oxon. part. 2. 193. (Pentaphylloides fruticosum. Rai. Cat. plant. Angl. Edit. 1677.)

Le Pentaphylloïdes rouge, des marais. (Quinquefolium palustre, rubrum. C. B. Pin. 326. (Pentaphyllon, vel potius Heptaphyllum flore rubro. J. B. 2. 398. Quinquefolium palustre sive aquaticum. Tabern. Icon. 122.)

Le Pentaphylloïdes des marais, rouge, à feuilles plus épaisses et velues. (Pentaphylloïdes palustre, rubrum, crassis et villosis foliis, Suecicum et Hibernicum. Pluk. Phytog. 212. fig. 2.)

Le Pentaphylloïdes oriental, à tige droite, à feuilles ailées de la forme du Géranium cicutin.

Le Pentaphylloïdes oriental, couché, à feuilles ailées, bifides et trifides.

Le Pentaphylloïdes oriental droit, à feuilles et du port de la Pimprenelle.

SECTION VIII.

Des herbes à fleurs en rose, dont le pistil ou le calice deviennent des fruits mous.

GENRE PREMIER.

L'Herbe de Saint-Christophe. Christophoriana. *Lin.* Actea. *Polyandr. 1-gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 154. L'Herbe de Saint-Christophe est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui en occupe le milieu, devient une baie ou fruit mou D. Ce fruit est peu charnu, et renferme deux rangées E de semences F plates, arrondies sur le dos, et comme demi-circulaires, posées les unes sur les autres.

Les espèces de ce genre sont,

La Christophoriane vulgaire, *Nostrate*, en grappe et rameuse. Mor. hist. Oxon. part. 2. 8. (Aconitum racemosum, seu Actæa Plinio. C. B. Pin. 103. Christophoriana. Dod. Pempt. 402.)

La Christophoriane Américaine, en grappe, à baies blanches. Mor. hist. Oxon. part. 2. 8. (Aconitum baccis niveis. Corn. 77.)

La Christophoriane d'Amérique, en grappe, à baies rouges. Mor. hist. Oxon. part. 2. 8. (Aconitum baccis rubris. Corn. 77.)

La Christophoriane d'Amérique, à grappe, à baies rouges, assises sur un long pédicule. Sarrac.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

La Christophoriane du Canada, à grappe et rameuse. (Christophoriana Canadensis, racemosa et ramosa. Mor. hist. oxon. part. 2. 8. Panaces καρπιμον, sive racemosa Canadensis. Corn. 74.)

Christophoriana vient de *Christophorus*, Christophe; mais on ne sais pas la raison pourquoi on l'a appelé l'Herbe de Saint-Christophe.

GENRE II.

Le Phytolacca. Phytolacca. *Lin.* 10-*drie.* 10-*gynie. Jus. famille des Arroches.*

Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui en occupe le milieu, devient un fruit D mollasse, plein de suc, semblable à un bouton aplati en dessus et en dessous. On trouve dans la chair de ce fruit E quelques semences F presque rondes dans leur circonférence, quoique aplaties, disposées en rayons. Pl. 154.

Les espèces de Phytolaccas sont,

Le Phytolacca d'Amérique, à grand fruit. (Solanum racemosum, indicum. H. R. Par. Solanum magnum, Virginianum, rubrum. Park. Theat. 347.)

Le Phytolacca d'Amérique, à petit fruit.

Phytolacca vient du mot grec φυτον, plante, et de *lacca*, comme qui diroit l'Herbe de

laque, à cause que le suc de son fruit est d'une belle couleur de laque.

GENRE III.

L'Aralia. Aralia. *Lin.* 5-*drie.* 5-*gynie.* *Jus. famille des Aralies.*

J'ai reçu autrefois de Hollande, sous le nom d'*Aralia*, la semence de la plante que Cornuti appelle *panaces* καρπίμον, *sive racemosa*, *canadensis*, et j'ai cru pouvoir me servir de ce nom pour exprimer ce genre, puisqu'on ne sauroit le rapporter ni au Panax, avec Cornuti, ni au *Christophoriana*, avec Morison, non plus qu'à l'Angélique, ainsi que Parkinson l'a fait.

Pl. 154. L'Aralia donc est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles C disposées en rose et soutenues par le calice B. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient une baie ou fruit mou D presque rond, plein de suc, rempli de quelques semences un peu longues E.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Aralia du Canada. (Panaces καρπίμον, sive racemosa Canadensis. Corn. 74.)

GENRE IV.

L'Asperge. Asparagus. *Lin.* 6-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Asperges.*

Pl. 154. L'Asperge est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui

en occupoit le milieu, devient une baie ou fruit mou D. Ce fruit est sphérique, et renferme quelques semences E dures comme de la corne. On peut ajouter au caractère de ce genre, les feuilles fort menues.

Les espèces d'Asperges sont,

L'Asperge cultivée. C. B. Pin. 489. (Asparagus hortensis, et pratensis. J. B. 3. 725. Asparagus hortensis. Dod. Pempt. 703.)

L'Asperge sauvage, à feuilles très-menues. C. B. Pin. 490. (Asparagus sylvestris. Matth. 478.)

L'Asperge maritime, à feuilles plus épaisses. C. B. Pin. 490. (Asparagus marinus. Clus. hist. CLXXIX. J. B. 3. 726.)

L'Asperge à feuilles aiguës. C. B. Pin. 490. (Corruda. J. B. 3. 726. Corruda prior. Clus. hist. CLXXVII.)

Autre Asperge aiguillonnée, par trois ou quatre épines qui partent de la même insertion. C. B. Pin. 490. (Corruda altera. Clus. hist. CLXXVIII.)

L'Asperge hérissée d'épines. C. B. Pin. 490. (Corruda tertia. Clus. hist. CLXXVIII.)

L'Asperge aiguillonnée, d'Afrique. H. L. Bat.

L'Asperge aiguillonnée, très-grande, sarmenteuse, du Zeylan. H. L. Bat.

L'Asperge d'Espagne, hérissée d'aiguillons plus épais.

L'Asperge de Crète, ligneuse, à aiguillons plus épais et plus courts, à grands fruits.

La même, à petits fruits.

La même, à aiguillons plus longs et plus minces.

L'Asperge orientale, à feuilles du Caille-lait.

SECTION IX.

Des herbes à fleurs en rose, dont le calice devient le fruit ou la graine.

GENRE PREMIER.

Le Cuminoïdes ou Cumin sauvage. Cuminoides. *Lin.* Lagæcia. 5-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 155. Je me sers du nom de *Cuminoides*, pour exprimer un genre que l'on a confondu avec le Cumin ordinaire. Ce genre a les fleurs A composées de plusieurs feuilles B, frangées le plus souvent, disposées en rose, et soutenues par le calice C, qui devient ensuite une graine oblongue D.

Je ne connois qu'une espèce de Cuminoïdes.

Le Cuminoïdes vulgaire. (Cuminum sylvestre, capitulis globosis. C. B. Pin. 146. Cuminum sylvestre, primum, valde odoratum, globulosum. J. B. 5. part. 2. 25. Cuminum sylvestre. Dod. Pempt. 300.)

GENRE II.

La Circée. Circæa. *Lin.* 2-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Onagres.*

Pl. 155. La Circée est un genre de plantes, dont la fleur A est à deux feuilles B, soutenues par un calice C qui est aussi à deux feuilles. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un

un fruit D en poire, divisé ordinairement en deux loges E, qui renferment chacune une semence F un peu longue.

Les espèces de Circées sont,

La Circée Parisienne. (Lutetiana. Lob. Icon. 266. Solani-folia Circea dicta major. C. B. Pin. 168. Ocimastrum verrucarium. J. B. 2. 977.)

La Circée du Canada, à larges feuilles, à fleur blanche.

La très-petite Circée. Col. part. Alt. 80. (Solani-folia Circæa Alpina. C. B. Pin. 168.)

Rai croit qu'il est essentiel aux plantes de ce genre, d'avoir les semences hérissées, et penchées en bas; mais on ne feroit peut-être pas difficulté de dire, *Circea fructu glabro sursum spectante*, Circée à fruit glabre, tourné en haut, s'il s'en trouvoit quelqu'espèce qui eût le fruit de même. Il semble que cet auteur a pris les capsules pour les semences. Synops. stirpium Brit. 242.

GENRE III.

L'Aigremoine. Agrimonia. *Lin. 12-drie. 2-gynie. Jus. famille des Rosacées.*

L'Aigremoine est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, et soutenues par le calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D oblong pour l'ordinaire, hérissé de piquans vers sa moitié, et qui renferme une ou deux semences un peu longues G. La figure E représente ce fruit coupé en travers, et la figure F le fait voir coupé selon sa longueur. Pl. 155.

Les espèces d'Aigremoines sont,

L'Aigremoine des boutiques. (Agrimonia seu Eupatorium. J. B. 2. 398. Eupatorium veterum, sive Agrimonia. C. B. Pin. 321. Agrimonia, sive Eupatorium. Dod. Pempt. 28.)

L'Aigremoine odorant. Cam. Hort. (Eupatorium odoratum. C. B. Pin. 321.)

L'Aigremoine de Saintonge, odorant. (Eupatorium odoratum, Santonense, seu Blesense, Agrimonia medio modo odorata. Mor. hist. Oxon part. 2. 614.)

L'Aigremoine oriental, à tige basse, à racine très-épaisse, rampante, à fruits ramassés sur un épi court et dense.

Hist. 400. Rai veut qu'il soit essentiel aux espèces de ce genre, d'avoir les feuilles rangées comme par paires sur une côte. Il assure aussi que les Pag 320. fleurs de l'Aigremoine sont à six feuilles, Césalpin à quatre. Je les ai remarqué à cinq, et je crois que c'est le nombre le plus ordinaire; mais ce nombre ne doit pas entrer dans le caractère de ce genre.

GENRE IV.

L'Agrimonoïdes. Agrimonoides. *Lin.* Agrimonia ***. 12-*drie*. 2-*gynie*. *Jus. famille des Rosacées.*

Pl. 155. Nous devons ce nom à Columna. La fleur A de ce genre de plantes est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C. Cette fleur et son calice sont enfermés dans un étui coupé en entonnoir, et comme frangé, ainsi qu'il paroît en D ou E. Lorsque la fleur est passée, le calice C devient une capsule G renfermée dans l'en-

veloppe F, qui a servi d'étui à la fleur. Cette capsule n'a qu'une cavité H, remplie d'une semence presque ronde I.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

L'Agrimonoïdes. Col. part. 1. 145. (Agrimoniæ similis. C. B. Pin. 321.)

GENRE V.

L'Onagre. Onagra. *Lin.* OEnothera. *8-drie. 1-gynie. Jus. famille des Onagres.*

Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C. La moitié de ce calice est fistuleux C, et renferme le pistil D; l'autre moitié E est solide, et devient ensuite un fruit cylindrique F. Ce fruit G s'ouvre par la pointe en quatre quartiers, il est divisé dans sa longueur en quatre loges H, dans le milieu desquelles se trouve un placenta I garni de quatre feuillets, qui forment les cloisons de ces loges; elles sont remplies de semences K le plus souvent anguleuses. Pl. 156.

Les espèces d'Onagres sont,

L'Onagre à larges feuilles. (Lysimachia lutea, corniculata. C. B. Pin. 245.)

L'Onagre à larges feuilles, à fleur moins foncée. (Lysimachia corniculata, non paposa, Virginiana, major, flore sulphureo. H. L. Bat.)

L'Onagre à larges feuilles, à grande fleur. (Lysimachia,

Virginiana, altera, foliis latioribus, floribus luteis, majoribus. Cat. Altdorf.)

L'Onagre à feuilles étroites. (Lysimachia angustifolia, Canadensis, corniculata. H. R. Par. Lysimachia corniculata, lutea, Canadensis, minor, seu angustifolia. Mor. H. R. Bles.)

L'Onagre à feuilles étroites, à tige rouge, à fleur plus petite.

L'Onagre d'Amérique, à feuilles de la Bétoine, à fruit hérissé. Plum.

L'Onagre d'Amérique, à feuilles de la Persicaire, mais plus amples, à petite fleur jaune. Plum.

L'Onagre d'Amérique, à feuilles de la Persicaire, plus étroites, à grande fleur jaune. Plum.

L'Onagre d'Amérique, souligneuse, à feuilles du Nérion, à grande fleur jaune.

GENRE VI.

Le Chamænerion. Chamænerion. *Lin.* Epilobium. 8-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Onagres.*

Pl. 157. Le Chamænerion est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont ordinairement à quatre feuilles C disposées en rose, dont le milieu est occupé par un pistil H qui s'ouvre le plus souvent en quatre parties I ou K. Le calice D ou E est cylindrique, garni pour l'ordinaire de quatre feuilles F ou G, et devient, lorsque la fleur est passée, un fruit en silique L. Ce fruit est taillé en quatre pans arrondis, divisés en quatre loges M, et il s'ouvre par la pointe en quatre quartiers N, au milieu desquels est un placenta O garni de quatre feuillets, qui sont

les cloisons de ce fruit. Ces loges sont remplies de semences P, surmontées d'une aigrette Q.

Les espèces de Chamænerions sont,

Le Chamænerion à larges feuilles, vulgaire. (Lysimachia Chamænerion dicta, latifolia. C. B. Pin. 245. Lysimachia speciosa quibusdam, Onagra dicta siliquosa. J. B. 2. 906. Onagra Lugd. 865.)

Le Chamænerion vulgaire, à larges feuilles, à fleur blanche. (Lysimachia Chamænerion dicta, latifolia, flore albo. C. B. Pin. 245.)

Le Chamænerion des Alpes, à larges feuilles. (Lysimachia Chamænerion dicta, Alpina. C. B. Pin. 245.)

Le Chamænerion des Alpes, à feuilles étroites, à fleur pourprée. (Lysimachia Chamænerion dicta, angustifolia. C. B. Pin. 245. Pseudo-Lysimachium purpureum, minus. Dod. Pempt. 85. Lysimachia siliquosa, speciosa, angustifolia. J. B. 2. 907.)

Le Chamænerion des Alpes, à feuilles étroites, à fleur blanche. (Lysimachia Chamænerion dicta, angustifolia, flore albo. C. B. Pin. 245.)

Le Chamænerion des Alpes, à feuilles étroites, à fleur bigarrée. (Lysimachia Alpina, angustifolia, flore albo, striato lineis purpureis. H. R. Par.)

Le Chamænerion velu, à grande fleur violette. (Lysimachia siliquosa, hirsuta, magno flore. C. B. Pin. 245. Lysimachia siliquosa, 1. Tabern. Icon. 855.)

Le Chamænerion velu, à grande fleur pourprée. (Lysimachia siliquosa, hirsuta, magno flore purpureo. C. B. Pin. 245. Lysimachia siliquosa, hirsuta, majore flore purpureo. J. B. 905.)

Le grand Chamænerion velu, à petite fleur. (Lysimachia siliquosa, hirsuta, major, parvo flore. C. B. Pin. 245. Lysimachia siliquosa, hirsuta, flore minore. J. B. 2. 906. Lysimachia siliquosa, ij. Tabern. Icon. 855.)

Le petit Chamænerion velu, à petite fleur. (Lysimachia siliquosa, hirsuta, minor, parvo flore. C. B. Pin. 245.)

Le Chamænerion des Alpes, à feuilles ternées vers les nœuds. (Lysimachia siliquosa, purpurea, Alpina, trifoliata. Bocc. Mus. part. 2. 22. tab. 5.)

Le Chamænerion des Alpes, à feuilles brillantes et denticulées. (Lysimachia Alpina, glabra, ramosa, violæ surrectæ foliis splendentibus. Bocc. Mus. part. 2. 22. tab. 16.)

Le petit Chamænerion des Alpes, à feuilles de la Brunelle. (Lysimachia siliquosa, nana, Prunellæ foliis acutis. Bocc. Mus. part. 2. 161. Lysimachia Prunellæ foliis Ejusd. tab. 18.)

Le grand Chamænerion glabre. (Lysimachia siliquosa, glabra, major. C. B. Pin. 245. Pseudo-Lysimachium purpureum, 1. Dod. Pempt. 85.)

Le grand Chamænerion glabre, à fleur blanche. (Lysimachia siliquosa, glabra, major, flore albo. C. B. Pin. 245.)

Le grand Chamænerion de Sicile, glabre et éclatant, à feuilles de l'Amandier. (Lysimachia pulchra, Amygdali folio nitido, rubente caule, flore magno, purpureo. H. Cathol.)

Le petit Chamænerion glabre. (Lysimachia siliquosa, glabra minor. C. B. Pin. 245. Lysimachia minor. Tabern. Icon. 854.)

Le petit Chamænerion glabre, à fleur blanche. (Lysimachia siliquosa, glabra, minor, flore albo. C. B. Pin. 245.)

Le Chamænerion glabre, à feuilles étroites. (Lysimachia siliquosa, glabra, angustifolia. C. B. Pin. 245. Lysimachia siliquosa, minor. Tabern. Icon. 856.)

Le Chamænerion à feuilles de l'Origan. (Lysimachia siliquosa, glabra, minor, latifolia, nostras. Rai. hist. 862.)

Le Chamænerion oriental, argenté, à feuilles du Saule, à grande fleur.

Le Chamænerion oriental, très-petit, à feuilles du Mille-pertuis, à racine granuleuse.

Le mot de Chamænerion est composé des mots grecs χαμαι, petit, et νηριον, Laurier rose, comme qui diroit petit Laurier rose.

CLASSE VII.

Suite des herbes à fleurs en rose ; savoir, des fleurs en parasol ou en ombelle.

Pl. 158. Les fleurs A, que l'on appelle ordinairement les fleurs en ombelle ou les fleurs des plantes ombellifères, sont presque toutes à cinq feuilles B disposées en rose, vers l'extrémité du calice C. Lorsque ces fleurs sont passées, ce calice devient un fruit E à deux graines D D, si bien unies lorsqu'elles sont vertes, qu'elles semblent ne faire qu'une graine ; mais elles se séparent facilement lorsqu'elles sont mûres. La figure F en représente une séparée, ces fleurs sont le plus souvent soutenues chacune par un pédicule G et ramassées en bouquet H, à l'extrémité d'un autre pédicule plus long I. Césalpin, Jean Bauhin, Morison et la plupart des auteurs veulent qu'il soit essentiel à ces sortes de fleurs d'être soutenues par des pédicules ou rayons, qui, partant d'un même point de division, forment une manière de parasol K, tel qu'on le voit dans les fleurs du Fenouil, qui sont ici représentées, dans celles de l'Angélique, du Persil et de plusieurs autres. La figure L L fait voir le même parasol du Fenouil chargé de graines, et on trouve à N un bouquet séparé de ces mêmes graines. Voilà ce qu'on appelle des fleurs et des graines en parasol ou en ombelle. Rai croit qu'il suffit que ces sortes de
Hist. 406. fleurs soient à cinq feuilles, pourvu qu'elles

laissent chacune deux semences qui soient jointes ensemble avant leur maturité, et qui se séparent aisément l'une de l'autre après qu'elles sont mûres. Il ne croit pas qu'il soit nécessaire qu'elles forment toutes ensemble des bouquets disposés en parasol. Je suivrai son sentiment, quoiqu'il semble démentir l'étymologie du nom d'Ombelle, qui vient du mot latin *umbella*, parasol.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux petites graines cannelées ou rayées.

GENRE PREMIER.

L'Ammi. Ammi. *Lin. 5-drie. 2-gynie Jus. famille des Ombellifères.*

L'Ammi est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B échancrées, inégales et disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, ce calice devient un fruit D composé de deux semences menues E, arrondies, et cannelées sur le dos I. Les feuilles des espèces de ce genre sont composées d'autres feuilles F longues et étroites, rangées sur une côte G. Pl. 159.

Ces espèces sont,

Le grand Ammi. (Ammi majus. C. B. Pin. 159. Ammi vulgare, majus, latioribus foliis, semine minus odorato. J. B. 3. part. 2. 27. Ammi vulgare. Dod. Pempt. 301.)

Le grand Ammi à feuilles plus incisées et un peu crépues. C. B. Pin. 159.

L'Ammi vivace. Mor. Umb. (Ammi quorumdam Dalechampii. Lugd. 696. Eryngium arvense, foliis serræ similibus. C. B. Pin. 386. Chrytmum quartum Matthioli, umbelliferum. J. B. 3. part. 2. 195. Eryngium quartum. Dod. Pempt. 732.)

GENRE II.

Le Persil. Apium. *Lin.* 5-*drie* 2-*gynie.* *Jus.* *famille des Ombellifères.*

Pl. 160. Le Persil est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont ordinairement à cinq feuilles D égales, et disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit E composé de deux semences F fort menues, arrondies sur le dos et cannelées G.

Les espèces de Persils sont,

L'Ache des jardins, vulgairement Persil. C. B. Pin. 153. (Apium hortense multis, quod vulgo Petroselinum, palato gratum, planum. J. B. 3. part. 2. 97. Apium hortense. Dod. Pempt. 694.)

L'Ache ou Persil crépu. C. B. Pin. 153. (Apium hortense multis, quod vulgo Petroselinum, palato gratum, crispum. J. B. 3. part. 2. 97. Apium crispum, Apium multifolium. Tabern. Icon. 90.)

Le Persil des jardins, à larges feuilles. C. B. Pin. 153. (Apium hortense, magnum, vulgari hortensi, sive Petroselino vocato sapore idem, sive Anglicanum quibusdam. J. B. 3. part. 2. 99.)

Le Persil de Macédoine. C. B. Pin. 154. (Apium sive Petroselinum Macedonicum multis. J. B. 3. part. 2. 102.

Petroselinum Macedonicum ex Lobelio. Dod. Pempt. 697.)

Le Persil de Portugal, à feuilles rondes.

Le Persil des Pyrénées, du port de la Thapsie. (Seseli Pyreniacum, Thapsiæ facie. D. Fagon. Scol. Bot. Par. Bat.)

L'Ache, nommée Anis, à grandes semences, d'une odeur suave. (Anisum herbariis semine majori. C. B. Pin. 159. Anisum veteribus. J. B. 3. part. 2. 92. Anisum vulgare. Clus. hist. CCII.) Anis.

L'Ache, nommée Anis, à petite semence, d'une odeur suave. (Anisum herbariis, semine minori. C. B. Pin. 159.)

L'Ache des marais, ou Ache des boutiques. C. B. Pin. 154. (Apium vulgare, ingratius. J. B. 3. part. 1. 100. Eleoselinum. Dod. Pempt. 695.) Ache.

L'Ache douce, Céleri des Italiens. H. R. Par. (Selinum sive Apium dulce. Park. Thatr. 926.) Céleri.

La petite Ache des marais, à petites tiges renversées, et fleurissantes aux aisselles.

L'Ache de Crète, très-petite, de la forme de l'Anis.

L'Ache de Grèce, des rochers, à feuilles de la Bacille.

Le Persil se distingue de l'Ammi par ses fleurs, qui sont à cinq feuilles égales, sans échancrures, et par ses feuilles composées de plusieurs autres feuilles plus petites et moins longues que celles de l'Ammi.

Apium vient du mot latin *apis*, abeille, et l'on a donné le nom d'*Apium* au Persil commun, parce que les abeilles, à ce que l'on dit, aiment la fleur de cette plante.

GENRE III.

La Ciguë. Cicuta. *Lin.* Conium ***. Æthusa. *5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Ciguë est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle a cinq feuilles inégales B ou C, disposées en Pl. 160.

fleur de lis à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice D devient un fruit E composé de deux graines F arrondies et cannelées sur le dos. On distingue le Persil de la Ciguë par les fleurs de celle-ci qui sont fleurdelisées : on distingue la Ciguë de l'Ammi, en ce que les feuilles de la Ciguë sont découpées fort menu et approchent de celles du Persil.

Les espèces de Ciguës sont,

La grande Ciguë. C. B. Pin. 160. (Cicuta. Dod. Pempt. 461. J. B. 3. part. 2. 175.)

La grande Ciguë à feuilles plus minces. C. B. Pin. 160.

La petite Ciguë, semblable au Persil. C. B. Pin. 160. (Cicutaria Apii folio. J. B. 3. part. 2. 179. Cicutaria fatua. Lob. Icon. 280.)

La Ciguë orientale, semblable à la vulgaire, et presque inodore.

La Ciguë orientale, à semence épaisse et verruceuse.

La Ciguë orientale, petite, de la forme de la Carotte.

Umb. 18 Je ne suis pas du sentiment de Morison, qui a mis dans le même genre la Ciguë commune et la *Cicutaria latifolia, fœtida.* C. B. Le même auteur veut que la puanteur de la Ciguë la distingue essentiellement des autres genres ; mais il semble que l'on ne feroit pas difficulté de dire, *Circuta grati odoris*, Ciguë d'une odeur agréable, ou *Cicuta inodora*, Ciguë inodore, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui ne sentît pas mauvais, ou qui fût sans odeur.

Cicuta signifie les tuyaux fistuleux qui sont entre les nœuds des tiges du blé, et l'on croit qu'on a donné ce nom à la Ciguë, parce que les tiges de cette plante sont creuses d'un nœud à l'autre.

GENRE IV.

Le Carvi. Carvi. *Lin.* Carum Carvi. Sison ***. *5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Carvi est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont ordinairement fleurdelisées, c'est-à-dire, qu'elles sont à cinq fèuilles C échancrées et inégales, disposées en fleurs de lis à l'extrémité du calice D. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice D devient un fruit composé de deux graines E étroites, un peu longues, cannelées sur le dos F. Les feuilles du Carvi G naissent comme par paires, découpées menu, le long d'une côte H. Pl. 161.

Les espèces de Carvis sont,

Le Carvi de Cesalpin. 291. (Cuminum pratense, Carvi officinarum. C. B. Pin. 158. Caros. J. B. 3. part. 2. 69. Carum. Dod. Pempt. 299.)

Le Carvi à feuilles très-fines, à racine de l'Asphodèle. (Daucus pratensis Mille-folii pratensis folio. C. B. Pin. 150. Daucus pratensis Dalechampii, folio Mille-folii. J. B. 3. part. 2. 9. Daucus pratensis Dalechampii. Lugd. 718.)

Le Carvi oriental, sans tige, à feuilles de la Camomille.

Rai croit qu'il est du caractère de ce genre d'avoir la racine douce et bonne à manger; mais on peut se passer de cette marque. Hist. 446.

On dit que le Carvi a tiré son nom de la Carie, pays de l'Asie mineure, où les anciens avoient remarqué la plante de ce nom.

GENRE V.

Le Phellandrium. Phellandrium. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 161. Le Phellandrium est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B échancrées et disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E presqu'ovales, arrondies sur le dos F, rayées plutôt que cannelées, aplaties du côté opposé G.

Les espèces de Phellandriums sont,

Le Phellandrium. Dod. Pempt. 591. (Cicutaria palustris, tenuifolia. C. B. Pin. 161. Phellandrium vel Cicutaria aquatica quorumdam. J. B. 3. part. 2. 183.)

Le Phellandrium des Alpes, à ombelle purpurine. (Meum Alpinum, umbellâ purpurascente. C. B. Pin. 148. Muttellina. Cam. Epit. 8. J. B. 3. part. 2. 66.)

GENRE VI.

La Terre-noix. Bulbo-castanum. *Lin.* Bunium. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 161. La Terre-noix est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E un peu longues, presque lisses dans quelques espèces, rayées dans quelques autres F. Ajoutez à ce

caractère, la racine G en tubercule charnue H, et accompagnée de quelques fibres.

Les espèces de Terre-noix sont,

Le grand Bulbo-castanum, à feuilles du Persil. C. B. Pin. 162. (Bulbo-castanum. J. B. 3. part. 2. 30. Bulbo-castanon. Dod. Pempt. 334.)

Le petit Bulbo-castanum des rochers, à feuilles du *Peucedanum.* (Cuminum bulbosum. Col. part. 2. 20.)

Le grand Bulbo-castanum des Alpes, à feuilles de la Pastenade.

Le Bulbo-castanum de Portugal, à feuilles finement incisées. V. Lusit.

Le Bulbo-castanum de Crète, à racine napiforme.

Le Bulbo-castanum de Crète, à feuilles de la Férule, à semence oblongue.

Bulbo-castanum vient des mots latins *bulbus*, bulbe, et *castanea*, châtaigne, comme qui diroit, une plante qui a la racine bulbeuse et d'un goût de châtaigne.

GENRE VII.

La Carotte. Daucus. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Carotte est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles B et C inégales, échancrées et disposées en fleur de lis à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice D devient un fruit E presqu'ovale, composé de deux graines F arrondies sur le dos, et garnies de poils disposés en manière de sourcil, dans Pl. 161.

la longueur de ces graines, et qui les bordent tout au tour G.

Les espèces de Carottes sont,

La Carotte cultivée, à racine jaune. (Pastinaca tenuifolia, sativa, radice luteâ. C. B. Pin. 151. Pastinaca sativa, sive Carota lutea. J. B. 3. part. 2. 64. Pastinaca tenuifolia, sativa. Dod. Pempt. 678.)

La Carotte à racine et à ombelle jaunes. (Pastinaca tenuifolia radice et umbellâ luteis. Mor. H. R. Bles.)

La Carotte cultivée, à racine couleur d'Orange. (Pastinaca tenuifolia, sativa, radice Mali Aurantii coloris. H. Edinb.)

La Carotte cultivée, à racine blanche. (Pastinaca tenuifolia, sativa, radice albâ. C. B. Pin. 151. Pastinaca sativa, sive Carota alba. J. B. 3. part. 2. 64.)

La Carotte cultivée, à racine d'un rouge brun. (Pastinaca tenuifolia, sativa, radice atro rubente. C. B. Pin. 151. Pastinaca sativa, sive Carota rubra. J. B. 3. part. 2. 64. Pastinaca sativa, rubens. Dod. Pempt. 678.)

La Carotte vulgaire. Clus. hist. cxcviii. (Pastanica tenuifolia, sylvestris, Dioscoridis, vel Daucus officinarum. C. B. Pin. 151. Pastinaca sylvestris, sive Staphylinus Græcorum. J. B. 3. part. 2. 62.)

La Carotte maritime, luisante. (Pastinaca tenuifolia, marina, foliis obscure virentibus, et quasi lucidis. Bot. Monsp.)

La Carotte à feuilles minces, luisantes, chargées de gomme. (Pastinaca, tenuifolia, lucida, Gummi-manans. Bocc. Mus. part. 2. 30. tab. 20.)

La Carotte d'Amérique, luisante. H. R. Par. App.

La Carotte d'Espagne, à ombelle très-grande.

La Carotte de Crète, à feuilles minces, à rayons de l'ombelle plus alongés. (Pastinaca tenuifolia, Cretica, umbella radiis Gingidii longioribus. Mor. Umb. tab. 4.)

La Carotte annuelle, florissante aux nœuds. (Caucalis nodoso, echinato semine. C. B. Pin. 153. Prodr. 80. In Matth.

Matth. 404. Caucalis nodoso, echinato semine, Anthrisco hispido affinis, si non ejus varietas. J. B. 3. part. 2. 83.)

La petite Carotte annuelle, à fleurs rougeâtres. (Caucalis semine aspero, flosculis rubentibus. C. B. Pin. 153. Prodr. 80. Anthriscus quorumdam, semine aspero, hispido. J. B. 3. part. 2. 83.)

La petite Carotte annuelle, à fleurs blanches. (Anthriscus quorumdam, semine aspero, hispido, umbellis albicantibus. J. B. 3. part. 2. 83.)

La plupart des plantes que C. Bauhin a rangé sous le *Daucus*, appartiennent à des genres différens, comme on le verra dans la suite. On ne sauroit non plus rapporter à ce genre, comme a fait Morison, le Cumin sauvage à têtes globuleuses, *Cuminum sylvestre capitulis globosis*, C. B. Pin. 146, puisque cette plante ne laisse qu'une graine après chaque fleur. Pin. 150. Pral. 601.

Les rayons qui composent les ombelles ou parasols de la plupart des espèces de Carottes, sont beaucoup plus longs à la circonférence, qu'au centre de ces parasols. Lorsque ces fleurs sont passées, ces rayons se raccourcissent par la contraction d'un cordon fibreux qui regarde le centre du parasol, et qui, le faisant courber en dedans, fait prendre à ce parasol la figure d'un nid d'oiseau ; mais il semble que cette particuliarité ne doit pas entrer dans le caractère de la Carotte, quoique quelques auteurs lui aient donné le nom de *Nidus avis*.

GENRE VIII.

La Berle. Sium. *Lin.* Sium ***. Sison ***. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Berle est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles Pl. 162.

égales B, disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D composé de deux graines E menues, arrondies, cannelées sur le dos F, aplaties de l'autre côté. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles G rangées par paires sur une côte H terminée par une seule feuille I.

Les espèces de Berles sont,

La Berle ou Ache des marais, à feuilles oblongues. C. B. Pin. 154. (Sion umbelliferum. J. B. 3. 172. Sium. Dod. Pempt. 589.)

Autre Berle des marais, à feuilles dentées en scie.

La Berle à larges feuilles. C. B. Pin. 154. (Sium medium, Pastinaca palustris. Tabern. Icon. 78. Sium maximum, latifolium. J. B. 2. 175.)

La Berle à conjugaisons, des feuilles; laciniées.

La Berle rampante, à ombelle. Ger. Emac. 258.

La Berle aquatique, fleurissante aux aisselles. Mor. Umb. 63.

La Berle des champs ou des moissons. (Selinum Sii foliis. Ger. Emac. 1018. Selinum segetale. Park. Theat. 932.)

La Berle aromatique, Sison des boutiques. (Sison sive officinarum Amomum. J. B. 3. part. 2. 107. Sison quod Amomum officinis nostris. C. B. Pin. 154. Petroselinum Macedonium Fuchsii. Dod. Pempt. 697.)

GENRE IX.

Le Chervi. Sisarum. *Lin.* Sium Sisarum. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 163. Le Chervi est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B

disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E étroites, et cannelées sur le dos F. Ajoutez au caractère de ce genre les racines à navets H, attachées au collet G. Ces racines établissent la différence de ce genre d'avec le *Bulbo-castanum*, la Berle et le *Tragoselinum*.

Je ne connois qu'une espèce de Chervi.

Le Chervi des Allemands. C. B. Pin. 155. (Sisarum multis. J. B. 3. part. 2. 153. Sisarum. Dod. Pempt. 681.)

GENRE X.

Le Boucage. Tragoselinum. *Lin.* Pimpinella ***. *5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Boucage est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles B inégales, échancrées et disposées en fleur de lis à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice C devient un fruit composé de denx semences D E un peu longues, assez grosses, arrondies sur le dos, et cannelées G, aplaties de l'autre côté F. Pl. 163.

Les espèces de Boucages sont,

Le grand Boucage à ombelle blanche. (Pimpinella Saxifraga, major, umbellâ candidâ. C. B. Pin. 159. Saxif[illegible]a Hircina, major. J. B. 3. part. 2. 109. Tragoselinum majus, Pimpinella major. Tabern. Icon. 88.)

Le grand Boucage à ombelle rougeâtre. (Pimpinella Saxifraga, major, umbellâ rubente. C. B. Pin. 159.)

Autre grand Boucage. (Pimpinella Saxifraga, major altera. C. B. Pin. 159. Saxifraga Hircina, minor, foliis Sanguisorbæ. J. B. 3. part. 2. 111. Tragoselinum minus, Pimpinella minor. Tabern. Icon. 88.)

Le petit Boucage. (Pimpinella Saxifraga, minor. C. B. Pin. 160. Saxifraga Hircina, minima. Pimpinella crispa Tragi. J. B. 3. part. 2. 113. Saxifraga parva. Dod. Pempt. 315.)

Le Boucage d'Afrique, très-élevé. (Pimpinella Saxifraga, maxima, Africana. Bot. Monsp. App.)

Le Boucage de Crète, très-grand, velu, à fleur blanche.

Le petit Boucage des rochers, très-fétide, à feuilles du Persil.

Le Boucage oriental, lacinié, à ombelle purpurine.

Le Boucage oriental, lacinié, à ombelle blanche.

Tragoselinum vient des mots grecs *τραγος*, bouc, et *σελινον*, persil, comme qui diroit, Persil de bouc.

GENRE XI.

La Perce-feuille. Bupleurum. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 163. La Perce-feuille est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D composé de deux graines E F oblongues, arrondies sur le dos G et cannelées. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles simples et alternes.

Les espèces de Perce-feuilles sont,

La Perce-feuille à feuilles roides. C. B. Pin. 278. (Auricula Leporis altera, sive rigidior. J. B. 3. part. 2. 200. Bupleurum alterum, latifolium. Dod. Pempt. 633.)

La Perce-feuille à feuilles arrondies, ou la plus vulgaire. C. B. Pin. 278. (Auricula Leporis umbellâ luteâ. J. B. 3. part. 2. 200. Bupleurum angustifolium. Tabern. Icon. 872.)

La Perce-feuille annuelle, à feuilles étroites. Bot. Monsp. (Bupleurum angustifolium. Dod. Pempt. 633. Auricula Leporis. Gesn. hist. Anim. Cap. de Lepore 630. Bupleurum minus, angustifolium, Monspeliense. Rai. hist. 474.)

La Perce-feuille annuelle, très-petite, à feuilles étroites. H. R. Monsp. (Perfoliata minima, angustifolia, Bupleuri folio. C. B. Pin. 277. Perfoliatum angustifolium, montanum. Col. part. 1. 257. Auriculæ Leporis affinis Odontitis lutea Valerandi et Dalechampii. J. B. 3. part. 2. 201.)

La Perce-feuille à feuilles très-étroites. C. B. Pin. 278. (Auricula Leporis minima. J. B. 3. part. 2. 201. Bupleurum minimum. Col. part. 1. 247.)

Autre Perce-feuille à feuilles très-étroites. H. R. Par.

La Perce-feuille annuelle, perfeuillée, à feuilles rondes. (Perfoliata vulgatissima sive arvensis. C. B. Pin. 277. Perfoliata simpliciter dicta, annua, vulgaris. J. B. 3. part. 2. 198. Perfoliata. Dod. Pempt. 104.)

La Perce-feuille annuelle, perfeuillée, à feuilles rondes, à fleurs multipliées. (Perfoliata crispa, seu muscosa. Cam. Hort. Icon. XXXVII.)

La Perce-feuille annuelle, perfeuillée, à longues feuilles. (Perfoliata annua, longioribus foliis. J. B. 3. 198. Perfoliata minor, ramis inflexis. C. B. Pin. 277. Prodr. 130.)

La Perce-feuille des montagnes, à larges feuilles. (Perfoliata montana, latifolia. C. B. Pin. 277. Perfoliata montana. Cam. Hort. Icon. XXXVIII.)

La Perce-feuille des montagnes, à fleurs très-petites. (Perfoliata montana, flosculis parvis. C. B. Pin. 277.)

La petite Perce-feuille des Alpes, à larges feuilles. (Perfoliata Alpina, latifolia, minor. C. B. Pin. 277. Prodr. 129.)

La grande Perce-feuille des Alpes, à feuilles étroites. (Perfoliata Alpina, angustifolia, major, sive folio anguloso. C. B. Pin. 277. Prodr. 129.)

La Perce-feuille moyenne des Alpes, à feuilles étroites,

(Perfoliata Alpina, angustifolia, media. C. B. Pin. 277. Prodr. 129. Perfoliata Alpina, magna, longifolia. J. B. 3. Part. 2. 198.)

La petite Perce-feuille des Alpes, à feuilles étroites. (Perfoliata Alpina, angustifolia minor. C. B. Pin. 277. Prodr. 129.)

La Perce-feuille des montagnes, à feuilles des graminées. (Perfoliata Alpina, angustifolia, minima, vel Bupleurum angustifolium Pyreniacum. C. B. Pin. 277. Prodr. 129. Perfoliata minor foliis gramineis. J. B. 3. 199:)

La Perce-feuille arborescente, à feuilles du Saule. (Seseli AEthiopicum, Salicis folio. C. B. Pin. 161. Seseli AEthiopicum, fruticosum, folio Periclymeni. J. B. 3. Part. 2. 197. Seseli AEthiopicum frutex. Dod. Pempt. 312.)

La Perce-feuille d'Espagne arborescente, à feuilles des graminées. (Bupleurum fruticans, angustifolium, Hispanicum. Barr. Icon.)

La Perce-feuille d'Espagne, souligneuse, aiguillonnée, à feuilles des graminées.

La Perce-feuille de Portugal, à feuilles plus longues et plus roides des graminées.

La Perce-feuille orientale, à feuilles étroites, à semence plus alongée.

Bupleurum vient des mots grecs βοος, bœuf, et πλέδυον, côte, parce qu'on pensoit que le bœuf, lorsqu'il s'en nourrissoit, périssoit bientôt, son ventre éclatant. C'est pourquoi quelques auteurs ont voulu que cette plante fût le *Bupresti* de Pline, que d'autres assurent être un insecte et non une plante.

SECTION II.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un frait à deux graines étroites, longues et de médiocre grosseur.

GENRE PREMIER.

Le Fenouil. Fœniculum. *Lin.* Anethum ***. Seseli ***. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Fenouil est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E oblongues, arrondies sur le dos, cannelées, aplaties de l'autre côté F. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles laciniées G, soutenues par une côte H. Pl. 164.

Les espèces de Fenouils sont,

Le petit Fenouil, à semence plus âcre et plus noire. J. B. 3. part. 2. 2. (Fœniculum vulgare Italicum, semine oblongo, gustu acuto. C. B. Pin. 147. Fœniculum sive Maratrum vulgatius. Adv. 347.)

Le Fenouil vulgaire d'Allemagne. C. B. Pin. 147. (Fœniculum. Dod. Pempt. 297.)

Le Fenouil à feuilles d'un vert noirâtre. H. Edinb.

Le Fenouil doux, à semence grande et blanche. J. B. 3. part. 2. 4. (Fœniculum dulce. C. B. Pin. 147. Fœniculum sive Maratrum vulgatius, dulce. Lob. Icon. 775.)

Le Fenouil doux, des Açores. Pluk. Almag. Bot.

Le Fenouil à semence ronde, plus petite. C. B. Pin. 147. (Fœniculum rotundum, flore albo. J. B. 3. part. 2. 5. Fœniculum rotundum. Tabern. Icon. 67.)

Le Fenouil tortueux. J. B. 3. part. 2. 16. (Seseli Massiliense, Fœniculi folio, quod Dioscoridis censetur. C. B. Pin. 161. Seseli Massiliense folio Fœniculi crassiore. Lob. Icon. 785.)

Le Fenouil sauvage, vivace, à feuilles courtes de la Férule. (Meum latifolium, adulterinum. C. B. Pin. 148. Meum alterum, Italicum quibusdam. J. B. 3. part. 2. 15. Spurium Meum alterum, Italicum. Lob. Icon. 785.)

Le Fenouil sauvage, plus élevé, à feuilles longues de la Férule. (Saxifraga Matthioli, tenuifolia et umbellifera. J. B. 3. part. 2. 18.)

Le Fenouil sauvage, plus bas, à feuilles du *Peucedanum*. (Caucalis folio Peucedani. C. B. Pin. 133. Caucalis Anglica. Tabern. Icon. 97.)

Le Fenouil sauvage, à feuilles glauques. (Daucus glauco folio, similis Fœniculo tortuoso. J. B. 3. part. 2. 16.)

Le Fenouil annuel, à ombelle contractée, oblongue. (Gingidium umbellâ oblongâ. C. B. Pin. 151. Visnaga. J. B. 3. part. 2. 31. Gingidium alterum. Dod. Pempt. 702.)

Le Fenouil très-élevé, à tête ronde. (Hippomarathum sphærocephalon. P. Alp. Exot. 198.)

Le Fenouil oriental, nommé Cumin. (Cuminum semine longiore. C. B. Pin. 146. Cuminum sive Cyminum sativum. J. B. 3. 22. Cuminum Dioscoridis. Lob. Icon. 742.)

Le Fenouil oriental, nommé Cumin, à semence velue. (Cyminum sive Cuminum seminibus villosis. Raii. hist. 433.)

Le Fenouil annuel, à odeur de l'Origan. (Ammi parvum foliis Fœniculi. C. B. Pin. 159. Ammi semine tenuissimo et odoratissimo. J. B. 3. part. 2. 25. Ammi perpusillum. Lob. Icon. 725.)

Le petit Fenouil de Portugal, annuel, à odeur de l'Aneth. (Anethum segetum. V. Lusit.)

Le Fenouil de Portugal, très-petit et âcre. (Ammoïdes. C. B. Pin. 159. Ammi pusillum. Cesalp. 286.)

Le Fenouil très-petit, touffu. (Daucus montanus, multifido folio, Selini semine. C. B. Pin. 150. Selinum montanum, pumilum. Clus. hist. cc.)

Le Fenouil des marais, très-petit. (Sium minimum umbellatum. Par. Bat.)

Le Fenouil oriental, de la forme du Seseli de Marseille.

Le Fenouil est ainsi nommé au rapport de C. Bauhin, parce qu'une fois semé, il rend des semences avec usure, *magno cum fœnore ;* ou plutôt on nomme ces plantes Fenouils, parce qu'on les fait mûrir, sécher, et qu'on les serre pour l'hiver comme du foin.

GENRE II.

Le Méum. Meum. *Lin.* Athamanta Meum. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Méum est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux semences E oblongues, arrondies sur le dos, et cannelées F. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles G rangées sur une côte H et découpées très-menues, ce qui lui a fait donner le nom de Méum, car μειων en grec, signifie menu. Pl. 165.

Ce genre est si semblable au Fenouil, qu'il ne le faut distinguer que parce que le nom de Méum est célèbre dans plusieurs compositions. Je l'appellerois volontiers, *Fœniculum Alpinum, perenne, capillaceo folio, odore medicato,*

Fenouil des Alpes, vivace, à feuilles capillacées, à odeur médicamenteuse; mais il vaut mieux s'accommoder à l'usage, et conserver le nom que C. Bauhin a consacré.

On ne connois qu'une espèce de ce genre,

Le Méum à feuilles de l'Aneth. C. B. Pin. 148. (Meum vulgare, sive Radix Ursina. J. B. 3. part. 2. 11. Meum. Dod. Pempt. 305.)

On pourroit le distinguer du Fenouil par son odeur; mais cette remarque seroit inutile, si on découvroit, comme il se peut faire, une espèce de *Meum* qui sentît le Fenouil, ou une espèce de Fenouil qui sentît le *Meum*. Ainsi, je ne suis pas du sentiment de Morison, qui veut que l'odeur particulière des espèces de Fenouils leur soit essentielle. On ne feroit pas difficulté de dire, *Fœniculum inodorum* ou *Fœniculum fœtidum*, Fenouil inodore ou Fenouil fétide.

Mor. Umb.

GENRE III.

L'OEnanthé. OEnanthe. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 166. L'OEnanthé est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles inégales B C, échancrées, disposées en fleur de lis à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice D devient un fruit E ou L à deux graines un peu longues, arrondies, cannelées sur le dos G M, plates de l'autre côté I, garnies à leur extrémité d'en haut de quelques pointes, dont celle

du milieu F H K N est plus grande et plus affilée.

Les espèces d'OEnanthés sont,

L'OEnanthé à feuilles du Persil. C. B. Pin. 162. (OEnanthe, sive Filipendula Monspessulana, folio Apii. J. B. 3. part. 2. 190. Filipendula tenuifolia. Tabern. Icon. 141.)

L'OEnanthé maritime, à feuilles du Persil, plus noires et plus épaisses. H. R. Monsp.

L'OEnanthé de Portugal, à feuilles et à odeur du Persil.

L'OEnanthé à feuilles du Cerfeuil. C. B. Pin. 162. (OEnanthe succo viroso, Cicutæ facie, Lobelio. J. B. 3. part. 2. 193. OEnanthe Cicutæ facie, succo viroso, croceo. Lob. Icon. 730.)

L'OEnanthé à feuilles du Cerfeuil. H. R. Monsp.

L'OEnanthé à feuilles approchantes de celles du *Staphylinum*. J. B. 3. part. 2. 191.

L'OEnanthé aquatique. C. B. Pin. 162. (Filipendula aquatica. Tabern. Icon. 142. OEnanthe, sive Filipendula aquatica. J. B. 3. part. 2. 191.)

L'OEnanthé ou autre Filipendule aquatique. J. B. 3. part. 2. 192. (OEnanthe, sive Filipendula folio Rutæ, ejusd. ibid. Filipendula palustris, Ruta palustris. Tabern. Icon. 142.)

L'OEnanthé prolifere, de la Pouille. C. B. Pin. 163. (OEnanthe Cretica. Pon. Bald. Ital. 213.)

L'OEnanthé à nodus des racines, plus alongés et plus noirs. H. R. Par.

L'OEnanthé de Portugal, à semences plus grosses et globuleuses.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

L'OEnanthé à feuilles du Lierre. (OEnanthe folio Hederæ. C. B. Pin. 163.)

L'OEnanthé à feuilles de la Mille-feuille des marais. (OEnanthe Mille-folii palustris folio. Mor. Umb.)

Umb. Morison veut qu'il soit essentiel à ce genre, d'avoir les feuilles fort découpées, les racines à navets, noirâtres en dehors, blanches en dedans, qui s'étendent plus sur les côtés qu'elles ne pénétrent avant dans la terre. Rai est du même sentiment pour la structure des racines, mais il veut qu'il soit du caractère des espèces de ce genre de naître dans les lieux marécageux. Cependant il semble que l'on peut se passer de toutes ces marques, et ce genre paroît assez distingué par la structure de ses fleurs et de ses graines.

Hist. 440.

OEnanthe est composé des mots grecs *οινη*, vigne, *ανθος*, fleur. On a donné le nom d'*OEnanthe*, chez les anciens, à une plante qui fleurissoit en même-temps que la vigne, ou dont les fleurs sentoient comme les fleurs de la vigne.

GENRE IV.

L'Angélique. Angelica. *Lin.* Angelica ***. Ægopodium. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus.* *famille des Ombellifères.*

Pl. 167. L'Angélique est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E un peu longues, étroites, arrondies, et cannelées sur le dos F. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles H assez grandes, rangées sur une côte branchue G, terminée par une feuille I.

Les espèces d'Angéliques sont,

La petite Angélique sauvage, ou Angélique erratique. C. B. Pin. 155. (Angelica sylvestris, repens. J. B. 3. part. 2. 145. OEgopodium Herba Gerardi. Tabern. Icon. 83.)

L'Angélique d'Acadie, à fleur jaune. H. R. par. 55.

L'Angélique des Alpes, fleurissante aux nœuds. (An Ligusticum quorumdam, foliis Angelicæ. J. B. 3. part. 2. 147.)

L'Angélique des montagnes, vivace, à feuilles du *Paludapium*. (Ligusticum vulgare, an Libanotis fertilis Theophrasti. C. B. Pin. 157. Ligusticum vulgare, foliis Apii. J. B. 3. part. 2. 122. Levisticum vulgare. Dod. Pempt. 311. Laserpitium Ang.) Ache des montagnes.

L'Angélique des prés, à feuilles du Persil. (Seseli pratense, Silaus forte Plinio. C. B. Pin. 162. Silaum quibusdam, flore luteolo. J. B. 3. part. 2. 170. Siler alterum, pratense. Dod. Pempt. 310.)

Autre Angélique des prés, à feuilles du Persil.

L'Angélique des montagnes, vivace, à feuilles de *l'Ancholie*. (Libanotis latifolia, Aquilegiæ folio. C. B. Pin. 157. Ligusticum Rauvolfii, foliis Aquilegiæ. J. B. 3. part. 2. 148.)

L'Angélique du Canada, à petites feuilles, à racines de l'Asphodele.

L'Angélique du Canada, pourvue d'une foliole, à feuilles comme mordues, et terminées par un mince filet.

Morison, après avoir établi le caractère de l'Angélique dans les cannelures profondes de sa graine, avoue qu'il faut se servir du microscope pour découvrir celles de la graine de l'*Angelica sylvestris minor, sive erratica.* Umb. 9.

On dit que le nom d'Angélique a été donné à ces plantes, à cause des vertus angéliques dont elles sont douées.

GENRE V.

L'Astrantia. Astrantia. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Tab. 166. Je me sers de ce nom, avec Gesner et Lobel, pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B rabattues, soutenues par le calice C, et repliées ordinairement vers le milieu de la fleur. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit E composé de deux parties oblongues F G, qui sont deux espèces de bourses membraneuses, plissées, frisées et cannelées à vive arête, remplies chacune d'une graine H oblongue et étroite. La figure I représente une de ces bourses ouvertes, et la figure D fait voir le calice de quelques fleurs stériles qui se trouvent mêlées parmi celles que l'on vient de décrire. Toutes ces fleurs sont ramassées en bouquets K, soutenues par une couronne L de feuilles.

Les espèces d'Astrances sont,

La grande Astrance, à couronne de la fleur, pourprée. (Astrantia major. Mor. Umb. 7, Helleborus niger, Saniculæ folio, major. C. B. Pin. 186. Sanicula fœmina quibusdam, aliis Elleborus niger. J. B. 3. 638. Veratrum nigrum Dioscoridis. Dod. Pempt. 387.)

La grande Astrance à couronne, de la fleur, blanche. (Helleborus niger, Saniculæ folio, flore albo, Montis aurei. H. R. Par.)

La petite Astrance. Mor. Umb. 7. (Helleborus Saniculæ folio minor. C. B. Pin. 186. Helleborus minimus, Alpinus, Astrantiæ flore. Bocc. rarior. plant. 9.)

L'Astrance orientale, à larges feuilles, à fleurs et à chevelure pourprées.

GENRE VI.

Le Cerfeuil. Chærophyllum. *Lin.* Scandix cerefolium. Chærophyllum. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Ombellifères.*

Le Cerfeuil est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles inégales B C, disposées en fleur de lis à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit E ou H composé de deux parties F ou I non cannelées, semblables, pour ainsi dire, au bec d'un oiseau, polies dans quelques espèces G, et âpres dans quelques autres K L. Pl. 166.

Les espèces de Cerfeuils sont,

Le Cerfeuil cultivé. C. B. Pin. 152. (Chærophyllon. J. B. 3. part. 2. 75. Chærefolium. Dod. Pempt. 700.)

Le Cerfeuil sauvage, vivace, à feuilles de la Ciguë. (Myrrhis silvestris, seminibus lævibus. C. B. Pin. 160. Myrrhis. Fuchs. hist. 525.)

Le Cerfeuil sauvage, à semences courtes et hérissées. (Myrrhis sylvestris, seminibus asperis. C. B. Pin. 160. Myrrhis sylvestris, nova, AEquicolorum. Col. part. 1. 112.).

Le Cerfeuil sauvage, à feuilles du *Sysimbrium sophia*, à semence velue. (Dauco secundo Siciliano, con foglio di Sophia. Zan. 80.)

Autre Cerfeuil sauvage, à genouillures renflées. H. R. Par. (Myrrhis nodosa, annua, semine aspero. Mor. H. R. Bles.)

Morison assure que cette dernière espèce a les semences cannelées. Elles m'ont paru légèrement rayées, ainsi l'on peut choisir de ces deux noms celui que l'on trouvera le mieux.

Hist. 430. Rai veut que les racines des espèces de ce genre soient annuelles, et que leurs feuilles approchent de celles du Persil. Il semble que l'on peut se passer de ces marques.

Chærophyllum vient des mots grecs καιρω, grandes, et φυλλον, *folium*. On a donné le nom de *Chærophyllum* au Cerfeuil, parce qu'il pousse plusieurs fois des feuilles.

GENRE VII.

Le Myrrhis ou Cerfeuil musqué. Myrrhis. *Lin.* Chærophyllum ***. Scandix odorata. 5-*drie.* 2-*gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 166. Le Myrrhis est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle a cinq feuilles B C disposées en fleur de lis, à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit à deux semences E ou H semblables au bec d'un oiseau, et cannelées sur le dos dans leur longueur F G K.

Les espèces de Myrrhis sont,

Le grand Myrrhis ou la grande Cicutaire odorante. C. B. Pin. 160. (Myrrhis magno semine longo, sulcato. J. B. 3. part. 2. 77. Myrrhis. Dod. Pempt. 701.)

Le Myrrhis annuel, à semence striée et lisse. Mor. Umb. 44. (Chærophyllon sylvestre. C. B. Pin. 152. Anthriscus Plinii quibusdam, semine longo Cicutariæ, vel Cherophylli. J. B. 3. part. 2. 70. Cerefolium sylvestre, Onoselinum. Tabern. Icon. 94.)

Le petit Myrrhis vivace, blanc, à feuilles hérissées, à semence dorée. Mor. Umb. 66.

Le Myrrhis vivace, jaune, *Daucoïdes.* Mor. Umb. 67.

Le Myrrhis tubéreux, noueux, *Conyophyllon.* Mor. Umb. 67. (Cicutaria bulbosa. C. B. Pin. 161. Myrrhis odorata, bulbosa. J. B. 3. part. 2. 183. Myrrhis cicutaria, Tabern. Icon. 98.)

Le Myrrhis annuel, blanc, à semence striée, velue. Mor. Umb. 67. (Daucus foliis Fœniculi tenuissimis. C. B. Pin. 150. Daucus Creticus, semine hirsuto. J. B. 3. part. 2. 56. Daucus Creticus. Tabern. Icon. 75.)

Le Myrrhis des marais, blanc, à larges feuilles. (Cicutaria palustris, latifolia, alba. C. B. Pin. 161. Cicutaria alba. Lugd. 789.)

Le Mirrhis des marais, rouge, à larges feuilles. (Cicupalustris, latifolia, rubra. C. B. Pin. 161.

Le Myrrhis des montagnes, *Daucoïdes*, à semence plus alongée.

Le Myrrhis annuel, de Portugal, à semence velue, à feuilles de la Pastenade cultivée.

Le Myrrhis du Canada, de la forme de l'Angélique, à feuilles ternées. (Angelica Canadensis, trifolia quorumdam.)

Le Myrrhis à feuilles de la Pastenade, d'un vert gai. (Daucus Pastinacæ folio, Siculus. Zan. 78.)

Le Myrrhis oriental, à feuilles de l'Angélique, à racine tubéreuse.

Le Myrrhis oriental, à feuilles de la Camomille.

Le Myrrhis oriental, à feuilles du Meum, à semence très-longue.

Le Myrrhis oriental, à feuilles du Meum, à semence courte.

Le Myrrhis oriental, à semence longuement crochue.

Le Myrrhis oriental, à feuilles de la Cicutaire.

Le Myrrhis oriental, à feuilles blanchâtres et velues de la Ciguë.

Le Myrrhis oriental, à feuilles de la Ciguë glabres et d'un vert gai.

On croit que *Myrrhis* vient de *Myrrha*, parce que l'espèce à qui on a d'abord donné ce nom, a l'odeur de la Myrrhe.

SECTION III.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines presque rondes, de médiocre grosseur.

GENRE PREMIER.

Le Macéron. Smyrnium. *Lin. 5-drie 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 168. Le Macéron est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont ordinairement à cinq feuilles C disposées en rose, à l'extrémité du calice D. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit E ou I composé de deux semences F K presque rondes L M, ou coupées en croissant G H, assez grosses, et cannelées sur le dos.

Les espèces de Macérons sont,

Le Macéron. Matth. 773. (Hypposelinum Theophrasti, vel Smyrnium Dioscoridis. C. B. Pin. 154. Macerone, quibusdam, Smyrnium semine magno, nigro. J. B. 3. part. 2. 126.)

Le Macéron étranger, à feuilles arrondies. C. B. Pin. 154. (Smyrnium Creticum, perfoliatum. J. B. 3. part. 2. 125. Smyrnium Amani montis. Dod. Pempt. 698.)

Le petit Macéron de Portugal, à feuilles du Persil. (Apium Macedonicum, Lusitanicum, Lusitanorum. V. Lus. An Ligusticum alterum, Belgicum, foliis fere Absinthii, semine rotundo? J. B. 3. part. 2. 147.)

Le Maceron de Crète, à feuilles du *Paludapium.*

Ce genre diffère de l'Angélique, par la grosseur et par la forme de ses graines.

Rai fait mention de la couleur noirâtre de la semence du Maceron ; mais il semble qu'il n'est pas nécessaire d'y avoir égard pour l'établissement de ce genre, car cette couleur est commune aux graines de plusieurrs plantes ombellifères. Hist. 456.

Smyrnium vient du mot grec σμυρνα, Myrrhe, parce que la racine de la plante que les anciens ont nommé *Smyrnium* jetoit une larme semblable à la Myrrhe.

GENRE II.

La Coriandre. Coriandrum. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Coriandre est un genre de plantes, dont les fleurs A ou C sont ordinairement à cinq feuilles échancrées et fleurdelisées en quelques espèces A B, entières et égales en quelques autres C; et disposées en rose à l'extrémité du calice D ou E. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice devient un fruit F ou I composé de deux graines G H en boule, ou qui est une boule double I composée de deux autres boules K. Pl. 168.

Les espèces de Coriandres sont ;

La grande Coriandre. C. B. Pin. 158. (Coriandrum. Lob. Icon. 705. J. B. 3. part. 2. 89.)

La petite Coriandre testiculée. C. B. Pin. 158. (Corian-

drum minus, odorum. J. B. 3. part. 2. 91. Coriandrum alterum, minus, odorum. Lob. Icon. 706.)
La Coriandre orientale, à feuille de la Camomille.

Il ne paroît pas nécessaire d'enfermer, Hist. 470. comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les feuilles du bas de la tige découpées en pièces plus larges que celles qui naissent vers le haut de la même tige. La Coriandre est assez bien marquée par ses graines.

Coriandrum vient, dit-on, du mot grec κορις, punaise, parce que les semences de cette plante répandent une odeur de punaise.

SECTION IV.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines, ovales, plates et de médiocre grosseur.

GENRE PREMIER.

L'Impératoire. Imperatoria. *Lin.* Angelica. 5-*drie.* 2-*gynie Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 168. L'Impératoire est un genre de plantes, dont les fleurs A ou D sont ordinairement à cinq feuilles échancrées dans quelques espèces B, entières en quelques autres D, et disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit E composé de deux graines F H aplaties, presque ovales, rayées légérement sur le dos G, mais dont les bords sont pour l'ordi-

naire aiguisés et comme bordés d'une aile très-mince. Il y a même des espèces, dont la graine K se sépare facilement de l'enveloppe I dans laquelle elle étoit renfermée. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles assez grandes, rangées sur une côte branchue, terminée par une seule feuille.

Les espèces d'Impératoires sont,

La grande Impératoire. C. B. Pin. 156. (Imperatoria. J. B. 3. part. 2. 137. Astrantia. Dod. Pempt. 320.)

La très-grande Impératoire des Alpes.

L'Impératoire cultivée. (Angelica sativa. C. B. Pin. 155. J. B. 3. part. 2. 140. Angelica major. Dod. Pempt. 318.) Angélique.

L'Impératoire nommée Archangélique. (Archangelica. J. B. 3. part. 2. 143. Clus. hist. cxiv. Dod. Pempt. 318.)

La grande Impératoire des prés. (Angelica sylvestris major. C. B. Pin. 155. Angelica sylvestris, magna, vulgatior. J. B. 3. part. 2. 144. Angelica sylvestris. Dod. Pempt. 318.)

L'Impératoire luisante, du Canada. (Angelica lucida Canadensis. Corn. 197.)

L'Impératoire des Pyrénées, à petites feuilles.

On l'appelle Impératoire, à cause des grandes vertus qu'on attribue à l'Impératoire ordinaire, comme qui diroit une plante digne d'un empereur.

GENRE II.

La Bacille. Crithmum. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Bacille est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B PL 169.

disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D à deux semences E plates, rayées sur le dos, qui renferment chacune G une graine F oblongue, étroite. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles H charnues, étroites, soudivisées trois à trois.

Les espèces de Bacilles sont,

La grande Bacille ou Fenouil marin, à odeur du Persil. C. B. Pin. 288. (Crithmum sive Fœniculum marinum, grandius, cui succus luteus. J. B. 3. part. 2. 195. Crithmum Siculum, Baciculæ alterum genus Cesalpini. Bocc. rarior. plant. 53 et 54.)

La petite Bacille ou Fenouil marin. C. B. Pin. 288. (Crithmum multis, sive Fœniculum marinum. J. B. 3. part. 2. 194. Crithmum marinum. Dod. Pempt. 705.)

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Criste marine, à fleur de l'Aster attique. (Crithmum maritimum, flore Asteris attici. C. B. Pin. 288.) C'est une espèce d'Aster.

La Criste marine, épineuse. (Crithmum maritimum, spinosum. C. B. Pin. 288.)

GENRE III.

L'Anet. Anethum. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Ombelliféres.*

Pl. 169. L'Anet est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit

D composé de deux graines E ovales, aplaties et cannelées sur le dos, avec une bordure déliée F. Morison [a] et Rai [b] avertissent avec raison de faire entrer dans le caractère de ce genre, les feuilles semblables à celles du Fenouil.

a Umb 56.
b Hist, 415.

Je ne connois qu'une espèce d'Anet.

L'Anet des jardins. C. B. Pin. 147. (Anethum. J. B. 3. part. 2. 6. Dod. Pempt. 298.)

GENRE IV.

La Queue de pourceau. Peucedanum. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Ombellifères.*

La Queue de pourceau est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux semences E presque ovales, rayées sur le dos F, avec les bords aiguisés en feuillet. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles laciniées, et dont les soudivisions, qui sont de trois en trois, ressemblent aux feuilles du Chiendent, car elles sont étroites, longues et plates. Pl. 169.

Les espèces de Queues de pourceau sont,

La Queue de pourceau grande, d'Italie. C. B. Pin. 149. J. B. 3. part. 2. 36. Lob. Icon. 782.

La Queue de pourceau, d'Allemagne. C. B. Pin. 149. (Peucedanum minus Germanicum. J. B. 3. part. 2. 36. Peucedanum Fœniculum Porcinum. Lob. Icon. 781.)

La Queue de pourceau de France, à feuilles plus rares et plus courtes. H. R. Par.

La Queue de pourceau de France, à feuilles plus rares et plus courtes, à fleur purpurine.

SECTION V.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines ovales, plates, et d'une grandeur considérable.

GENRE PREMIER.

Le Persil des montagnes. Oreoselinum. *Lin.* Selinum ***. Athamanta ***. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. familles des Ombellifères.*

Pl. 169. Le Persil des montagnes est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E ovales, aplaties, rayées sur le dos, bordées d'un anneau membraneux. On les dépouille facilement de leur enveloppe, telle paroît la semence F. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles semblables à celles du Persil ou de la Ciguë.

Les espèces de Persils des montagnes sont,

Le grand Oréosélinum, à feuilles du Persil. (Daucus montanus, Apii folio, major. C. B. Pin. 150. Libanotis altera quorumdam, aliis dicta Cervaria nigra. J. B. 3. part. 2. 165. Daucus secundus Selinoïdes. Lob. Icon. 720.)

Le petit Oréosélinum, à feuilles du Persil. (Apium montanum, nigrum. C. B. Pin. 153. Et apium montanum, folio ampliore ejusdem. Ibid. Apium montanum, Dalechampii. J. B. 3. part. 2. 103. Et apium montanum ejusd. 104. Oreoselinum sive Veelgutta. Dod. Pempt. 696.)

L'Oréosélinum des prés, à feuilles de la Ciguë. (Daucus Alsaticus. C. B. Prodr. 77. Umbellifera Alsatica, magna, umbellâ parvâ subluteâ. J. B. 3. part. 2. 106.)

L'Oréosélinum d'Afrique, portant du Galbanum, souligneux, à feuilles de l'Anis. (Oreoselinum Anisoides, arborescens, Ligustici foliis et facie, flore luteo, Capitis bonæ spei. Breyn. Prodr. 2. Anisum Africanum, fruticescens, folio et caule rore cæruleo tinctis. Pluk. Phytog. Tab. XII. Ferula fruticosa, semper virens, foliis Anisi. Prodr. Par. Bat. Ferula Galbanifera. Par. Bat.)

L'Oréosélinum oriental, à feuilles du Séséli, de Marseille.

Oreoselinum vient des mots grecs ορος, montagne, et σελινον, persil.

GENRE II.

Le Thyssélinum. Thysselinum. *Lin.* Selinum ***. *5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Thyssélinum ne diffère de l'*Oreoselinum*, qu'en ce qu'il rend du lait.

Les espèces de Thyssélinums sont,

Le Thyssélinum de Pline. Lob. Icon. 711. (Apium sylvestre lacteo succo turgens. C. B. Pin. 153. Apium sylvestre Dodonei, Thysselinum quorumdam, planta lacteo succo turgens, locis humidis proveniens. J. B. 3. part. 2. 188.)

Le Thyssélinum des marais. (Seseli palustre latescens. C. B. Pin. 162. Seseli palustre, lactescens, acris, foliis Ferulaceis, flore albo, semine lato. J. B. 3. part. 2. 188.)

GENRE III.

Le Panais. Pastinaca. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie.*
Jus. famille des Ombellifères.

Pl. 170. Le Panais est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D composé de deux graines E ovales, grandes, minces, bordées d'un petit feuillet, et que l'on dépouille facilement de leurs enveloppes, telle est la graine F. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles composées d'autres feuilles d'une grandeur considérable, et soutenues par une grosse côte.

Les espèces de Panais sont,

Le Panais cultivé, à larges feuilles. C. B. Pin. 155. (Pastinaca sativa, latifolia, Germanica, luteo flore. J. B. 3. part. 2. 150. Elaphoboscum sativum. Tabern. Icon. 76.)

Le Panais sauvage, à larges feuilles. C. B. Pin. 155. (Pastinaca Germanica, sylvestris, Elaphoboscum quibusdam. J. B. 3. part. 3. 149. Elaphoboscum erraticum, Branca-Leonina. Tabern. Icon. 77.)

Le Panais sauvage, très-élevé. (Panax costinum. C. B. Pin. 156. Sphondylio vel potius Pastinacæ Germanicæ affinis, Panax, sive Pseudo-costus flore luteo. J. B. 3. part. 2. 156. Panaces costinum, costum Illyricum. Tabern. Icon. 81.)

Le Panais oriental, blanchâtre, à feuilles du Tordylium.

Le Panais oriental, à feuilles élégamment incisées.

Hist. 409. Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre, d'avoir les racines charnues, bonnes à manger,

les fleurs jaunes, et les feuilles rangées comme par paires. On peut y ajouter quelqu'une de ces marques, si on ne le croit pas assez distingué par celles dont nous venons de parler. *Pastinaca* à *pastu*, dit-on, parce qu'on mange le Panais des jardins, *vel a pastino*, comme veulent quelques autres, parce qu'il faut cultiver la terre avec soin pour avoir de bons Panais. *Pastinum* signifie une houe, instrument de jardinage.

GENRE IV.

La Berce, Sphondylium. *Lin.* Heracleum ***. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Ombellifères.*

La Berce est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles inégales B C, échancrées ordinairement et disposées en fleur de lis, à l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit E composé de deux grandes graines F F aplaties, ovales, échancrées par le haut, et que l'on dépouille facilement de leurs enveloppes, telle est la graine G. Elles sont marquées de deux raies noires dans l'endroit où elles se touchent. Pl. 170.

Les espèces de Berces sont,

La Berce vulgaire, hérissée. C. B. Pin. 157. (Sphondylium quibusdam, sive Branca-Ursina Germanica. J. B. 3. part. 2. 160. Sphondylium. Dod. Pempt. 207.)

La Berce vulgaire, hérissée, à fleurs pourprées. C. B. Pin. 157.

La grande Berce ou Panais *Heracleum* de quelques-uns.

J. B. 3. part. 2. 161. (Panax Sphondylii folio, sive Heracleum. C. B. Pin. 157. Panaces Heracleum, vel potius Sphondylium alterum. Dod. Pempt. 307.)

La Berce crépue. J. B. 3. part. 2. 163.

La Berce hérissée, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 157. Prodr. 83.

La Berce à feuilles plus étroites, d'un pourpre brun. H. R. Par.

La petite Berce des Alpes. C. B Pin. 157. Prodr. 83. J. B. 3. part. 2. 163.

La Berce glabre, des Alpes. C. B. Pin. 157. Prodr. 83. J. B. 3. part. 2. 163.

La Berce orientale, très-grande.

La Berce orientale, à très-grandes feuilles, à tige courte.

La Berce orientale, à feuilles très-longues et très-étroites.

La Berce orientale, à feuilles étroites, glabres, à odeur de l'Anis.

La Berce orientale, vivace, à feuilles de l'Ammi.

La Berce orientale, plus petite, à feuilles de l'Absinthe.

La Berce orientale, à feuilles de la Carotte vulgaire, à racine de l'Asphodèle.

Ce genre diffère du Panais par la structure de sa fleur et par la conformation de sa graine. Il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme Hist. 408. a fait Rai, la couleur blanche des fleurs dans son caractère.

On croit que le nom de *Sphondylium* a été donné à ce genre, parce que les semences de l'espèce commune ont une odeur pareille à celles de l'insecte nommé Sphondyle.

GENRE V.

Le Tordylium. Tordylium. *Lin.* 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus. famille des Ombellifères.*

Le Tordylium est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles B C D disposées en fleur de lis à l'extrémité du calice E. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit F presque rond, aplati, composé de deux graines G, relevées d'une bordure taillée le plus souvent en grain de chapelet. On les sépare facilement de leurs enveloppes, telle est la semence H. Tab. 170.

Les espèces de Tordyliums sont,

Le très-grand Tordylium. (Caucalis maxima, Sphondylii acuto semine. C. B. Pin. 152. Caucalis major. Clus. hist. ccı. Caucalis major Clusio. J. B. 3. part. 2. 85.)

Le petit Tordylium de Narbonne. (Seseli Creticum, minus. C. B. Pin. 161. Caucalis minor, pulchro semine, sive Bellonii. J. B. 3. part. 2. 84. Seseli Creticum, Dod. Pempt. 314.)

Le très-petit Tordylium, de la Pouille. Col. part. 1. 124. (Seseli Creticum, minimum. C. B. Pin. 161.)

Le petit Tordylium de Syrie, à limbe granulé. Mor. Umb. 37. (Gingidium foliis Pastinacæ latifoliæ. C. B. Pin. 151. Caucalis Syriaca, cum maximo semine. J. B. 3. part. 2. 86. Gingidium primum. Dod. Pempt. 702.)

Le Tordylium de Portugal, à feuilles de la Ciguë, à semence striée.

GENRE VI.

La Férule. Ferula. *Lin.* Ferula. Bubon Galbanum. 5-*drie.* 2-*gynie.* *Jus.* *famille des Ombellifères.*

Tab. 170. La Férule est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit D composé de deux semences E très-grandes, ovales, plates et minces. La figure F en représente une dépouillée de la peau qui les couvre. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles semblables à celles du Fenouil ou du Persil.

Les espèces de Férules sont,

La Férule, femelle de Pline. C. B. Pin. 148. (Ferula folio Fœniculi, semine latiore et rotundiore. J. B. 3. part. 2. 43. Ferula. Dod. Pempt. 321.)

La Férule qui porte le Galbanum. Lob. Icon. 779. (Galbanifera Ferula. J. B. 3. part. 2. 52. Ferulago latiore folio. C. B. Pin. 148.)

La Férule à feuilles glauques, à semences larges, oblongues, selon quelques-uns la Thapsie férulacée. J. B. 3. part. 2. 45.

La petite Férule, portant des ombelles à chaque nœud. (Libanotis Ferulæ folio et semine. C. B. Pin. 158. Libanotis quibusdam, flore luteo, semine Ferulæ. J. B. 3. part. 2. 41. Panax Asclepium, Ferulæ facie. Lob. Icon. 783.)

La Férule à feuilles plus fines. (Ferulago tenuiore folio. C. B. Pin. 148. Narthecium Theophrasti, Ferulago Gazæ. Lugd. 754.)

La Férule luisante, d'Espagne. Bross. (Ferula Tingitana, folio latissimo, lucido. H. Edinb. Ferula Tingitana, lucida. Par. Bat.)

La Férule de Tanger, à feuilles étroites et luisantes. H. L. Bat.

La Férule à feuilles glauques, à tige très-épaisse, rameuse et ombellifère à chaque nœud.

La Férule orientale, à feuilles de la Queue de pourceau.

La Férule orientale, à feuilles et de la forme du Cachrys.

Rai compte parmi les marques essentielles de ce genre, la couleur noirâtre des racines, et la moelle qui se trouve dans les tiges et qui brûle facilement ; mais il semble que l'on peut se passer de ces marques. Hist. 420.

Ferula, à ce que l'on prétend, vient de *ferire*, frapper ; car anciennement on châtioit les enfans avec les tiges de ces sortes de plantes.

GENRE VII.

La Thapsie. Thapsia. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

La Thapsie est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose vers l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, ce calice devient un fruit composé de deux graines D longues, cannelées sur le dos E, environnées d'une grande bordure F aplatie en feuillet, et échancrée ordinairement par les deux bouts. Pl. 171.

Les espèces de Thapsies sont,

La très-grande Thapsie, à feuilles très-larges. C. B. Pin.

148. (Thapsia Salmanticensis, sive iij Clusii, magna, flore luteo, semine lato. J. B. 3. part. 2. 186. Thapsia iij. Clus. hist. cxcii.)

La Thapsie velue, à larges feuilles. C. B. Pin. 148. (Thapsia quorumdam, hirsuta et aspera, Cicutæ folio, flore luteo, semine lato, aliis Seseli Peloponnesiacum. J. B. 3. part. 2. 185. Thapsia. Clus. hist. cxcii.)

La Thapsie très-puante, à feuilles du Libanotis. C. B. Pin. 148. (Thapsia iv Clusii, Tuero vocata, foliis glutinosis, radice nigrâ foris. J. B. 3. part. 2. 186. Thapsia iv. Clus. hist. cxcii.)

La Thapsie de Portugal, très-puante, à feuilles du Persil, à fleur blanche.

La Thapsie de la Pouille, à feuilles plus minces. (Panax Asclepium, Apulum. Col. part. 1. 86.)

La Thapsie ou Turbith du mont Gargan, à semence très-large. J. B. 3. part. 2. 50. (Thapsia Thalictri folio. Bot. Monsp.)

La Thapsie des Alpes, luisante, à feuilles du Thalictrum ou de la Carotte, à fleur blanche. Bocc. Mus. part. 2. 84. tab. 77.

La Thapsie velue, de Portugal, à feuilles du Thalictron.

La Thapsie orientale, à feuilles de l'Anet, à semence élégamment crénelée. (Gingidium fœniculi folio. C. B. Pin. 151. Anetho similis planta, semine lato, laciniato. J. B. 3. part. 2. 7. Gingidium. Cam. Hort. Icon. xvi.)

La Thapsie orientale, aquatique, à feuilles de l'Angélique.

La Thapsie de Crète, velue, à feuilles du Thalictron, à ailes des semences d'un pourpre violet.

Hist. Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre,
417. d'avoir les feuilles découpées menues ; mais cette marque ne convient pas à la première espèce dont on vient de parler. Le même auteur veut aussi que les semences de ce genre soient âcres. On peut se passer, à ce qu'il me paroît, de cette marque.

Dioscoride

Dioscoride rapporte que le nom de *Thapsia* a été donné à cette plante, parce qu'on l'a trouvée dans l'île de *Thapsus*. Lib. 4. Cap. 31.

SECTION VI.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues ordinairement par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines cannelées profondément, et d'une grosseur considérable.

GENRE PREMIER.

La Cicutaire. Cicutaria. *Lin.* Ligusticum ***, Cicuta ***. 5-*drie*. 2-*gynie*. *Jus. famille des Ombellifères.*

La Cicutaire est un genre de plantes, dont Pl. 171. la fleur A est à cinq ou six feuilles B disposées en rose. Lorsque la fleur est passée, le calice C devient un fruit D composé de deux grosses semences E longues, voûtées sur le dos F, et cannelées profondément. Ajoutez au caractère de ce genre, les feuilles semblables en quelque manière à celles de la Ciguë.

Les espèces de Cicutaires sont,

La Cicutaire à larges feuilles, très-fétide. C. B. Pin. 161. (Seseli Peloponnense Matthioli, sive Cicutaria quorumdam. J. B. 3. part. 2. 184. Cicutaria latifolia, fœtidissima, perperam Seseli Peloponnense quorumdam. Lob. Icon. 733.)

La Cicutaire à larges feuilles, troisième. C. B. Pin. 161. (Cicutaria maxima, fœtida, similis Thapsiæ tertiæ

Clusii. J. B. 3. part. 2. 187. Cicutaria maxima, Brancionis. Lob. Icon. 732.)

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

La Cicutaire des Marais, blanche, à larges feuilles. (Cicutaria palustris, latifolia, alba. C. B. Pin. 161.)

La Cicutaire des marais, rouge, à larges feuilles. (Cicutaria palustris, latifolia, rubra. C. B. Pin. 161.)

La Cicutaire bulbeuse. (Cicutaria bulbosa. C. B. Pin. 161.) Ces espèces sont des Myrrhis.

La Cicutaire des marais, à petites feuilles. (Cicutaria palustris, tenuifolia. C. B. Pin. 161.) C'est une espèce de Phœllandrie.

Le mot de *Cicutaria* est comme un diminutif de *Cicuta*.

GENRE II.

Le Caucalis. Caucalis. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 171. Le Caucalis est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles B ou C inégales, disposées en fleur de lis, à l'extrémité du calice D. Lorsque la fleur est passée, ce calice devient un fruit E ou G, composé de deux graines H oblongues, voûtées sur le dos, cannelées profondément dans leur longueur en feuillets dentelés et hérissés de piquans. Ces semences sont plates du côté par où elles se touchent, comme on le voit en F et I.

Les espèces de Caucalis sont,

Le Caucalis des champs, échiné, à larges feuilles. C. B. Pin. 152. (Lappula Canaria; latifolia, sive Caucalis. J. B. 3. part. 2. 80. Echinophora quarta, major, πλατυφυλλος; purpurea. Col. part. i. 97.)

Le Caucalis des champs, échiné, à larges feuilles, à fleur blanche. H. R. Par. Mor. Umb. 33.

Le Caucalis des champs, échiné, à grande fleur. C. B. Pin. 152. (Lappula Canaria, flore pulchro, magno, albo. J. B. 3. part. 2. 79. Echinophora πυκλοκαρπος an Dioscoridis Gingidium. Col. part. 1. 91. Caucalis Dod. Pempt. 700.)

Le Caucalis des champs, échiné, à petite fleur, et à petit fruit. C. B. Pin. 152. (Lappula Canaria, flore minore, sive tenuifolia. J. B. 3. part. 2. 80. Echinophora tertia; λεπτόφυλλος, purpurea. Col. part. 1. 97.)

Le Caucalis de Montpellier, à grand fruit échiné. C. B. Pin. 153. (Echinophora asperior, altera πλατυκαρπος, purpurea. Col. part. 1. 94.)

Le petit Caucalis maritime. C. B. Pin. 153. (Lappula Canaria, sive caucalis maritima. J. B. 3. part. 2. 87. Caucalis pumila. Clus. Cur. Post. in-fol. 37.)

Le grand Caucalis *Daucoïdes* de Tanger. Mor. Umb. 65.

Le Caucalis à feuilles de la Carotte sauvage, à grand fruit échiné. Bot. Monsp. App.

Le Caucalis de Portugal, à feuilles du Meum.

Le Caucalis de Crète, à très-grand fruit, pourvu de longs aiguillons.

Le Caucalis oriental, très-élevé, à feuilles de la Férule.

Le Caucalis oriental, des champs, à petites feuilles, à fleur pourprée, à grand fruit.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le très-grand Caucalis, à semence aiguillonnée du Sphon-

dylium. (Caucalis maxima, Sphondylii aculeato semine. C. B. Pin. 152.) C'est une espèce de Tordylium.

Le Caucalis étranger, à semence ridée. (Caucalis peregrina, semine rugoso. C. B. Pin. 153.)

Le Caucalis à feuilles de la queue de pourceau. (Caucalis folio peucedani. C. B. Pin. 153.)

GENRE III.

La Livéche. Ligusticum. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 171. La Livéche est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose, vers l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E oblongues, voûtées sur le dos, cannelées profondément; mais chaque cannelure finit par un filet fort tranchant et fort délié, dont chaque graine est aussi bordée.

Les espèces de Livéches sont,

La Livéche, qui est le Seseli des boutiques. C. B. Pin. 162. (Seseli sive Siler montanum, vulgare. J. B. 3. part. 2. 168. Siler montanum. Dod. Pempt. 310.)

La Livéche ou Siler des montagnes, à feuilles étroites C. B. Pin. 162. Prodr. 85.

La Livéche des Pyrénées, à feuilles très-grandes et minces.

La Livéche glabre, à feuilles de la Ciguë. (Seseli montanum, Cicutæ folio, glabrum, C. B. Pin. 161. Seseli Alpinum, sive montanum, 1 Clusio, folio splendente, flosculis albis. J. B. 3. part. 2. 168. Seseli 1, montanum, Pannonicum. Clus. hist. CXCIII.

La Livéche des Alpes, à feuilles longues et multifides.

(Daucus Alpinus, multifido longoque folio, sive montanus, umbellâ candidâ. C. B. Pin. 150. Daucus Creticus. Cam. Epit. 536.)

La Livéche d'Écosse, à feuilles du Persil. (Imperatoriæ affinis, umbellifera, maritima, Scotica. H. Edinb. App. Ligusticum humilius, Scoticum a maritimis, seu Apium maritimum dulce Scoticum. Pluk. Phytogr. tab. 96. fig. 2. Seseli maritimum Scoticum. Par. Bat.)

La Livéche à feuilles de la Férule.

La Livéche des Pyrénées, à feuilles luisantes du Fenouil.

La Livéche grecque, à feuilles du Persil.

La Livéche de Crète, à feuilles du Fenouil, à tige noueuse. (An dauco III, Di Candià, da altri detto Seseli nodoso et hypomarathro, Penæ, Ital. Bald. 122.)

La Livéche de Crète, à feuilles de la Ciguë.

La Livéche orientale, à feuilles du Meum, à fleur blanche.

Ligusticum a pris son nom de *Liguria*, que nous appelons aujourd'hui la rivière de Gênes, parce que la plante que les anciens ont appelé de ce nom se trouvoit dans ces lieux, suivant le rapport de Dioscoride.

GENRE IV.

Le Laser. Laserpitium. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Laser est un genre de plantes, dont la fleur A est à cinq feuilles B, le plus souvent échancrées et disposées en rose, vers l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux semences E assez grandes, garnies chacune dans leur longueur de quatre grands feuillets en vive arrête H I L M, qui sont frisés à ondes dans quelques espèces. Pl. 172.

Les espèces de Lasers sont,

Le Laser de France. C. B. Pin. 156. (Laserpitium è regione Massiliæ, allatum. J. B. 3. part. 2. 137. Laserpitium è regione Massiliæ repertum. Adv. 313.)

Le Laser à feuilles très-étroites, et oblongues. (Laserpitio Lobellii similis, angustifolia, J. B. 3. part. 2. 137.)

Le Laser fétide, à feuilles fragiles et anguleuses. H. R. Par.

Le Laser *Selinoïdes*, à semence crépue. (Laserpitium foliis angustioribus, saturate virentibus, et lucentibus, semine crispo. Mor. Umb. tab. IV.)

Le Laser à larges feuilles, à ombelle contractée et concave.

Le Laser à feuilles étroites, à ombelle contractée et concave.

Le Laser à feuilles larges, non-sinuées. H. R. Par. (Laserpitium lobis longioribus, dilute virentibus, conjugatim dispositis. Mor. Umb. tab. IV.)

Le Laser *Daucoïdes*, de la Prusse, à semence visqueuse. Breyn. Cent. 1. 167.)

Le Laser à feuilles plus larges, et lobées. Mor. Umb. 29. (Libanotis latifolia, altera, seu vulgatior. C. B. Pin. 157. Libanotis Theophrasti quorumdam, sive Seseli AEthiopicum, Matthiolo Cervaria alba. J. B. 3. part. 2. 164. Seseli AEthiopicum, herba. Dod. Pempt. 313.)

Le grand Laser des Alpes, à feuilles plus arrondies.

Le Laser à feuilles amples, à semence crépue. (Libanotidi Theophrasti quorumdam valde similis, Costus amara, semine crispo. J. B. 3. part. 2. 165.)

Le Laser plus petit, à feuilles du *Paludapium*, à fleur purpurine.

Le Laser plus petit, à feuilles du *Paludapium*, à fleur blanche. (Libanotis Theophrasti minor, Lobelio. J. B. 3. part. 2. 167.)

Le Laser exotique, à lobes plus longs, et entiers, divisés, selon quelques-uns, comme sur l'Ammi. Pluk. Phytog. tab. 96. fig. 1.

Le Laser oriental, à feuilles du Meum, à fleur jaune.

Le Laser oriental, à feuilles du Seseli de Marseille, à fleur jaune.

Le Laser oriental, à feuilles de la Férule, à semence crépue.

SECTION VII.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines, enveloppées d'une matière spongieuse.

GENRE PREMIER.

L'Armarinthe. Cacrys. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

L'Armarinthe est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rose vers l'extrémité du calice D. Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit E ou M composé de deux parties F G ou N O demi-ovales, d'une matière spongieuse, lisses dans quelques espèces E, cannelées et âpres dans quelques autres M. Elles renferment chacune une graine I ou L semblable le plus souvent à un grain d'orge. Pl. 172.

Les espèces d'Armarinthes sont,

L'Armarinthe à semence spongieuse, lisse, à feuilles de la Férule. Mor. Umb. 62.

L'Armarinthe à semence spongieuse, sillonnée, rude, à feuilles de la Queue de pourceau. Mor. Umb. 62. (Hippomarathrum Siculum. Bocc. Rarior. plant. 37.)

L'Armarinthe à semence spongieuse, sillonnée, plane, plus grande, à feuilles étroites de la Queue de pourceau. Mor. Umb. 62. (Libanotis Cachryophoros quibusdam, floribus luteis. J. B. 3. part. 2. 40. Libanotis Ferulæ folio, semine anguloso. C. B. Pin. 158. Cachrys verior, Libanotis Galeni. Lob. Icon. 783. Rosmarinum. Cam. Epit. 544.)

L'Armarinthe à semence spongieuse, sillonnée, plane, plus petite, à feuilles de la Queue de pourceau. Mor. Umb. 62.

L'Armarinthe de Hongrie, à feuilles du Panais. (Tataria Ungarica, edulis, Panacis Heraclei folio, semine Libanotidis Cachryophoræ. J. B. 3. part. 2. 163.)

L'Armarinthe à feuilles de la Queue de pourceau, à semence spongieuse, sillonnée, rude, plus petite.

L'Armarinthe de Crète, à feuilles de l'Angélique, à racine de l'Asphodèle. (Libanotis Apii folio, semine aspero. C. B. Pin. 157. Echinophora Asphodeli radice, nigricante et angustiore, lucido Angelicæ folio. Lœlii. Triumf. Apud. Fratrem. 65.)

L'Armarinthe orientale, à feuilles de la Férule, à fruit aîlé, plane.

Hist. 414. Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les feuilles découpées fort menu ; mais il paroît assez marqué par le caractère dont nous venons de parler.

SECTION VIII.

Des herbes à fleurs en parasol, soutenues par des rayons, et dont le calice devient un fruit à deux graines terminées par une longue queue.

GENRE PREMIER.

Le Scandix ou Aiguille. Scandix *Lin. 5 - drie. 2 - gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Scandix est un genre de plantes, dont la fleur A est fleurdelisée, c'est-à-dire, qu'elle est à cinq feuilles B C, disposées en fleur de lis vers l'extrémité du calice D. Lorsque la fleur est passée, le calice devient un fruit E composé de deux parties F G semblables à une aiguille. La figure H représente une de ces parties séparées, et l'on voit en I la graine découverte et dépouillée de son enveloppe. Pl. 173.

Les espèces de Scandix sont,

Le Scandix vulgaire, à semence en bec. C. B. Pin. 152. (Pecten Veneris. J. B. 3. part. 2. 71. Scandix Pecten Veneris. Dod. Pempt. 701.)

Le grand Scandix de Crète. C. B. Pin. 152. Prodr. 78. (Pecten Veneris Creticum. J. B. 3. part. 2. 74.)

Le petit Scandix de Crète. C. B. Pin. 152. (Scandix semine rostrato, Italica. C. B. Prodr. 78. Pecten Veneris tenuissime dissectis foliis, Anthriscus Casabonæ. J. B. 3. part. 2. 73. Anisomarathrum. Col. part. 1. 90.)

Le Scandix oriental, à fleur très-grande.

L'espèce que C. Bauhin appelle *Scandix*

umbellâ ex apicibus coagmentatâ ne paroît pas de ce caractère. Je ne sais quelle plante c'est.

SECTION IX.

Des herbes à fleurs en parasol, ramassées en manière de tête, et dont les fleurs ne sont soutenues par aucun rayon.

GENRE PREMIER.

La Sanicle. Sanicula. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Pl. 173. La Sanicle est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont ordinairement à cinq feuilles C disposées en rose à l'extrémité du calice D ou E, et repliées sur elles-mêmes avec une échancrure dans l'endroit du pli. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice D devient un fruit F composé de deux graines jointes ensemble avant leur maturité, et qui se séparent ensuite. Chaque graine G est plate d'un côté, voûtée de l'autre H, hérissée de pointes. Le calice E, de quelques-unes de ces fleurs, ne laisse aucun fruit après lui, et soutient une fleur stérile.

Les espèces de Sanicles sont,

La Sanicle des boutiques. C. B. Pin. 3. 19. (Sanicula mas Fuchsii, sive Diapensia. J. B. 3. 639. Sanicula. Dod. Pempt. 140.)

La Sanicle du Canada, à feuilles très-grandes et laciniées. Sarrac.

Morison fait entrer dans le caractère de ce genre, les feuilles luisantes ; mais cette remarque ne paroît pas nécessaire, et il semble que cet auteur n'a pas bien connu la structure des fleurs de cette plante. Hist. 616.

Sanicula tire son étymologie de *sanare*, guérir.

GENRE II.

Le Panicaut ou Chardon Roland. Eryngium. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

Le Panicaut est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B ou C disposées en rose vers l'extrémité du calice D, et repliées sur elles-mêmes, avec une échancrure dans l'endroit du pli. Lorsque cette fleur est passée, le calice D devient un fruit E ou I composé de deux graines F ou H jointes ensemble avant leur maturité, terminées dans quelques espèces par deux ou trois feuilles G. On trouve des espèces de ce genre, dont les semences I sont plates, presque ovales, et renfermées dans une graine K semblable à un grain de froment. Ajoutez au caractère de ce genre une couronne de feuilles qui est à la base des têtes qui soutiennent les fleurs. Pl. 173.

Les espèces de Panicauts sont,

Le Panicaut maritime. C. B. Pin. 386. (Eryngium maritimum, J. B. 3. 86. Dod. Pempt. 730.)

Le Panicaut maritime de Portugal, à plus grandes feuilles.

Le Panicaut vulgaire. C. B. Pin. 386. J. B. 3. 85. (Eryngium campestre. Dod. Pempt. 730.)

Le Panicaut de Portugal, à larges feuilles, semblable au vulgaire.

Le Panicaut des Alpes, bleu, à têtes du Chardon bonnetier. C. B. Pin. 386. (Eryngium Alpinum, latis foliis, magno capite oblongo, cæruleo. J. B. 3. 88. Eryngium planum Matthioli. Dod. Pempt. 732.)

Le Panicaut des Alpes, hérissé d'épines, à tête alongée du Chardon bonnetier.

Le Panicaut plane, à larges feuilles. C. B. Pin. 386. (Eryngium planum, latifolium, capitulo rotundo, parvo. J. B. 3. 88. Eryngium Spurium, 1. Dod. Pempt. 732.)

Le Panicaut plane, à larges feuilles, à tige d'un vert pâle, à fleur blanche. C. B. Pin. 386. (Eryngium Pannonicum, latifolium, caule ex viridi pallescente, flore albo. Clus. hist. CLVIII.)

Le Panicaut dégénéré de la semence du Panicaut plane. H. R. Par.

Le Panicaut des montagnes, amethyste. C. B. Pin. 386. (Eringium cæruleum. J. B. 3. 86. Eryngium totum cæruleum. Eyst.)

Le Panicaut des Alpes, amethyste, à grande tête pâlissante.

Le petit Panicaut amethyste, de Portugal, à feuilles plus alongées.

Le petit Panicaut plane. C. B. Pin. 386. (Eryngium pusillum, planum. J. B. 3. 87. Eryngium pusillum planum, Montani. Clus. hist. CLVIII.)

Le Panicaut nain, des montagnes. C. B. Pin. 386. (Eryngium pumilum. J. B. 3. 87. Eryngium pumilum, Hispanicum. Clus. hist. CLIX.)

Le Panicaut de Sicile, à têtes du *Psyllium*. Bocc. rarior. plant. 88.

Le Panicaut d'Amérique, fétide. H. L. Bat.

Le petit Panicaut odorant, des marais. V. Lusit.

Le Panicaut des marais, de Portugal, à tige droite, à tête du *Psyllium*.

Le Panicaut corniculé, des marais, de Portugal.

Le Panicaut des marais, de Portugal, couché sur terre.

Le Panicaut de Crète, à tige droite, à feuilles multifides, à tige et à rameaux amethystes.

Le même, à tige et à rameaux d'un vert pâle.

Le Panicaut à feuilles laciniées, à têtes des fleurs très-petites et glomérées.

Le Panicaut oriental, à feuilles trifides.

Le Panicaut oriental, à tête du Chardon bonnetier, à feuilles rudes et entières.

Le Panicaut oriental, semblable au vulgaire, à têtes amethystes.

Le Panicaut oriental, finement incisé, d'un vert pâle, à tête étoilée.

Le Panicaut oriental, finement incisé, amethyste, à tête étoilée.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Panicaut des champs, à feuilles semblables à une scie. (Eryngium arvense, foliis serræ similibus. C. B. Pin. 386.) C'est une espèce dans le genre de l'Ammi.

Le Panicaut des montagnes, très-petit, à grande tête. (Eryngium montanum, minimum, capitulo magno. C. B. Pin. 386.) C'est un Cnicus.

GENRE III.

L'Hydrocotyle ou Ecuelle d'eau. Hydrocotyle. *Lin. 5-drie. 2-gynie. Jus. famille des Ombellifères.*

L'Hydrocotyle est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose vers l'extrémité du calice C. Pl. 173.

Lorsque cette fleur est passée, le calice devient un fruit D composé de deux graines E fort aplaties, et dont chacune a la figure d'un demi-cercle.

Les espèces d'Hydrocotyles sont,

L'Hydrocotyle vulgaire. (Ranunculus aquaticus, Cotyledonis folio. C. B. Pin. 180. Cotyledon aquatica. J. B. 3. 781. Aquatica Cotyledon acris, Septentrionalium. Lob. Icon. 387.)

L'Hydrocotyle du Zeylan, à feuilles du Cabaret. (Asarina minor, Zeylanica. Prodr. Par. Bat. Valeriana Zeylanica, palustris, repens, Hederæ terrestris folio. Par. Bat.)

L'Hydrocotyle d'Amérique, à feuilles du petit Nymphæa. (Valerianella Corassavica, Nymphææ minoris folio. Par. Bat.)

L'Hydrocotyle d'Amérique, très-grande, à feuilles ombiliquées, à fleurs naissantes en ombelle rayonnée. Plum.

Hydrocotyle est composé des mots grecs ὕδωρ, eau, et κοτυλη, cavité. Cette plante a les feuilles creuses et se plaît dans les marais.

CLASSE VIII.

Des herbes à fleur régulière, composée de plusieurs feuilles disposées en OEillet.

On nomme fleur en OEillet, ou fleur Caryophyllée, celle qui est composée de plusieurs pétales disposés en rond, mais dont les onglets fort alongés s'enfoncent dans un calice disposé comme un tube, comme on peut l'observer dans l'OEillet, et c'est par là que la fleur Caryophyllée diffère de la fleur Rosacée.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs en OEillet, dont le pistil devient le fruit.

Genre premier.

L'OEillet. Caryophyllus. *Lin.* Dianthus. *10-drie. 2-gynie. Jus. famille des Caryophyllées.*

L'OEillet est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rond, étroites dans leur naissance, et beaucoup plus larges par le haut. Le calice D, d'où sortent ces feuilles, est un tuyau cylindrique et membraneux, du fond duquel s'élève le pistil E. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit F presque cylindrique, qui s'ouvre par la pointe G, et renferme un placenta H chargé de plusieurs semences I Pl. 174.

fort aplaties et comme feuilletées. Ce fruit est enveloppé du calice de la fleur, comme on le voit en K.

Les espèces d'OEillets sont,

Le très-grand OEillet rouge. C. B. Pin. 207. (Caryophyllus maximus, plenus, flore rubro. Eyst.)

Autre très-grand OEillet, à larges feuilles du Porreau.

Le très-grand OEillet bigarré. C. B. Pin. 207. (Caryophyllus major, rubens et albicans, flore pleno, punctulis rubentibus, fortuitis asperso. Lob. Icon. 441. Betonica coronaria, flore pleno, maxima, punctis rubris variegata. J. B. 3. 327.)

L'OEillet très-grand et très-plein, varié de couleur de chair, avec quelques cornicules carnées. Bry.

L'OEillet très-grand et très-plein, de couleurs variées, écarlate, rouge pâle, blanc, sur des feuilles diverses. Bry.

L'OEillet très-grand et très-plein, de couleur rouge foncé, trois étamines blanches dans son milieu. Bry.

L'OEillet à fleur arrondie, très-grande, de couleur variée, écarlate et d'un blanc éclatant. H. R. Par. Le Colosse.

L'OEillet à grande fleur de deux couleurs, pourpre-brun et blanc de neige. H. R. Par. La Minerve.

Le très-grand OEillet à fleur pleine, violette et blanchâtre. H. R. Par. Henri le grand.

Le très-grand OEillet à grande fleur blanche et d'un rouge de cinabre. H. R. Par.

Le grand OEillet *altilis*. C. B. Pin. 207. (Betonica coronaria, sive Caryophyllus major, flore vario. J. B. 3. 327. Caryophyllus multiplex. Lob. Icon. 441.)

L'OEillet tout blanc. Suvert. Grand Chabot.

L'OEillet blanc, marqué de lignes et de petites taches rouges. Suvert.

L'OEillet *multiplex*, à fleur d'un pourpre rougeâtre. Eyst.

L'OEillet

L'OEillet à grande fleur, partie couleur de chair, partie blanche, variée de lignes et de petits points rouges. Eyst.

L'OEillet *multiplex*, Chaque feuille de la fleur teinte et ponctuée, moitié de rouge, moitié de blanc. Eyst. Le Suisse.

L'OEillet, varié d'écarlate et de blanc de neige. H. R. Par. Atalante.

L'OEillet très-grand, *multiplex*, comme blanchâtre, avec des ponctuations rougeâtres. H. R. Par. Gris de Rouen.

L'OEillet très grand, varié d'un blanc vif et d'écarlate. H. R. Par. Nompareil.

L'OEillet très-grand, à fleur ronde, d'une écarlate foncée et d'un blanc éclatant. H. R. Par. Simper-auguste.

L'OEillet très-grand, *multiplex*, à fleur panachée d'incarnat et de blanc. H. R. Par. Cleopâtre.

L'OEillet à grande fleur blanche, double, lavée d'un rouge tendre. H. R. Par. Belle rose.

L'OEillet à fleur double, très-grande, d'un blanc jaune, semé de marques et de ponctuations comme de rouille. H. R. Par. Le Chevalier.

L'OEillet plein, de couleur rougeâtre jusqu'à l'ombilic, à la manière de la fleur du Pêcher, à feuilles plus larges. Eyst.

L'OEillet plein, de couleur purpurine, à feuilles ponctuées. Eyst.

L'OEillet pourpré, à ponctuations plus pourprées. Eyst.

L'OEillet à fleur comme verte. Suvert.

L'OEillet vermillon, blanchâtre dans le milieu. Eyst.

L'OEillet blanc, marqué de lignes cramoisies, et le petit OEillet blanc, marqué de lignes d'un pourpre violet. Suvert.

L'OEillet à fleur pleine, de couleur Violette.

L'OEillet vermillon, blanchâtre dans le milieu. Eyst.

L'OEillet à fleur pleine, de couleur d'Orange.

L'OEillet moitié couleur d'Orange, moitié mêlé de couleurs orangée et blanche. Bry.

L'OEillet *altilis*, moyen, à fleur d'un violet tendre. H. R. Par. Le Colombin.

Le petit OEillet *altilis*, à fleur d'un jaune pâle. H. R. Par.

Le petit OEillet *altilis*, panaché. H. R. Par.

L'OEillet des jardins, simple, à grande fleur. C. B. Pin. 208. (Caryophyllus sylvestris, minor, vulgatior. Lob. Icon. 440.)

L'OEillet des jardins, simple, à grande fleur d'un pourpre pâle, ou incarnate. C. B. Pin. 208.

L'OEillet des jardins, simple, de couleur changeante. Eyst.

Le grand OEillet sauvage, panaché. Eyst.

Le petit OEillet à fleur pleine. C. B. Pin. 208. (Hortorum Caryophyllus multiplex, minor, rubro striatus, versicolor, per-amænus. Lob. Icon. 422.)

L'OEillet couché, à fleur pleine, rouge, semée de miettes argentées. C. B. Pin. 208. (Caryophyllus 7, pleno flore. Clus. hist. 285.)

L'OEillet double, lacinié. C. B. Pin. 208. (Betonica coronaria, sive Caryophylleus flos, folio tenuissime, dissecto flore pleno, purpurascente. J. B. 3. 331. Caryophyllus purpureus, flore multiplici, laciniato profunde. Lob. Icon. 442.)

L'OEillet à fleur pleine, laciniée, incarnate. Eyst.

L'OEillet à fleur finement disséquée. C. B. Pin. 209. (Betonica coronaria, tenuissime dissecta, sive Caryophyllea superba, elatior, vulgaris. J. B. 3. 330. Superba alba, medio corollâ purpuro-violaceâ obsoletâ cincta. Lob. Icon. 450.) Mignardise.

L'OEillet à fleur finement disséquée et couleur de chair. C. B. Pin. 210.

L'OEillet à fleur finement disséquée et blanche. C. B. Pin. 210. (Caryophyllus Plumarius, albus. Tabern. Icon. 286.)

L'OEillet sauvage, à fleur laciniée, blanche, inodore. C. B. Pin. 210. (Betonica Coronaria, sive Caryophyllea flore tenuiter laciniato, majore, albo et dilutius rubente. J. B. 3. 331. Superba major, flore albo. Lob. Icon. 449.)

Autre OEillet sauvage, à fleur laciniée très-odorante.

C. B. Pin. 210. (Superba Austriaca Clusii. Lob. Icon. 451.)

Autre OEillet sauvage, à fleur laciniée, blanche, très-odorante. C. B. Pin. 210.

Troisième OEillet sauvage, à fleur laciniée, à petites étamines corniculées, odorantes. C. B. Pin. 210. (Betonica Coronaria, minus ramosa, flore tenuiter fimbriato, albo, Corniculis duobus emergentibus. J. B. 3. 332. Caryophyllus sylvestris, v. Clus. hist. 283.)

L'OEillet sauvage, à fleur laciniée, odorante, sans cornicules. C. B. Pin. 210. (Betonica Coronaria sylvestris, flore simplici, laciniato, rubro. J. B. 3. 328. Caryophyllus sylvestris, flore simplici, laciniato, rubro. Lob. Icon. 443.)

L'OEillet arborescent de Crète. C. B. Pin. 208. Prodr. 104. (Betonica Coronaria, arborea, Cretica. J. B. 3. 328. Caryophyllus sylvestris, arboreus. P. Alp. exot. 38.)

L'OEillet simple, à petite fleur d'un rouge pâle. C. B. Pin. 207. (Caryophyllus sylvestris, tertius, flore pallido, suave-rubente. Lob. Icon. 443.)

Le petit OEillet simple, à fleur ponctuée. C. B. Pin. 208. (Betonica Coronaria, minima, micis aureis aspersa. J. B. 3. 329. Caryophyllus alter, minimus, flore simplici, micis aureis asperso. Lob. Icon. 444.)

L'OEillet simple, couché, à larges feuilles. C. B. Pin. 208. (Betonica Coronaria, sive Caryophyllus minor, folio viridi nigricante, repens, flore argenteis punctis notato. J. B. 3. 329. Caryophyllus minimus, pulchellus, supinus, maculis aureis, argenteisve aspersus. Lob. Icon. 444.)

L'OEillet simple, couché, à feuilles étroites. C. B. Pin. 208. (Caryophyllus Virgineus. Tabern. Icon. 283.)

L'OEillet barbu, à fleur pleine. C. B. Pin. 208. (Betonica Coronaria, latifolia, petræa, pleno flore rubro, vel ad purpuram accedente. J. B. 3. 333. Caryophyllus minor Cartusianorum, iij. Tabern. Icon. 286.)

L'OEillet barbu, à fleur blanche, pleine. C. B. Pin. 208. (Betonica Coronaria, latifolia, petræa, pleno flore albo. J. B. 3. 333. Armeria alba multiflora.) Suvert.

L'OEillet barbu, à fleur rose. C. B. Pin. 208. (Armeria multis et separatim dispositis floribus duplicibus et magnis, coloreque ruberrimis.) Suvert.

L'OEillet barbu, simple, des jardins, à larges feuilles, à fleur couleur de chair. H. L. Bat.

L'OEillet barbu, des jardins, rouge, à feuilles larges bigarrées.

L'OEillet barbu, des jardins, rouge, à larges feuilles. C. B. Pin. 208. (Caryophyllus Cartusianorum, 1. Tabern. Icon. 285.)

L'OEillet barbu, des jardins, blanc, à larges feuilles. C. B. Pin. 209. (Flos Armerius albus. Eyst.)

L'OEillet barbu, des jardins, de diverses couleurs, à larges feuilles. C. B. Pin. 209. (Betonica Coronaria, latifolia, petræa, flore punctulis albis notato. J. B. 3. 333. Flos Armerius, variegatus. Eyst.

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites. C. B. Pin. 209. (Betonica Coronaria, latifolia, angustiore calyculo, foliis fastigiatis cincto, suave rubente flore; Lobelii, et Armerius simplex, flos Pannonicus Clusii. J. B. 3. 333. Armeria altera, suave-rubente flore, sed angustiore caliculo, foliolis fastigiatis cincto. Lob. Icon. 448.)

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites, à fleur totalement rouge. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites, à fleur de la blancheur du lait, semée de macules. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu des jardins, à feuilles étroites, à fleur d'un blanc de neige et bordée de couleur de chair. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu des jardins, à feuilles étroites, à fleur totalement blanche. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites, à peu de fleurs lavées de rouge et de couleur de chair.

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites, à fleur purpurine, bordée de blanc. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu, des jardins, à feuilles étroites, à fleur premièrement d'un blanc de lait, ensuite purpurine. C. B. Pin. 209.

L'OEillet barbu, sauvage. C. B. Pin. 209. (Viola barbata, angustifolia, Dalechampii. J. B. 3. 345. Armeria sylvestris, altera, caliculo foliolis fastigiatis cincto. Lob. Icon. 448.)

L'OEillet sauvage, prolifère. C. B. Pin. 209. (Betonica Coronaria, squamosa, sylvestris. J. B. 3. 335. Armeria prolifera. Lob. Icon. 449.)

L'OEillet sauvage, prolifère, à fleur blanche.

L'OEillet sauvage, prolifère, à fleur unique. (Caryophyllo prolifero affinis, unico, ex quolibet capitulo, flore. C. B. Pin. 209. Caryophyllus sylvestris, minimus. Tabern. Ion. 290.)

L'OEillet sauvage, vulgaire, à larges feuilles. C. B. Pin. 209. (Betonica Coronaria, sive Caryophyllus sylvestris, vulgatissimus. J. B. 3. 334. Caryophyllus montanus, 1. Tabern. Icon. 287.)

L'OEillet des montagnes, multiflore. Tabern. Icon. 289.

L'OEillet des montagnes, d'Italie, à ombelle, à fleur panachée, jaune et ferrugineuse. Barr. Icon.

L'OEillet sauvage, vulgaire, à feuilles étroites. C. B. Pin. 209. (Caryophyllus montanus albus. Tabern. Icon. 288.)

L'OEillet sauvage, à grande fleur inodore, hérissée. C. B. Pin. 209. (Caryophylleus sylvestris, ij. Clus. hist. 283.)

L'OEillet sauvage, petit, à fleur unique. C. B. Pin. 209. (Betonica Coronaria, sive Caryophyllea repens, rubra et alba. J. B. 3. 328. Caryophylleus sylvestris, 1. Clus. hist. 282.)

L'OEillet sauvage, rouge, de la Carinthie. C. B. Pin. 209. (Caryophylleus iij. Clus. hist. 283.)

L'OEillet sauvage, à fleurs laineuses, hérissées. C. B. Pin. 210. (Caryophyllus Plumarius, purpuro-cæruleus. Tabern. Icon. 287.)

L'OEillet sauvage, à fleurs laineuses, hérissées, blanches. C. B. Pin. 210. (Betonica Coronaria, minus ramosa, flore tenuiter fimbriato, plane albo, sine corniculis. J. B. 3. 332.)

Le très-petit OEillet des murailles. C. B. Pin. 211. (Betonica Coronaria, sive Tunica minima. J. B. 3. 337. Tunica minima. Lugd. 1191.)

L'OEillet sauvage, des chaudes contrées. (Caryophylli flores sylvestres. Cam. Epit. 351.)

L'OEillet des Alpes, à fleur rose, l'ombilic verdâtre.

L'OEillet sauvage et des rochers, à fleur grande, d'un blanc de lait, bai-brun en dessous.

L'OEillet de Crète, arboré, à feuilles du Genièvrier.

L'OEillet Grec, arboré, à feuilles très-amères du Giroflier.

L'OEillet oriental, très-petit, finement lacinié, à fleur pourpre.

Le même, à fleur blanche.

L'OEillet oriental, souligneux, à feuilles très-fines, à fleur laciniée.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

L'OEillet des prés, à fleur laciniée, simple, ou fleur du Coucou. (Caryophyllus pratensis, flore laciniato, simplici, sive Flos Cuculi. C. B. Pin. 210.)

L'OEillet *Holostius*, des champs. (Caryophyllus Holostius, arvensis. C. B. Pin. 210.)

L'OEillet *Holostius*, des Alpes. (Caryophyllus Holostius, Alpinus. C. B. Pin. 210.)

L'OEillet des montagnes. (Caryophyllus montanus. C. B. Pin. 210.)

L'OEillet a été nommé *Caryophyllus*, parce que l'espèce ordinaire a l'odeur du clou de Girofle, que l'on appelle en latin *Caryophylli.*

GENRE II.

Le Lychnis. Lychnis. *Lin.* Agrostema. Lychnis. Saponaria, etc. 10-*drie.* 5-*gynie.* *Jus. famille des Caryophyllées.*

Le Lychnis est un genre de plantes, dont les fleurs A ou C sont ordinairement à cinq feuilles B ou D disposées en OEillet, garnies le plus souvent, au-delà de leur moitié, de deux ou trois pointes E ou F, qui, jointes à celles des autres feuilles, forment une couronne G ou H au milieu de cette fleur. Le calice I pousse du fond un pistil K qui devient, lorsque la fleur est passée, un fruit L pour l'ordinaire de figure conique. Ce fruit s'ouvre par la pointe M ou Q, et prend le plus souvent la forme d'un pot. Il n'a ordinairement qu'une cavité occupée par un tas N ou R de semences presque rondes ou anguleuses O S, semblables quelquefois à un petit rein, et soutenues par un placenta P. Ce fruit est enveloppé du calice des fleurs, comme on le voit dans les figures T V. Pl. 175.

Les espèces de Lichnis sont,

Le grand Lychnis hérissé, à fleur écarlate. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus. Dod. Pempt. 178.)

Le grand Lychnis hérissé, à fleur incarnate. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus. Eyst.)

Le grand Lychnis hérissé, à fleur jaune safran. C. B. Pin. 203.

Le grand Lychis hérissé, à fleur blanche. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus albus. Eyst. J. B. 3. 344.)

Le grand Lycnis hérissé, à fleur panachée. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus varius. J. B. 3. 344.)

Le grand Lychnis hérissé, à fleur vermillon. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus miniatus. J. B. 3. 344. Eyst.)

Le Lychnis à feuilles lisses et molles, à fleur d'un rouge purpurin. C. B. Pin. 203.

Le petit Lychnis, à fleur écarlate. C. B. Pin. 203. (Flos Constantinopolitanus minor. Dod. Pempt. 178.)

Le Lychnis *coronaria*, cultivé, de Dioscoride, à fleur lavée de rouge. C. B. Pin. 203. (Lychnis coronaria vulgo. J. B. 3. 340. Lychnis coronaria. Dod. Pempt. 170.)

Le Lychnis *coronaria*, cultivé, à fleur très-rouge, ou écarlate. H. L. Bat.

Le Lychnis *coronaria*, cultivé, de Dioscoride, à fleur rouge, ou comme de feu. C. B. Pin. 203.

Le Lychis *coronaria*, cultivé, de Dioscoride, à fleur blanche. C. B. Pin. 203. (Lychnis coronaria alba. Tabern. Icon. 291.)

Le Lychnis *coronaria*, cultivé, à fleur intérieurement rouge, extérieurement blanche.

Le Lychnis *coronaria*, à fleur incarnate, ponctuée.

Le Lychnis *coronaria*, cultivé, à fleur pleine. C. B. Pin. 204. (Lychnis coronaria, flore pleno. J. B. 3. 341. (Lychnis altera rubra. Lob. Icon. 334.)

Le Lychnis à ombelle, des montagnes de Suisse. Zan. 128.

Le Lychnis sauvage, blanc, simple. C. B. Pin. 204. (Ocymoïdes album multis. J. B. 3. 344. Ocymastrum, sive Ocymoides. Tabern. Icon. 299.)

Le Lychnis à fleur blanche, pleine. C. B. Pin. 204. (Ocymoides album flore pleno. J. B. 3. 343. Ocymastrum multiflorum. Tabern. Icon. 300.)

Le Lychnis sauvage, blanc, simple, à feuilles plus longues et glabres.

Le Lychnis sauvage, blanc, maritime, à feuilles charnues.

Le Lychnis prolifère, à fleur verte. C. B. Pin. 204. (Lychnis agrestis abortiva, multiplici, viridi flore. Lob. Icon. 263.)

Le Lychnis de la forme de l'*Ocymastrum*, à fleur verte. Par. Bat.

Le Lychnis sauvage, ou aquatique, pourpré, simple C. B. Pin. 204. (Ocymoides purpureum, multis. J. B. 3. 343. Ocymastrum rubrum. Tabern. Icon. 299.)

Le Lychnis pourpré, *multiplex*. C. B. Pin. 204. (Lychnis agrestis multiflora. Lob. Icon. 336.)

Le Lychnis pourpré, simple, couché, précoce, à feuilles arrondies.

Le grand Lychnis des moissons. C. B. Pin. 204. (Pseudo-Melanthium. J. B. 3. 341. Nigellastrum. Dod. Pempt. 173.)

Le grand Lychnis des moissons, à fleur blanche. C. B. Pin. 204. (Pseudo-Melanthium flore albo. Eyst.)

Le grand Lychnis des moissons, à fleur d'un jaune pâle. (Nigella sylvestris, flore luteo, pallido. Mor. H. R. Bles.

Le Lychnis des moissons, rouge, à feuilles de la Perfeuillée. C. B. Pin. 204. Vaccaria. Dod. Pempt. 104. J. B. 3. 357.

Le Lychnis des moissons, à feuilles de la Perfeuillée, à fleur pâle. C. B. Pin. 204.

Le Lychnis des moissons, à feuilles de la Perfeuillée, à fleur blanche. Joncq. Hort.

Le Lychnis sauvage, vulgairement le Behen blanc. C. B. Pin. 205. (Behen album officinarum. J. B. 3. 356. Behen album, sive Polemonium. Dod. Pempt. 172.)

Le Lychnis sauvage, vulgairement Behen blanc, à fleur pleine.

Le Lychnis sauvage, vulgairement Behen blanc, à fleur d'un vert pourpré. C. B. Pin. 205.

Le Lychnis sauvage, vulgairement Behen blanc, à feuilles plus étroites et plus aiguës. C. B. Pin. 205.

Le Lychnis pavot baveux, glabre, à feuilles étroites, à fleur pourprée. Mor. H. R. Bles.

Le Lychnis sauvage, ou Behen blanc des Alpes, à feuilles plus arrondies, hérissées, à fleur purpurine.

Le Lychnis maritime, rampant. C. B. Pin. 205. (Lychnis marina, Anglica. Lob. Icon. 337. Lychnis marina, Anglicana. J. B. 3. 357.)

Le Lychnis souligneux, à feuilles du Myrthe, semblable au Behen blanc. C. B. Pin. 205. (Behen albo officinarum similis planta, semper virens. J. B. 3. 357. Ocimastrum fruticosum. Cam. Hort. Icon. XXXIII. Saponaria frutescens, acutis foliis, ex Siciliâ. Bocc. Rarior. plant. 58. Saponaria altera, fruticosior, ex Siciliâ. Cæsalp. 256.)

Le Lychnis ligneux, à feuilles du Myrthe, semblable au Behen blanc, à fleur blanche. H. L. Bat.

Le Lychnis noctiflore. C. B. Pin. 205. (Ocymoides non speciosum. J. B. 3. 344. Ocymoides noctiflorum. Cam. Hort. XXXIII.)

Le Lychnis noctiflore, odorant, à feuilles étroites. (Lychnide viscosa, peregrina, noctiflora, odorata. Zan. 127.)

Le Lychnis des montagnes, visqueux, blanc, à larges feuilles. C. B. Pin. 25. (Polemonium petræum Gesneri. J. B. 3. 351. Lychnis sylvestris IX. Clus. hist. 291. Lychnis sylvestris. Tabern. Icon. 293.)

Le Lychnis qui est le petit Ocymoides, ou Lychnis blanc. Lugd. 683.

Le Lychnis visqueux, lisse, pourpré, à larges feuilles. C. B. Pin. 205. (Centaurium minus, adulterinum, quibusdam, Lychnidis viscidæ genus. J. B. 3. 355. Lychnis sylvestris, 1. Clus. 288.)

Le Lychnis à feuilles des Graminées, à fleur pleine. Besl. Gazophyl.

Le Lychnis visqueux, lisse, blanc, à larges feuilles. C. B. Pin. 205. (Muscipula flore albo. Eyst.)

Le Lychnis visqueux, à fleur purpurine en dehors, blanche en dedans. C. B. Pin. 205. (Lycnis sylvestris 2, e semine nata. Clus. hist. 294. Lychnis viscosa, Italica, floribus orbiculatis, albis, extus incarnatis, subhirsuta, latifolia. Par. Bat.)

Le Lychnis visqueux, à fleur purpurine en dehors, blanche en dedans, à tiges et à capsules glabres, à fleur orbiculée. Par. Bat.

Le Lychnis visqueux, à fleur purpurine en dehors, blanche en dedans, à feuilles couvertes d'un duvet court et à pétales des fleurs plus étroits. Par. Bat.

Le Lychnis visqueux, à feuilles couvertes d'un duvet court. C. B. Pin. 205. (Lychnis sylvestris, e semine nata, 1. Clus. hist. 293.)

Le Lychnis visqueux, à feuilles laineuses, à fleur couleur de chair. C. B. Pin. 206. (Lychnis sylvestris, 3, e semine nata. Clus. hist. 294.)

Le Lychnis visqueux, à fleur mousseuse, un peu plus grande, qui est le Lychnis stérile. C. B. Pin. 206. (Muscipula muscoso flore, sive Ocimoides Belliforme. J. B. 3. 350.)

Le Lychnis visqueux, à fleur mousseuse, plus petite et portant la semence. C. B. Pin. 206. (Sesamoides magnum Salmanticum. Clus. hist. 295.)

Le petit Lychnis visqueux, à fleur mousseuse. H. R. Par. (Lychnis flore muscoso capillaceo. Mor. H. R. Bles. Otites, Lychnitis sylvestris genus. Tabern. Icon. 820.)

Le Lychnis du port de l'Oreille d'ours. C. B. Pin. 206. (Viscago Auriculæ facie, Cretica. J. B. 3. 351. Lychnis sylvestris latifolia. Clus. hist. 294.)

Le grand Lychnis sauvage, laineux. C. B. Pin. 206. (Lychnis sylvestris, lanugine canescens, flore majusculo, rubescente. Clusio, 5. J. B. 3. 349. Lychnis sylvestris, 5. Clus. hist. 289.)

Le petit Lychnis sauvage, laineux. C. B. Pin. 206. (Lychnis parva. J. B. 3. 352. Lychnis sylvestris, VI. Clus. hist. 290.)

Le Lychnis sauvage, vulgairement Saponaire. (Saponaria major, lævis. C. B. Pin. 206.) Saponaria vulgaris. J. B. 3. 346. Saponaria. Dod. Pempt. 179.)

Le Lychnis ou Saponaire, à fleur pleine. (Saponaria flore pleno. Corn. 209.)

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, simple. Mor. hist.

Oxon. part. 2. 537. (Flos Cuculi, Odontidis quibusdam. J. B. 3. 347. Caryophyllus pratensis, flore laciniato, simplici, sive flos Cuculi. C. B. Pin. 210. Armerius sylvestris. Dod. Pempt. 177.)

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, simple, d'un rouge tendre.

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, simple, blanche. (Caryophyllus pratensis, flore laciniato, simplici, sive flos Cuculi flore albo. C. B. Pin. 210.)

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, pleine, plus grande, pourprée. (Flos Cuculi flore multiplicato, purpureo. J. B. 3. 348. Odontidis Plinii, pleno flore. Clus. hist. 293.)

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, pleine, plus grande, blanche. (Flos Cuculi flore multiplicato, altero, albo. J. B. 3. 348.)

Le Lychnis des prés, à fleur laciniée, pleine, plus petite. (Caryophyllus pratensis, multiplex, humilior, minore flore. H. P. Par.) petite Véronique.

Le Lychnis sauvage, à larges feuilles, à calicules renflés, striés. C. B. Pin. 205. (Muscipula major, calice turgido, ventricoso. J. B. 3. 349. Lychnis sylvestris, tertia Clusii, caliculis striatis. Lob. Icon. 339.)

Le Lychnis sauvage, à feuilles étroites, à calicules renflés, striés. C. B. Pin. 205. (Muscipulæ majori calice ventricoso similis. J. B. 3. 350. Lychnis sylvestris, altera, incana, caliculis striatis. Lob. Icon. 338.)

Le Lychnis couché, de Sicile, à calice très-grand et strié. (Lychnis speciosissima, flore æquatè purpureo, granatinâ, seu saturate rubrâ nubeculâ per medium, segmentato. H. Cathol.)

Le Lychnis sauvage, à plusieurs feuilles réunies ensemble. C. B. Pin. 205. (Lychnis sylvestris VIII. Clus. hist. 290. Lychnis sylvestris, foliis angustis et pluribus ex geniculis singulis, clusio I. in Hispaniâ 8. in post. J. B. 3. 348.)

Le Lychnis sauvage, visqueux, rouge, à feuilles étroites. C. B. Pin. 205. Lychnis sylvestris IV. Clus. hist. 289. Odon-

tidi sive Flori Cuculi affinis, Lychnis sylvestris 1. Clusii. Pan. 4. hist. J. B. 3. 348.)

Le Lychnis sauvage, visqueux, blanc, à feuilles étroites. H. Edimb.

Autre Lychnis sauvage, visqueux, rouge. C. B. Pin. 205. (Muscipula viscaria, sive Lychnidis species. J. B. 3. 349. Lychnis sylvestris III. Clus. hist. 289.)

Le Lychnis hérissé, de Crète, à feuilles étroites. C. B. Pin. 206. (Ocimoïdes flore rubro, minus, Creticum. J. B. 3. 352. Lychnis sylvestris VII, Cretica. Clus hist. 290.)

Le Lychnis ou Ocimoïdes rampant, des montagnes. C. B. Pin. 206. (Saponaria minor; quibusdam. J. B. 3. 344. Ocimoïdes repens, Poligoni-folia. Lob. Icon. 341.)

Le Lychnis des Alpes, nain, à feuilles des Graminées, ou Mousse des Alpes, à fleur du Lychnis. C. B. Pin. 206. (Muscus Alpinus flore insigni, dilute rubente. J. B. 3. 768. Ocimoïde moscoso, Alpino. Pen. Ital. Bald. 199.)

Le Lychnis nain, des Alpes, à feuilles des Graminées, ou Mousse des Alpes, à fleur blanche du Lychnis. C. B. Pin. 206.

Le Lychnis maritime, couché, à feuilles longues et très-redressées. Mor. hist. Oxon. part. 2. 545.

Le Lychnis à feuilles longues et blanches, à pétales des fleurs quinnés et non bifides. Mor. hist. Oxon. part. 2. 545.

Le très-petit Lychnis hérissé, noctiflore. Bot. Monsp. App.

Le Lychnis visqueux, à feuilles inférieures, semblables à celles de la petite Paquerette, à fleur très-petite, carnée ou rouge. H. R. Monsp.

Le Lychnis sauvage, très-petit, à fleur mousseuse. Bot. Monsp. (Lychnis viscosa, erecta, annua, Caryophylloïdes. Raii. Syllog.)

Le Lychnis à feuilles glabres, à calice plus dur. Bocc. Rarior. plant. 27.

Le Lychnis sauvage, hérissé, vivace, à feuilles du Cochlearia d'Angleterre, à grande fleur de la Saponaire. Mor. hist. Oxon. part. 2. 541.

Le Lychnis sauvage, hérissé, annuel, à petite fleur carnée. Mor. hist. Oxon. part. 2. 541.

Le Lychnis de Chalep, annuel, à feuilles un peu hérissées et étroites, à fleur carnée, à pédicule très-foible, à capsule presque ronde. Mor. hist. Oxon. part. 2. 541.

Le Lychnis glabre, annuel, à feuilles oblongues, mucronées, à fleur grande, rougeâtre, à capsule oblongue, pyramidale. Mor. hist. Oxon. part. 2. 542.

Le Lychnis sauvage, blanc, à épi réfléchi. Bot. Monsp. (Lychnis sylvestris altera Monspeliensium, spicâ nutante. H. R. Par.)

Le petit Lychnis hérissé, à fleur bigarrée. H. R. Par. 99. (Lychnis hirsuta, flore eleganter variegato. Rai. hist. 997.)

Le Lychnis sauvage, à fleur fugace. H. R. Par.

Le Lychnis nocti-flore, très-petit, à fleur très-petite. Bocc. Rarior. plant. 92.

Le Lychnis petit, à fleur rougeâtre, sortant d'un calice oblong et étroit, ou Lychnis de Messine. Rai. hist. 995.

Le Lychnis à fleur blanche, très-petite. Rai. hist. 996.

Le petit Lychnis, à tige droite, à fleur rougeâtre, à feuilles longues et étroites. Rai. hist. 997.

Le petit Lychnis saxifrage. Pluk. Almag. Bot. (Caryophyllus saxifragus. C. B. Pin. 211. Saxifraga antiquorum quibusdam. J. B. 3. 338. Saxifraga magna Matthioli, et Italorum. Lob. Icon. 428.) Saxifrage ordinaire ou Cassepierre.

Le Lychnis des rochers, des Alpes, glabre, très-petit. (Alsine Alpina, glabra. C. B. Pin. 251. Auricula Muris, Alpina, glabra, sive Lychnis glabra, minima, aut Cariophyllæi minima species, flore albo. J. B. 3. 360.)

Le Lychnis multi-flore, plus élevé, à feuilles de la Linaire, à petite fleur. (Saponaria Lychnidis folio, flosculis albis, an Condisi Arabum? C. B. Pin. 206. Lanaria, sive Struthium Dioscoridis Imperato. J. B. 3. 347. Strutio di Dioscoride, radicetta, herba lanaria de nostrati Imper. 661.)

Le Lychnis des Alpes, multi-flore, à feuilles du lin, à

très-grande racine. (Lychnis Alpina, glabra, Caryophylli Holostei flore. Mor. H. R. Bles.

Le Lychnis annuel, très-petit, à fleur couleur de chair, et rayée de lignes pourprées. (Betonica, sive Tunicæ annuæ similis planta. J. B. 3. 338.)

Le Lychnis de Portugal, annuel, à feuilles de la Paquerette, à fleur pourprée.

Le Lychnis de Portugal, annuel, à feuilles de la Paquerette, à fleur couleur de chair.

Le Lychnis étranger, à feuilles de la Lavande. (Lychnis Æthiopica, noctiflora, Spicæ foliis. Breyn. Fascic.

Le Lychnis maritime, pulverulent, à feuilles charnues.

Le Lychnis maritime, annuel, d'Espagne, à feuilles du Saule.

Le Lychnis d'Espagne, multiflore, à feuilles de la Soude. (Kali vermiculatum, albo, globoso flore. Barr. Icon.)

Le Lychnis des Pyrénées, ombellifère, très-petit.

Le Lychnis des rochers, très-petit, à ombelle, à feuilles de l'*Holosteum*, à tige nue.

Le Lychnis d'Espagne, à feuilles de la Valeriane rouge, à fleur pourprée.

Le Lychnis maritime, de Cadix, à feuilles étroites.

Le Lychnis de Portugal, des marais, à follicule striée.

Le Lychnis de Portugal, des montagnes, glutineux, fétide.

Le Lychnis d'Espagne, à feuilles capillacées.

Le petit Lychnis des rochers, à feuilles du Genièvrier.

Le Lychnis corniculé, plus petit, ou à feuilles étroites, des rochers. Bocc. Mus. part. 2. 50. tab. 43.

Le Lychnis maritime, gras, de Corse. Bocc. Mus part. 2. 65. tab. 54.

Le Lychnis à tige droite, à feuilles de la Véronique. Bocc. Mus. part. 2. 170. tab. 118.

Le Lychnis Grec, maritime, à feuilles et du port du Sedum arborescent.

Le Lychnis Grec très-petit, ombellifère, à feuilles de la Renouée, à fleur blanche, avec un cercle d'un pourpre brun.

Le Lychnis de Crète, à petite fleur purpurine, à calice strié.

Le Lychnis de Crète, maritime, très-petit, à feuilles du Pourpier sauvage.

Le Lychnis de Crète, à feuilles étroites, à fleurs très-longues, assises sur des pédicules, à capsule pyramidale.

Le Lychnis de Crète, du mont Ida, à feuilles arrondies, bleuâtres.

Le Lychnis maritime, des rochers, à feuilles de l'Anacampseros. (Behen album seu Polæmonium saxatile, Fabariæ folio, Siculum. Bocc. Mus. part. 2. pag. 135. Behen album Fabariæ foliis ejusd. tab. 92.

Le Lychnis Grec, printannier, à feuilles de la Paquerette, à petite fleur lavée d'une couleur purpurine.

Le Lychnis oriental, couché sur terre, maritime, à capsule du Lychnis *Coronaria*.

Le Lychnis oriental, très-petit, multiflore, à fleur d'un rouge tendre.

Le Lychnis oriental, à feuilles de l'OEillet *Holosteum*.

Le Lychnis oriental, à feuilles comme hérissées de la Saponaire.

Le Lychnis oriental, souligneux, à feuilles de la Soude, à têtes du Statice.

Le Lychnis oriental, à feuilles comme arrondies et visqueuses, à grande fleur.

Le Lychnis oriental, très-grand, à feuilles ondulées de la Buglosse.

Le Lychnis oriental, à feuilles de la Bourrache.

Le Lychnis oriental, à feuilles et du port de la Saponaire, à petite fleur pleine.

Le même, à fleur plus petite.

Le Lychnis oriental, à feuilles de la Perfeuillée.

Le Lychnis oriental, à feuilles longues, nerveuses, à fleur purpurine.

Le Lychnis oriental, visqueux, à feuilles de la Centaurée jaune, à fleur très-longue.

Le Lychnis oriental, à feuilles de l'OEillet des jardins.

Le Lychnis oriental, à calice pyramidal, strié, très-long.

Le

Le Lychnis oriental, souligneux, blanc, à fleur longue et jaunâtre.

Le Lychnis oriental, annuel, couché, à feuilles du Mufle de veau, à fleur très-petite, purpurine.

Le Lychnis oriental, multiflore, à feuilles de la Valeriane rouge.

Le Lychnis oriental, très-petit, à feuilles des Graminées, à calice purpurin, strié.

Le Lychnis oriental, très-petit, à feuilles de l'OEillet, à calice purpurin, strié.

Le Lychnis oriental, à pétales blancs, panachés en dessous de lignes pourprées.

Le Lychnis oriental, visqueux, à feuilles glauques, à fleur mousseuse.

Le Lychnis oriental, très-bas, à feuilles de la Gentianelle.

On distingue les espèces de Lychnis de celles des OEillets, en ce que les semences du Lychnis ne sont pas si aplaties que celles de l'OEillet, qui sont comme feuilletées. D'ailleurs, la capsule du Lychnis est le plus souvent conique, et ressemble à un pot lorsqu'elle est ouverte, au lieu que celles des OEillets est d'ordinaire cylindrique. Enfin, les fleurs de la plupart des espèces de Lychnis sont ornées d'une couronne. On peut y ajouter le port particulier, si on ne trouve pas que ces marques suffisent pour distinguer ces deux genres. La différence tirée de leurs semences paroît la plus assurée, mais il ne faut pas négliger les autres.

GENRE III.

Le Cucubale. Cucubalus. *Lin.* 10-*drie.* 3-*gynie.* *Jus. famille des Caryophyllées.*

Le Cucubalus est un genre de plantes, dont la fleur A B est ordinairement à cinq feuilles Pl. 178.

C disposées en œillet. Le calice D est un godet à bords découpés, renversés ordinairement en dehors. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E, qui se trouve au milieu de ce godet, devient un fruit mou, en baie F le plus souvent ovale, dans laquelle G H sont entassées plusieurs semences I pour l'ordinaire de la figure d'un petit rein.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Cucubalus de Pline. Lugd. 1429. (Alsine scandens baccifera. C. B. Pin. 250. Cucubalum quibusdam, vel Alsine baccifera. J. B. 2. 175.)

GENRE IV.

Le Lin. Linum. *Lin.* 5-*drie.* 5-*gynie.* *Jus. famille des Caryophyllées.*

Pl. 176. Le Lin est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en œillet, étroites à leur naissance où elles tiennent le plus souvent les unes aux autres par des liens délicats. Le calice C est à plusieurs feuilles, et pousse du fond un pistil D, qui, lorsque la fleur est passée, devient un fruit presque rond E, terminé en pointe. Ce fruit est une manière de tête, composée ordinairement de dix capsules membraneuses F ou G, comme l'a remarqué Césalpin. Elles s'ouvrent du côté du centre du fruit, et renferment une semence H I presque ovale, aplatie, plus pointue par un bout que par l'autre.

Lib. 14. Cap. 37.

Les espèces de Lins sont,

Le Lin cultivé. C. B. Pin. 214. (Linum. J. B. 3. 450. Linum sativum, vulgare, cæruleum. Lob. Icon. 412.)

Le Lin cultivé, d'Afrique, à larges feuilles, à grand fruit.

Le grand Lin vivace, bleu, à grande tête. Mor. hist. Oxon. part. 2. 573.

Le petit Lin vivace, bleu, à petite tête. Mor. hist. Oxon. part. 2. 573.

Le Lin des champs. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, sativum planè referens. J. B. 3. 452. Sylvestre Linum. Trag. 354.)

Le Lin sauvage, hérissé, bleu, à larges feuilles. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre latifolium, hirsutum, flore cæruleo. J. B. 3. 453. Linum sylvestre, I, latifolium. Clus. hist. 317.)

Le Lin sauvage, hérissé, blanc, à larges feuilles. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, latifolium, lanuginosum, flore candido, purpureis lineis striato. J. B. 3. 454. Linum sylvestre, latifolium, II, Clus. hist. 317.)

Le Lin ligneux, blanc de neige. C. B. Pin. 214. (Linum frutescens, flore omnino candido. J. B. 3. 453.)

Le Lin sauvage, à larges feuilles, à fleur jaune. C. B. Pin. 214. (Linum latifolium, luteum. J. B. 3. 454. Linum sylvestre, III, latifolium. Clus. hist. 317.)

Le Lin sauvage, jaune, à feuilles arrondies. C. B. Pin. 214. (Lini-folia Campanula lutea. J. B. 2. 817. Campanula lutea, Lini-folia, montis Lupi, flore volubilis. Lob. Icon. 414.)

Le Lin jaune, fleurissant à chaque genouillure. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, latifolium. Col. part. 2. 80.)

Le Lin ligneux, comme jaune. C. B. Pin. 214. (Linum frutescens subflavum. Prodr. 107.)

Le Lin sauvage, de Crète, arboré, jaune. Mor. hist. Oxon. part. 2. 573. (Linum arboreum. P. Alp. Exot. 18.)

Le petit Lin sauvage, jaune, annuel, à feuilles plus larges. Mor. hist. Oxon. part. 2. 574.

Le petit Lin sauvage, jaune, annuel, à feuilles plus étroites. Mor. hist. Oxon. part. 2. 574.

Le Lin maritime, jaune. C. B. Pin. 214. (Linum luteum, Narbonense. J. B. 3. 454. Linum sylvestre. Dod. Pempt. 534.)

Le Lin sauvage, bleu, à feuilles aiguës. C. B. Prodr. 107. (Linum sylvestre, angustifolium, cæruleo, amplo flore. Bot. Monsp.)

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre floribus albis. Lob. Icon. 414.)

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à grande fleur toute bleue. C. B. Pin. 214.

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à grande fleur violette. C. B. Pin. 214.

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à grande fleur blanche, rayée de pourpre. C. B. Pin. 214.

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à grande fleur bleue et comme cendrée. C. B. Pin. 214. (Lini sylvestris, v, angustifolii, aliud genus. Clus. hist. 318.)

Le Lin sauvage, à feuilles étroites, à fleur lavée de pourpre et comme carnée. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, angustifolium, album, lineis in umbilico purpureis. J. B. 3. 453. Linum sylvestre, vi, angustifolium. Clus. hist. 318.)

Le Lin blanc, à feuilles étroites, à rameaux répandus sur terre. H. R. Par.

Le Lin sauvage, à feuilles étroites et plus serrées, à fleur plus petite. C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, tenuifolium. Lob. Icon. 413.)

Le Lin sauvage, à feuilles étroites et plus rares C. B. Pin. 214. (Linum sylvestre, ij. Tabern. Icon. 822.)

Le Lin sauvage, à feuilles étroites et plus rares, à fleur blanche. C. B. Pin. 214.

Le Lin des prés, à très-petites fleurs. C. B. Pin. 214. (Alsine verna, glabra, flosculis albis, vel potius Linum minimum. J. B. 3. 455.)

Le Lin jaune, à feuilles rudes, à ombelle. Bot. Monsp.

164. (Lithospermum Linariæ folio, Monspeliacum. C. B. Pin. 259. Passerina Lobelii. J. B. 3. 454.)

Le Lin de Portugal, jaune, à fleurs disposées en épi.

Le Lin ligneux, de Valence, à feuilles étroites, à feuilles roides et aiguillonnées.

Le Lin de Portugal, à feuilles capillacées.

Le Lin des Alpes, à feuilles du Larix.

Le Lin de Crète, ligneux, à feuilles de la Globulaire, à fleur jaune.

Le Lin oriental, très-élevé, à larges feuilles et touffu.

Le Lin oriental, très-petit, à grande fleur jaune.

Le Lin oriental, sauvage, hérissé, à larges feuilles, à fleur d'un rouge tendre ou rose.

Le Lin oriental, sauvage, hérissé, à larges feuilles, à fleur très-blanche.

Il ne paroît pas nécessaire de faire entrer dans le caractère de ce genre, la couleur des graines, ni la caducité des pétales, comme a fait Rai. Hist. 1072

SECTION II.

Des herbes à fleurs en œillet, dont le pistil devient une graine renfermée dans le calice de la fleur.

GENRE PREMIER.

Le Statice. Statice. *Lin. 5-drie. 5-gynie. Jus. famille des Dentelaires.*

Le Statice ou Gazon d'Olympe est un genre de plantes, dont la fleur est un bouquet A presque sphérique, et soutenu par un calice écailleux K. Ce bouquet est un amas de plu- Pl. 177.

sieurs petites fleurs B, qui sont ordinairement à cinq feuilles C disposées en œillet et soutenues par un calice particulier D, coupé en entonnoir. Du fond de ce calice s'élève un pistil E qui devient ensuite une semence H pointue le plus souvent par les deux bouts, enfermée dans la capsule F G, qui a servi de calice à une des petites fleurs. Cette semence est pour l'ordinaire couverte du reste des fleurs flétries, comme on le voit en I.

Les espèces de Statices sont,

Le Statice. Lugd. 1190. (Caryophyllus montanus, major, flore globoso. C. B. Pin. 211. Caryophyllæus flos, Aphyllocaulos, vel Junceus major. J. B. 3. 336. Gramen Polyanthemum, majus. Dod. Pempt. 564.)

Le petit Statice des montagnes. (Caryophyllus montanus, minor. C. B. Pin. 211. Caryophyllæus flos, Aphyllocaulos, vel Junceus minor. J. B. 3. 336. Gramen Polyanthemum, minus. Dod. Pempt. 564.)

Le grand Statice des Alpes, à fleur blanche. (Caryophyllus Alpinus, major, flore albo, globoso. H. R. Par.

Le très-petit Statice des montagnes. (Caryophyllus montanus, minimus, flore globoso. H. R. Par. Caryophyllus marinus, minimus, flore globoso. Mor. H. R. Bles.)

Le Statice de Portugal, à feuilles de la Scorsonère.

Le Statice de Portugal, ligneux, maritime, à grande fleur.

Le grand Statice de Portugal, à feuilles capillacées.

Le petit Statice de Portugal, à feuilles capillacées.

Le Statice maritime, très-petit, à feuilles capillacées et roides.

GENRE II.

Le Limonium. Limonium. *Lin.* Statice ***. *5-drie. 5-gynie. Jus. famille des Dentelaires.*

Le Limonium est un genre de plantes, dont les fleurs sont disposées le long des branches, ou au moins elles n'ont pas un calice commun comme celles du *Statice.* Ces fleurs A ou I sont ordinairement à cinq feuilles B ou L disposées en œillet C ou K, enfermées dans un calice en entonnoir E F ou M, au fond duquel se trouve un pistil D ou N. Lorsque ces fleurs sont passées, ce pistil devient une semence G O ou P contenue dans un des calices des fleurs. Il y a des espèces de ce genre, dont les fleurs Q sont d'une pièce, percées en bas R, et découpées en cinq quartiers S. Pl. 177.

Les espèces de Limoniums sont,

Le grand Limonium maritime. C. B. Pin. 192. (Limonium majus multis, aliis Behen rubrum. J. B. 3. App. 876. Valerianæ rubræ similis, pro Limonio missæ. Dod. Pempt. 351.)

Autre grand Limonium maritime, tardif, de Narbonne. H. R. Par.

Le petit Limonium maritime, à feuilles de l'Olivier. C. B. Pin. 192. (Parvum Limonium Narbonense, Oleæfolium. Lob. Icon. 295. Limonium minus. J. B. 3. App. 877.)

Le petit Limonium à feuilles de la petite Paquerette. C. B. Pin. 192. (Limonium pumilum. Clus. hist. LXXXII.)

Le petit Limonium à feuilles de la Paquerette, à rejets féniculés. Bocc. Mus. part. 2. 143. tab. 103.

Le petit Limonium maritime, à folioles cordiformes. C. B. Pin. 192. Prodr. 99. J. B. 3. App. 877.

Le Limonium maritime, très-petit. C. B. Pin. 192. Prodr. 99. J. B. 3. App. 877. Bocc. rarior. plant. 25.

Le petit Limonium à rejets tortueux. Bocc. Mus. part. 2. 143. tab. 103.

Le Limonium étranger, à feuilles du Cétérac. C. B. Pin. 192. (Limonium quibusdam rarum. J. B. 3. App. 877. Limonium peregrinum. Clus. Cur. post. in-fol. 33.)

Le Limonium marin, souligneux, hérissé. Bocc. rarior. plant. 25.

Le Limonium souligneux, glabre. (Limonium fruticosum. Bot. Monsp. App.)

Le Limonium réticulé, couché. Bot. rarior. plant. 83.

Le Limonium de Sicile, à feuilles cordiformes. Bocc. rarior. plant. 64.

Le petit Limonium annuel, à feuilles bullées, ou Limonium Echioïdes. Bot. Monsp. (Limonium maritimum, annuum, foliolis bullatis. H. R. Par.)

Le Limonium de Portugal, à feuilles lancéolées.

Le Limonium de Portugal, à feuilles de l'Oreille d'ours.

Le Limonium maritime, de Portugal, à feuilles velues. Pluk. Almag. Bot. (Limonium Lychnidis coronariæ folio. V. Lusit.)

Le Limonium étranger, à tige grossie par des appendices crépues. Pluk. Almag. Bot. (Limonium Africum; humile et elatius. Park. theat. 1234.)

Le Limonium à feuilles de l'Halimus. Bross. (Limonium Hispanicum, frutescens, Portulacæ marinæ folio. Limonium sine Gallis. Bocc. rarior. plant. 32.)

Le Limonium ligneux, portant des noix de galles. Bocc. rarior. plant. 34.

Le Limonium d'Espagne, à feuilles bullées du Plantain.

Le Limonium d'Espagne, à feuilles glabres du Plantain.

Le Limonium d'Espagne, à feuilles multifides. (Limonium Ferulaceo folio. V. Lusit.)

Le Limonium de Valence, à feuilles du Statice, à tête glomerée.

Le Limonium d'Espagne, articulé et bleuâtre.

Le Limonium Grec, à feuilles de la Paquerette petites et lancéolées.

Le Limonium Grec, ligneux, prolifère, à feuilles de la Paquerette.

Le petit Limonium Grec, à feuilles du Basilic sauvage.

Le Limonium Grec, très-petit, à feuilles comme hérissées de l'Hyssope.

Le Limonium Grec, à feuilles du Genièvrier. (Echinus, id est Tragacantha altera. Prosp. Alp. exot. 56.)

Le Limonium oriental, à feuilles très-aiguës de l'OEillet, à fleurs comme ramassées en tête, sans tige et à calice purpurin.

Le Limonium oriental, à feuilles très-aiguës de l'OEillet, à fleurs comme ramassées en tête, sans tige et à calice blanc.

Le Limonium oriental, plus petit, à feuilles étroites de l'OEillet, non aiguillonnées, à fleurs d'un rouge tendre, en épi.

Le Limonium oriental, ligneux, à feuilles de l'OEillet terminées par un aiguillon très-roide.

Le Limonium oriental, très-petit, à fleur très-petite.

Le Limonium oriental, à feuilles du Plantain, à fleurs en ombelle.

Rai établit le caractère de ce genre dans les tiges nues et branchues, et en ce que ces sortes de plantes naissent dans les prairies marécageuses ; mais il semble que l'on peut se passer de ces marques, quoique le Hist. 395.

nom de *Limonium* soit tiré du mot grec λειμον, prairie. On ne laisseroit pas d'appeler *Limonium* une plante qui auroit le caractère de ce genre, quoiqu'elle naquit dans une forêt ou sur une montagne.

CLASSE IX.

Des herbes dont les fleurs approchent en quelque manière de la fleur du Lis, et qu'on appellera dans la suite les fleurs en Lis ou Liliacées.

Les fleurs en lis sont d'une seule feuille, coupée en six pièces dans quelques genres. Elles sont à trois feuilles et à six dans quelques autres; mais de quelque nature qu'elles soient leur pistil ou leur calice forment un fruit qui est toujours divisé en trois loges. Ainsi on les appelle fleurs en lis, non seulement parce que la plupart ressemblent à la fleur du Lis, mais principalement parce que la plupart laissent une capsule divisée en trois loges de même que celle du Lis.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs en Lis d'une seule feuille coupée en six pièces, dont le pistil devient le fruit.

Genre premier.

L'Asphodèle. Asphodelus. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

L'Asphodèle est un genre de plantes, dont Pl. 179.
les fleurs A ou B sont d'une seule feuille

découpée en six quartiers jusques à la base. Le pistil C qui se trouve au milieu de cette fleur, devient, lorsqu'elle est passée, un fruit D presque rond, charnu, et relevé de trois coins ordinairement arrondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers E; il est divisé intérieurement en trois loges F, remplies de quelques semences triangulaires G.

Les espèces d'Asphodèles sont,

L'Asphodèle blanc, rameux, mâle. C. B. Pin. 28. (Asphodelus major, flore albo, ramosus. J. B. 2. 625. Asphodelus 1. Clus. hist. 196.)

L'Asphodèle blanc, rameux, plus petit, ou autre Asphodèle rameux. H. R. Par.

L'Asphodèle blanc, non rameux. C. B. Pin. 28. (Asphodelus major, flore albo, non ramosus. J. B. 2. 625. Asphodelus ij. Clus. hist. 197.)

L'Asphodèle purpurin, à feuilles maculées. C. B. Pin. 28. (Asphodelus flore suave rubente. Lob. Icon. 91.)

L'Asphodèle à feuilles comprimées, rudes, à tige toufue.

L'Asphodèle jaune, dans sa fleur et sa racine. C. B. Pin. 28. (Asphodelus luteus. J. B. 2. 632. Asphodelus luteus, minor, Iphyon Theophrasti et Anguillaræ, Erizembac Arabum. Lob. Icon. 91.)

L'Asphodèle d'Afrique, jaune, plus petit, à feuilles étroites.

L'Asphodèle spirale, jaune, d'Italie, à grande fleur. H. R. Par.

L'Asphodèle blanc, très-petit. C. B. Pin. 29. (Asphodelus minimus, albus. J. B. 3. 631. Asphodelus minimus. Clus. hist. App. 1. CCLVIII.)

L'Asphodèle à feuilles fistuleuses. C. B. Pin. 29. (Asphodelus minor, folio fistuloso. J. B. 2. 631. Asphodelus minor. Clus. hist. 197.)

L'Asphodèle de Crète, jaune, tardif, toufu, à feuilles rudes.

On établit ordinairement la différence de l'Asphodèle et du *Phalangium* dans les racines. On prétend qu'il est essentiel à l'Asphodèle, d'avoir les racines à navets, et au *Phalangium*, de les avoir fibrées. Il ne paroît pas nécessaire d'avoir égard à ces racines. Ce genre semble assez marqué par ses fleurs, et ceux qui les disséqueront avec soin, trouveront que celles de l'Asphodèle sont d'une seule feuille, au lieu que celles du *Phalangium* sont à six feuilles.

GENRE II.

Le Lis-asphodèle. Lilio-asphodelus. *Lin.* Hemerocallis ***. *6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Narcisses.*

Le Lis-asphodèle est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau B qui, s'évasant dans la suite, se divise en six parties et prend ordinairement le port des fleurs du Lis ordinaire. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui se trouve au fond de ce tuyau, devient un fruit D presque ovale, et relevé de trois coins, qui le plus souvent sont aigus. Ce fruit est divisé dans sa longueur en trois loges E, remplies de quelques semences F presque rondes. La racine G représente celle de l'Asphodèle et du Lis-asphodèle aussi. On pourra l'ajouter aux carractères de ces genres, si on ne le trouve pas assez distingué par les marques dont nous venons de parler. Pl. 179.

Les espèces de Lis-asphodèles sont,

Le Lis-asphodèle à fleur jaune. Park. Par. 148. (Lilium luteum, Asphodeli radice. C. B. Pin. 80. Lilium Asphodeli radice, luteum, sive Lilio-Asphodelus quorumdam, flore luteo. J. B. 2. 700.)

Le petit Lis-asphodèle à fleur jaune. (Lilium luteum, Asphodeli radice, minus. Mor. hist. Oxon. part. 2. 412.)

Le Lis-asphodèle à fleur rouge. Park. Par. 148. (Lilium rubrum, Asphodeli radice. C. B. Pin. 80. Lilium radice Asphodeli, phæniceum, sive Lilio-Asphodelus quibusdam. J. B. 2. 701.)

Le petit Lis-asphodèle à fleur rouge. (Lilium rubrum, Asphodeli radice, minus. H. L. Bat.)

Le Lis-asphodèle d'Amérique, à fleurs blanches, en ombelle, relevées d'une nervure pourpre. Plum.

Le Lis-asphodèle d'Amérique, à feuilles de l'Aloès, à fleurs très-grandes, très-odorantes, en ombelle. Plum.

Le Lis-asphodèle d'Amérique, à deux feuilles, à fleur unique, pourprée. Plum.

Lilio-asphodus est composé de *lilium*, lis, et *asphodelus*, asphodèle. Les fleurs des espèces de ce genre approchent de la fleur du Lis commun, et leurs racines sont semblables aux racines de l'Asphodèle.

GENRE II.

La Jacinthe. Hyacinthus. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

Pl. 180. La Jacinthe est un genre de plantes, dont les fleurs A B C sont des tuyaux, qui s'évasant en haut, se découpent en six parties rabattues sur les côtés, et qui représentent en quelque

manière une cloche. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D ou E qui en occupe le fond, devient un fruit F ou I presque rond et relevé de trois coins. Il est divisé en trois loges G, remplies de quelques semences H rondes dans quelques espèces, et plates K dans quelques autres. On peut ajouter, si l'on veut, les racines bulbeuses, au caractère de ce genre.

Les espèces de Jacinthes sont,

La grande Jacinthe à fleur bleue, oblongue. C. B. Pin. 43. (Hyacinthus Anglicus, sive Belgicus. J. B. 2. 585. (Hyacinthus non scriptus. Dod. Pempt. 216.)

La grande Jacinthe à fleur améthyste, oblongues. C. B. Pin. 43.

La grande Jacinthe, à fleur oblongue, d'un violet foncé. (Hyacinthus Hispanicus, flore violaceo. Eyst.)

La Jacinthe d'Angleterre, à fleur incarnate. Eyst.

La Jacinthe d'Angleterre, cendrée. Eyst.

La Jacinthe à fleur blanche, *non scriptus*. Dod. Pempt. 215.

La Jacinthe à fleur oblongue, mêlée de bleu et de blanc. H. L. Bat.

La Jacinthe à fleur oblongue, basanée. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus Mauritanicus. Clus. hist. App. 1. CCLVII. J. B. 2. 588.)

La Jacinthe à fleur extraordinaire. C. B. Pin. 44. (Hyacintnus obsoletior, Hispanicus, Anglico similis. J. B. 2. 587. Hyacinthus obsoleti coloris, Hispanicus, serotinus. Clus. hist. 177.)

La Jacinthe *obsoletus*, de Clusius, à fleur d'un vert extraordinaire. Suvert.

Autre Jacinthe à fleur extraordinaire. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus serotinus, obsoleto colore. Eyst.)

La Jacinthe tardive, blanchâtre. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus serotinus, facie Orientalis. Eyst.)

La Jacinthe à fleur oblongue, d'un jaune verdâtre. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus obsolctus, AEthiopicus. Clus. Cur. Post. in-fol. 19.)

La petite Jacinthe à fleur bleue, oblongue. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus minor, Hispanicus, angustifolius, cæruleus. J. B. 2. 587. Hyacinthus minor, Hispanicus Orientalis facie, flore cæruleo. Clus. Cur. Post. in-fol. 18.)

La petite Jacinthe à fleur oblongue, blanche. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus minor, Hispanicus, angustifolius, albus. J. B. 2. 587. Hyacinthus minor, Hispanicus, Orientalis facie, albo flore. Clus. Cur. Post. in-fol. 18.)

La petite Jacinthe d'Espagne, du port de l'Orientale, à fleur panachée. Clus. Cur. Post. in-fol. 18.)

La petite Jacinthe à fleur oblongue, d'un rouge tendre. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus flore rubro. Lob. Ad. part. 2. 487.)

La Jacinthe à fleurs d'une Campanule et tournées du même côté. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus totus albus, Campanila. J. B. 2. 586. Lob.)

La Jacinthe à fleurs d'une Campanule, disposées de tous côtés. C. B. 44. (Hyacinthus Neapolitanus. Suvert.)

La Jacinthe orientale, à tige maculée. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus Orientalis, quibusdam, Constantinopolitanus. J. B. 2. 575. Hyacinthus Orientalis Græcus. Lob. Icon. 104.)

La Jacinthe orientale, à tige maculée, à fleur violette. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, pourprée. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus Orientalis, purpuro-rubeus. Lob. Icon. 104. J. B. 2. 576.)

La Jacinthe orientale, à fleur bleue, à calice court, *polyanthos*. H. R. Par.

La Jacinthe à fleur pourprée et blanche. Eyst.

La Jacinthe orientale, tirant sur la couleur blanche. C. B. Pin. 44.

La Jacinthe orientale, blanche, première. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus Brumalis, albus. J. B. 2. 577. Hyacinthus Orientalis, albus. Lob. Icon. 105.)

La Jacinthe orientale, d'une couleur brillante. H. R. Par. (Hyacinthus Orientalis, argenteo colore. Eyst.)

La Jacinthe orientale, d'hiver, à fleur bleue, à feuilles

maculées

maculées dans leur partie inférieure et marquées de pourpre. H. L. Bat.

Autre Jacinthe orientale, blanche. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus Brumalis, orientalis, albus. Lob. Icon. 106.)

La Jacinthe orientale, très-grande. C. B. Pin. 44. (Hyacinthus orientalis major. Dod. Pempt. 216.)

La Jacinthe orientale, très-grande, à fleur blanche. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, très-grande, à calicules d'un rouge tendre. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, *polyanthos*, à fleur de couleur cendrée. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, *polyanthos*, à fleur argentée. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, à fleur violette, très-odorante. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, très-grande, à fleur incarnate. H. L. Bat.

La Jacinthe améthyste, à fleur pleine, campanulée, grande, du duc de Toscane. H. R. Par.

La Jacinthe précoce, blanche. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus præcox, flore albo, Caccini. Clus. Cur. Post. in-fol. 16.)

La Jacinthe orientale, à larges feuilles. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis πολυανθος alter. Clus. hist. 175.)

La Jacinthe orientale, bigarrée, à calicules écarlates, rougeâtres en dessous, ou à fleurs blanchâtres antérieurement, pourprées en dehors. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis, variegatus et Hyacinthus orientalis, mixtus. Eyst.)

La Jacinthe très-grande, *polyanthos*. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus Jacobus, albus, multis Italicus. Suvert.)

La Jacinthe orientale, très-grande, polyanthos, à fleur d'un bleu doux. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, rameuse. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis. πολυκλαδής. Clus. hist. 147.)

La Jacinthe orientale, à feuilles des fleurs, réfléchies et bigarrées. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis, reflexis foliis, colore violaceo. Eyst.)

La Jacinthe orientale, de couleur violette, avec des lignes blanches. Eyst.

La Jacinthe orientale, à tige feuillée. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus Asiaticus φυλλοφορω caule. Clus. Cur. Post. in-fol. 16.)

La Jacinthe orientale, tardive. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis, serotinus, mixtus. Eyst.)

La Jacinthe orientale, tardive, à feuilles redressées et blanches. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis, serotinus, erectis, candidis floribus. Eyst.)

La Jacinthe orientale, tardive, à fleurs redressées, bleues. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus orientalis, serotinus, erectis floribus cæruleis. Eyst.)

La Jacinthe orientale, tardive, striée. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus minimus, serotinus, elegans, flosculis Hyacinthi orientalis. Adv. Post. 2. App. 510.)

La Jacinthe orientale, à fleur double. C. B. Pin. 45. Eyst.

La Jacinthe orientale, à fleur double, bleue. C. B. Pin. 45.

La Jacinthe orientale, à fleur double, bleue, nommée la romaine. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, à fleur pourprée, pleine. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, à fleur bleue, pleine. C. B. Pin. 45.

La Jacinthe orientale, à fleur comme blanche, pleine, nommée la très-grande Jacinthe des Belges. H. R. Par.

La Jacinthe orientale, à fleur d'un pourpre violet, à calicules renflés. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, blanche, à fleur très-double. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus candidissimus pleno flore. Eyst.)

La Jacinthe orientale, à fleur très-double, d'un incarnat pâle. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, rosacée, dite d'Italie, à fleur pleine, très-blanche. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, nommée Capucin, à fleur double. H. L. Bat.

La Jacinthe orientale, nommée Capucin, à fleur plus élégante. H. L. Bat.

La Jacinthe des Indes, tubéreuse, à fleur de la Jacinthe orientale. C. B. Pin. 47. (Hyacinthus Indicus, tuberosâ radice. Clus. hist. 176. J. B. 2. 588.)

La Jacinthe de Crète, à deux feuilles, à fleur tournée en haut.

Morison veut qu'il soit essentiel à la Jacinthe d'avoir les feuilles étroites, et les fleurs plus petites que celles du Narcisse ; mais il semble que ces deux genres sont assez distingués par la structure de leurs fleurs, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à ces marques, outre qu'il est certain qu'il y a plusieurs espèces de Jacinthes qui ont les feuilles plus larges que certaines espèces de Narcisses. Hist. 370.

La Jacinthe porte, à ce que l'on dit, le nom de *Hyacinthus*, qui, selon la fable, fut changé en cette plante.

GENRE IV.

Le Muscari. Muscari. *Lin.* Hyacinthus ***. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Narcisses.*

Le Muscari est un genre de plantes, dont les fleurs A B sont des grelots crénelés à six pans dans leur ouverture. Le pistil C qui se trouve dans le fond de ces fleurs, devient, lorsqu'elles sont passées, un fruit D relevé de de trois coins, et divisé en trois loges E remplies de quelques semences F. Pl. 180.

Les espèces de Muscaris sont,

Le Muscari des champs, purpurin, à larges feuilles. (Hyacinthus comosus, major, purpureus. C. B. Pin. 42. Hyacinthus maximus, Botryoides, comâ cæruleâ. J. B. 2. 574. Hyacinthus comosus, spurius, tertius. Dod. Pempt. 218.)

Le Muscari des champs, à larges feuilles, à fleur blanche. (Hyacinthus Comosus, major, albus. C. B. Pin. 42.)

Le grand Muscari bleu. (Hyacinthus cæruleus, racemosus, major. C. B. Pin. 42. Hyacinthus Botryoides, cæruleus, amænus. Lob. Icon. 108.)

Le Muscari à larges feuilles et plus éclatant. (Hyacinthus, racemosus, latifolius, speciosior. C. B. Pin. 42. Hyacinthus Botryoides, incarnatus. Tabern. Icon. 628.)

Le Muscari à fleur blanche. (Hyacinthus racemosus, albus. C. B. Pin. 42. Hyacinthus Botryoides, albus. J. B. 2, 573. Hyacinthus Botryoides, albo flore. Clus. hist. 182.)

Le Muscari à fleur d'un bleu verdâtre. (Hyacinthus racemosus, floribus ex cæruleo virescentibus. C. B. Pin. 42.)

Le Muscari de Bizance, à fleur blanchâtre. (Hyacinthus comosus, albus, Byzantinus. C. B. Pin. 42. Hyacinthus comosus, Byzantinus, candicans, cum staminulis purpureis. J. B. 2. 573.)

Le grand Muscari à grappe rameuse. (Hyacinthus uvâ ramosâ, major. C. B. Pin. 42. (Hyacinthus ramosus, Botryoides, cæruleus, Caspardi Bauhini. Bry.)

Le petit Muscari à grappe rameuse. (Hyacinthus uvâ ramosâ, minor. C. B. Pin. 42. Hyacinthus Botryoides, iij, uvâ ramosâ. Clus. hist. 181.)

Le petit Muscari bleu, à larges feuilles. (Hyacinthus racemosus, cæruleus, minor, latifolius. C. B. Pin. 43. Hyacinthus Botryoides, vernus, minor, latifolius, cæruleus, inodorus. J. B. 2. 572. Hyacinthus Botryoïdes j. Clus. hist. 181.)

Le petit Muscari des champs, bleu, à feuilles du Jonc. (Hyacinthus racemosus, cæruleus, minor, junci-folius.

C. B. Pin. 43. Hyacinthus vernus, Botryoides, minor, cæruleus, angustioribus foliis, odoratus. J. B. 2. 571. Hyacinthus racemosus. Dod. Pempt. 217.)

Le petit Muscari des champs, de couleur de chair, à feuilles du Jonc. (Hyacinthus racemosus, minor, juncifolius, carneo flore. H. R. Par.)

Le petit Muscari des champs, blanchâtre, à feuilles du jonc. (Hyacinthus racemosus, cæruleus, minor, juncifolius, flore dilute exalbido. C. B. Pin. 43.)

Le Muscari musqué, à fleur extraordinaire, grise. (Hyacinthus racemosus, Moschatus, griseo flore obsoleto. H. R. Par.)

Le Muscari à fleur extraordinaire. Clus. hist. 178. (Hyacinthus racemosus, Moschatus. C. B. Pin. 42. Hyacinthus odoratissimus, dictus Tibcadi et Muscari. J. B. 2. 578.)

Le Muscari à fleur très-noire. Eyst.

Le Muscari à fleur jaune. Clus. hist. 179. (Hyacinthus racemosus, Moschatus, luteus. C. B. Pin. 43. Hyacinthus odoratissimus, Tibcadi, luteus. J. B. 2. 579.)

Le Muscari précoce, à fleur jaune. (Hyacinthus racemosus, luteus, præcox. C. B. Pin. 43. Hyacinthi Tibcadi lutei varietas, sive Muscari luteo-præcox. J. B. 2. 579. Tibcadi lutei varietas, sive Muscari luteum, præcox. Lob. Adv. part. 2. 487.)

Le Muscari oriental, très-odorant, à très-grandes feuilles, à fleur très-grande d'un jaune, panaché.

Ce genre diffère de la Jacinthe par la fleur, qui dans le Muscari est un grelot, c'est-à-dire, une espèce de cloche rétrécie par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinthe est fort évasée.

On a donné le nom de Muscari à ces sortes de plantes, parce que les fleurs des principales espèces sentent le musc.

GENRE V.

Le Colchique. Colchicum. *Lin. 6-drie. 3-gynie. Jus. famille des Joncs.*

Pl. 181. Le Colchique est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau qui sort immédiatement de la racine, et qui, s'évasant vers le haut, se termine en six parties qui forment une fleur en lis. Le pistil B qui est au fond de ce tuyau, se termine par quelques filets déliés C, et lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un
Pl. 182. fruit D oblong, relevé de trois coins le plus souvent arrondis, et partagé dans sa longueur en trois loges E remplies de quelques semences presque rondes F. La racine G des espèces de ce genre, est un tubercule charnu H, attaché
Pl. 183. par le côté à un autre tubercule barbu I, d'où la fleur prend naissance. Ces deux tubercules sont couverts de quelques membranes K.

Les espèces de Colchiques sont,

Le Colchique commun. C. B. Pin. 67. (Colchicum. J. B. 2. 649. Colchicum. Dod. Pempt. 460.)

Le Colchique blanc, avec des lignes purpurines. J. B. 2. 651.

Le Colchique commun, à feuilles peintes de lignes blanches. H. R. Par.

Le Colchique commun, à feuilles entrecoupées de lignes jaunes. H. R. Par.

Le Colchique vulgaire, d'un pourpre brun, des Parisiens, a fleur simple. H. R. Par.

Le Colchique fleurissant au printems et en automne. C. B. Pin. 68. (Colchicum biflorum. J. B. 2. 652. Clus. hist. 202.)

Le Colchique d'Angleterre, blanc, à feuilles étroites. C. B. Pin. 68. (Colchicum candido flore, Anglicum. Lob. Icon. 143. J. B. 2. 654.)

Le Colchique à feuilles alternativement blanches ou rouges. C. B. Pin. 68. (Colchicum album et rubrum. Eyst.)

Le Colchique multiflore. C. B. Pin. 68. (Colchicum exoticum, foliis ternis, purpureis et aliis ternis albicantibus varians. Eyst.)

Le Colchique blanc, bigarré de striures. C. B. Pin. 68. (Colchicum mixtum, autumnale. Eyst.)

Le Colchique polyflore, bigarré. C. B. Pin. 68. (Colchicum versicolor, polyanthes, reflorescens. Eyst.)

Le Colchique bigarré, à larges feuilles. C. B. Pin. 68. (Colchicum Byzantinum, polyanthos, Fritillariæ facie, autumnale. Eyst.)

Le Colchique d'un pourpre laiteux, bigarré. C. B. Pin. 68. (Colchicum ποικιλανθὴς, sive versicolore flore. J. B. 2. 655. Colchicum iij. Clus. hist. 200.)

Le Colchique varié de blanc et de pourpre. C. B. Pin. 68. (Colchicum ποικιλανθὴς alterum. Clus. hist. App. CCLVIII. J. B. 2. 656)

Le Colchique à fleur marquetée, à la manière de celle de la Fritillaire. C. B. Pin. 68. (Colchicum Fritillariæ facie, pallidum. Suvert.)

Le Colchique pourpré, à grandes feuilles vertes, plus larges et crépues, nommé *Coum.* H. R. Par. (Colchicum variegatum. Corn. 136.)

Le Colchique de Portugal, à fleur double, variée de couleur de chair et de pourpre. H. R. Par.

Le Colchique à feuilles étroites et bigarrées. C. B. Pin. 68. (Colchicum montanum, minus, versicolore flore. Clus. hist 201. J. B. 2. 656.)

Le Colchique à fleur pleine et bigarrée. C. B. Pin. 68. (Colchicum flore pleno, maculatum, autumnale. Eyst.)

Le Colchique à larges feuilles, multiflore, bigarré. C. B. Pin. 68. (Colchicum polyanthes, candidum, eleganti rubore varium D. J. Franqueville. Adv. part. 2. 500. J. B. 2. 653.)

Le Colchique blanc, multiflore. C. B. Pin. 68. (Colchicum polyanthos album. J. B. 2. 653. Colchicum Pannonicum, πολυανθες, albo flore. Clus. hist. 199.)

Le Colchique *polyanthes*, à larges feuilles de l'Ellebore blanc. C. B. Pin. 68. (Colchicum Byzantinum, latifolium πολυανθες. Clus. hist. 199.)

Le Colchique *polyanthes*, à fleur pleine. C. B. Pin. 68. (Colchicum polyanthos, flore multiplici, autumnale. Eyst.)

Le Colchique *polyanthos*, à feuilles larges, roulées en dedans. C. B. Pin. 69. (Colchicum vernum, flore purpureo, plenum. Eyst.)

Le Colchique à fleur pleine. C. B. Pin. 69. J. B. 2. 654. Clus. hist. 202.

Le Colchique *polyanthes*, à fleur blanche, pleine. H. L. Bat.

Le Colchique *polyanthes*, à fleur marquetée, pleine. H. L. Bat.

Le Colchique printanier d'Espagne. C. B. Pin. 69. (Colchicum vernum Clusii. J. B. 2. 652.)

Le Colchique des montagnes, à feuilles étroites. C. B. Pin. 68. (Colchicum montanum, flore purpureo. J. B. 2. 656.)

[a] Hist. 330. [b] Hist. 1170.

Morison [a] et Rai [b] veulent qu'il soit essentiel aux espèces de ce genre, d'être plus grandes que les espèces de Safrans, et sur-tout d'avoir les feuilles presque aussi larges que celles du Lis. Ces marques ne paroissent pas nécessaires.

Cochicum vient de *Colchis*, la Colchide, province du levant, que l'on appelle aujourd'hui la Mengrelie. On a donné le nom de *Colchicum* à une plante qui étoit fort commune dans ces contrées.

SECTION II.

Des herbes à fleurs en lis, d'une seule feuille coupée en six pièces, et dont le calice devient le fruit.

GENRE PREMIER.

Le Safran. Crocus. *Lin. 3-drie. 1-gynie. Jus. famille des Iris.*

Le Safran est un genre de plantes, dont la Pl. 185. fleur A est un tuyau soutenu par un pédicule B. Ce tuyau s'évase par le haut, et se divisant en six parties, il prend en quelque manière la forme de la fleur d'un Lis. Du fond de cette Pl. 184. fleur, sort le pistil C terminé par une houpe D, partagée ordinairement en trois cordons en campane, et découpés en crête de coq. Lorsque la fleur est passée, le calice E devient un fruit oblong F, relevé de trois coins ordinairement arrondis, et partagé en trois loges G, remplies de quelques semences presque rondes H. La racine des espèces de ce genre est un tubercule I, charnu L, barbu dans sa partie inférieure, et surmonté par un autre tubercule plus petit K. Ces deux tubercules sont enveloppés par quelques membranes, comme on le Pl. 183. voit dans la figure M.

Les espèces de Safrans sont,

Le Safran cultivé. C. B. Pin. 65. (*Crocus.* Dod. Pempt. 313. J. B. 2. 637.)

Le Safran automnal, odorant, produisant une fleur sans feuilles. C. B. Pin. 65. (Crocus montanus, 2, flore pur-

pureo, foliis orbiculato mucrone. J. B. 2. 646. (Crocum montanum, 2. Clus. hist. 208.)

Le Safran des Alpes, automnal. C. B. Pin. 65. (Crocus montanus, autumnalis. J. B. 2. 646. Crocum montanum I. Clus. hist. 209.)

Le Safran automnal, comme bleu, multiflore. C. B. Pin. 65. (Crocus montanus tertius. J. B. 2. 646. Crocum montanum iij. Clus. hist. 209.)

Le Safran automnal, des montagnes, à feuilles étroites, à fleur argentée. H. R. Par.

Le Safran des Belges, des montagnes, automnal, violet, à grande fleur. H. R. Par.

Le Safran automnal, à petite fleur. C. B. Pin. 65. (Crocum montanum, Pyrèneum autumnale. J. B. 2. 647. Crocum Pyreneum, autumnale. Clus. App. Alt.)

Le Safran à feuilles étroites, ne fleurissant nulle part. H. R. Par.

Le Safran d'Italie, à feuilles étroites, à grande fleur, à racine en bec. (Sisyrinchium Asprensium. Col. part. 2. 7. Sisyrinchium minus, angustifolium, flore majore, variegato. C. B. Pin. 41.)

Le Safran d'Italie, à feuilles étroites, à petite fleur, à racine en bec. (Sisyrinchium Theophrasti. Col. part. I. 328. Sisyrinchium minus, angustifolium. C. B. Pin. 41.)

Le Safran d'Italie, à larges feuilles, à racine en bec. (Sisyrinchium alterum, latifolium. Col. part. 1. 329.)

La Safran sauvage, de Constantinople, tardif, blanc, tirant sur le bleu. J. B. 2. 647. Adv. part. 2. 498.

Le Safran printanier, pourpré, bigarré, à larges feuilles. C. B. Pin. 65. (Crocus vernus, latifolius, purpureus, versicolore flore. Clus. hist. 205. J. B. 3. 643.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à grande fleur pourprée. C. B. Pin. 65. (Crocus vernus, latifolius, flore majore. J. B. 2. 642. Crocus latifolius, purpureo flore majore. Clus. hist. 204.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, blanc, bigarré. C. B. Pin. 65. (Crocus vernus, latifolius, albo flore,

interdum purpurascentibus venis vario. J. B. 2. 640. Crocus vernus latifolius, albo flore. Clus. hist. 203.)

Le Safran printanier, à fleur violette, avec une ligne blanche dans le milieu et un rebord jaunâtre, à larges feuilles. H. R. Par. L'Agathe.

Le Safran printanier, à larges feuilles à fleur marquée intérieurement de lignes roses et extérieurement de lignes blanches. H. R. Par.

Le Safran printanier, à trois pétales, d'un rouge tendre, les autres panachés et disposés dans un ordre alterne. H. R. Par.

Autre Safran printanier, blanc, de couleur changeante. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, latifolius, albus, versicolore flore, 1. Clus. hist. 204.)

Le Safran printanier, d'un pourpre violet, à larges feuilles. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus latifolius, alter, flore purpureo, minore. J. B. 2. 640. Crocus vernus, latifolius, flore purpureo minore. Clus. hist. 203. Crocus sylvestris, vernalis, prior. Dod. Pempt. 214.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur blanche, la base d'un pourpre violet. C. B. Pin. 66. (Crocus sylvestris, vernus, tertius, flore albo, purpuro-violaceâ basi. Lob. Icon. 140.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur pourprée en-dessus, jaunâtre en-dessous. C. B. Pin. 66. (Crocus sylvestris, 1, Dalechampii. Lugd. 1533.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur bigarrée de violet et de bleu. C. B. Pin. 66. (Crocus violaceus et cæruleus distinctus. Suvert.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur bleue et marquée de lignes violettes. C. B. Pin. 66. (Crocus cæruleus, lineis violaceis distinctus. Suvert.)

Le Safran printanier, à fleur pleine. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, latifolius, duplici flore. Clus. hist. 205.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, multiflore, à fleurs blanches, avec des lignes blanches. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, polyanthos, purpureo-violaceus, lineis candidis. Eyst.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, multiflore, à fleurs blanches avec des lignes d'un pourpre bleu. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, polyanthos, floribus candidis lineis purpuro-cæruleis. Eyst.)

Le petit Safran printanier, blanchâtre. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, latifolius, albo versicolore flore, 2, simplici et duplici. J. B. 2. 642. Crocus vernus, latifolius, albus, versicolore flore. 2. Clus. hist. 204.)

Le petit Safran printanier, purpurin. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, albus, cæruleis oris in latere folii, Lobeli et Crocus vernus, latifolius, albo versicolore flore, 1. Clusio. J. B. 2. 642. Crocus vernus, latifolius, albus versicolore flore. 1. Clus. hist. 204.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, blanc ou cendré. C. B. Pin. 66. (Crocus Cinericius duplex. Suvert.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à grande fleur jaune. C. B. Pin. 66. (Croci verni species flava. J. B. 2. 643. Crocus vernus, latifolius, flavo flore. Clus. hist. 205.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur petite et d'un jaune pâle. C. B. Pin. 66.

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur jaune, verdâtre à la base. H. R. Par.

Le Safran printanier, à larges feuilles, jaune, la couronne rouge. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, flore luteo, coronâ phœniceâ. Lob. Adv. part. 2. 497.)

Le Safran printanier, doré, à larges feuilles. C. B. Pin. 66. (Croci verni, species aurea. J. B. 2. 643. Crocus vernus, latifolius, aureo flore. Clus. hist. 206.)

Le Safran printanier, pâle, à larges feuilles. C. B. Pin. 66. (Croci verni, species pallida. J. B. 2. 643. Crocus vernus, latifolius, pallido flore. Clus. hist. 206.)

Le Safran printanier, d'un jaune varié, à larges feuilles. C. B. Pin. 66. (Croci verni, latifolii, flavi, vario flore simplici, 1 species. J. B. 2. 644. Crocus vernus, latifolius, flavo vario flore, 1. Clus. hist. 206.)

Autre Safran printanier, d'un jaune varié, à larges feuilles. C. B. Pin. 66. (Croci verni latifolii, flavi, vario

flore simplici, 2 species. J. B. 2. 644. Crocus vernus latifolius, flavo, vario flore ij. Clus. hist. 206.)

Le Safran printanier, à larges feuilles, à fleur d'un jaune varié, double. Clus. hist. 206. (Croci verni latifolii, flavi, vario flore duplici, 1 species. J. B. 2. 644.)

Le Safran printanier, à feuilles étroites, à grande fleur. C. B. Pin. 67. (Crocus vernus angustifolius, floribus cæruleis sive violaceis, Hispanicus. J. B. 2. 645. Crocus vernus, angustifolius, 1. Clus. hist. 207.)

Le Safran printanier, à feuilles étroites, à grande fleur blanche. C. B. Pin. 67. (Crocus vernus, angustifolius, floribus interdum candidis, Hispanicus. J. B. 2. 645.)

Le Safran printanier, à feuilles étroites, à double bulbe. C. B. Pin. 66. (Crocus vernus, minor, alter, flore minore, ex albo purpureo. J. B. 2. 645. Crocus sylvestris, vernalis, alter. Dod. Pempt. 214.)

Le Safran printanier, à feuilles étroites, à petite fleur. C. B. Pin. 67. (Crocus vernus, angustifolius, iij Clusio, flore multo minore, cæruleo. J. B. 2. 645. Crocus vernus, angustifolius, ij. Clus. hist. 207.)

Le Safran printanier, pourpre, à feuilles du Jonc. C. B. Pin. 67. (Crocus angustifolius, 4, flore purpureo, saturati coloris. J. B. 2. 646. Crocum vernum, angustifolium, violaceo flore. Clus. hist. 208.)

Le Safran printanier, à feuilles capillaires. Clus. App. 1. J. B. 2. 647.

Le Safran printanier, bigarré, à feuilles étroites. C. B. Pin. 67. (Crocus vernus, aureus, variegatus. Eyst.)

Le Safran automnal, semblable au cultivé, à filets de la fleur, très-déliés et moins odorans.

Le Safran automnal, semblable au cultivé, à fleur très-blanche, à filets de la fleur très-déliés et moins odorans.

Le Safran oriental, automnal, à grande fleur blanche, à filets blancs et inodores.

Le Safran oriental, à feuilles étroites.

Le Safran oriental, à feuilles étroites, à fleur d'un gris cendré, très-odorante.

Le Safran oriental, printanier, à fleur jaune, extérieurement couleur baie et d'un pourpre obscur.

Le Safran oriental, printanier, à fleur comme bleue et extérieurement couleur baie et rougeâtre.

Le Safran oriental, à fleur violette et extérieurement couleur baie et rougeâtre.

Le Safran diffère du Colchique, par sa racine qui est surmontée d'une autre racine, par le pédicule qui soutient la fleur, par le calice qui devient le fruit, et par la structure du pistil.

Hist. 534. Morison assure que la fleur du Safran vient immédiatement de la racine, sans qu'elle ait de pédicule : j'ai toujours observé le contraire. Hist. 1173. Cet auteur croit avec Rai, qu'il est essentiel aux espèces de ce genre d'avoir les feuilles fort étroites, enfilées par une ligne blanche. Il semble que l'on peut se passer de cette marque.

GENRE II.

Le Narcisse. Narcissus *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Narcisses.*

Pl. 158. Le Narcisse est un genre de plantes, dont la fleur A ou B est d'une seule feuille évasée en godet C ou en campane D, et entourée de six feuilles attachées si fortement à cette fleur, que l'on peut dire que le tout ensemble est d'une seule pièce. Le calice F ou E qui est ordinairement enveloppé d'une gaine membraneuse G ou H, devient, lorsque la fleur est passée, un fruit I oblong ou rond, et relevé de trois coins le plus souvent arrondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe K en trois quartiers, et il est

divisé en trois loges I remplies de semences presque rondes M.

Les espèces de Narcisses sont,

Le très-grand Narcisse pâle, à feuilles blanches. C. B. Pin. 48. (Narcissus maximus, pallidus, amplo calice flavo. Clus. Cur. Post. in-fol. 60.)

Le très-grand Narcisse, à fleur d'un bleu blanchâtre, les bords d'un jaune doré. C. B. Pin. 48. (Narcissus maximus, medio purpureus, aut cæruleus, latifolius, Hispanicus. Eyst.)

Le Narcisse blanc, d'une grande odeur, le cercle de la fleur pâle. C. B. Pin. 48. (Narcissus, medio purpureus, magno flore, folio latiore. J. B. 2. 601. Narcissus latifolius, 7. Clus. hist. 157.)

Le Narcisse blanc de lait, odorant, à cercle rougeâtre. C. B. Pin. 48. (Narcissus latifolius, 6. Clus. hist. 156.)

Le petit Narcisse blanc, à cercle jaune. C. B. Pin. 49. (Narcissus medio purpureus, minor. J. B. 2. 601. Narcissus minor, serotinus, medio croceus. Lob. Icon. 113)

Le Narcisse blanc, à cercle pourpre. C. B. Pin. 48. (Narcissus medio purpureus. Dod. Pempt. 223. J. B. 2. 600.)

Le Narcisse blanc, à cercle safran ou jaune. C. B. Pin. 49. (Narcissus medio luteus. Dod. Pempt. 223.)

Le grand Narcisse blanc, odorant. C. B. Pin. 49. (Narcissus latifolius, major, in latifoliorum classe alter. Clus. hist. 156.)

Le grand Narcisse oriental, blanc. C. B. Pin. 49. (Narcissus orientalis major, polyanthos, totus albus. Eyst.)

Le Narcisse oriental, moyen, blanc. C. B. Pin. 49. (Narcissus orientalis, medius, totus albus polyanthos. Eyst.)

Le grand Narcisse tout blanc. C. B. Pin. 49. (Narcissus cum pluribus floribus, totus albus, major. J. B. 2. 606. Narcissus latifolius, simplici flore prorsùs albo, 1. Clus. hist. 155.)

Le Narcisse oriental, blanc, à calice étoilé. C. B. Pin. 49. (Narcissus orientalis, albus, odoratus, calice stellato. Eyst.)

Le petit Narcisse tout blanc. C. B. Pin. 49. (Narcissus foliis candicantibus, cum pluribus floribus, totus albus, minor. J. B. 2. 606. Narcissus latifolius, niveus alter. Clus. hist. 155.)

Le Narcisse blanc de neige. C. B. Pin. 50. (Narcissus niveus, latifolius, Byzantinus. J. B. 2. 607. Narcissus latifolius, niveus, tertius. Clus. hist. 155.)

Le Narcisse blanc, à petite fleur, à odeur du Jasmin. C. B. Pin. 50. (Narcissus latifolius, niveus, tertius alter. Clus. hist. 155.)

Le Narcisse oriental, blanc, très-grand, à calice jaune, semblable à une cloche. C. B. Pin. 50. (Narcissus polyanthos, orientalis, calice medio, luteo, odoratus, maximus. Eyst.)

Le Narcisse oriental, blanc, moyen, à calice jaune. C. B. Pin. 50. (Narcissus polyanthos, orientalis, medio luteus, odoratus, medius. Eyst.)

Le petit Narcisse oriental, blanc, à calice jaune. C. B Pin 50. (Narcissus polyanthos, orientalis, medio luteus minor, odoratus. Eyst.)

Le Narcisse oriental, à calice arrondi, d'un jaune doré. C. B. Pin. 50. (Narcissus orientalis, medio Croceus, major. Eyst.)

Le Narcisse pâle, jaune dans le milieu. C. B. Pin. 50. (Narcissus latifolius, flore prorsùs albo, ij. Clus. hist. 155.)

Le Narcisse pâle, doré dans le milieu. C. B. Pin. 50. (Narcissus medio luteus, Pisanus, plures flores gerens. J. B. 2. 604. Narcissus sulphurei coloris minor. Clus. Cur. Post. in-fol. 62.)

Le Narcisse blanc, à cercle jaune, *polyanthos*. C. B. Pin. 50. (Narcissus medio croceus, serotinus, cum aliquot floribus. J. B. 2. 604. Narcissus medio croceus, serotinus, polyanthos. Lob. Icon. 112.)

Le Narcisse pourpré dans le milieu. Eyst.

Le

Le Narcisse pâle, à cercle jaune. C. B. Pin. 51. (Narcissus albidus, medio luteus, cum aliquot floribus. J. B. 2. 604.)

Autre Narcisse pâle, à cercle doré. C. B. Pin. 50. (Narcissus pallido flore, medio aureus, sive v. Clus. hist. 156. Narcissus pallido flore, medio aureus. J. B. 2. 607.)

Le Narcisse blanc, à feuilles réfléchies, à calice court et doré. H. R. Par.

Le Narcisse incomparable, à fleur pleine, partie jaune et partie safran. H. R. Par.

Le Narcisse jaune dans le milieu, à fleurs copieuses, d'une odeur forte. C. B. Pin. 50. (Narcissus multos ferens flores, medio luteus, Narbonensis. J. B. 2. 603. Narcissus medio luteus, Donas Narbonensium. Lob. Icon. 114.)

Le Narcisse jaune dans le milieu, à très-grandes fleurs. C. B. Pin. 50. (Narcissus plures ferens flores majores, præcocior, medio luteus. J. B. 2. 603. Narcissus latifolius, Byzantinus, medio luteus ij. Clus. hist. 154.)

Le Narcisse blanc de neige, à calice jaunâtre, d'une odeur très-pénétrante. C. B. Pin. 50. Narcissus latifolius, simplex, medio luteus, iij. Clus. hist. 154.)

Le Narcisse jaune, *polyanthos*, d'Afrique. C. B. Pin. 50. (Narcissus Africanus, flavus, Polyanthos. Clus. Cur. Post. in-fol. 61.)

Le Narcisse jaune, *polyanthos* de Portugal. C. B. Pin. 50. (Narcissus d'Argiers, aut AEgyptius vocatus. Lob. Adv. part. 2. 491.)

Le grand Narcisse de Constantinople, *polyanthos*, à fleur pleine, couleur d'Ocre. H. R. Par.

Le Narcisse jaune, de Constantinople. C. B. Pin. 51. (Narcissus totus luteus, foliis angustis, Thracicus. J. B. 2. 607. Narcissus latifolius, flore prorsùs flavo. Clus. hist. 156.)

Le Narcisse tout jaune, à feuilles étroites. C. B. Pin. 51. (Narcissus totus luteus, semper florens, Caccini. Clus. Cur. Post. in-fol. 62.)

Le Narcisse jaune, à grand calice, à feuilles étroites. C. B. Bin. 51. (Narcissus Junci-folius, flavus, amplo

calice. J. B. 2. 608. Narcissus Junci-folius, 1, amplo calice. Clus. hist. 158.)

Le grand Narcisse blanc, à feuilles étroites. C. B. Pin. 51.

Le petit Narcisse blanc, à feuilles étroites. C. B. Pin. 51. Prodr. 27.

Le Narcisse pâle, à feuilles étroites, à calice jaune. C. B. Pin. 51. (Narcissus sulphurei coloris, majusculus. Clus. Cur. Post. in-fol. 62.)

Le petit Narcisse blanc, à bordure d'un rouge tendre. C. B. Pin. 51. (Narcissus parvus, stellatus, albus, medio suave rubente vertice. Lob. Adv. part. 2. 491.)

Le Narcisse jaune, safran dans le milieu, à feuilles des Graminées. C. B. Pin. 51. (Narcissus medio croceus, tenuifolius. Lob. Adv. part. 2. 490. J. B. 2. 602.)

Le grand Narcisse jaune, à feuilles du Jonc, à calice oblong. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, major. Dod. Pempt. 226.)

Le petit Narcisse jaune, à feuilles du Jonc. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, minor. Dod. Pempt. 226.)

Le Narcisse à feuilles du Jonc, à fleur jaune, bigarrée. C. B. Pin. 51. (Narcissus luteus, albicantibus lineis distinctus, brevi calice. Suvert.)

Le Narcisse à feuilles du Jonc, à fleur plus pâle, à calice jaunâtre. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, minor, flore pallido. J. B. 2. 609. Narcissus Junci-folius, minor. Clus. hist. App. CCLVII.)

Le Narcisse à feuilles du Jonc, à fleur arrondie, rose. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, flore rotundæ circinitatis, roseo. Lob. Icon. 121.)

Le Narcisse tout blanc, à feuilles du Jonc. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, omnino albus, calice longo. J. B. 2. 598. Narcissus Junci-folius, flore albo, alter. Clus. in Auct. App. Alt.)

Le Narcisse blanc, à feuilles du Jonc, à grand calice, à feuilles torses. D. Cor. Coorne. J. B. 2. 599. (Narcissus Junci-folius, albus, calice magno. D. Cor. Coorne. Lob. Adv. part. 2. 492.)

Le Narcisse automnal, blanc. C. B. Pin. 51. (Narcissus Junci-folius, albus, autumnalis, medio obsoletus. Suvert.)

Le Narcisse blanc, automnal, très-petit. C. B. Pin. 51. (Narcissus serotinus, sive autumnalis, minimus. Clus. hist. 62.)

Le Narcisse très-grand, blanc, à larges feuilles, à calice court, jaune. C. B. Pin. 51. (Narcissus albus, maximus, calice luteo, brevi. Eyst.)

Le Narcisse à larges feuilles, pâle, à calice grand et doré, à tige striée. C. B. Pin. 51. (Narcissus latifolius, flavo flore, amplo calice. Clus. Cur. Post. in-fol. 11.)

Autre Narcisse pâle, à larges feuilles, à grand calice. C. B. Pin. 52. (Narcissus maximus, pallidus, amplo calice flavo. Clus. Adv. Cur. Post. in-fol. 60.)

Le Narcisse à larges feuilles, de couleur de soufre ou blanc, à calice court. C. B. Pin. 54. (Narcissus sulphurei coloris, brevi calice. Suvert.)

Le Narcisse blanc, moyen, à calice jaune, court. C. B. Pin. 52. Eyst.

Le Narcisse très-grand, d'un jaune pâle. C. B. Pin. 52. (Narcissus maximus, griseus, vel pallidus, amplo calice flavo, non descriptus. Suvert.)

Le Narcisse comme jaune, à tube sexangulaire. C. B. Pin. 52. (Narcissus falsus, sive pseudo-Narcissus, tubâ sexangulari, dilutior, flavus, non descriptus. Suvert.)

Le Narcisse jaune, à tube rond. C. B. Pin. 52. (Narcissus seu pseudo-Narcissus, oblongâ tubâ rotundâ, non fimbriatâ, quasi abscissâ, flavo flore. Suvert.)

Le Narcisse blanc, à tube jaune. C. B. Pin. 52. (Narcissus, seu pseudo-Narcissus albus, oblongo calice luteo. Suvert.)

Le Narcisse blanc, à calice jaunâtre, à odeur du Muscari. C. B. Pin. 52. (Narcissus foliis floris albis, oblongo calice luteo. J. B. 2. 597. Narcissus oblongo calice. Clus. App. Alt.)

Autre Narcisse blanc, à calice jaunâtre. C. B. Pin. 52.

(Narcissus albus, oblongo calice, præcox. Adv. Cur. post. in-fol. 61.)

Le Narcisse sauvage, pâle, à calice jaune. C. B. Pin. 52. (Bulbocodium vulgatius. J. B. 2. 593. Narcissus luteus, sylvestris. Dod. Pempt. 227.)

Le grand Narcisse tout jaune, à calice alongé. C. B. Pin. 52. (Bulbocodium Hispanicum. J. B. 2. 594. Pseudo-Narcissus major, Hispanicus. Clus. hist. 165.)

Le Narcisse tout jaune, à feuilles réfléchies dans les fleurs. C. B. Pin. 53. (Narcissus totus luteus, oblongo calice, et reflexis foliis. Suvert.)

Le petit Narcisse tout jaune. C. B. Pin. 53. (Bulbocodium minus. J. B. 2. 596. Pseudo-Narcissus minor, Hispanicus, latifolius. Clus. hist. 165.)

Le Narcisse blanc, à calice oblong. C. B. Pin. 53. (Pseudo-Narcissus albo flore. J. B. 3. 597. Clus. App. Alt.)

Le Narcisse blanc, à bordure jaune. C. B. Pin. 53. (Pseudo-Narcissus flore albo, tubâ oblongâ, fimbriis luteis. Suvert.)

Le Narcisse jaune, rampant. C. B. Pin 53. (Pseudo-Narcissus minor, luteus, repens. Eyst.)

Le Narcisse blanc, à feuilles étroites, à calice oblong, à fleur réfléchie. C. B. Pin. 53. (Narcissus Junci-folius, albus, flore reflexo. Clus. App. Alt.)

Le Narcisse des montagnes, à feuille du Jonc, à calice jaunâtre. C. B. Pin. 53. (Bulbocodium tenuifolium, flore luteo. J. B. 2. 596. Pseudo-Narcissus, Junci-folius, j. Clus. hist. 165.)

Autre Narcisse des montagnes, à fleur fimbriée. C. B. Pin. 53. (Bulbocodium tenuifolium, aliud, flore luteo, fimbriato. J. B. 2. 596. Pseudo-Narcissus Junci-folius, ij, flavo flore. Clus. hist. 166.)

Le Narcisse des montagnes, blanc, très-petit. C. B. Pin. 53. (Bulbocodium minimum, tenuifolium, album. J. B. 2. 598. Pseudo-Narcissus Junci-foliis, iij, albo flore. Clus. hist. 166.)

Le Narcisse des montagnes, à feuilles du Jonc, à caliçe

doré. C. B. Pin 53. (Pseudo-Narcissus minimus, Juncifolius, aureus. Eyst.)

Le Narcisse des montagnes, couronné. C. B. Pin. 53. (Bulbocodium minimum coronatum. J. B. 2. 596. Narcissus montanus, minimus coronatus. Lob. Icon. 119.)

Le Narcisse oriental, à fleurs pleines, blanches et jaunes. C. B. Pin. 53. (Narcissus nobilis orientalis, polyanthos, mixtus. Eyst.)

Le Narcisse blanc, jaune dans le milieu, à larges feuilles. C. B. Pin. 53. (Narcissus cum pluribus floribus plenis, corollâ luteâ. J. B. 2. 605. Narcissus multiplex. Dod. Pempt. 224.)

Le Narcisse blanc, à couronne double et jaune. C. B. Pin. 53. (Narcissus minore flore, coronâ totâ luteâ. J. B. 2. 605. Narcissus pleno flore, iij. Clus. hist. 160.)

Le Narcisse à fleur pleine, toute jaunâtre. C. B. Pin. 54. (Narcissus plenus, IV, flavo flore. Clus hist. 161.)

Le Narcisse à larges feuilles, blanc, doré dans le milieu. C. B. Pin. 53. (Narcissus amplo flore, coronâ aureâ, pleuâ. J. B. 2. 605. Narcissus pleno flore, ij. Clus. hist. 160.)

Le Narcisse à fleur pleine, pourprée dans le milieu. C. B. Pin. 54. (Narcissus medio purpureus, flore pleno. J. B. 2. 602. Narcissus pleno flore, v. Clus. hist. 161.)

Le Narcisse à fleur pleine, toute blanche comme la neige. C. B. Pin. 54. (Narcissus flore singulari albo, pleno. J. B. 2. 602. Narcissus pleno flore, VI. Clus. hist. 161.)

Le Narcisse blanc, de Virginie, à fleur pleine. C. B. Pin. 54. (Narcissus totus albus, de Virgineâ, pleno flore, oblongo apice. Suvert.)

Le Narcisse jaune, sauvage, à double et triple tube doré. C. B. Pin. 54. (Bulbocodii pleno flore, speciosum genus Venerii. J. B. 2. 595. Pseudo-Narcissus pleno flore. Clus. hist. App. Alt.)

Autre Narcisse jaune, sauvage, à triple tube. C. B. Pin. 54. (Varietas pseudo-Narcissi pleno flore. Clus. Cur. post. in-folio. 13.)

Le Narcisse sauvage, à fleur pleine, sans calice. C. B.

Pin. 54. (Bulbocodium flore pleno. J. B. 2. 594. Narcissus sylvestris, multiplex. Dod. Pempt. 227.)

Le Narcisse à fleur pleine, bigarrée. C. B. Pin. 54. (Narcissus Septentrionalis, flore pleno, luteo. Suvert.)

Le Narcisse jaune, à tube divisé. C. B. Pin. 54. (Pseudo-Narcissus duplex, diviso calice odoratus. Suvert.)

Le Narcisse à larges feuilles, à fleur jaune, pleine. C. B. Pin. 54. (Narcissus Cyprius, luteus, Polyanthos, flore pleno. Lob. Adv. part. 2. 490.)

Le Narcisse à feuilles du Jonc, à fleur pleine, dorée, de la forme de l'Anemone. C. B. Pin. 54 (Narcissus Juncifolius, pleno flore. Clus. Cur. post. in-fol. 13.)

Le Narcisse doré, à fleur pleine. Suvert.

Le Narcisse maritime. C. B. Pin. 54. (Pancratium Monspessulanum, multis Scilla alba, parva. J. B. 2. 611. Narcissus marinus. Dod. Pempt. 229.)

Le Narcisse maritime, à fleur rouge. C. B. Pin. 54. (Pancratium floribus rubris. Lob. Icon. 169.)

Le Narcisse d'Illyrie, liliacé. C. B. Pin. 55. (Pancratii Monspessulani, vel Hemerocallidis Valentinæ facie Lilio Narcissus, vel Narcissus 3 Matthioli. J. B. 2. 613. Lilio Narcissus Hemerocallidis facie. Clus. hist. 168.)

Le Narcisse printanier, d'Amérique, à fleur blanche. (Pancratium alterum, vernum, sive Narcissus Indicus, alter, facie Pancratii Monspeliaci. Lob. Adv. part. 2. 502.)

Le Narcisse d'Amérique, à fleur pleine, blanche, de l'odeur du Baume du Pérou. (Narcissus totus albus, latifolius, polyanthos, major, odoratus, staminibus sex a tubi ampli margine extantibus. Sloanc. Cat. Plant. jam. 115.) Lis blanc des îles du Tertre. pag. 110.

Le Narcisse du Zeylan, à fleur blanche, hexagone, odorante. H. L. Bat. et H. Amstel. in-fol. 75.

Le Narcisse jaune dans le milieu, à fleur copieuse, pleine, d'une odeur forte.

Le Narcisse porte, à ce que l'on dit, le nom

de *Narcissus*, qui, selon la fable, fut changé en cette fleur. Quelques auteurs tirent ce nom du mot grec ναρκὲ, assoupissement, car on prétend que le Narcisse a la vertu d'assoupir.

GENRE III.

La Flambe. Iris. *Lin. 3-drie. 1-gynie. Jus: famille des Iris.*

La Flambe est un genre de plantes, dont la fleur A est d'une seule pièce. Cette fleur commence par une espèce d'entonnoir B, qui en s'évasant, se divise en six quartiers, trois élevés, 2, 3 4, et trois rabattus, 1, 5 6, alternativement. Le pistil C sort du fond de cette fleur, surmonté d'une boule à trois feuilles D E F, voûtées et cambrées. Ces feuilles portent chacune sur une des parties de la fleur, qui sont rabattues, et forment une espèce de gueule G. Lorsque cette fleur est passée, le calice H devient un fruit oblong I K O, relevé de trois côtes, le plus souvent arrondies. Il s'ouvre par la pointe en trois quartiers N, et il est divisé en trois loges L ou M, remplies de semences presque rondes P en certaines espèces, et plates Q en quelques autres. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine charnue et sans tuniques.

Pl. 186, 187 et 188.

Les espèces de Flambes sont,

L'Iris vulgaire de Germanie, ou Iris sauvage. C. B. Pin. 30. (Iris vulgaris, violacea, sive purpurea, sylvestris. J. B. 2. 709. Iris sylvestris. Tabern. Icon. 648.)

L'Iris des jardins, à larges feuilles. C. B. Pin. 31. (Iris

vulgaris, violacea, sive purpurea, hortensis. J. B. 2. 709. Iris. Dod. Pempt. 243.)

L'Iris des jardins, d'un bleu pâle. C. B. Pin. 31. (Iris dilutè cærulea, involucro albo. Tabern. Icon. 647.)

Le petit Iris des jardins, d'un bleu pâle, à involucre blanc. H. R. Par.

L'Iris blanc des jardins, de Germanie. C. B. Pin. 31. (Iris nostras, vulgaris, candidis floribus. Lob. Icon. 59.)

L'Iris blanc, de Florence. C. B. Pin. 31. (Iris flore albo. J. B. 2. 719.)

L'Iris d'Illyrie. C. B. Pin. 31. Eyst.

L'Iris de Suse, à très-grande fleur, d'un blanc noirâtre. C. B. Pin. 31. (Iris latifolia, major, Susiana, vel Chalcedonica, flore majore, variegato, Clusio prima J. B. 2. 721. Iris chalcedonica variegata. Lob. Icon. 67.)

Le petit Iris blanc, à bordures bleues, à larges feuilles. Suvert.

Le petit Iris blanc, à bordures pourprées, à larges feuilles. H. R. Par.

L'Iris Asiatique, *polyanthos*, bleu. C. B. Pin. 31. (Iris Asiatica cærulea, omnium Iridum amplissima, Dalmaticæ affinis. J. B. 2. 716. Iris Dalmatica, major. Lob. Icon. 61.)

L'Iris Asiatique, pourpré. C. B. Pin. 31. (Iris purpurea major, latifolia. J. B. 2. 717. Iris latifolia, major, v, sive Asiatica purpurea. Clus. hist. 219.)

L'Iris étranger, comme rougissant, inodore. C. B. Pin. 31. (Iris major, latifolia, flore purpureo cum aliquâ rubedine. J. B. 2. 717. Iris major, latifolia, VI. Clus. hist. 219.)

L'Iris étranger, à odeur de l'Oxyacantha. C. B. Pin. 31.

Le grand Iris Romain, bleu, à larges feuilles 24 de Clusius. J. B. 2. 718. (Iris major latifolia, XXIV. Clus. hist. 223.)

Le grand Iris de Dalmatie. C. B. Pin. 31. (Iris Dalmatica, major, flore vulgari, minus violaceo. J. B. 2. 715. Iris Chalcedonica, ij. Tabern. Icon. 646.)

L'Iris de Byzance, d'un pourpre bleu. C. B. Pin. 31. (Iris major latifolia, Byzantina, Dalmatico, a Pancio missæ similis. J. B. 2. 716. Iris major, latifolia, XVIII. Clus. hist. 221.)

L'Iris, *polyanthos*, de Damascene. C. B. Pin. 31. (Iris major latifolia, sive Damascena cærulea. Clusio 4. J. B. 2. 717. Iris major latifolia 4, sive Damascena. Clus. hist. 218.)

L'Iris Germanique, à odeur suave. C. B. Pin. 31. (Iris latifolia, major purpurea, quibusdam Illyrica. J. B. 2. 717. Iris major, latifolia, VII, Clus. hist. 219.)

L'Iris Germanique, à larges feuilles, à odeur du Sureau. C. B. Pin. 31. (Iris major, latifolia, cui in flore crassæ venæ purpureæ. J. B. 2. 717. Iris major, latifolia, VIII. Clus. hist. 219.)

L'Iris Germanique *Ochroleuços*. C. B. Pin. 31. (Iris major, latifolia, Ochroleucos Clusio 28. J. B. 2. 721. Iris major, latifolia 28. Clus. hist. 223.)

L'Iris de Germanie, à larges feuilles, à fleur d'un blanc purpurin. C. B. Pin. 31. (Iris major, latifolia, purpurea, foliis repandis, candicantibus, purpureis venis distinctis, Clusio 21. J. B. 2. 719. Iris major, latifolia, 21. Clus. hist. 222.)

L'Iris à larges feuilles, à odeur de l'*Oxyacantha*. C. B. Pin. 31. (Iris exotica, colore quasi pallido, fuligine perfuso, Camerarii, Clusio 14. J. B. 2. 719. Iris major, latifolia, XIV. Clus. hist. 220.)

L'Iris à larges feuilles, de Pannonie, de couleur variées. C. B. Pin. 31. (Iris lutea, foliis flore repandis, variegatis. J. B. 2. 720. Iris major, latifolia, XV. Clus. hist. 221.)

L'Iris à larges feuilles, blanc et vert. C. B. Pin. 32. (Iris major, foliis duobus coloribus distinctis, albo et viridi, Clusio 16. J. B. 2. 719. Iris major latifolia, XVI. Clus. hist. 221.)

L'Iris à larges feuilles, à tige sans feuilles. C. B. Pin. 32. (Iris major, latifolia, purpurea, caule nudo, alia, Clusio 26. J. B. 2. 723. Iris major, XXV. et XXVI. Clus. hist. 223.)

L'Iris blanc, à larges feuilles, à fleur marquée de veines pourpres. C. B. Pin. 32. (Iris major, latifolia, candida, cum multis fibris purpureis, Clusio 27. J. B. 2. 720. Iris major, latifolia, XXVII. Clus. hist. 223.)

L'Iris de Belgique, à larges feuilles, à odeur du sureau. C. B. Pin. 32. (Iris Lusitanica, verna, violacea, et Clusii major, latifolia, nona, cum venis purpureis. J. B. 2. 717. Iris major, latifolia, IX. Clus hist. 219.)

L'Iris de Belgique, à larges feuilles de diverses couleurs, à odeur du Sureau. C. B. Pin. 32. (Iris latifolia, major, cui oræ ad flavum obsoletum accedunt. J. B. 2. 718. Iris major, latifolia, X. Clus. hist. 219.)

Autre Iris de Belgique, à larges feuilles, à odeur du Sureau. C. B. Pin. 32. (Iris latifolia, major, cum oris purpurascentibus. J. B. 2. 718. Iris latifolia, major, XI. Clus. hist. 220.)

L'Iris de Belgique, à larges feuilles, à fleur bigarrée. C. B. Pin. 32. (Iris latifolia, major, flore versicolor. J. B. 2. 718. Iris major latifolia XII. Clus. hist. 220.)

L'Iris de Belgique, à larges feuilles, à fleur bleue, de différentes couleurs. C. B. Pin. 32. (Iris latifolia, major, flore versicolore, cærulea, dilutior, clusii 13. J. B. 2. 718. Iris major, latifolia, XIII. Clus. hist. 220.)

L'Iris à larges feuilles, strié, à fleur d'un blanc pâlissant. C. B. Pin. 32. (Iris major, latifolia, pallescens ex albo, cum purpureis venis. J. B. 2. 719. Iris major latifolia XVII. Clus. hist. 221.)

L'Iris à larges feuilles, plat, petit, pourpré. C. B. Pin. 32. (Iris major, latifolia, angustioribus foliis, purpureis floribus minoribus, Clusio 19. J. B. 2. 718. Iris major, latifolia XIX. Clus. hist. 221.)

L'Iris à larges feuilles, plus petit, de différentes couleurs. C. B. Pin. 32. (Iris major, latifolia, surrectis floris foliis flavis et purpureis venis distinctis, Clusio 20. J. B. 2. 721. Iris major, latifolia, XX. Clus. hist. 222.)

L'Iris biflore, à petite fleur de l'odeur du Muguet des bois. C. B. Pin. 32. (Iris biflora, Lusitanica, flore violaceo

Clusio 22. J. B. 2. 722. Iris biflora, Lusitanica. Dod. Pempt. 244.)

L'Iris d'Illyrie, à plus grande fleur. (Iris bifloræ affinis, flore majore. C. B. Pin. 32. Iris major, latifolia, XXIII. Clus. hist. 223.)

L'Iris de Dalmatie, plus petit. Clus. hist. 284. Lob. Icon. 62. (Iris major, latifolia, XVIII. Clus. hist. 221. Iridi bifloræ affinis, minor. C. B. Pin. 32. Iris Dalmatica, minor, flore purpuræ dilutioris. J. B. 2. 716.)

L'Iris cultivé, jaune. C. B. Pin. 32. (Iris sativa, floribus aureis. Matth.)

L'Iris jaune, bigarré de Clusius. Lob. Icon. 66.

L'Iris moyen, jaune, à feuilles très-longues. C. B. Pin. 32. (Iris Tripolitana, foliis longissimis, flore aureo. J. B. 2. 730. Iris Tripolitana. Clus. hist. 227.)

L'Iris des marais, jaune. Tabern. Icon. 643. (Acorus adulterinus. C. B. Pin. 34. Iris palustris, lutea, sive Acorus adulterinus. J. B. 2. 732.)

L'Iris des marais, jaune, ou acorus adultérin, à feuilles glauques, plus courtes. H. L. Bat.

L'Iris des marais, pâle. Raii. Synops. 234.

L'Iris très-puant ou Xyris. (Gladiolus fœtidus. C. B. Pin. 30. Spatula fœtida. Dod. Pempt. 247. Spatula fœtida, plerisque Xyris. J. B. 2. 731.)

L'Iris des prés, à feuilles étroites et fétides. C. B. Pin. 32. (Iris angustifolia I. Clus. hist. 228.)

L'Iris des prés, non fétide, plus élevé, à feuilles étroites. C. B. Pin. 32. (Iris tenuifolia, major, flore cæruleo et striato, angustifolia, ij. J. B. 2. 727. Iris sylvestris, Byzantina, peramæna. Lob. Icon. 69.)

L'Iris des prés, plus petit, à feuilles étroites. C. B. Pin. 32. (Iris minor, sive tenuifolia. Dod. Pempt. 246.)

Le grand Iris maritime, à feuilles étroites. C. B. Pin. 32. (Iris sylvestris, maritima, Narbonensis, an medium Dioscoridis? Lob. Icon 68.)

Le petit Iris maritime, à feuilles étroites. C. B. Pin. 33. (Iris angustifolia, minor, Clusii IV. J. B. 2. 726. Iris angustifolia, IV. Clus. hist. 230.)

L'Iris des jardins, de diverses couleurs, à feuilles étroites. C. B. Pin. 33. (Iris angustifolia, flore violaceo, reflexis foliis, lacteis et purpureis lineis variis, Clusii v. J. B. 2. 730. Iris angustifolia, v. Clus. hist. 230.)

L'Iris blanc, marqué de lignes pourprées, à feuilles étroites. C. B. Pin. 33. (Iris angustifolia, flore albo. J. B. 2. 728. Iris candidis floribus, angustifolia. Lob. Adv. part. 2. 479.)

L'Iris bicolore, à feuilles étroites. C. B. Pin. 33. (Iris altissima, bicolor, cæruleo, obsoleto, cinereo ve mixta. J. B. 2. 718. Iris flore cæruleo, obsoleto, cinereo ve, polyflora. Iris maritima quorumdam. Lob. Icon. 60.)

Le petit Iris à feuilles étroites, à odeur de la Prune. C. B. Pin. 33. (Iris graminea, cui pereunt quotannis folia. J. B. 2. 727. Chamæiris. Dod. Pempt. 247. Iris angustifolia, VI. Clus. hist. 230.)

Le grand Iris à feuilles étroites, à odeur de la Prune. C. B. Pin. 33. (Chamæiris angustifolia. Tabern. Icon. 649.)

Le grand Iris à tige basse, pourpré, biflore. (Chamæiris major, saturarè purpurea, biflora. C. B. Pin. 33. Chamæiris latifolia, biflora. Eyst.)

L'Iris à tige basse, à fleur d'un pourpre brun. Eyst.

L'Iris à tige basse, à fleur bigarrée. (Chamæiris variegata. C. B. Pin. 33. Pusillæ Iridis latifoliæ varietas. Lob. Icon. 64.)

L'Iris à tige basse, à fleur d'un violet foncé. (Chamæiris flore saturo violaceo. C. B. Pin. 33. Chamæiris latifolia, major. Clus. hist. 225.)

Le petit Iris à tige basse, à fleur pourprée. (Chamæiris minor, flore purpureo. C. B. Pin. 33. Iris latifolia, minor. J. B. 2. 724. Iris violacea, parva. Lob. Icon. 63.)

L'Iris à tige basse, blanchâtre, à veines et à rebords bleus. (Chamæiris minima, candicans, venis et orâ cæruleis. H. R. Par.)

L'Iris des Pyrénées, à tige basse, à feuilles couchées en dehors, d'un jaune verdâtre. (Chamæiris Pyreniaca, foliis repandis, è luteo virescentibus. H. R. Par.)

L'Iris des Pyrénées, à tige basse, à feuilles couchées en dehors, verdâtres avec des lignes bleues. (Chamæiris Pyreniaca, folio repando, virescente, foliis intersecto cæruleis. H. R. Par.)

Le petit Iris à tige basse, à fleur pourpre-bleu. (Chamæiris minor flore purpuro-cæruleo. C. B. Pin. 34. Chamæiris latifolia, minor, ij. Clus. hist. 225. Iris humilis, latifolia, minor, altera. J. B. 2. 725.)

L'iris à tige basse, à fleur rougeâtre. (Chamæiris, minor, flore rubello. C. B. Pin. 33. Iris humilis, latifolia, minor, 3. J. B. 2. 725. Chamæiris latifolia, flore rubello. Lob. Icon. 65.)

Le petit Iris à tige basse, à fleur peinte diversement. (Chamæiris minor, flore varie picto. C. B. Pin. 35. Iris humilis, latifolia, minor, elegantissima, varie picta, Clusio Chamæiris 7. J. B. 2. 725. Chamæiris latifolia, minor, VII. Clus. hist. 227.)

L'Iris à tige basse, à fleur pourprée, jaunâtre. (Chamæiris flore purpureo flavescente. C. B. Pin. 33. Iris humilis, latifolia, minor, flore vario, ejus foliis valde incurvis, Clusio Chamæiris 8. J. B. 2. 725. Chamæiris flavo et purpurascente flore. Eyst.)

L'Iris à tige basse, à fleur pâle et blanche. (Chamæiris flore pallido et albo. C. B. Pin. 33. Iris humilis, latifolia, minor IV. J. B. 2. 725. Chamæiris latifolia, minor IV. Clus. hist. 226.)

Le petit Iris à tige basse, à fleur bigarrée. (Chamæiris minor, flore variegato. C. B. Pin. 34. Chamæiris latifolia, minor, V. Clus. hist. 225. Iris latifolia, minor, humilis, V. J. B. 2. 725.)

L'Iris à tige basse, à fleur blanche. (Chamæiris flore candido. C. B. Pin. 34. Iris humilis, latifolia, seu Chamæiris nivea. J. B. 2. 723. Chamæiris nivea aut candida. Lob. Icon. 65.)

L'Iris à tige basse, à fleur jaune. (Chamæiris flore luteo. C. B. Pin. 34. Chamæiris lutea, altera. Lob. Icon. 66.)

L'Iris à tige basse, à fleur très-pâle. (Chamæiris flore

obsoletè pallido. C. B. Pin. 34. Chamæiris latifolia, minor, vi. Clus. hist. 226.)

L'Iris à tige basse, à fleur d'un jaune pâle. (Chamæiris flore pallide luteo, vel Chamæiris minor, ωχρολευκος. C. B. Pin. 34. Chamæiris latifolia, minor, ix. Clus. hist. 227.)

L'Iris à tige basse, blanchâtre, rayé de veines variées. (Chamæiris candicans, venis variis distincta. C. B. Pin. 34. Iris humilis, latifolia, minor, flore vario, foliis reflexis, candicantibus, Clusio Chamæiris latifolia, minor, ij. J. B. 2. 726. Chamæiris latifolia, minor xi. Clus. hist. 227.)

L'Iris à tige basse, des rochers, de France. (Chamæiris saxatilis, Gallica. C. B. Pin. 34. Iris humilis, latifolia, colore violaceo, et saxatilis eadem. J. B. 2. 723 Perpusilla, saxatilis Iris latifolia, acaulis ferme. Lob. Icon. 64.)

L'Iris des rochers, de Portugal, à tige basse, à larges feuilles. (Chamæiris latifolia, saxatilis, Lusitanica. C. B. Pin. 34. Iris humilis aliud genus. Clus. hist. 224.)

L'Iris à tige basse, à larges feuilles, plus grand, sans tige. J. B. 2. 724. (Chamæiridis latifoliæ genus alterum, Clus. hist. 224.)

L'Iris oriental, à tige basse, à fleur lavée de violet, et comme d'un gris cendré.

Tous les auteurs ont pris la fleur de la Flambe pour une fleur à neuf feuilles : il me semble qu'elle est d'une seule feuille. Si on veut la mettre au rang des fleurs à feuilles, on doit convenir qu'elle n'en a que six, car les trois feuilles D E F qui sortent du milieu des autres, appartiennent incontestablement au pistil ; et c'est dans cette rencontre que l'on doit être convaincu combien il importe de disséquer avec exactitude toutes les parties des fleurs.

On a donné le nom d'*Iris* à cette plante, parce que les couleurs de ses fleurs imitent

à peu près celles de l'arc-en-ciel, que les latins ont appelé *Iris*.

GENRE IV.

Le Xiphion. Xiphion. *Lin.* Iris ***. *Jus.* *famille des Iris.*

Le Xiphion est un genre de plantes, dont la fleur A est tout-à-fait semblable à la fleur de la Flambe. Son pistil B est aussi surmonté de trois feuilles, et le calice C devient un fruit de même structure ; mais sa racine D est un oignon composé de plusieurs tuniques E, ce qui m'a obligé d'en faire un genre différent. J'ai choisi le nom de *Xiphion* pour l'exprimer, parce que ce nom m'a semblé inutile dans la botanique, puisque les plantes, à qui quelques auteurs modernes l'avoient donné, doivent être rapportées au genre des Glaïeuls. Pl. 189.

Les espèces de Xiphions sont,

Le Xiphion à larges feuilles, sans tige, odorant, à fleur bleue. (Iris bulbosa, latifolia, acaulos, odora, flore cæruleo. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, latifolia, flore cæruleo. J. B. 2. 703. Iris bulbosa, latifolia. Dod. Pempt. 212.)

Le Xiphion à larges feuilles, sans tige, odorant, à fleur pourprée. (Iris bulbosa, acaulos, odora, flore purpureo. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, latifolia, purpurea. Suvert.)

Le Xiphion à larges feuilles, sans tige, odorant, à fleur d'un blanc de lait. (Iris bulbosa, latifolia, acaulos, odorata, flore lactei coloris. C. B. Pin 38. Iris bulbosa, latifolia, flore candido. J. B. 2. 703.)

Le Xiphion blanc, à bordures bleues. (Iris bulbosa oris cæruleis. Suvert.)

Le Xiphion de Perse, précoce, à fleur bigarrée. (Iris

Persica, variegata, præcox. Ferr. flor. 152. Iris bulbosa, Persica. Park. Par. 172.)

Le Xiphion nommé Porcelaine. (Iris bulbosa, Porcelana dicta. H. L. Bat.)

Le Xiphion, nommé *Chamoletta*, à fleur bleue et de diverses couleurs. (Iris bulbosa, major, flore cæruleo, variegata, sive Chamoletta. Joan. Rhea.)

Le Xiphion nommé *Chamoletta Lavandulacea.* (Iris bulbosa, flore Lavandulaceo, Chamoletta Lavandulacea Belgaram. H. L. Bat.)

Le Xiphion, nommé *Chamoletta*, à fleur pourprée et de diverses couleurs. (Iris bulbosa, flore purpureo, versicolor. Joan. Rhea. Chamoletta purpurea Belgarum. H. L. Bat.)

Le Xiphion pourvu d'une tige, à larges feuilles, à fleur bleue. (Iris bulbosa, latifolia, caule donata, flore cæruleo. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, Anglica, flore cæruleo. Eyst.)

Le Xiphion pourvu d'une tige, à larges feuilles, à fleur d'un pourpre brun. (Iris bulbosa latifolia, flore atro-purpurante. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, latifolia, flore atro purpurante. Eyst.)

Le Xiphion pourvu d'une tige, à larges feuilles, à fleur bleue, rayée de lignes violettes ou pourprées. (Iris bulbosa, latifolia, caule donata, lineis violaceis aut purpureis distincta. C. B. Pin. 38.)

Le Xiphion pourvu d'une tige, à larges feuilles, à fleur cendrée, marquée de striures violettes. (Iris bulbosa, latifolia, caule donata, cinerea, violaceis striis distincta. C. B. Pin. 38.)

Le Xiphion blanc, à larges feuilles. (Iris bulbosa, latifolia, candida. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, Anglicana, major, flore candido. Eyst.)

Le Xiphion à feuilles plus amples, maculées, à fleur pourprée. (Iris bulbosa, foliis Cepaceis, maculatis, flore purpureo inodoro. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa. Dod. Pempt. 211.)

Le Xiphion à feullles plus amples, maculées, à fleur

violette,

violette. (Iris bulbosa, foliis Cepaceis, maculatis, flore violaceo. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, tota violacea. J. B. 2. 703.)

Le Xiphion à feuilles plus amples, maculées, à fleur d'un rouge brun et blanche au sommet. (Iris bulbosa, foliis Cepaceis, maculatis, flore atro-rubente, in summo albo. C. B. Pin. 38.)

Le Xiphion à feuilles plus amples, maculées, à fleur d'un blanc de neige. (Iris bulbosa, foliis Cepaceis, maculatis, flore niveo, inodoro. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, flore albo. Eyst.)

Le Xiphion à feuilles étroites, à fleur panachée. (Iris bulbosa, Lusitanica. Dod. Pempt. 211. Iris bulbosa, angustifolia, tricolor, odore Coriandri. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, cæruleo et albo versicolor. J. B. 2. 704.)

Autre Xiphion à feuilles étroites, à fleur panachée. (Iris bulbosa, angustifolia, tricolor. C. B. Pin. 38. Iris bulbosa, iij, sive versicolor. Clus. hist. 211.)

Le grand Xiphion à fleur jaune, inodore. (Iris bulbosa, lutea, inodora, major. C. B. Pin. 39. Iris bulbosa, lutea. J. B. 2. 705. Hyacinthus Poetarum, luteus. Lob. Icon. 95.)

Le grand Xiphion à fleur d'un jaune pâle. (Iris bulbosa, pallido flore, sive luteo pallescente. Eyst.)

Le grand Xiphion à fleur jaune, mêlée. (Iris bulbosa, lutea, mixta. Eyst.)

Le Xiphion de diverses couleurs et multiflore. (Iris bulbosa, versicolor, πολυκλωνος. J. B. 2. 704. Clus. hist. 211. Iris bulbosa, versicolor, ramosa. C. B. Pin. 39.)

Le petit Xiphion à fleur jaune, inodore. (Iris bulbosa, lutea, inodora, minor. C. B. Pin. 39. Iris Mauritanica. Clus. Cur. Post. in-fol. 24.)

Le Xiphion plus grand, plus élevé, à fleur jaune et de diverses couleurs. (Iris bulbosa, lutea, versicolor, major et elatior. C. B. Pin. 39. Iris bulbosa, lutea, varia. Lob. Adv. part. 2. 510. Iris bulbosa, flavo-varia, hoc est 1 classis tertiæ. Clus. hist. 214.)

Le Xiphion plus grand et à tige plus basse, à fleur ample et jaune panaché. (Iris bulbosa, lutea versicolor,

latifolia, humilior, quadruplex. C. B. Pin. 39. Iris bulbosa, flavo-varia, classis tertiæ 2, 3, 4 et octava. Clus. hist. 214.)

Le Xiphion plus élevé, à feuilles étroites, à fleur de couleurs diverses. (Iris bulbosa, lutea, versicolor, angustifolia, elatior, duplex. C. B. Pin. 39. Iris bulbosa, flavo-varia, classis tertiæ v et vi. Clus. hist. 214.)

Le Xiphion à tige basse, à petite fleur de diverses couleurs. (Iris bulbosa, lutea, versicolor, angustifolia, humilior, triplex. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, flavo-varia, classis tertiæ 9, 10 et 11. Clus. hist. 215.)

Le Xiphion moyen, jaune, de diverses couleurs. (Iris bulbosa, lutea, versicolor, inter latifoliam et angustifoliam media. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, flavo-varia, 12. Clus. hist. 212.)

Le Xiphion à feuilles étroites, à fleur bleue, odorante. (Iris bulbosa, angustifolia, cærulea, Tiliæ odore. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, cærulea, Lusitanica. J. B. 2. 705. Iris bulbosa, v, sive cærulea. Clus. hist. 212.)

Le petit Xiphion bleu. (Iris bulbosa, cærulea, minor. C. B. Pin. 40. Irit Hispanica, cæruleo-purpurea. Suvert.)

Le Xiphion à fleur d'un bleu purpurin, panachée. (Iris bulbosa, cæruleo-purpurascens, vario flore. C. B. Pin. 40. Iridis bulbosæ, versicoloris, 13 genus. Clus. hist. 215.)

Le Xiphion d'un bleu violet. (Iris bulbosa, cæruleo-violacea. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, flore cæruleo et purpureo. Eyst.)

Le Xiphion violet, à feuilles étroites. (Iris bulbosa, angustifolia, violacea. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, violacea, Pyrenaica. Lob. Adv. part. 2. 511.)

Le Xiphion violet, à feuilles étroites, à couleurs mêlées. (Iris bulbosa, violacea, colore mixto. Eyst.)

Le Xiphion blanc, à feuilles étroites. (Iris bulbosa, angustifolia, alba. C. B. Pin. 40. Iris bulbosa, alba. Lob. Adv. part. 2. 511.)

Le Xiphion d'Amérique, à fleur d'un jaune noirâtre.

Xiphion vient du mot grec ξιφος, épée, et

ce nom a été donné à ces plantes, parce que leurs feuilles sont ensiformes.

GENRE V.

Le Sisyrinchium. Sisyrinchium. *Lin.* Iris ***, *Jus. famille des Iris.*

Le Sisyrinchium ne diffère des deux genres précédens que par sa racine, qui est composée de deux tubercules posés l'un sur l'autre, comme on le voit dans la racine du Glaïeul et dans celle du Safran.

Les espèces de ce genre sont,

Le grand Sisyrinchium à fleur marquée d'une macule jaune. C. B. Pin. 40. (Sisyrinchium majus. Clus. hist. 216, Iridi bulbosæ affine Sisyrinchium majus. J. B. 2. 708.)

Le grand Sisyrinchium à fleur marquée d'une macule blanche. C. B. Pin. 41. (Sisyrinchium Mauritanicum. Clus. Cur. Post. in-fol. 25.)

Le Sisyrinchium moyen. C. B. Pin. 41. (Iridi bulbosæ affine Sisyrinchium minus. J. B. 2. 708. Sisyrinchium minus. Clus. hist. 216.)

Le Sisyrinchium de Crète, des montagnes, à feuilles très-étroites.

Sisyrinchium vient des mots grecs σῦς, cochon, et ῥύγχος, groin, comme qui diroit groin de cochon, car on dit que les cochons fouillent la terre avec leur groin pour chercher cette racine, qu'ils mangent avec avidité.

GENRE VI.

Le Glaïeul. Gladiolus. *Lin.* 3-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Iris.*

Pl. 190. Le Glaïeul est un genre de plantes, dont la fleur A est d'une seule feuille rétrécie en tuyau par le bas, évasée et divisée en haut en deux lèvres, qui forment une manière de gueule. La lèvre supérieure 1 est simple, pliée ordinairement en gouttière, et l'inférieure 2 est découpée en cinq parties. Lorsque la fleur est passée, le calice B qui soutient cette fleur, devient un fruit C oblong, relevé de trois coins ordinairement arrondis. Ce fruit est divisé dans sa longueur en trois loges D, remplies de semences presque rondes E, enveloppées d'une coiffe F. La racine de ces plantes peut entrer, si on le veut, dans le caractère de leur genre, elle est tubéreuse G, charnue H, et soutenue par une autre racine K.

Les espèces de Glaïeuls sont,

Le très-grand Glaïeul des Indes. C. B. Pin. 41. (Gladiolus maximus, promontarii Bonæ spei, flore rubro, incarnato. Suvert. 66.)

Le grand Glaïeul de Byzance. C. B. Pin. 41. (Gladiolus Byzantinus, atropurpureus. Suvert. 41.)

Le grand Glaïeul plus hâtif, à fleurs d'un pourpre rougeâtre, disposées d'un seul côté. C. B. Pin. 41. (Gladiolus sive Xiphion. J. B. 2. 701. Gladiolus. Dod. Pempt. 209.)

Le grand Glaïeul plus hatif, à fleurs blanchâtres, disposées d'un seul côté. C. B. Pin. 41. (Gladiolus flore albo. Suvert. 42.)

Le Glaïeul couleur de chair. Suvert. 42.

Le Glaïeul plus petit, à tige plus basse, à fleurs disposées d'un seul côté. C. B. Pin. 41.

Le petit Glaïeul à fleurs disposées d'un seul côté. C. B. Pin. 41. (Gladiolus minimus. Lob. Adv. part. 2. 511.)

Le petit Glaïeul à fleurs incarnates, disposées d'un seul côté. H. L. Bat.

Le Glaïeul fleurissant des deux côtés. C. B. Pin. 41. (Gladiolus Italicus, purpuro-violaceus. Suvert.)

Le Glaïeul fleurissant des deux côtés, la fleur rouge. C. B. Pin. 41. (Gladiolus Italicus, flore rubro. Eyst.)

Le Glaïeul fleurissant des deux côtés, la fleur blanche. H. R. Monsp.

Le Glaïeul à feuilles étroites des graminées. C. B. Pin. 41. Prodr. 26.

On l'appelle *Gladiolus*, parce que les feuilles de ses espèces sont plates, aiguisées comme la lame d'un sabre ou d'un couteau, appelé *Gladius ;* mais il ne paroît pas nécessaire de faire entrer cette marque dans le caractère de ce genre.

GENRE VII.

L'Aloès. Aloe. *Lin.* 6 - *drie.* 1 - *gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

L'Aloès est un genre de plantes, dont les fleurs A ou C sont des tuyaux découpés profondément en six parties : il y a des espèces dont le calice B devient le fruit, et d'autres où cette partie prend naissance du pistil D. Ce fruit E est oblong et comme cylindrique, divisé dans sa longueur en trois loges F remplies le plus souvent de deux rangs de semences G aplaties et presque demi-circulaires, posées les unes sur les autres. Pl. 191.

Les espèces d'Aloès sont,

L'Aloès vulgaire. C. B. Pin. 186. (Aloe. J. B. 3. 696. Dod. Pempt. 359.)

L'Aloès véritable, à côte épineuse. Munt. hist. 310. (Aloe Africana, foliis erectis, superficie muricatis. Pluk. Phytog. tab. 129. fig. 2.)

L'Aloès Succotrin, épineux, à feuilles étroites, à fleur pourprée. Breyn. Prodr. 2. H. Amstel. in-fol. 91. (Aloe Americana, Ananæ folio, floribus suave rubentibus. Pluk. Phytog. tab. 240. fig. 4.)

L'Aloès à feuilles terminées par un long aiguillon. C. B. Pin. 286. (Aloe Americana, muricata. J. B. 3. 701. Aloe ex America. Dod. Pempt. 359. Aloe Americana, florida. Ald. H. Farnes. 94.)

Le petit Aloès d'Amérique, à feuilles terminées par un long aiguillon. Prodr. Par. Bat.

L'Aloès d'Amérique, de la Vera-Crux, à feuilles plus larges et glauques. H. Beaumont.

L'Aloès d'Amérique, *sobolifere*. H. L. Bat.

L'Aloès d'Amérique, *sobolifere*, armé de quelques épines. Prodr. Par. Bat.

L'Aloès d'Amérique, *sobolifere*, à feuilles élégamment bigarrées. Prodr. Par. Bat. (Aloes Americana, foliis ex albo et viridi eleganter variegatis. H. Beaumont.)

L'Aloès d'Amérique, à feuilles redressées et armées de très-forts aiguillons. Prodr. Par. Bat.

L'Aloès d'Amérique, lisse, à feuilles très-larges et luisantes. Cat. H. Amstel.

L'Aloès d'Amérique, de Surinam, à feuilles larges, luisantes et dentées en scie. H. Beaumont.

Le petit Aloès d'Amérique, à feuilles armées, sur les bords, d'épines nombreuses et molles. H. L. Bat. 16. (Aloe vera, minor. Munt. Aloed. P. 2.)

L'Aloès du Brésil, nommé *Caraguata* du Margrave. Rai. hist. 1199.

Hist. 1195. Rai veut qu'il soit essentiel aux espèces de

ce genre d'avoir les fleurs de six feuilles ; mais elles m'ont toujours paru d'une seule. Le même auteur ajoute au caractère de ce genre, les feuilles grasses, pleines de suc, armées de piquans sur les bords, la racine pleine d'un suc épais, jaune et fort amer ; mais toutes ces marques ne sont pas nécessaires, sur-tout si la plante que Staper a nommé *Iris Uvaria Promontorii Bonæ spei*, est une espèce d'Aloès, ainsi que l'assure Hermans dans le catalogue des plantes du jardin de l'académie de Leyden.

Aloe vient du mot crec *αλς*, mer. On a donné le nom d'*Aloe* à ces sortes de plantes, parce qu'elles viennent près du bord de la mer.

Genre VIII.

La Canne d'Inde ou Balisier. Cannacorus. *Lin.* Canna. *1-drie. 1-gynie. Jus. famille des Balisiers.*

La Canne d'Inde est un genre de plantes, dont la fleur A est un tuyau découpé profondément en six ou sept piéces inégales. Celle du milieu B produit une manière de languette, qui semble tenir lieu du pistil de la fleur. La même piéce est repliée dans sa longueur sur les bords et chargée d'un sommet C, de sorte qu'elle paroît tenir la place d'une étamine. Le calice D est un tuyau qui enveloppe la fleur à sa naissance, et lorsque la fleur est passée, la base E de ce tuyau devient un fruit F membraneux, à trois coins arrondis, divisé en trois loges G, remplies de quelques semences sphériques H. Pl. 192.

Les espèces de Balisiers sont,

Le Balisier à larges feuilles, vulgaire. (Arundo Indica, florida, Cannacorus quorumdam. Lob. Icon. 56. Arundo Indica latifolia. C. B. Pin. 19. J. B. 2. 489. Canna sive Arundo Indica, quibusdam Flos Cancri. J. B. 2. 752.)

Le Balisier à fleur jaune, ponctuée. (Arundo Indica; latifolia, flore luteo, punctato. C. B. Pin. 19. J. B. 2. 490. (Canna Indica, lutea, rubris maculis punctata, vel flore croceo, guttato. Eyst.)

Le Balisier à très-grandes feuilles, à fleur éclatante comme de l'or. (Arundo Indica, latissimo folio, flore rutilo. H. R. Par.)

Le Balisier à fleur écarlate, resplendissante. (Canna Americana, flore fulgenti Cocco splendente. H. L. Bat.)

Le Balisier à feuilles étroites, à fleur jaunâtre. (Canna Indica, angustifolia, flore flavo. H. L. Bat.)

Le Balisier à racine jaune, ou Curcuma des boutiques. (Crocus Indicus, Arabicus Curcum, officinis nostris radix Curcumæ dicta. Bont. 116.)

Hist. Herman, suivant le rapport de Rai, assuroit
106. que la fleur de cette dernière espèce est composée de quatre pétales; mais cette même fleur apportée des Indes et déséchée, m'a paru monopétale et découpée en plusieurs piéces.

Cannacorus désigne une plante qui se rapproche de la canne et de l'*Acorus*.

SECTION III.

Des herbes à fleurs en lis, composées de trois feuilles.

GENRE PREMIER.

L'Éphémère. Ephemerum. *Lin.* Tradescantia ***. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Joncs.*

L'Éphémère est un genre de plantes, dont la fleur A est à trois feuilles B soutenues par un calice D qui est aussi à trois feuilles. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C, qui s'élève du milieu du calice, devient un fruit E oblong, divisé en trois loges F, remplies de quelques semences G, qui ont le plus souvent la figure d'un grain de froment. Pl. 193.

Les espèces d'Éphémères sont,

L'Éphémère de Virginie, à grande fleur bleue. (Phalangium Virginianum, amplo flore cæruleo. Mor. H. R. Bles.)

L'Éphémère de Virginie, à grande fleur pourprée. (Phalangium Virginianum, amplo flore rubro. Mor. H. R. Bles.)

L'Éphémère de Virginie, à grande fleur azurée. (Phalangium Virginianum, amplo flore azureo. Mor. H. R. Bles.)

L'Éphémère de Virginie, à petite fleur bleue. (Phalangium Ephemerum Virginianum, joannis Tradescanti. Park. Par. 15.)

L'Éphémère de Virginie, à petite fleur pourprée. (Phalangium Virginianum, flore purpureo. H. R. Par.)

L'Éphémère de Virginie, à petite fleur blanche. (Phalangium Virginianum, flore albo. H. R. Par.)

L'Éphémère de Virginie, à fleur blanche et puis bleuâtre. (Phalangium flore candido, mox cærulescente. Hoff. flor. Altorf.)

L'Éphémère de Virginie, à fleur variée de blanc et de violet. (Phalangium Virginianum, flore ex albo et violaceo varium.) Hoff. flor. Altorf.

L'Éphémère d'Amérique, à feuilles du Balisier. Plum.

L'Éphémère des Indes, à feuilles de l'Arum.

SECTION IV.

Des herbes à fleurs en lis, composées de six feuilles, et dont le pistil devient le fruit.

GENRE PREMIER.

Le Phalangium. Phalangium. *Lin.* Anthericum ***. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

Pl. 193. Le Phalangium est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en étoile. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui en occupoit le milieu, devient un fruit D presque rond, divisé en trois loges E, remplies de semences F anguleuses. Ajoutez au caractère de ce genre la racine fibrée, afin de le distinguer plus facilement de celui de l'*Ornitogalum* et des semblables.

Les espèces de Phalangiums sont,

Le Phalangium à très-grande fleur, non rameux.

Le Phalangium à petite fleur, non rameux. C. B. Pin. 29.

(Phalangium pulchrius, non ramosum. J. B. 2. 635. Phalangium non ramosum. Dod. Pempt. 106.)

Le Phalangium rameux, à petite fleur. C. B. Pin. 29. (Phalangium quibusdam, parvo flore, ramosum. J. B. 2. 635. Phalangium ramosum. Dod. Pempt. 106.)

Le Phalangium des Alpes, des marais, à feuilles de l'Iris. (Pseudo-Asphodelus Alpinus. C. B. Pin. 29. Pseudo-Asphodelus quibusdam. J. B. 2. 634. Pseudo-Asphodelus 1. Clus. hist. 198.)

Le Phalangium d'Angleterre, des marais, à feuilles de l'Iris. (Pseudo-Asphodelus palustris, 1, Anglicus. C. B. Pin. 29. Pseudo-Asphodelus luteus, Acori-folius, palustris, Anglicus, Lobelii. J. B. 2. 633. Pseudo-Asphodelus 1. Clus. hist. 198.)

Le Phalangium d'Ecosse, des marais, très-petit, à feuilles de l'Iris. (Pseudo-Asphodelus palustris, Scoticus, minimus. Rai. hist. 1195.)

Phalangium vient du mot grec φαλαγγιον, phalange, espèce d'araignée. Les anciens employoient la plante qu'ils nommoient *phalangium* contre les morsures des phalanges, des tarentules et des scorpions.

GENRE II.

Le Liliastrum ou Lis de Saint-Bruno. Liliastrum. *Lin.* Anthericum ***. Hemerocallis ***. *6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

Le Liliastrum est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B, disposées de manière que cette fleur imite parfaitement le Lis ordinaire. Lorsqu'elle est passée, le pistil C qui étoit placé au milieu de ces feuilles, devient un fruit ou coque oblongue. Ce fruit Pl. 194.

s'ouvre par la pointe en trois quartiers E, il est divisé en trois loges F remplies de semences anguleuses G. Ajoutez au caractére de ce genre les racines H à petits navets accompagnés de quelques fibres.

Les espèces de Lis de Saint-Bruno sont,

Le grand Liliastrum des Alpes.
Le petit Liliastrum des Alpes. (Phalangium magno flore. C. B. Pin. 29. Phalangium flore Lilii. J. B. 2. 636. Phalangium Allobrogicum, majus. Clus. hist. App. 2.)

Liliastrum signifie une plante qui approche du Lis.

GENRE III.

Le Lis. Lilium. *Lin.* 6-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Lis.*

Pl. 195. Le lis est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B qui forment une espèce de cloche, dont les bords sont rabattus sur les côtés dans quelques espèces, et recoquillés en anneau dans quelques autres. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui occupoit le milieu de ces feuilles, devient un fruit D oblong, relevé de trois coins arrondis le plus souvent, et divisé dans sa longueur en trois loges E remplies de semences F bordées d'une aile, et posées ordinairement à double rang les
Pl. 196. unes sur les autres. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine G charnue, composée de plusieurs écailles disposées en manière de tête, sur un pivot H dont la partie inférieure est garnie de fibres.

Les espèces de Lis sont,

Le Lis blanc, vulgaire. J. B. 2. 685. (Lilium album, flore erecto, et vulgare. C. B. Pin. 76. Lilium candidum. Dod. Pempt. 197.)

Le Lis blanc, inodore, à fleur pleine. H. R. Par. (Lilium Canadense, imperfectis floribus et irregularibus, multis, albis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 410.)

Le Lis blanc, à fleurs pendantes, ou lis étranger. C. B. Pin. 76. (Martagon album, Lilium candidum, Byzantinum Lob. Icon. 163.)

Le grand Lis, d'un pourpre jaune. C. B. Pin. 76. (Lilium rubens vel croceum, majus. J. B. 2. 688. Lilium purpureum, majus. Dod. Pempt. 198.)

Le grand Lis, à fleur blanche. C. B. Pin. 77.

Le Lis d'un pourpre jaune, à fleur pleine. C. B. Pin. 77. (Lilium cruentum, puniceum, flore pleno. Eyst.)

Le Lis blanc, vulgaire, à fleurs jaunissantes vers leurs limbes. H. L. Bat. App.

Le Lis à feuilles jaunissantes et marquées de macules. H. L. Bat. (Lilium album, foliis ex luteo eleganter variegatis. D. Marchant.) Lis blanc, à feuilles panachées.

Le Lis à fleur bigarrée de lignes pourprées. D. Marchant.

Le Lis blanc de Syrie, de Rauvolfius. J. B. 2. 687. (Lilium lato caule, multiflorum. H. R. Par.)

Le petit Lis, d'un pourpre jaune. C. B. Pin. 77. (Lilium rubens vel croceum, minus. J. B. 2. 689. Lilium purpureum, minus. Dod. Pempt. 198.)

Le petit Lis pourpré, à fleur pleine. C. B. Pin. 77.

Le Lis écarlate. C. B. Pin. 77. (Lilium phœniceum, dilutum. J. B. 2. 690. Martagon Chymistarum, alterum. Lilium phœniceum dilutum. Lob. Icon. 164.)

Le Lis *polyanthos*, de couleur vermillon. C. B. Pin. 77. (Lilium cruentum polyanthos. Eyst.)

Le grand Lis bulbifère, à larges feuilles. C. B. Pin. 77. (Lilium bulbiferum, majus. J. B. 2. 690. Lilium cruentum, bulbos majusculos, squamatim compactos gerens, summa alis diviso caule. Lob. Icon. 165.)

Le Lis bulbifère, à feuilles étroites. C. B. Pin. 77. (Lilium bulbiferum, cruentum, angustifolium. J. B. 2. 692. Martagon cruentum, angustifolium, exiguo alis diviso caule, nucleis compactos bulbos gerens. Lob. Icon. 166.)

Le petit Lis bulbifère. C. B. Pin. 77. (Lilium bulbiferum, repens. J. B. 2. 691. Lilium cruentum, secundum caulem bulbulis donatum. Lob. Icon. 166.)

Le Lis bulbifère, blanc. C. B. Pin. 77. J. B. 2. 691. (Martagon bulbiferum, ij. Clus. hist. 136.)

Le Lis des montagnes, à fleur réfléchie et rougeâtre. C. B. Pin. 77. (Lilium flore nutante, ferrugineo, majus et minus. J. B. 2. 692. Lilium sylvestre. Dod. Pempt. 201.)

Le Lis des montagnes, à fleur réfléchie et pleine. H. R. Monsp.

Le Lis des montagnes, à fleur réfléchie et blanchâtre. C. B. Pin. 77.

Le Lis des montagnes, à fleur réfléchie et parsemée de taches rouges, sans ordre. C. B. Pin. 77. (Lilium montanum, flore purpurascente, punctato. Eyst.)

Le Lis des montagnes, à fleur réfléchie, de couleur de chair. H. R. Par. (Martagon Pannonicum, flore suave-rubente. Eyst.)

Le Lis des montagnes, à fleurs réfléchies et portées par un long épi. C. B. Pin. 78. (Lilium flore nutante, maximum. J. B. 2. 694. Martagon montanum, spicâ longiore. Bry.) Martagon à l'épinette.

Autre Lis laineux et hérissé, à fleur réfléchie, C. B. Pin. 78. (Lilium montanum sive sylvestre, j. majus. Clus. hist. 134.)

Le Lis à fleur purpurine, non ponctuée. Eyst.

Le Lis à fleur réfléchie, de couleur bai brun. (Martagon exoticum, flore spadiceo. Eyst.)

Le Lis à fleur réfléchie et panachée, ou Lis troisième. C. B. Pin. 78. (Lilium montanum, maximum, polyanthos, variegatum. Eyst.)

Le Lis à fleur réfléchie, blanche, non ponctuée. C. B. Pin. 78. (Lilium montanum, minus, album, non punctatum. Eyst.)

Le Lis à fleur réfléchie, blanche, non ponctuée, pleine, H. R. Par.

Le Lis à fleur réfléchie, blanche, ponctuée. C. B. Pin. 78. (Lilium montanum, majus, album, punctatum, Eyst.)

Le Lis polyanthos, à fleur réfléchie, blanche, ponctuée. C. B. Pin. 78. (Lilium maximum, montanum, polyanthos, album, variis maculis rubris aspersum. Eyst.)

Le Lis vermillon, de Byzance. C. B. Pin. 78. (Lilium flore miniato, nutante, sive Hemerocallis Chalcedonica, aliquibus. J. B. 2. 695. Lilium rubrum sive miniatum Byzantinum. Clus. hist. 131.)

Le Lis de Byzance, à fleur aussi blanche que la neige. C. B. Pin. 78.

Le Lis de Byzance, à fleur jaunâtre. C. B. Pin. 78.

Le Lis de Byzance, à fleur lavée de vermillon. Clus. hist. 132.

Le Lis à fleur réfléchie, d'un pourpre sanguin. C. B. Pin. 78. (Hemerocallis Chalcedonica, purpuro sanguinea polyanthos.)

Le Lis de Byzance, vermillon, *polyanthos*. C. B. Pin. 78. (Lilium Byzantinum, miniatum, saturatiore flore πολυανθές. Clus. hist. 132.

Le Lis de Byzance, tardif. Eyst.

Le Lis de Byzance, à fleur pleine. Eyst.

Le Lis pyramidal, musqué. C. B. Pin. 78. (Lilium sylvestre sive Hemerocallis moschata, polyanthos. Martagon Imperiale. Martagon à l'épinette. Lob. adv. part. 2. 504.)

Le Lis rouge, à feuilles étroites. C. B. Pin. 78. (Lilium præcox, nutante flore rubro. J. B. 2. 696. Lilium rubrum, præcox. Clus. hist. 133.)

Le Lis à feuilles courtes et graminées. C. B. Pin. 79. (Lilium præcox, nutante flore rubro, tenuifolium. J. B. 2. 696. Hemerocallis Macedonica, tenuifolia, miniati coloris. Adv. part. 2. 504.)

Le Lis vermillon, odorant, à feuilles étroites. C. B.

Pin. 79. (Lilii miniati, tenuifolii, aliud genus. Clus. App. Alt.

Le Lis jaune, à feuilles étroites. C. B. Pin. 79. (Lilium nutante flore flavo. J. B. 2. 697. Lilium montanum, flavo flore. Lob. Adv. part. 2. 505.)

Le Lis à feuilles étroites, à fleur lavée de jaune, comme pâlissante. C. B. Pin. 79.

Le Lis à feuilles étroites, à fleur jaune, marquée de macules noires. C. B. Pin. 79.

Le Lis à feuilles étroites, à fleur jaune, distinguée par des macules noires. C. B. Pin. 79. (Martagon, sive Lilium de Canadâ, auri colorem referens, flore intus nigris maculis asperso. Bry.)

Le Lis oriental à larges feuilles, à fleur très-grande, très-odorante.

Lilium vient, à ce que l'on prétend, du mot grec λειριον, qui signifie la même plante.

Gesner assure dans une de ses lettres, que pour tirer de la bonne graine du Lis commun, il faut couper la tige de cette plante dès que les fleurs sont passées, et la suspendre au plancher d'une chambre. Cette expérience réussit à Paris sur-tout, quand on suspend cette tige dans une cave, et il est surprenant que les jeunes fruits périssent et tombent quelques jours après les fleurs, si on laisse les tiges sur la racine du Lis.

Il y a apparence que lorsque les fleurs sont passées, le suc nourricier que la racine fournit à la tige, et qui naturellement est assez épais dans le Lis, devient si gluant qu'il bouche le passage à celui qui devroit monter jusqu'aux jeunes fruits; car l'air, dont la chaleur augmente tous les jours dans le mois de juin, pénétrant les tiges des Lis exposés dans les jardins, fait évaporer ce qu'il y a de plus subtil dans ce suc,

et desséche celui qui se trouve le plus engagé dans les vaisseaux et dans les pores ; ainsi, les jeunes fruits périssent faute de nourriture. Mais si l'on coupe les tiges dès que les fleurs sont passées, et qu'on les suspende dans une cave, le suc nourricier dont les vaisseaux et les pores de la tige sont remplis, quelque gluant qu'il soit, est dissout insensiblement par l'air humide et modéré qui empêche l'évaporation de ses parties volatiles, de façon que coulant d'un pore à l'autre, il passe dans les jeunes fruits qu'il fait gonfler peu-à-peu. Ce suc ne sauroit sortir par le bas de la tige, parce que les vaisseaux qui ont été coupés dans cet endroit, en se desséchant, se ferment et s'opposent à son cours ; ainsi, il doit continuer sa route vers les parties supérieures, où il ne trouve aucun obstacle. On peut croire aussi que l'air humide fournit quelque peu de nourriture à ces jeunes fruits, en s'insinuant dans les pores de la tige, et dans la trompe de l'ovaire.

GENRE IV.

Le Lis-Jacinthe. Lilio-Hyacinthus. *Lin.* Scilla ***. 6-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Asphodèles.*

Le Lis-Jacinthe est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées de telle sorte, qu'elles approchent assez de la figure de la fleur de la Jacinthe. Lorsque la fleur est passée, le pistil C qui occupoit le milieu de ces feuilles, devient un fruit D rond, terminé en pointe, et relevé de trois côtes. Ce fruit est divisé en trois loges E remplies de Pl. 193.

quelques semences F presque rondes. Ajoutez au caractère de ce genre les racines écailleuses et semblables à celles du Lis.

Je ne connois qu'une espèce de Lis-Jacinthe, dont les variétés sont,

Le Lis-jacinthe vulgaire, à fleur bleue. (Hyacinthus stellaris, foliis et radice Lilii. C. B. Pin. 46. Hyacinthus Lilio-folius, stellatus. J. B. 2. 589. Hyacinthus stellaris Lilio-folius. Lob. Icon. 101.)

Le Lis-jacinthe vulgaire, à fleur d'un blanc de neige. (Hyacinthus stellaris, foliis et radice Lilii, flore niveo. C. B. Pin. 46.)

Le Lis-jacinthe vulgaire, à fleur rougeâtre. (Hyacinthus stellaris, Liliaceus, flore rubello. H. R. Par.)

Le mot *Lilio-Hyacinthus*, désigne une plante très-rapprochée du Lis et de la Jacinthe.

GENRE V.

La Couronne Impériale. Corona Imperialis. *Lin.* Fritillaria ***. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Lis.*

Pl. 197. La Couronne Impériale est un genre de plantes, dont les fleurs A sont disposées pour ainsi dire en couronne, surmontée d'un bouquet de feuilles B. Ce qui a fait donner le nom de Couronne Impériale à cette plante. Chaque fleur C est à six feuilles D disposées en manière de cloche. Le pistil E qui se trouve dans le milieu de ces feuilles, devient ensuite un fruit F oblong, cannelé en vive arête, divisé en trois loges G remplies de semences H fort aplaties, placées horizontalement les unes sur les

autres. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine I composée de quelques tuniques K qui s'emboîtent les unes dans les autres : cette racine est garnie de fibres dans sa partie inférieure. Pl. 198.

Les espèces de Couronnes Impériales sont,

La Couronne impériale. Dod. Pempt. 201. (Lilium sive Corona imperialis. C. B. Pin. 79. Corona imperialis, sive Tusai aliis. J. B. 2. 69.).

La Couronne impériale, à fleur d'un beau rouge. (Tusai sive Lilium Persicum, ij. Clus. hist. 128.)

La Couronne impériale, à fleur d'un jaune pâle. (Lilium sive Corona imperialis, flore luteo, vel verius pallescente. C. B. Pin. 79.)

La Couronne impériale, à fleur jaune, striée. (Lilium sive Corona imperialis, flore luteo, striato. H. Edinb.)

La Couronne impériale, à fleur du plus beau jaune. (Lilium sive Corona imperialis per omnia major, flore luteo. H. R. Par.)

La grande Couronne impériale. (Lilium sive Corona imperialis per omnia major. H. R. Par.)

La Couronne impériale tardive, à feuilles plus amples, à fleur d'un rouge foncé. (Corona serotina. Lob. Adv. part. 2. 513.)

La Couronne impériale multiflore, à large tige. (Lilium sive Corona imperialis multiflora, lato caule. C. B. Pin. 79. Corona imperialis polyanthes. Eyst.)

La Couronne impériale à double couronne. (Lilium sive Corona imperialis duplici coronâ. C. B. Pin. 79. Corona imperialis phænicea duplici coronâ aut serie florum. Lob. Icon. 172.)

La Couronne impériale, à feuilles panachées. (Lilium sive Corona imperialis sinensium, seu folio vario. H. R. Par. Lilium imperiale, seu Corona imperialis, foliis variegatis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 407.)

La Couronne impériale, à fleur pleine. (Lilium sive Corona imperialis flore pleno. H. R. Par.)

La Couronne impériale non puante. (Lilium sive Corona imperialis non fœtens. C. B. Pin. 79. Tusai varietas IV. Clus. hist. 129.)

La Couronne impériale rameuse. (Lilium sive Corona imperialis ramosa. C. B. Pin. 79. Tusai δεκλῖνος. Clus. hist. 128.)

La Couronne impériale monstrueuse. J. B. 2. 689.

GENRE VI.

La Tulipe. Tulipa. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Lis.*

Pl. 199. Le Tulipe est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à six feuilles C disposées de sorte qu'elles forment une fleur peu évasée, et dont le ventre est souvent plus large que l'ouverture. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil D qui occupoit le milieu de ces feuilles, devient un fruit E oblong et relevé de trois coins. Ce fruit s'ouvre par la pointe en
Pl. 200. trois quartiers F, il est divisé en trois loges G remplies ordinairement de deux rangs de semences fort aplaties H, posées les unes sur les autres. Ajoutez au caractère de ce genre la racine I composée de plusieurs tuniques K qui s'emboîte les unes dans les autres : ces racines sont garnies de fibres dans leur partie inférieure.

Les espèces de Tulipes sont,

La Tulipe précoce, jaune. C. B. Pin. 57. (Tulipa præcox flava. Clus. hist. 138. J. B. 2. 666.)

La Tulipe précoce, pourprée. C. B. Pin. 57. Clus. hist. 139. J. B. 2. 667.

La Tulipe précoce, rouge. C. B. Pin. 57. Clus. hist. 139. J. B. 2. 667.

La Tulipe précoce, à fleur amethyste. (Tulipa præcox saturatior. Clus. hist. 138. Lilio-narcissus purpuro-violaceus. Lob. Icon. 129.)

La Tulipe précoce, à fleur d'un pourpre brun. (Lilio-narcissus, sanguineus, puniceus ve obsoletus, tribus exterioribus mucronatis foliis, internis vero retusis. Lob. Icon. 128.)

La Tulipe pourprée, à calice pâlissant. Eyst.

La Tulipe vermillon au sommet, à calice jaune. Eyst.

La Tulipe précoce blanche. C. B. Pin. 57. (Lilio-narcissus niveus totus. Lob. Icon. 131. J. B. 2. 666. Tulipa nivea tota. Ejusd. 2. 675.)

La Tulipe précoce écarlate, à bordures rouges, les pétales munis à leur naissance de rainures rouges dans la forme d'un cœur. (Lilio-narcissus coccineus, rubentibus oris, mediis foliis candicans; et ad basim notulis rubris, cordis effigie, aspersus. Lob. Icon. 127.)

La Tulipe précoce, à fleur écarlate ou d'un rouge éclatant. (Tulipa coccinea, puniceave rutilans. J. B. 2. 675. Lilio-narcissus coccineus, puniceusve rutilans. Lob. Icon. 128.)

La Tulipe précoce, amethyste, panachée. J. B. 2. 670.

La Tulipe précoce, à fleur rouge luisante, à bordures blanches. (Tulipa rubris oris, et vaginulis albis. J. B. 2. 675. Lilio-narcissus rubellus, nitidus, candidis oris. Lob. Icon. 130.)

La Tulipe précoce, à fleur écarlate, à bordures blanches. (Tulipa coccinea, candidis oris. J. B. 2. 675. Lilio-narcissus coccineus, candidis oris. Lob. Icon. 130.)

La Tulipe précoce, couverte de blancheur et de rougeur. (Tulipa candore et rubore suffusa. J. B. 2. 675. Lilio-narcissus candore et rubore confusus. Lob. Icon. 151.)

La Tulipe précoce rouge, panachée. Clus. hist. 140. J. B. 2. 668.

La Tulipe rose, bigarrée, polyanthos. C. B. Pin. 58. (Tulipa polyanthos, præcox, rosea, colore mixta. Eyst.

La Tulipe précoce jaune, panachée. C. B. Pin. 58. J. B. 2. 667. (Tulipa præcox, flavo-varia. Clus. hist. 140.)

La Tulipe jaune, à bordures rougeâtres. (Lilio-Narcissus luteus, coccineus, rubentibus oris. Lob. Icon. 133.)

La Tulipe jaune, mêlée confusément de rouge. (Lilio-Narcissus luteus, phœniceo confuse mixtus. Lob. Icon. 134.)

La Tulipe rouge, très-agréable, à bordures jaunes. (Lilio-Narcissus phœniceus, peramænus, oris luteis. Lob. Icon. 134.)

La Tulipe jaune, à larges feuilles, à bordures d'un pourpre rouge. (Tulipa sive Lilio-Narcissus, luteus, latifolius, obtusus, phœniceis rubentibus oris. Lob. Icon. 135.)

La Tulipe jaune, à bordures rouges, striées, la carène comme verte. (Lilio-Narcissus, luteus, hilaris, oris rubris, striatis, carinâ subviridi. Lob. Icon. 133.)

La Tulipe jaune, semée de petites macules. Eyst.

La Tulipe jaune, à rainures dorées. Eyst.

La Tulipe jaune, à marge rose. Eyst.

La Tulipe jaune, rougie par des macules. Eyst.

La Tulipe jaune, à rayon rouge proche le calice. Eyst.

La Tulipe jaune, à rainures vermillon. Eyst.

La Tulipe toute verdâtre par sa pâleur. Eyst.

La Tulipe d'un jaune citron, avec des lignes dorsales vertes. Eyst.

La Tulipe jaune de soufre, à bordures plus pâles, roses auprès du sommet et en forme de flamme. Eyst.

La Tulipe d'un pâle florissant, à bordure écarlate. Eyst.

La Tulipe précoce, pourprée, panachée. Clus. hist. 142. J. B. 2. 669.

La Tulipe rose, à veines jaunes. Eyst.

La Tulipe vermillon, avec une ligne verte. Eyst.

La Tulipe à fleurs réfléchies, vermillon intérieurement, extérieurement herbacées, à marge d'un rouge de cinabre. Eyst.

La Tulipe précoce, blanche, panachée. Clus. hist. 141. J. B. 2. 668.

La Tulipe blanche, avec des lignes vertes. Eyst.

La Tulipe blanche, à macules roses. Eyst.

La Tulipe blanchâtre, à larges macules rougeâtres. Eyst.

La Tulipe blanche, rougissante sur les bords. Eyst.

La Tulipe de couleur argentée et blanchissante. Eyst.

La Tulipe d'un blanc qui jaunit, à lignes oblongues et rouges. Eyst.

La Tulipe d'un blanc roux, à marges rougissantes. Eyst.

La Tulipe dépliée, à fleur blanche avec des lignes rouges. Eyst.

La Tulipe précoce, à feuilles étroites. C. B. Pin. 60. (Tulipa Persica, præcox. Clus. Cur. Post. in-fol. 9.)

Autre Tulipe à feuilles étroites, ou à feuilles de la Jacinthe. C. B. Pin. 60. (Tulipa bicolor, tribus luteis et tribus rubris luteis foliis Coccini. Clus. Cur. Post. in-fol. 60.)

La Tulipe tardive, jaune. C. B. Pin. 60. (Tulipa serotina, flava, cùm quatuor foliis in caule. J. B. 2. 671. Tulipa serotina, flava. Clus. hist. 144.)

La Tulipe de couleur d'or. Eyst.

La Tulipe jaune, bigarrée de rouge, de vert et d'écarlate. Eyst.

La Tulipe tardive, écarlate. Mor. hist. oxon. part. 2. 399. (Tulipa coccinea, holosericea. J. B. 2. 671.)

La Tulipe globuleuse, tardive, ponctuée de couleur d'or. Eyst.

La Tulipe blanchâtre, à bordure écarlate. Eyst.

La Tulipe blanchâtre et d'un jaune pourpré, les feuilles à onglets jaunes proche le calice. Eyst.

La Tulipe d'un blanc de neige, à bordures d'un rouge purpurin. Eyst.

La Tulipe d'un blanc de neige, à bordures d'un rouge pourpré. Eyst.

La Tulipe tardive, étoilée. Eyst.

La Tulipe blanche, de diverses couleurs, avec une ligne rougeâtre. Eyst.

La Tulipe écarlate, à bordures blanchâtres. Eyst.

La Tulipe globuleuse, tardive, de couleur du cinabre. Eyst.

La Tulipe tardive, rouge. Clus. hist. 144. J. B. 2. 671.

La Tulipe de diverses couleurs, avec des marques vertes dans sa partie moyenne et toute rouge dans l'autre partie. Eyst.

La grande Tulipe tardive, rameuse. C. B. Pin. 61. (Tulipa serotina πολυκλαδὴς, major. Clus. hist. 143. J. B. 2. 676.)

La petite Tulipe tardive, rameuse. (Tulipa serotina πολυκλαδὴς minor. Clus. hist. 143. J. B. 2. 676.)

La Tulipe tardive, semblable au Chou sauvage, ou première Tulipe verte. C. B. Pin. 61. (Tulipa viridis. Eyst.)

La Tulipe tardive, verte, à double rang de feuilles dans la fleur. Clus. hist. 148.

Autre Tulipe verte. C. B. Pin. 61. (Tulipa serotina viridis, oris pallidis et albis. Clus. hist. 148.)

La Tulipe tardive, à fleur vermillon, pleine.

La Tulipe tardive, à fleur pleine, toute jaune.

La grande Tulipe douteuse. C. B. Pin. 61. (Tulipa dubia, i, major. Clus. hist. 145.) Méridionelle.

Autre grande Tulipe douteuse. C. B. Pin. 61. (Tulipa dubia, i, major, altera. Clus. hist. 145. J. B. 2. 671.)

La Tulipe douteuse, moyenne, de couleur de soufre. C. B. Pin. 61. (Tulipa dubia, ij, media 1. Clus. hist. 146. J. B. 2. 672.)

La Tulipe jaune, à rainures vermillon. Eyst.

La Tulipe couleur de soufre, à bordures rouges. Eyst.

La grande Tulipe douteuse, presque de couleur orangée. (Tulipa lutea, obtusis foliolis florum. J. B. 2. 674. Tulipa dubia, major, flava. Clus. hist. 144.)

Autre Tulipe douteuse, moyenne. C. B. Pin. 61. (Tulipa dubia, media, ij, versicolor. J. B. 2. 673. Tulipa dubia, iij, media, ij, versicolor. Clus. hist. 146.)

La Tulipe portant des bulbes aux aisselles des feuilles.

C. B. Pin. 63. (Tulipa bulbifera. Clus. hist. 150. J. B. 2. 674.)

La Tulipe naine, blanche, à larges feuilles. C. B. Pin. 63. (Tulipa pumilio, alba, unguibus luteis. Eyst.)

La Tulipe naine, de couleur de soufre, à larges feuilles. C. B. Pin. 63. (Tulipa pumilio, fulva, sulphurei coloris. Eyst.)

La Tulipe naine, rouge, à larges feuilles. C. B. Pin. 63. (Tulipa pumilio, dubia. Clus. hist. 148. J. B. 2. 676.)

La Tulipe naine, à feuilles étroites. C. B. Pin. 63. (Tulipa pumilio, altera. Clus. hist. 149. J. B. 2. 676.)

La Tulipe naine, à feuilles des graminées. C. B. Pin. 63. (Tulipa pumilio, alba, altera, Lusitanica. Lob. Adv. part. 2. 494. J. B. 2. 679.)

La petite Tulipe jaune, d'Italie. C. B. Pin. 63. (Tulipa lutea, Bononiensis. J. B. 2. 678. Tulipa Apenninea. Clus. hist. 151.) Tulipe de Boulogne.

La petite Tulipe, à feuilles plus larges. C. B. Pin. 63. (Tulipæ Byzantinæ genus alterum. Clus. hist. 151.)

La petite Tulipe rouge. C. B. Pin. 63. (Tulipa rubra, angustifolia, facie Bononiensis. Lob. Adv. part. 2. 492.)

La Tulipe soyeuse de Crète. C. B. Pin. 63. (Tulipa Bombycina, flore rubro. Suvert.)

La petite Tulipe jaune, de France. C. B. Pin. 63. (Tulipa minor, lutea, Narbonensis. J. B. 2. 677. Tulipa Narbonensis. Clus. hist. 151.)

La petite Tulipe d'un jaune, pourpré. C. B. Pin. 64. (Tulipa Hispanica, Narbonensi paulo minor. J. B. 2. 678. Tulipa Hispanica. Clus. hist. 151.)

La Tulipe bigarrée de Perse. C. B. Pin. 64. (Tulipa Persica. Suvert.) Tulipe de Perse.

La Tulipe de Candie, à feuilles luisantes, *polyclnonos*. H. R. Par.

La Tulipe de couleurs diverses, moyenne, à folioles crépues et adhérentes à la base des feuilles. H. R. Par. La Croustilleuse.

La Tulipe jaune, à cent feuilles, *centifolia*. H. R. Par. Le Monstre jaune, double.

La Tulipe jaune, rayée de couleurs vertes et sanguines, à grande fleur laciniée. H. R. Par. Le Monstre jaune.

Hist. 1146. Rai croit qu'il est essentiel à ce genre d'avoir les fleurs panachées de belles couleurs, les tiges accompagnées de feuilles, et de ne porter qu'une fleur sur chaque tige. Il semble qu'on peut se passer de ces marques.

GENRE VII.

La Fritillaire. Fritillaria. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Lis.*

Pl. 201. La Fritillaire est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en manière de cloche penchée. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui se trouvoit au milieu de ces feuilles, devient un fruit D oblong, relevé de trois coins ordinairement arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges E remplies le plus souvent de deux rangs de semences très-aplaties F. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine G composée de deux tubercules charnus, et comme demi-sphérique H, du milieu desquels sort la tige I.

Les espèces de Fritillaires sont,

La Fritillaire précoce, pourprée, bigarrée. C. B. Pin. 64. (Meleagris, sive Fritillaria saturatior et dilutior. J. B. 2. 681. Meleagris. Dod. Pempt. 233.)

La très-grande Fritillaire d'Italie. (Meleagris ore maximo, Italica, flore gemello. Eyst.)

La très-grande Fritillaire jaune, d'Italie. Park. Par. 43. (Meleagris flos maximus, Italicus. Eyst.)

La Fritillaire rameuse. C. B. Pin. 64. (Fritillaria maxima, purpurei coloris. Swert.)

La Fritillaire *polyanthos*, d'un jaune vert. C. B. Pin. 64. (Fritillaria Polyanthos lutea. Eyst.)

La Fritillaire à ombelle. C. B. Pin. 64. (Fritillaria Hispanica, umbellifera. Suvert.)

La Fritillaire très-grande, à fleur d'un pourpre foncé. (Lilium Persicum, sive Susianum. J. B. 2. 699. Lilium Persicum. Dod. Peinpt. 220.)

La Fritillaire rameuse, ou petit Lis de Perse. Mor. H. R. Bles.

La Fritillaire blanche, *polyanthos*. H. Edinb.

La Fritillaire à fleur d'un jaune pur. Park. Par. 43.

La Fritillaire tardive, à fleur pleine, d'un jaune verdâtre. H. R. Par.

La Fritillaire d'Espagne, plus élevée, à fleur couleur de chair. H. R. Par.

La Fritillaire noire. Lob. Adv. part. 2. 496. J. B. 2. 682.

La Fritillaire nommée Isabelle, à fleur d'un vert rouge-pâle. H. L. Bat.

La Fritillaire à fleur sillonnée, anguleuse, très-rouge. H. L. Bat.

La Fritillaire à grande fleur pleine. C. B. Pin. 64. (Fritillaria flore pleno. Eyst.)

La Fritillaire blanche, bigarrée. C. B. Pin. 64. (Fritillaria alba, ex phæo-purpureo, tessulata. J. B. 2. 684. Fritillaria alba, elegantissima, ex phæo-purpureo tessulata. Lob. Adv. part. 2. 495.)

La Fritillaire blanche, précocé. C. B. Pin. 64. (Fritillaria alba, altera. Lob. Adv. part. 2. J. B. 2. 684. Fritillaria albo flore. Suvert.)

La Fritillaire tardive, d'un pourpre noir. C. B. Pin. 64. (Meleagris altera. Dod. Pempt. 233.)

La Fritillaire tardive, à fleur d'un jaune verdâtre. C. B. Pin. 64. (Fritillaria Aquitanica. Clus. hist. 153. Meleagris sive Fritillaria Aquitanica, reflexis oris. J. B. 2. 683.)

La Fritillaire jaune, marquée de macules rouges. C. B. Pin. 64. (Meleagris sive Fritillaria flava. J. B. 2. 684. Fritillaria flavo flore. Clus. hist. 153.)

La Fritillaire à feuilles étroites, à grande fleur jaune, bigarrée. C. B. Pin. 64. (Fritillaria junci-folia. Eyst.)

La Fritillaire à feuilles étroites, à petite fleur jaune, bigarrée. C. B. Pin. 64. (Fritillaria Lusitanica. Clus. Cur. Post. in-fol. 10.)

La Fritillaire à plus petite fleur. C. B. Pin. 64. (Meleagris sive Fritillaria Pyrenæa, flore minore. J. B. 2. 683. Fritillaria Pyrenæa. Clus. Cur. Post. in-fol. 10.)

La Fritillaire très-petite, à plusieurs feuilles. C. B. Pin. 64. (Fritillaria minima. Suvert.)

La Fritillaire orientale, à feuilles du plantain, à grande fleur d'un vert purpurin.

La Fritillaire de Samos, à feuilles du Plantain, à petite fleur d'un vert jaunâtre.

Hist. 401. Morison croit qu'il est du caractère de ce genre d'avoir les feuilles étroites, semblables à celles du Chiendent, et les tiges moindres que celles de la Tulipe. Ces marques ne paroissent pas nécessaires, il semble que l'on diroit fort bien Fritillaire à feuilles plus grandes, à tige épaisse : *Fritillaria foliis amplioribus*, *et caule crasso*.

La forme de la fleur et de la racine de la Fritillaire mettent une grande différence entre ce genre et la Tulipe.

Fritillaria vient de *fritillum*, damier ; et l'on a donné le nom de *Fritillaria* à ces sortes de plantes, parce que les fleurs de la plupart des espèces sont marbrées en échiquier comme un damier.

GENRE VIII.

La Dent de chien. Dens canis. *Lin.* Erytronium. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Lis.*

La Dent de chien est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles penchées, recoquillées ordinairement vers le haut. Après que cette fleur est passés, le pistil B qui occupoit le milieu de ces feuilles, devient un fruit C presque rond et relevé de trois coins le plus souvent arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges D, remplies de quelques semences oblongues E. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine F charnue G, qui a pour ainsi dire la figure d'une Dent de chien, ce qui a fait donner ce nom à ces sortes de plantes. Pl. 202.

Les espèces de Dents de chien sont,

La Dent de chien, à feuilles plus larges et plus arrondies, à fleur d'un pourpre rougeâtre. C. B. Pin. 87. (Satyrium, quorumdam Erythronium bifolium, flore unico, radiato, purpureo. J. B. 2. 680. Dens caninus purpurascente flore. Clus. hist. 266.)

La Dent de chien à feuilles plus larges et plus arrondies, à fleur blanche. C. B. Pin. 87.

La Dent de chien à feuilles plus larges et plus arrondies, à fleur d'un pourpre blanchâtre. C. B. Pin. 87. (Satyrium, quorumdam Erythronium bifolium, flore unico, radiato, albo. J. B. 2. 680.)

La Dent de chien à feuilles plus larges et plus arrondies, à fleur vineuse. H. R. Par.

La Dent de chien à fleur jaune. J. Rhea.

La Dent de chien à feuilles plus étroites, plus alongées, à fleur d'un blanc de lait. C. B. Pin. 87. (Dens canis albo flore. Clus. hist. 266.)

La Dent de chien à feuilles plus étroites, plus alongées, à fleur d'un blanc purpurin. C. B. Pin. 87.

La Dent de chien à feuilles plus étroites, plus alongées, à fleur d'un rouge tendre. H. R. Par.

On pourroit rapporter à ce genre la plante que Cornuti appelle *Polygonatum ramosum, flore luteo, majus, et minus*, si l'on n'enfermoit pas la racine dans le caractère de ce genre.

GENRE IX.

LOrnithogalon. Ornithogalum. *Lin.* Ornithogalum ***. Scilla ***. 6-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Asphodèles.*

Pl. 203. L'Ornithogalon est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à six feuilles disposées en rond. Lorsque ces fleurs sont passées, le pistil D ou C qui occupoit le milieu de leurs feuilles, devient un fruit E ou H presque rond, relevé de trois coins le plus souvent arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges F ou I remplies de semences K ou G presque rondes. Ajoutez au caractère de ce genre la racine bulbeuse, ou tubéreuse, c'est par là qu'il diffère du *Phalangium.*

Les espèces d'Ornithogales sont,

Le très-grand Ornithogale à ombelle. C. B. Pin. 69. (Lilium Alexandrinum, sive Ornithogalum magnum, Syriacum. J. B. 2. 629. Ornithogalum majus. Dod. Pempt. 221.)

Le grand Ornithogale à ombelle, à feuilles étroites, C. B. Pin. 70. (Ornithogalum medium. Eyst.)

L'Ornithogale à ombelle, blanc, moyen, à larges feuilles. C. B. Pin. 70. (Ornithogali vulgari simile, latiore folio. J. B. 2. 631. Ornithogalum aliud vulgare. Clus. hist. 188.)

L'Ornithogale moyen, à ombelle, à feuilles étroites. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum vulgare et verius, majus et minus. J. B. 2. 630. Bulbus Leucantemus minor, sive Ornithogalum. Dod. Pempt. 221.)

Le petit Ornithogale blanc. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum minus, è Pyrenæis. Clus. App. 1. J. B. 2. 624.)

L'Ornithogale à ombelle, à fleurs d'un blanc tirant sur le bleu. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Hispanicum, minus. Clus. hist. 188.)

L'Ornithogale à larges feuilles et très-grand. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum vel Lilium Alexandrinum, floribus albis, innumerabilibus. Suvert. 58.)

Autre Ornithogale à larges feuilles. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Indicum, Promontorii Bonæ spei. Suvert.)

Le grand Ornithogale à feuilles étroites, à fleurs d'un blanc verdâtre. C. B. Pin. 70. (Asphodelus bulbosus Dodonei, sive Ornithogalum spicatum, flore virente. J. B. 2. 627. Ornithogalum majus, j. Clus. hist. 186.)

L'Ornithogale à feuilles étroites, à épi très-grand. C. B. Pin 70. (Ornithogalum lacteum, spicatum, maximum. Eyst.)

L'Ornithogale à épi, à fleur blanc de lait. C. B. Pin. 70. (Ornithogali lactei species major. Eyst.)

Le grand Ornithogale à épi, à fleur blanche. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum spicatum, albo flore, Monspessulanum. J. B. 2. 628. Ornithogalum Narbonense. Dod. Pempt. 222.)

Autre grand Ornithogale à épi. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Byzantinum, Clusio. J. B. 2. 629. Ornithogalum 3, vel majus Byzantinum. Clus. hist. 187.)

L'Ornithogale à épi, à fleur d'un vert laiteux. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Creticum et Pannonicum, albo flore. J. B. 2. 629. Ornithogalum Pannonicum, albo flore. Clus. hist. 187.)

L'Ornithogale blanc, à épi. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Hispanicum, spicatum. Eyst.)

L'Ornithogale à fleur d'un bleu pâlissant. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum cæruleum, pallens. J. B. 2. 622. Ornithogalum cæruleum, pallens. Lob. Obs. 73.)

L'Ornithogale exotique, à grande fleur née sur une plus petite. C. B. Pin. 70. (Ornithogalum Neapolitanum. J. B. 2. 631. Ornithogalum Neapolitanum, flore interius candido, exterius cineraceo. Suvert.)

Le grand Ornithogale jaune ou pâle. C. B. Pin. 71. (Ornithogalum flavum cum staminibus rubris. J. B. 2. 624. Ornithogalum flavum, Alcmarianum. Clus. hist. 188.)

L'Ornithogale d'Afrique, jaune, odorant, à feuilles de l'oignon, à racine tubéreuse. H. L. Bat.

L'Ornithogale jaune. C. B. Pin. 71. (Bulbus sylvestris Fuchsii, flore luteo, sive Ornithogalum luteum. J. B. 2. 623. Bulbus sylvestris. Dod. Pempt. 222.)

Le petit Ornithogale jaune. C. B. Pin. 71. (Ornithogalum Pannonicum, luteo flore. Clus. hist. 189.)

L'Ornithogale bulbifère, à feuilles étroites. C. B. Pin. 71. (Ornithogalum angustifolium, campestre, luteum, bulbiferum. Col. part. 1. 323.)

L'Ornithogale de Portugal, jaune, à feuilles capillacées.

L'Ornithogale des Indes, d'un jaune verdissant. Corn. 160.

L'Ornithogale d'Afrique, à fleur verte, l'une naissante de l'autre. Prodr. Par. Bat.

L'Ornithogale à épi, à une feuille, à fleur blanc de neige, odorante. V. Lusit. (Bulbus monophyllos, flore albo, an βολβίνη Theophrasti? J. B. 2. 622. Donzellas Lusitanorum.)

L'Ornithogale de Germanie, à fleur bleue, à deux feuilles. (Hyacinthus stellaris, bifolius, Germanicus. C. B. Pin. 45. (Hyacinthus stellatus, bifolius et trifolius, vernus, dumetorum, flore cærulco. J. B. 2. 579. (Hyacinthus cæruleus, mas, minor. Fuchs. hist. 837.)

L'Ornithogale de Germanie, à trois feuilles, à fleur d'un bleu

bleu foncé. (Hyacinthus stellaris, bifolius, Germanicus, colore magis saturo. C. B. Pin. 45.)

L'Ornithogale de Germanie, à deux feuilles, a fleur couleur de chair. (Hyacinthus stellaris, bifolius, Germanicus, flore carneo. C. B. Pin. 45.)

L'Ornithogale de Germanie, à deux feuilles, à fleur tirant sur le blanc. (Hyacinthus stellaris, Germanicus, flore exalbido, et veluti cinericio. C. B. Pin. 45.)

L'Ornithogale blanchâtre, tardif, à feuilles étroites. (Hyacinthus stellaris, albus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellaris, albicans, serotinus. J. B. 2. 580. Hyacinthus Germanicus, stellaris, albicans, serotinus. Lob. Icon. 100.)

L'Ornithogale bleu, à étamines d'un vert tirant sur le jaune. (Hyacinthus stellatus, cæruleus, staminulis ex viridi luteis. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus, Italicus. Eyst.)

L'Ornithogale pourpré. (Hyacinthus stellaris, purpureus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellaris, major. D. Jo. Someri. Lob. Adv. part. 2. 487. J. B. 2. 581.)

L'Ornithogale cendré, à épi. (Hyacinthus stellaris, spicatus, cinereus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus, multiflorus, cineracei coloris. J. B. 2. 582. Hyacinthus stellatus, cineracei coloris. Clus. hist. 184.)

L'Ornithogale de Byzance, bleu. (Hyacinthus stellaris, cæruleus, amœnus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus, Byzantinus, alter, elegantissimus, serotinus, bullatus. J. B. 2. 582. Hyacinthus peregrinus, pluribus floribus præditus, cæruleo-violaceus. Suvert.)

L'Ornithogale de Byzance, à fleur d'un bleu purpurin. (Hyacinthus stellaris, amœnus, flore è ceruleo purpurascente. C. B. Pin. 46.)

L'Ornithogale de Byzance, à fleur blanche. (Hyacinthus stellaris, amœnus, flore albo. C. B. Pin. 46.)

L'Ornithogale de Byzance, d'un bleu très-foncé. (Hyacinthus stellaris, obsolete cæruleus, vel major. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus, Byzantinus. Clus. hist. 184. J. B. 2. 582.)

L'Ornithogale de Byzance, à fleur de la Bourrache.

(Hyacinthus stellaris, Byzantinus, Borraginis flore. H. R. Par.)

L'Ornithogale bleu, strié. (Hyacinthus stellaris, cæruleus striatus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus à Poreto. Clus. Cur. Post. in-fol. 20.)

L'Ornithogale d'Espagne, d'un bleu foncé. (Hyacinthus stellaris, sature cæruleus. C. B. Pin. 46. Hyacinthus Hispanicus, stellato flore, Clus. Cur. Post. in-fol. 20.)

Le grand Ornithogale, d'un bleu tirant sur le pourpre. (Hyacinthus stellaris, æstivus, cæruleo purpurascens, major. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellatus, æstivus. Clus. App. 2. J. B. 2. 583.)

L'Ornithogale d'été, à fleurs disposées dans un ordre alterne. (Hyacinthus stellaris, æstivus minor, flosculis alternatim sitis. C. B. Pin. 46. Hyacinthus stellaris, æstivus minor. Clus. Auct. App. 2. J. B. 2. 581.)

Le grand Ornithogale d'automne, à fleur lavée de pourpre. (Hyacinthus stellaris, autumnalis, major. C. B. Pin. 46. Hyacinthus autumnalis, major. J. B. 2. 581. Hyacinthus autumnalis, major. Clus. hist. 185.)

Le grand Ornithogale d'automne, à fleur blanche. (Hyacinthus autumnalis, albo flore. Suvert.)

Le petit Ornithogale d'automne, à fleur lavée de pourpre. (Hyacinthus stellaris, autumnalis, minor, flore purpuræ dilutioris. C. B. Pin. 47. Hyacinthus autumnalis, minor. Clus. hist. 185. J. B. 2. 574.)

Le petit Ornithogale d'automne, à fleur bleue. (Hyacinthus stellaris, autumnalis, minor, flore cæruleo. C. B. Pin. 47.)

Le très-petit Ornithogale printanier. (Hyacinthus stellaris, minimus. C. B. Pin. 47. Hyacinthus stellaris, vernus, parvulus, flore ex cæruleo cinereo. J. B. 2. 581. Parvulus Hyacinthus stellaris, vernus. Lob. Adv. part. 2. 486.)

L'Ornithogale bleu, de Portugal, à larges feuilles. (Hyacinthus Indicus, bulbosus, stellatus. C. B. Pin. 47. Hyacinthus Peruvianus. J. B. 2. 585. Hyacinthus stellatus, Peruanus. Clus. hist. 182.) Jacinthe du Pérou.

L'Ornithogale de Portugal, à larges feuilles, à fleur

quasi violette. (Hyacinthus Indicus, bulbosus, stellatus, flore quasi violaceo. C. B. Pin. 47.)

L'Ornithogale de Portugal, à larges feuilles, à fleur couleur de chair. (Hyacinthus Indicus, bulbosus, stellatus, flore ex albo rubicante. C. B. Pin. 47. Hyacinthus Peruanus, carnei coloris. Suvert.)

L'Ornithogale de Portugal, à larges feuilles, à fleur comme cendrée. (Hyacinthus stellaris, Peruvianus, subcinericio flore. H. R. Par.)

L'Ornithogale de Portugal, à larges feuilles, à fleur blanche.

L'Ornithogale *Eriophorum* du Pérou. (Bulbus Eriophorus, Peruanus. C. B. Pin. 47. Eriophorus Peruanus. Clus. hist. 173.)

L'Ornithogale Eriophore oriental. (Bulbus Eriophorus, orientalis. C. B. Pin. 47. Bulbus Eriophorus. Clus. hist. 172. J. B. 2. 621.)

L'Ornithogale maritime, ou Scille à racine rouge. (Scilla vulgaris, radice rubrâ. C. B. Pin. 73. (Scilla rufa, magna, vulgaris. J. B. 2. 615. Pancratium. Dod. Pempt. 691.)

L'Ornithogale maritime, ou Scille à racine blanche. (Scilla radice albâ. C. B. Pin. 73. Scilla. Dod. Pempt. 690. Scillæ albæ. J. B. 2. 618.)

L'Ornithogale maritime, à racine mangeable. (Scilla esculenta. C. B. Pin. 73. Scilla vera et legitima. Ang. 119.)

L'Ornithogale oriental, velu, à grande fleur jaune.

L'Ornithogale de Samos, blanc, velu, à ombelle.

Rai enferme dans le caractère de ce genre, la racine blanche et les étamines de la fleur larges L qui couvrent le pistil. On peut se passer de ces marques. Hist. 1151.

Ornithogalum vient de ορνις, oiseau, et γαλα, lait. Les anciens ont donné le nom d'*Ornithogalum* à une plante dont la fleur étoit d'un blanc de lait, et semblable à la couleur que l'on voit dans les ailes de quelques oiseaux.

GENRE X.

Le Poireau. Porrum. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

Pl. 204. Le Poireau est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en manière de cloche. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui occupoit le milieu de ses feuilles, devient un fruit D presque rond et relevé de trois coins arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges E remplies de semences un peu longues F. Les étamines G des fleurs de ce genre sont ordinairement larges et plates, découpées en trois parties, dont celle du milieu soutient le sommet. Ajoutez au caractère de ce genre les fleurs ramassées en bouquet, et les racines I longues, presque cylindriques, composées de tuniques H qui s'emboîtent les unes dans les autres, et qui deviennent des feuilles plates K ou pliées en gouttière.

Les espèces de Poireaux sont,

Le Poireau commun, à tête. C. B. Pin. 72. (Porrum. Dod. Pempt. 688. J. B. 2. 551.)

Le Poireau à feuilles élégamment bigarrées et striées, à la manière d'un Gramen. H. Edinb.

Le Poireau qu'on coupe, à larges feuilles. C. B. Pin. 72. (Porrum sectivum. Dod. Pempt. 688.)

Le Poireau sauvage des vignes. C. B. Pin. 72. (Ampelophrasum. Matth. 552.)

Le Poireau sauvage, à tête géminée. C. B. Pin. 72.

Le Poireau sauvage, naissant dans les vignes. Ger. Emac. 176.

On dit que *porrum* vient du mot grec πρασον, qui signifie la même plante.

GENRE XI.

L'Oignon. Cepa. *Lin.* Allium Cepa 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

L'Oignon est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles C disposées en rond. Lorsque cette fleur est passée, le pistil D qui occupoit le milieu de ses feuilles, devient un fruit E presque rond et relevé de trois coins le plus souvent arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges F remplies de semences assez rondes G. Ajoutez au caractère de ce genre, les fleurs qui naissent en bouquets B, et les feuilles I qui sont fistuleuses, ainsi que la tige H. C'est principalement par-là que l'on distingue l'Oignon du Poireau et de l'Ail. Pl. 205.

Les espèces d'Oignons sont,

L'Oignon vulgaire, à fleurs et à tuniques purpurines. C. B. Pin. 71. (Cepe, sive Cepa rubra, rotunda. J. B. 2. 547. Cepa rotunda. Dod. Pempt. 687.)

L'Oignon vulgaire, à fleurs et à tuniques blanches. C. B. Pin. 71. (Cepe, sive Cepa alba, rotunda. J. B. 2. 547. Cepa alba. Tabern. Icon. 483.)

L'Oignon à racine turbinée. C. B. Pin. 71.

L'Oignon oblong. Dod. Pempt. 687. (Cepe, sive Cepa longa. J. B. 2. 547.)

L'Oignon échalotte. Matth. 556. (Cepa Ascalonica sive fissilis. J. B. 2. 551.)

L'Oignon fissile, de Matthiole. Lugd. 1539. Ciboule.

L'Oignon d'Afrique, très-grand, à bulbe douce, en forme de bouteille. H. R. Par.

L'Oignon qu'on peut couper, vivace, à feuilles du Jonc. Mor. hist. Oxon. part. 2. 383. (Porrum sectivum, Junci-

folium. C. B. Pin. 72. Porrum sectivum et Schænoprasum quibusdam. J. B. 2. 553. Schænoprasum. Dod. Pempt. 689.)

L'Oignon des marais, des Alpes, à feuilles minces.

L'Oignon de Portugal, très-petit, à feuilles capillacées, à fleur purpurine.

L'Oignon bicorne, à feuilles minces, à fleur extraordinaire. (Allium bicorne, flore intus albescente, cum striâ purpurascente externè. J. B. 2. 560. Allium sylvestre, bicorne, flore obsoleto. C. B. Pin. 74.)

Le petit Oignon purpurin, à feuilles du Jonc. (Allium campestre, juncifolium, capitatum, purpurascens, majus. C. B. Pin. 74. Allium sylvestre, tenuifolium. Lob. Icon. 156.)

L'Oignon à feuilles minces, *sphærocephalos*, purpurin. (Allium sphærocephalon, purpurascens. Rai. hist. 1118.)

L'Oignon oriental, à fleur d'un noir pourpré et d'une odeur suave.

GENRE XII.

L'Ail. Allium. *Lin. 6-drie. 1-gynie. Jus. famille des Asphodèles.*

Pl. 206. L'Ail est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en rond. Lorsque cette fleur est passée, le pistil C qui occupoit le milieu de ses feuilles, devient un fruit D relevé de trois coins le plus souvent arrondis. Ce fruit est divisé en trois loges E remplies de quelques semences F presque rondes. Ajoutez au caractère de ce genre les fleurs qui naissent en bouquet sphérique, et les racines presque rondes G composées de quelques tuniques qui enveloppent plusieurs tubercules charnus, comme on le voit dans les figures H I K.

Les espèces d'Aulx sont,

L'Ail cultivé. C. B. Pin. 73. (Allium vulgare et sativum J. B. 2. 554. Allium. Dod. Pempt. 682.)

Autre Ail cultivé, ou Rocambole dont le sommet de la tige est roulé. C. B. Pin. 73. (Scorodoprasum ij. Clus. hist. 191. Allii genus Ophioscordon dictum quibusdam. J. B. 2. 559.) Rocambole.

L'Ail à tête sphérique, à feuilles plus larges, ou autre Rocambole. C. B. Pin. 74. (Scorodoprasum dictum. J. B. 2. 558. Scorodoprasum 1. Clus. hist. 190.)

L'Ail sauvage, *Amphicarpon*, à feuilles du Poireau, à fleur et à noyaux pourprés. Rai. synops. 230.

L'Ail à tête sphérique, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 74. (Allii genus, forte Scorodoprason alterum Lobelio. J. B. 2. 564. Scorodoprasum alterum. Lob. Icon. 157.)

L'Ail sauvage, à larges feuilles. C. B. Pin. 74. (Allium Ursinum, latifolium, vernum, sylvaticum. J. B. 2. 565. Allium Ursinum, latifolium. Lob. Icon. 159.)

L'Ail des montagnes, à larges feuilles maculées. C. B. Pin. 74. (Allium Alpinum. J. B. 2. 566. Victorialis longa. Clus. hist. 189.)

Le petit Ail à larges feuilles, des montagnes du Mont-d'Or. H. R. Par.

L'Ail des montagnes, maculé, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 74.

L'Ail à fleur d'un jaune verdâtre. (Moly flore sub-viridi. Bocc. 63.)

L'Ail des montagnes, bicorne, à feuilles plus étroites, à fleur purpurine. C. B. Pin. 74. (Allium sylvestre, bicorne, purpureum, proliferum. J. B. 2. 561. Ampeloprasum proliferum. Lob. Icon. 156.)

L'Ail des montagnes, bicorne, pourpré, prolifère. Rai. synops. 229.

L'Ail sauvage, bicorne, à fleur herbacée, blanchâtre, avec une triple striure d'un pourpre foncé sur chaque pétale. Rai. synops. 229.

L'Ail des montagnes, bicorne, à fleur extraordinaire. C. B. Pin. 75. (Allii montani, IV, species altera. Clus. hist. 194.)

L'Ail des montagnes, bicorne, à fleur pâle, odorante.

C. B. Pin. 75. (Allium flore luteo, sive pallido. J. B. 2. 561. Allii montani, IV, species I. Clus. hist. 194.)

L'Ail bicorne, jaune, à feuilles du Jonc. C. B. Pin. 75.

L'Ail des montagnes, à tête ronde. C. B. Pin. 75. (Allium Spærocephalon, purpureum, sylvestre. J. B. 2. 562. (Allium seu Moly montanum, V. Clus. hist. 195.)

L'Ail des Pyrénées. C. B. Pin. 75. (Moly Pyrenæum, purpureo flore. Clus. hist. App. Alt.)

L'Ail grand des montagnes, à feuilles du Narcisse. C. B. Pin. 75. (Allium umbelliferum, pratense. J. B. 2. 564. Allium sive Moly Narcissinis foliis. Clus. hist. 195.)

L'Ail des montagnes, à feuilles plus molles du Narcisse, à fleur de couleur moins foncée. C. B. Pin. 75. (Moly Narcissinis foliis, I, species altera. Clus. hist. 195.)

L'Ail des montagnes, petit, à feuilles du Narcisse. C. B. Pin. 75. (Allium petræum, umbelliferum. J. B. 2. 564. Allium sive Moly Narcissinis foliis, IJ. Clus. hist. 196.)

L'Ail des montagnes, à feuilles plus étroites, du Narcisse, à fleur de couleur moins foncée. C. B. Pin. 75. (Moly Narcissinis foliis, IJ, altera species. Clus. hist. 196.)

L'Ail des montagnes, à racine oblongue. C. B. Pin. 75. Prodr. 27.

L'Ail des rochers, à racine de l'Acorus, à fleur pourprée. Bocc. Mus. part. 2. 84. tab. 79. Il paroît n'être qu'une variété du précédent.

Le petit Ail des montagnes. C. B. Pin. 75. Prodr. 27.

L'Ail à larges feuilles, à fleur du Lis. (Moly latifolium Lili-florum. C. B. Pin. 75. Moly Theophrasti. Clus. hist. 191.)

L'Ail à larges feuilles, à fleur du Lis, lavée de rouge. (Moly latifolium, Lili-florum, flore subrubente. C. B. Pin. 75. Moly Theophrasti magnum. J. B. 2. 568.)

L'Ail d'Espagne, à larges feuilles. (Moly latifolium, Hispanicum. C. B. Pin. 75. Moly latifolium. Eyst.)

L'Ail jaune, à larges feuilles. (Moly latifolium, luteum, odore Allii, primum. C. B. Pin. 75. Moly luteum Botanicorum, latifolium, Allii odore. J. B. 2. 562. Moly montanum, latifolium, flavo flore. Clus. App. Alt.)

Autre Ail jaune, à larges feuilles. (Moly latifolium, luteum, odore Allii, secundum. C. B. Pin. 75. Moly latifolium, luteum, flore flavo. Eyst.)

L'Ail d'Afrique, à fleur purpurine. (Moly, Africanum, umbellâ purpurascente. C. B. Pin. 75. Prodr. 27.)

L'Ail étranger, à fleur d'un blanc verdâtre. (Moly exoticum, floribus albo viridibus. C. B. Pin. 75. Moly flore albo, lineis viridis coloris. Suvert.)

L'Ail sauvage ou petit Moly, à grande fleur rose. Bot. Monsp.

L'Ail à feuilles étroites, à ombelle, à fleur blanche. (Moly angustifolium umbellatum. C. B. Pin. 75. Moly Dioscoridis. Clus. hist. 192. Moly Dioscoridis, parvum quibusdam. J. B. 2. 568.)

L'Ail à feuilles étroites, à ombelle, à fleur couleur de chair. (Moly angustifolium, umbellatum, flore carneo. H. L. Bat.)

L'Ail à tige basse, à feuilles des Graminées. (Moly humile, folio Gramineo. C. B. Pin. 75. Chamesmoly. Col. part. 1. 326.) C'est une variété du Moly de Dioscoride, de Clusius.

L'Ail à tige triangulaire. (Moly parvum, caule triangulo. C. B. Pin. 75. Moly picciolo di Pesaro. Pon. Bald. Ital. 22.)

L'Ail à feuilles étroites, à plus grande fleur. (Moly angustifolium, floribus majoribus. C. B. Pin. 76. Moly minus, flore orbiculato, majore. J. B. 2. 568. Moly minus. Clus. hist. 192.)

L'Ail à feuilles étroites et torses. (Moly angustifolium, floribus reflexis. C. B. Pin. 75. Moly Serpentinum vocatum. Lob. Icon. 160.)

L'Ail sauvage, très-petit, musqué, à feuilles du Jonc. J. B. 2. 565. (Moly Moschatum, capillaceo folio. C. B. Pin. 76. Prodr. 28. Moly Zibethinum. Richier. Recher.)

L'Ail oriental, à larges feuilles, à grande fleur d'un blanc de lait.

L'Ail sauvage, ou petit Moly à grande fleur blanche.

Le petit Ail des montagnes, à feuilles du Narcisse, à fleur blanche.

L'Ail diffère de l'*Ornithogalum* par ses fleurs en bouquet, de l'Oignon par ses feuilles, et du Poireau par ses racines. On ne sauroit distinguer l'Ail du Moly, par la structure de leurs racines, puisque la plupart des espèces de Moly ont les racines composées de plusieurs tubercules entre-mêlés de tuniques, ainsi que celles de l'Ail. Il vaudroit peut-être mieux recourir à leur odeur, et appeler Moly toutes les espèces qui ne sentent pas mauvais ; mais il ne paroît pas fort nécessaire de faire deux genres de ces sortes de plantes.

SECTION V.

Des herbes à fleurs en lis, composées de six feuilles, et dont le calice devient le fruit.

GENRE PREMIER.

Le Lis-Narcisse. Lilio-Narcissus. *Lin.* Amaryllis. 6-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Narcisses.*

Pl. 207. Le Lis-Narcisse est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont composées de six feuilles C disposées comme celles du Lis. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice D qui est l'embrion E du fruit, grossit et devient une capsule semblable à celle du Narcisse. La racine des espèces de ce genre est bulbeuse ; c'est par elle qu'il diffère du Lis, et sa fleur qui est à six feuilles, le distingue du Narcisse.

Les espèces de Lis-Narcisses sont,

Le Lis-Narcisse Jacobéen, des Indes, à larges feuilles, à fleur rouge. Mor. hist. Oxon. part. 2. 366. (Narcissus Indicus, latifolius, rubro flore. J. B. 2. 909. Narcissus latifolius, Indicus, rubro flore. Clus. hist. 157.)

Le Lis-Narcisse des Indes, de couleur foncée, purpurine. Mor. hist. Oxon. part. 2. 367. (Narcissus Indicus, Liliaceus, saturo colore purpurascens. Ferr. flor. 119.)

Le Lis-Narcisse des Indes très-grand, sphérique, à plusieurs fleurs rouges, liliacées. Mor. hist. Oxon. part. 2. 368. (Narcissus Indicus flore Liliaceo, sphéricus. Ferr. flor. 129.)

Le Lis-Narcisse des Indes, à fleur blanche, rougeâtre en dehors. (Narcissus à D. Gareto, flore albo, exteriori parte rubicundus. Suvert. 28.)

Le Lis-Narcisse du Japon, à fleur éclatante comme l'or. Mor. hist. Oxon. part. 2. 367. (Narcissus Japonicus, rutilo flore. Corn. 158.)

Le Lis-Narcisse des Indes, nain, *polyanthos*. Mor. hist. Oxon. part. 2. 368. (Narcissus Indicus, pumilus, polyanthos. Corn. 154.)

Le Lis-Narcisse d'Afrique, nain, *polyanthos*. (Lilium Africanum, humile, longissimis foliis, polyanthos, saturo colore, purpurascens. H. L. Bat. App. et Par. Bat.)

Le Lis-Narcisse *polyanthos*, à fleur incarnat, le fond d'un jaune blanchâtre. Sloane. Cat. Plant. Jam. 115. (Lilium Americanum, puniceo flore, Belladona dictum. H. L. Bat. et Par. Bat.) Lis rouge du Tertre. 110.

Le Lis-Narcisse du Zeylan, à larges feuilles, à fleur d'un blanc de neige, striée extérieurement d'une ligne pourpre. H. Amstel. in-fol. 73.

Le Lis-Narcisse à feuilles très-larges, à fleur inodore, d'un blanc de neige. (Narcissus Amboinensis, folio latissimo, rotundo, floribus niveis, inodoris. H. Amstel. in-fol. 77.)

Le Lis-Narcisse d'Amérique, à fleur dorée intérieure-

ment, extérieurement écarlate, à feuilles du Muguet. Plum.

Le Lis-Narcisse ou Narcisse Liliflore de la Caroline, à fleur blanche, unique, lavée de rouge. Pluk. Phytog. tab. 42. fig. 3.

Le Lis-Narcisse des Indes, nain, *monanthos*, blanc. Mor. hist. Oxon. part. 2. 266. (Narcissus Virgineus. Park. Par. 86.)

Le Lis-Narcisse des Indes ou Narcisse Liliflore, doré, peint de striures argentées, à grandes fleurs, penchées, gémelles, à tige grande et fistuleuse de l'Oignon. H. R. Par. Pluk. Phytog. tab. 246. fig. 2.

Le Lis-Narcisse jaune, printanier. (Colchicum luteum, vernum. C. B. Pin. 69. Colchicum vernum, flavo flore. J. B. 2. 662. Narcissus vernus, flore luteo. Suvert.)

Le grand Lis-Narcisse jaune, automnal. (Colchicum luteum, 1, majus. C. B. Pin. 69. Colchicum flore luteo, quorumdam. J. B. 2. 661. Narcissus autumnalis, major. Clus. hist. 164.)

Le Lis-Narcisse jaune, automnal, à fleur pleine. (Narcissus autumnalis, flore luteo, multiplex. Eyst.)

Le petit Lis-Narcisse jaune, automnal. (Narcissus serotinus. Clus. hist. 162. Narcissus autumnàlis, minor. J. B. 2. 662.)

Le Lis-Narcisse automnal, à fleur de couleur méline. (Colchicum melino flore. C. B. Pin. 69. Narcissus Persicus, Croci flore, Colchicis affinis. J. B. 2. 661. Narcissus Persicus. Clus. hist. 163.)

Le Lis Narcisse de Béotie, jaune, petit, très-odorant.

On a donné à ces plantes le nom de Lis-Narcisse, à cause de leur affinité avec le Lis et le Narcisse.

GENRE II.

Le Perce-neige. Narcisso-Leucoium. *Lin.* Leucoium. 6-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Narcisses.*

Le Perce-neige est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B sont à six feuilles égales dans quelques espèces, inégales dans quelques autres, et disposées en cloche penchée. Lorsque ces fleurs sont passées, le calice C devient un fruit D relevé de trois coins, le plus souvent arrondis. Il est divisé dans sa longueur en trois loges E, remplies de quelques semences F presque rondes. Ajoutez la racine bulbeuse au caractère de ce genre. Pl. 208.

Les espèces de Perce-neiges sont,

Le Perce-neige vulgaire. (Leucoium bulbosum, vulgare. C. B. Pin. 55. Leucoium bulbosum, hexaphyllon, cum unico flore, rarius bino. J. B. 2. 590. Leucoium bulbosum, hexaphyllon. Dod. Pempt. 230.)

Le Perce-neige à fleur étalée. (Leucoium bulbosum, flore patulo. C. B. Pin. 55. Leucoium bulbosum, hexaphyllon, majus. Eyst.)

Le Perce-neige des prés, multiflore. (Leucoium bulbosum, majus, sive multiflorum, quod aliqui Acrororion Plinii statuunt. C. B. Pin. 55. Leucoium bulbosum, polyanthemum, tardius florens, floribus minoribus. J. B. 2. 592. Leucoium bulbosum, polyanthemum. Dod. Pempt. 230.)

Le Perce-neige des prés, multiflore, à fleur pleine. (Leucoium bulbosum, serotinum, majus, multiflorum, floribus plenis. H. L. Bat.)

Le grand Perce-neige, à trois feuilles. (Leucoium bulbosum, trifolium, majus. C. B. Pin. 56. Leucoium bulbo-

sum, præcox, Byzantinum. J. B. 2. 591. Leucoium bulbosum, triphyllum, majus, Byzantinum. Eyst.)

Le petit Perce-neige à trois feuilles. (Leucoium bulbosum, trifolium, minus. C. B. Pin. 56. Leucoium bulbosum, minus, triphyllum. J. B. 2. 591. Leucoium bulbosum, triphyllon. Dod. Pempt. 230.)

Le Perce-neige bleu, à trois feuilles. (Leucoium bulbosum, trifolium, cæruleum. C. B. Pin. 56. Leucoium triphyllum, flore cæruleo, Someri. Lob. Adv. part. 2. 492. J. B. 2. 592.)

Le Perce-neige automnal, à larges feuilles. (Leucoium bulbosum, autumnale, latifolium. C. B. Pin. 56. Leucoium autumnale, tenui folium. Suvert. 20.)

Le Perce-neige automnal, à feuilles capillacées. (Leucoium bulbosum autumnale. C. B. Pin. 56. Leucoium bulbosum, autumnale, minus, tenuifolium. J. B. 2. 593. Leucoium, bulbosum, autumnale minimum. Dod. Pempt. 230.)

Le Perce-neige printanier, à feuilles capillacées. (Leucoium bulbosum, tenuifolium, vernum. C. B. Pin. 56. Leucoium bulbosum, vernum, minimum. Clus. Cur. Post. in-fol. 15.)

Le nom de *Narcisso-Leucoium* que *Suvertius* a donné à ces plantes, est préférable à celui de *Leucoium bulbosum*, car ce genre n'a rien de commun avec celui du Giroflier.

GENRE III.

La Bermudiane. Bermudiana. *Lin.* Sisyrinchium. *Gynandr. 5-drie. Jus. famille des Iris.*

Pl. 208. Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles B disposées en rond. Lorsque cette fleur est passée, le calice C devient un fruit

D relevé de trois coins, le plus souvent arrondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers E, et il est divisé en trois loges F remplies de quelques semences assez rondes G. Ajoutez au caractère de ce genre, la racine qui n'est pas bulbeuse pour l'ordinaire.

Les espèces de Bermudianes sont,

La Bermudiane à feuilles de l'Iris, à racine fibreuse. (Iris Phalangioides, Bermudiana, flore parvo, ex cæruleo et aureo versicolore. Pluk. Almag. Bot. Sisyrinchium Bermudense, floribus parvis ex cæruleo et aureo mixtis. Iris Phalangioides quorumdam. Ejusd. Phytog. tab. 61. fig. 2.)

La Bermudiane à feuilles du Palmier, à racine bulbeuse. D. lign. (Sisyrinchium Americanum, radice phæniceâ, foliis plicatis et nervosis, flore albo. H. R. Monsp.)

Ce genre diffère du *Phalangium* par le calice qui devient le fruit, au lieu que dans le *Phalangium*, cette partie tire son origine du pistil.

On l'appelle *Bermudiana*, parce que sa semence a été apportée des îles Bermudes.

CLASSE X.

Des herbes à fleurs irrégulières, composées de plusieurs feuilles, et qu'on appelle ordinairement fleurs Légumineuses ou Papillonacées.

Pl. 209. Les fleurs Légumineuses ou Papillonacées A, sont composées de quatre ou cinq feuilles qui sortent du fond d'un calice B en cornet évasé, denteié le plus souvent de cinq pointes, et qui pousse un pistil C. La feuille supérieure D de la fleur que l'on appelle Etendart, en latin *vexillum*, est pliée en dos d'âne. L'inférieure E ou H, qui représente un petit bateau, est très-souvent divisée en deux piéces. Les auteurs lui ont donné le nom de *Carina*, carène. On trouve entre ces deux feuilles, deux autres feuilles semblables à celle qui est marquée F. Ces deux dernières feuilles s'appellent en latin *alæ*, les ailes, et nous les nommons feuilles latérales : elles ont chacune une oreillette G vers leur naissance ; et les parties qui composent la feuille inférieure, en ont une aussi dans plusieurs fleurs, comme on le voit dans celles du *Galega*, marquées I. Il y a plusieurs fleurs Légumineuses, dont les feuilles sont accrochées à la feuille inférieure par une manière de bec pointu, qui est placé assez près des oreillettes. Enfin, le pistil C ou L qui sort du fond du calice D ou K, comme l'on a dit

dit plus haut, s'étend dans le fond de la feuille inférieure. Ce pistil est enveloppé d'une gaine membraneuse M terminée par une frange N, dont chaque brin peut être pris pour une étamine, puisqu'il soutient un sommet. Ce pistil devient toujours le fruit.

On remarque trois sortes de fruits dans les fleurs Légumineuses : savoir, la gousse simple ou qui n'a qu'une cavité, la gousse double qui est partagée dans sa longueur en deux cavités, et la gousse composée, c'est-à-dire, qui est divisée en travers en plusieurs loges. La gousse simple O est formée par deux lames P Q, convexes ordinairement en dehors, plates dans quelques espèces, collées sur les bords l'une contre l'autre : on les appelle les cosses. Le côté le plus épais de la gousse simple est nommé le dos, et le côté opposé, qui est souvent le plus affilé, est appelé le tranchant. Les semences R sont renfermées dans les cavités de la gousse, c'est-à-dire, entre les deux cosses. Ces semences sont quelquefois semblables à un petit rein 11, cylindriques 9, rondes 10, ou coupées carrément 8 dans quelques espèces. De quelque figure qu'elles soient, elles reçoivent le suc nourricier par un vaisseau V couché sur le dos de la gousse, et qui est un alongement des vaisseaux du pédicule. Ce vaisseau distribue un cordon T à chaque semence. Ce même vaisseau aboutit immédiatement à la semence de quelques espèces de plantes Légumineuses, mais il va se perdre dans le placenta S de quelques autres espèces.

La gousse double X est aussi formée par deux lames 1, 2, qui, au lieu d'être collées par les bords comme celles de la gousse simple, se replient 3 chacune en dedans, et font une cloison

mitoyenne, qui divise cette gousse dans sa longueur en deux loges, remplies de semences 4.

Enfin, la gousse Z est composée de quelques pièces 5 attachées bout à bout, dans le creux de chacune desquelles 6 est contenue une semence 7. On trouve aussi quelques gousses de plantes Légumineuses, qui paroissent d'abord simples, parce qu'elles sont à deux cosses; mais il y a de petites cloisons posées de travers, qui divisent leur cavité en cellules, comme on le voit dans la gousse du *Lotus*.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs Légumineuses, dont le pistil devient une gousse simple et assez courte.

GENRE PREMIER.

La Réglisse. Glycyrrhiza. *Lin. Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 210. La Réglisse est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet au fond duquel se trouve le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D assez courte, qui renferme E quelques semences F pour l'ordinaire semblables à un petit rein. Les fleurs des espèces de ce genre naissent, comme par paires, le long d'une côte terminée par une seule feuille.

Les espèces de Réglisses sont,

La Réglisse à tête échinée. C. B. Pin. 352. (Glycyrrhiza

Dioscoridis, echinata, non repens. J. B. 2. 327. (Glycyrrhiza vera Dioscoridis. Dod. Pempt. 341.)

La Réglisse siliqueuse, ou de Germanie. C. B. Pin. 352. (Glycyrrhiza radice repente, vulgaris, Germanica. J. B. 2. 328. Glycyrrhiza vulgaris. Dod. Pempt. 341.) La Réglisse ordinaire.

La Réglisse orientale, à siliques très-hérissées.

Morison fait entrer dans le caractère de ce genre, la tige fort haute, les gousses relevées, les racines douces, qui tracent et qui piquent en fond, les gousses courtes, aplaties, les fleurs d'un bleu pâle ou violet. Rai est à-peu-près de même sentiment; il semble cependant que l'on peut se passer de la plupart de ces marques. La Réglisse diffère de l'Acacie, non-seulement parce qu'elle est herbe, mais par ses gousses qui sont beaucoup plus petites. Hist. 19. Hist. 910.

Glycyrrhyza est composé des mots grecs γλυκὺς, doux, et ῥίζα, racine, comme qui diroit douce racine.

GENRE II.

Le Pois chiche. Cicer. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Pois chiche est un genre de plantes à fleur légumineuse A; dont le calice B est un cornet au fond duquel se trouve le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D semblable à une vessie; elle contient E quelques semences qui ont en quelque manière la forme d'une tête de bélier F. Pl. 210.

Les espèces de Pois chiches sont,

Le Pois chiche cultivé, à fleur blanche. C. B. Pin. 347. (Cicer Arietinum. J. B. 2. 292. Dod. Pempt. 525.)

Le Pois chiche à fleur d'un rouge purpurin, à semence rouge. C. B. Pin. 347.

Le Pois chiche cultivé, à semence rousse. C. B. Pin. 347.

Le Pois chiche cultivé, à semence d'un rouge foncé. C. B. Pin. 347.

Le Pois chiche cultivé, à semence noire. C. B. Pin. 347. (Cicer Arietinum, fructu nigro. Mor. H. R. Bles.)

Le Pois chiche oriental, à feuilles roides, à grande fleur bleue.

On prétend que *Cicer* vient de κικυς, force, et on a donné le nom de *Cicer* au Pois chiche, parce que l'on croit qu'ils fortifient; d'autres pensent que c'est parce qu'ils dévorent et brûlent la terre où on les sème.

GENRE III.

La Lentille. Lens. *Lin.* Ervum Lens. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 210. La Lentille est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le pistil B qui se trouve au milieu du calice K, devient ensuite une gousse C, dans laquelle D sont contenues quelques semences E rondes, mais aplaties, élevées vers le milieu, et déliées vers les bords.

Les espèces de Lentilles sont,

La Lentille vulgaire, à semence comme rousse. C. B.

Pin. 346. (Lens. J. B. 2. 317. Lens minor. Dod. Pempt. 526.)

La Lentille vulgaire, à semence d'un jaune pâle. C. B. Pin. 346.

La Lentille vulgaire, à semence noirâtre. C. B. Pin. 346.

La Lentille maculée. Park.

La grande Lentille. C. B. Pin. 346. J. B. 2. 317. (Lens. Dod. Pempt. 526.)

La grande Lentille vivace, de Hongrie. Hort. Leyd. Rai. hist. 905.

La Lentille *Monanthos*. H. L. Bat.

GENRE IV.

Le Sainfoin. Onobrychis. *Lin.* Hedyzarum. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Sainfoin est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le pistil B qui sort du fond du calice D, devient ensuite une gousse D ou E coupée en crête de coq, hérissée de pointes en quelques espèces. Cette gousse renferme F ordinairement une semence G de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre les fleurs disposées sur des épis longs et fort serrés. Pl. 211.

Les espèces de Sainfoins sont,

Le grand Sainfoin à feuilles de la Vesce, à fruit échiné, à fleurs lavées de rouge. C. B. Pin. 350. (Polygalon Gesneri. J. B. 2. 335. Onobrychis. Dod. Pempt. 548.)

Le grand Sainfoin à feuilles de la Vesce, à fruit échiné, à fleurs d'un rouge élégant. C. B. Pin. 350.

Le grand Sainfoin à feuilles de la Vesce, à fruit échiné, à fleurs blanches. C. B. Pin. 350.

Le Sainfoin des rochers, de Provence, à feuilles plus étroites et plus alongées de la Vesce.

Le petit Sainfoin à fruit échiné. C. B. Pin. 350. (Caput Gallinaceum, minus. C. B. Prodr. 149.)

Le petit Sainfoin ou tête de Coq, à très-grand fruit, fortement échiné. Lælii Triumphet. Apud fratrem. 65.

Le Sainfoin de la Crète, à feuilles de la Vesce, à grand fruit en crête et fortement échiné.

Le Sainfoin oriental, souligneux, épineux, à feuilles du Tragacantha.

Le Sainfoin oriental, blanc, à fleur jaune, à grand fruit radié.

Le Sainfoin oriental, à fleur jaunâtre, l'étendart bigarré en-dessus de lignes pourprées.

Le Sainfoin oriental, à tige plus droite, à feuilles du Galega, à feuilles réticulées de toute part de lignes pourprée.

Le Sainfoin oriental, à fleur blanche, marquée d'une tache jaune.

Le Sainfoin oriental, argenté, à fruit échiné très-petit.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le grand Sainfoin à semence en bouclier et rude. (Onobrychis semine clypeato, aspero, major. C. B. Pin. 350.)

Le petit Sainfoin à semence en bouclier et rude. (Onobrychis semine, clypeato, aspero, minor. C. B. Pin. 350.)

Le Sainfoin à semence en bouclier, lisse. (Onobrychis semine clypeato lævi. C. B. Pin. 350.) Ces plantes doivent être renvoyées au genre de *l'Hédisarum*.

Le Sainfoin blanc, à feuilles plus longues. (Onobrychis incana foliis longioribus. C. B. Pin. 350.) C'est une espèce dans le genre de l'Astragale.

Ce genre diffère de la Réglisse, non-seulement par la forme de son fruit, mais parce que ce fruit ne renferme qu'une graine, et

parce que ses fleurs sont rangées sur des épis fort longs et fort serrés.

Onobrychis vient des mots grecs *ονος*, âne, et *βρυχω*, je crie. On dit que le Sainfoin fait braire les ânes qui en mangent.

GENRE V.

La Vulnéraire. Vulneraria. *Lin.* Anthyllis ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Vulnéraire est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un tuyau enflé, dans lequel se trouve le pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le calice s'enfle encore davantage et devient une vessie D qui renferme une capsule E membraneuse, remplie G ordinairement d'une semence F. Cette capsule prend naissance du pistil C. Pl. 211.

Les espèces de Vulnéraires sont,

La Vulnéraire rustique. J. B. 2. 362. (Loto affinis Vulneraria pratensis. C. B Pin. 332. Anthyllis Lenti similis. Dod. Pempt. 552.)

La Vulnéraire rustique, à fleur blanche. (Lagopodium flore albo. Tabern. Icon. 524.)

La Vulnéraire à fleur purpurine. (An Lotus latifolia, Dalechampii. Lugd. 509.)

La Vulnéraire pentaphylle. (Lotus pentaphyllos, vesicaria. C. B. Pin. 322. Trifolium Halicacabum, sive vesicarium. J. B. 2. 361. Trifolium Halicacabum. Cam. Hort. Icon. XLVII.)

La Vulnéraire de Crète, à petite fleur panachée.

On appelle cette plante *Vulneraria*, du mot

latin *vulnus*, blessure, parce que la Vulnéraire ordinaire est propre à guérir les blessures.

GENRE VI.

Le Dorychnium. Dorychnium. *Lin.* Lotus ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 211. Le Dorychnium est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet, au fond duquel se trouve le pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une gousse ou coque D qui renferme dans son creux E une semence F. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles G simples, découpées jusqu'à la base en plusieurs parties.

Les espèces de Dorychniums sont,

Le Dorychnium de Montpellier. Lob. Icon. 51. (Trifolium album, angustifolium, floribus velut in capitulum congestis. C. B. Pin. 329. Dorychnium Monspessulanum, fruticosum. J. B. 2. 388.)

Le grand Dorychnium. (Dorychnio Hispanico affinis, alia planta. Lob. Illust. 159.)

Le Dorychnium oriental, velu, à larges feuilles.

C. Bauhin range ces plantes parmi les espèces du *Trifolium*, et Morison parmi celles du *Lotus*. Il ne faut pas les suivre dans cette rencontre.

SECTION II.

Des herbes à fleurs Légumineuses, dont le pistil devient une gousse simple et longue.

GENRE PREMIER.

La Féve. Faba. *Lin.* Vicia ***. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Féve est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont la feuille supérieure B, les feuilles latérales C, et la feuille inférieure D, sortent du fond du calice E qui est un cornet ordinairement dentelé. Ce calice pousse un pistil F, qui, lorsque la fleur est passée, devient une gousse assez longue G et composée de deux cosses H I. Elle renferme un rang de semences K aplaties, de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre que les tiges de la Féve sont fermes, et garnies de feuilles rangées par paires sur une côte terminée par une petite pointe. Pl. 112.

Les espèces de Féves sont,

La Féve à fleur blanche, marquée de raies noires. C. B. Pin. 338. (Faba Cyanus. J. B. 2. 278. Faba major recentiorum. Lob. Icon. 57.)

La Féve à fleur d'un pourpre noirâtre. C. B. Pin. 338.

La Féve à lobe très-long et très-épais, à semence renflée dans le milieu. H. Cathol.

La Féve à lobe et à semence moyens, planes, étroitement liés, faisant face des deux côtés. H. Cathol.

La Féve à lobe très-court, à semence très-grande et très-épaisse. H. Cathol.

La Féve ronde, oblongue, ou petite, Cylindrique, ou Féve de cheval, blanche. Mor. hist. Oxon. part. 2. 85. (Faba minor, sive Equina. C. B. Pin. 338.)

La Féve ronde, ou oblongue, ou cylindrique, petite, ou Féve de cheval, noire. Mor. hist. Oxon. part. 2. 85. (Faba minor, fructu nigro. C. B. Pin. 338.)

La Féve ronde, oblongue, ou cylindrique, très-petite, à plusieurs siliques naissantes au nombre de cinq ou de six, du même pédicule. (Vel Faba Hattoniana. Mor. hist. Oxon. part. 2. 86.)

Hist. 909. Il ne paroît pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre, les tiges creuses, ni les gousses relevées. On ne feroit peut-être pas un genre particulier pour une plante qui auroit les tiges pleines de moelle et les gousses penchées.

Faba vient du mot grec φαγω, manger, et l'on a donné le nom de *Faba* à la Féve, parce que c'est un des légumes que l'on mange le plus communément.

GENRE II.

Le Lupin. Lupinus. *Lin. Diadelph.* 10-*drie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 213. Le Lupin est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un godet dentelé, du fond duquel s'élève le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D F ordinairement plate, composée de deux cosses E H qui renferment quelques semences presque rondes, plus ou moins aplaties I L. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles G rangées en main ouverte sur une queue K.

Les espèces de Lupins sont,

Le Lupin cultivé, à fleur blanche. C. B. Pin. 347. (Lupinus vulgaris, semine et flore albo, sativus. J. B. 2. 388. Lupinus sativus. Dod. Pempt. 529.)

Le grand Lupin étranger, velu, bleu. C. B. Pin. 348. (Lupinus cæruleus, major, villosus. Prodr. 148. Lupinus exoticus, hirsutissimus. J. B. 2. 289. Lupinus Indicus. Corn. 207.)

Le Lupin hérissé ou sauvage, de Dioscoride, à larges feuilles, à fleur purpurine. C. B. In Matth. Emac. 345.

Le Lupin sauvage, à larges feuilles, à fleur blanche, imitant, dans toutes ses parties, le Lupin cultivé, bon à manger. H. Cathol.

Le Lupin hérissé, à tige basse, à larges feuilles, à fleur blanche. H. Cathol.

Le Lupin d'Amérique, arborescent, triphylle, à fleur blanche, à fruit bigarré. Plum.

Le Lupin de Portugal, d'une couleur extraordinaire, à larges feuilles.

Le grand Lupin étranger, à fleur incarnate. H. L. Bat.

Le Lupin sauvage, à fleur pourprée, à semence ronde, variée, grande. Bot. Monsp. App. (Lupinus sylvestris, purpureo flore, semine rotundo, vario. J. B. 2. 290. Lupinus sylvestris, flore cæruleo. C. B. Pin. 348. Lupinus minor. Tabern. Icon. 494.)

Le Lupin sauvage, à fleur pourprée, à semence ronde, bigarrée, petite. Bot. Monsp. App.

Le Lupin sauvage, à fleur comme rouge. C. B. Pin. 348.

Le Lupin sauvage, à fleur d'une couleur de rose, tirant sur le roux. C. B. Pin. 348.

Le Lupin, bleu, plus élevé, à feuilles étroites. Rai. hist. 908. (An Lupinus minor, cæruleus, Tingitanus? Mor. hist. Oxon. part. 2.)

Le petit Lupin bleu, nommé Lupin de Cadix. Mor. hist. Oxon. part. 2. 87.

Le petit Lupin bleu, vivace, rampant, de Virginie. Mor. hist. Oxon. part. 2. 87.

Le petit Lupin des Indes. H. R. Par.

Le Lupin sauvage, à fleur jaune. C. B. Pin. 348. (Lupinus luteoflore, semine compre..o, vario. J. B. 2. 290. Lupinus luteus. Tabern. Icon. 495.)

Le grand Lupin étranger et velu, à fleur bleuâtre.

Le Lupin sauvage, à semence ronde, bigarrée, à fleur blanchâtre.

On prétend que *lupinus* vient de *lupus*, loup, parce que le Lupin, dit-on, dévore la terre où il est cultivé, ainsi que le loup dévore les animaux dont il peut se saisir.

GENRE III.

L'Orobe. Orobus. *Lin. Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 214. L'Orobe est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont la feuille supérieure A, les feuilles latérales B, et la feuille inférieure C, sortent d'un calice K découpé en plusieurs pointes. Le pistil E qui est enveloppé d'une gaine frangée D, devient, lorsque la fleur est passée, une gousse F grêle, presque ronde, composée de deux cosses G, qui renferment quelques graines H presque ovales. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles attachées par paires, sur une côte qui finit par une petite queue.

Les espèces d'Orobes sont,

L'Orobe sauvage, pourprée, printanière. C. B. Pin. 351.

(Galega nemorensis, verna. J. B. 2. 343. Orobus Pannonicus, 1. Clus. hist. ccxxx.)

L'Orobe sauvage, à fleur pâle. C. B. Pin. 351. (Galega montana, Dalechampii. J. B. 2. 343. Galega montana. Lugd. 1139. Orobus Pannonicus, IV. Clust. hist. ccxxxi.)

L'Orobe à larges feuilles, à petite fleur pourprée. C. B. Pin. 351. (Galegæ nemorensi vernæ similis, multiflora, flore purpureo. J. B. 2. 345. Orobus Venetus. Clus. hist. ccxxxii.)

L'Orobe à larges feuilles, à petite fleur très-blanche. C. B. Pin. 351. (Galegæ nemorensi, vernæ, similis, multiflora, flore albo. J. B. 2. 345.)

L'Orobe sauvage, à feuilles étroites, à racine de l'Asphodèle. C. B. Pin. 351. (Orobus quorumdam, radice bulbosâ, flore albo. J. B. 2. 326. Orobus Pannonicus, iij. Clus. hist. ccxxxi.)

L'Orobe sauvage, à feuilles de la Vesce. C. B. Pin. 352. (Astragalus major, Fuchsio. J. B. 2. 334. Orobus Pannonicus, ij. Clus. hist. ccxxx.)

L'Orobe sauvage, à feuilles de la Vesce, à tiges rougeâtres. H. L. Bat.

L'Orobe d'Italie, à feuilles étroites, à fleur panachée. (Astragalus quibusdam, Arache Tossani Caroli similis. J. B. 2. 326.)

L'Orobe sauvage, à feuilles oblongues et glabres. (Astragalus sylvaticus, foliis oblongis, glabris. C. B. Pin. 351. Astragaloides sive Astragalus sylvaticus, Astragalo magno Fuchsii, vel Chamæbalano leguminosæ affinis planta. J. B. 2. 334. Astragalus sylvaticus. Thal. tab. 1.)

L'Orobe sauvage, *Nostrate*. Rai. synops. 191.

L'Orobe des Pyrénées, à feuilles nerveuses.

L'Orobe d'Amérique, à fruit écarlate, marqué d'une macule noire. (Pisum Indicum, minus, coccineum. C. B. Pin. 343. Phaseolus ruber, Abrus vocatus. P. Alp. AEgypt. 31.)

L'Orobe de Crète, blanche, à larges feuilles.

L'Orobe orientale, blanche, presque glabre, à larges feuilles.

L'Orobe orientale, à feuilles très-étroites, naissantes d'une côte très-courte.

L'Orobe orientale, à feuilles presque radiées, à grande fleur blanche.

L'Orobe orientale, toute rameuse, à feuilles disposées sur la même insertion.

L'Orobe orientale, velue, à larges feuilles, à fleur jaune.

Ce genre diffère de la Féve par la forme de sa gousse et par sa semence.

Orobus vient des mots grecs ἐρεπτω, manger, et βοως, bœuf. Les anciens ont donné le nom d'*Orobus* à une plante dont ils engraissoient leurs bœufs.

GENRE IV.

Le Pois. Pisum. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 215. Le Pois est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un godet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse longue D composée de deux cosses E qui renferment quelques semences F presque rondes. Ajoutez au caractère de ce genre les tiges K ordinairement creuses, accompagnées de feuilles G disposées en collet; mais les autres feuilles I viennent comme par paires sur des côtes terminées par des mains H.

Les espèces de Pois sont,

Le grand Pois carré, à fruit de couleur cendrée. C. B. Pin. 342. (Pisum quadratum Plinii. Lob. Icon. 66.)

Le grand Pois carré, à fruit blanc. C. B. Pin. 342.

Le grand Pois carré, à fruit comme jaune. C. B. Pin. 342.

Le Pois en ombelle. C. B. Pin. 342. (Pisum erectius, comosum. J. B. 2. 299. Pisum proliferum. Tabern. Icon. 495.) Pois à bouquets.

Le grand Pois des jardins, à fleur et à fruit blancs. C. B. Pin. 342. (Pisum vulgatius, majus. Lob. Icon. 65.)

Le grand Pois des jardins, à fleur pourprée. C. B. Pin. 342.

Le grand Pois des jardins, à fleur et à fruit bigarrés. C. B. Pin. 342.

Le Pois des jardins, à silique très-grande. H. R. Par.

Le très-grand Pois à fruit maculé d'une ligne noire. H. R. Par.

Le Pois à écorce mangeable. (Pisa sine cortice duriore. C. B. Pin. 342. Pisum leptoloba, quæ simul cum folliculis comeduntur. Cam. Hort. Pisa sine tunicis durioribus, in siliquâ magnâ albâ. J. B. 2. 300.) Pois goulus.

Le Pois nain, à tige ferme. (Pisa nana, rotunda, sine adminiculis, recta. H. R. Par. Pisa nana, rotunda. Mor. H. R. Bles.)

Le Pois à feuilles anguleuses. (Pisi pulchra species, folio anguloso. J. B. 2. 297.)

Le Pois à silique charnue, ou en faux, et mangeable. Rai. hist. 891.

Le Pois à fleur striée de rouge, sur un fond écarlate. Rai. hist. 891.

Le Pois des champs, à fruit d'un jaune verdâtre. C. B. Pin. 342. (Pisum minus, è luteo virescens. Lob. Icon. 66.)

Le Pois des champs, à fruit blanc. C. B. Pin. 343. (Pisa potissimùm vulgaria, parva, alba, sive arvensia. J. B. 2. 297.)

Le Pois des champs, à fruit vert. C. B. Pin. 343. (Pisa parva, viridia. J. B. 2. 298.)

Le Pois des champs, à fruit cendré. C. B. Pin. 343.

Le Pois des champs, à fruit azuré. C. B. Pin. 343.

Le Pois des champs, à fruit noir. C. B. Pin. 343. (Pisum nigrum. Tabern. Icon. 398.)

Le Pois des champs, à fleur rose, à fruit bigarré. Rai. synops. 186.

Le Pois spontané, maritime, d'Angleterre. Park. theat. 1060.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Pois à vessie, à fruit noir, marqué d'une macule blanche. (Pisum vesicarium, fructu nigro, albà maculà notato. C. B. Pin. 343.)

Le grand Pois des Indes. (Pisum Indicum, majus. C. B. Pin. 343.)

Le petit Pois écarlate, des Indes. (Pisum Indicum, minus, coccineum. C. B. Pin. 343.)

On assure que *Pisum* vient des mots grecs πέσε ou πέσεν, il est tombé, et πεσεν est tiré du verbe πίπτω, je tombe, parce que les Pois ordinaires tombent sur terre, s'ils ne sont pas soutenus par des échalas.

GENRE V.

La Gesse. Lathyrus. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 216. La Gesse est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un godet dentelé, qui pousse le pistil D enveloppé d'une gaine frangée C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse E grêle et étroite, composée de deux cosses F qui renferment quelques semences presque cylin-
Pl. 217. driques G. Il y a des espèces de Gesses, dont le pistil L qui sort du fond du calice M, devient une gousse H courte et large, composée de

de deux cosses I, et remplie de semences le plus souvent anguleuses K. Ajoutez au caractère de ce genre les tiges N aplaties et comme feuilletées, relevées dans leur longueur d'une côte O en dos d'âne. Les feuilles naissent deux à deux P Q sur un pédicule R terminé par une main S.

Les espèces de Gesses sont,

La Gesse sauvage, à fleur et à fruit blancs. C. B. Pin. 343. (Lathyrus anguloso semine. J. B. 2. 306. Lathyrus sive Cicercula. Dod. Pempt. 522.)

La Gesse sauvage, à fleur pourprée. C. B. Pin. 344. (Lathyrus flore rubro. J. B. 2. 307. Aracus sive Cicera. Dod. Pempt. 523.)

La grande Gesse sauvage. C. B. Pin. 344. (Lathyri majoris species, flore rubente et albido, minori, dumetorum, sive Germanicum. J. B. 2. 302. Lathyrus sylvestris. Dod. Pempt. 523.)

La grande Gesse sauvage, à fleur d'un pourpre brun.

La Gesse à larges feuilles. C. B. Pin. 344. (Lathyrus major, latifolia, flore majore, purpureo, speciosior. J. B. 2. 303. Lathyrus latiore folio. Lob. Icon. 68.)

La Gesse à larges feuilles, à fleur blanche.

La grande Gesse de Narbonne, à feuilles étroites. J. B. 3. 304. (Lathyrus angustifolius alter. Mor. hist. Oxon. part. 2. 51. Lathyrus sylvestris, alius, angustifolius. Cam. Hort.)

La Gesse à feuilles étroites, à semence maculée. C. B. Pin. 344. (Lathyrus quædam, quibusdam AEgyptia Aracus. J. B. 2. 308. Cicercula AEgyptiaca. Clus. hist. CCXXVI.)

La Gesse de Tanger, à siliques de l'Orobe, à grande fleur très-rouge. Mor. hist. Oxon. part. 2. 55.

La Gesse bigarrée, d'Amérique, à feuilles très-étroites. (Lathyrus peregrinus, è cæruleo purpurascente flore et suaviter rubescens. Eyst.)

La Gesse des champs, rampante, tubéreuse. C. B. Pin.

344. (Chamæbalanus leguminosa. J. B. 2. 324. Terræ glandes. Dod. Pempt. 550.)

La Gesse sauvage, jaune, à feuilles de la Vesce. C. B. Pin. 344. (Lathyrus luteus, sylvestris, dumetorum. J. B. 2. 304.)

La Gesse annuelle, à fleur bleue, à silique de l'Ochrus. H. L. Bat.

La Gesse de Boétie, à fleur jaune. Park. theat. 1064.

La Gesse d'Espagne, à fleur jaune. H. L. Bat.

La Gesse jaune, à larges feuilles. Bot. Monsp. (Lathyri species lutea. J. B. 2. 304.)

La Gesse à feuilles étroites, à silique hérissée. C. B. Pin. 344. (Lathyrus siliquâ hirsutâ. J. B. 2. 305.)

La Gesse à larges feuilles, annuelle, à silique articulée, plus hérissée. H. R. Par.

La Gesse à feuilles très-étroites, à semence ronde. H. R. Par. (Lathyrus angustifolius, λεπτολοβος, semine rotundo, flore rubello. Mor. H. R. Bles.)

La Gesse à feuilles très-étroites, à semence anguleuse. H. R. Par. (Lathyrus angustifolius, λεπτολοβος, semine hexedro, flore cæruleo. Mor. H. R. Bles.)

La Gesse à feuilles plus fines, à fleur rouge. J. B. 2. 308. (Lathyrus angustissimo, sive capillaceo folio. C. B. Prodr. 148)

La Gesse à feuilles des Graminées, à fleur écarlate. Rai. syllog. 160.

La Gesse orientale, à feuilles rondes, à fleur rouge.

GENRE VI.

Le Clymenum. Clymenum. *Lin.* Lathyrus ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 208. Je me sers du nom de *Clymenum* pour exprimer un genre de plantes légumineuses, dont les fleurs, les fruits et les tiges sont sem-

blables aux fleurs, aux fruits et aux tiges de la Gesse, comme on le voit par les figures C D E F. Les feuilles A naissent par paires ou alternes; mais elles sont en plus grand nombre que deux sur des côtes terminées par des mains B : c'est par là principalement que ce genre diffère de la Gesse.

Les espèces de Clymenums sont,

Le Clymenum d'Espagne, à fleur panachée, à silique plane. (Latyrus Viciaoides, vexillo rubro, labialibus petalis rostrum ambientibus, cæruleis. Mor. hist. Oxon. part. 2. 58.)

Le Clymenum d'Espagne, à fleur panachée, à silique articulée. (Latyrus Viciaoides, floris vexillo phæniceo, foliis labialibus subalbescentibus, siliquis Orobi. Mor. hist. Oxon. part. 2. 55.)

Le Clymenum de Paris, à fleur bleue. (Cicercula sylvestris. Tabern. Icon. 500. Latyrus Viciæ formis, seu Vicia Lathyroides nostras. Rai. hist. 899. Pluk. Phytog. tab. 71. fig. 2.)

Le Clymenum grec, à fleur très-grande, unique.

GENRE VII.

L'Ochrus. Ochrus. *Lin.* Pisum Ochrus. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

L'Ochrus est un genre de plantes à fleur légumineuse A B, dont le pistil C sort du fond du calice D, qui est un godet découpé en pointes. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse presque ronde E, composée de deux cosses F qui renferment quelques semences G presque rondes. Ajoutez au caractère de ce genre que ses feuilles K sont ou simples ou composées d'autres feuilles H, ran- Pl. 219 et 220.

gées par paires I ; mais de quelque manière qu'elles soient, elles finissent toujours par des mains L ou M, ce qui établit une différence considérable entre ce genre et les genres précédens.

Les espèces d'Ochrus sont,

L'Ochrus à feuilles entières et terminées par des vrilles, à semence comme jaune. C. B. Pin. 343. (Lathyri sylvestris species, quæ Ervilia sylvestris Dodonæi. J. B. 2. 305. Ervilia sylvestris. Dod. Pempt. 522.)

L'Ochrus à feuilles entières et terminées par des vrilles, à petite semence. C. B. Pin. 343.

L'Ochrus à feuilles entières et terminées par des vrilles, à semence noire. C. B. Pin. 343.

L'Ochrus d'Amérique velu, à fleurs jaunes. Plum.

L'Ochrus à feuilles divisées et terminées par des vrilles.

GENRE VIII.

La Vesce. Vicia. *Lin. Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 221. La Vesce est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé, qui pousse du fond un pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une gousse D composée de deux cosses E F, et remplie de semences, presque rondes G dans quelques espèces, anguleuses dans quelques autres. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles H attachées par paires sur une côte terminée par une main I.

Les espèces de Vesces sont,

La Vesce cultivée, vulgaire, à semence noire. C. B. Pin.

344. (Vicia vulgaris sativa. J. B. 2. 310. Vicia. Cam. Epit. 320.)

La Vesce cultivée, vulgaire, à semence cendrée. C. B. Pin. 344.

La Vesce cultivée, blanche. C. B. Pin. 344. (Vicia albo semine. J. B. 2. 311. Ervum candidum, vel Faba veterum. Trag. 626.)

La très-grande Vesce des buissons. C. B. Pin. 345. (Vicia sepium perennis. J. B. 2. 313. Cracca major. Tabern. Icon. 506.)

La Vesce des haies, à feuilles arrondies, aiguës, à semence noire. C. B. Pin. 345. (Vicia. Dod. Pempt. 531.)

La Vesce des haies, à feuilles arrondies, aiguës, à semence maculée. C. B. Pin. 345.

La Vesce vulgaire, à feuilles plus aiguës, à semence petite et noire. C. B. Pin. 345. (Vicia vulgaris, sylvestris, semine parvo et nigro, frugum. J. B. 2. 312. Aphaca vera, Vicia Matthiolo. Lugd. 478.)

La Vesce multiflore. C. B. Pin. 345. (Vicia multiflora, perennis, nemorensis, sive dumetorum. J. B. 2. 314. Aracus. Tabern. Icon. 506.)

La Vesce vivace, blanche, multiflore. Bot. Monsp.

La Vesce vivace, multiflore, à grande fleur bleue, mêlée de blanc. Bot. Monsp. App.

La Vesce vivace, multiflore, blanche, des isles d'Hières. (Vicia Benghalensis, hirsuta et incana, siliquis Pisi. H. L. Bat.)

La Vesce sauvage, hérissée, blanche. C. B. Pin. 345. (Vicia sylvestris, quasi incana, flore albo. J. B. 2. 312. Vicia sylvestris, albo flore. Clus. hist. ccxxxv.)

La grande Vesce précoce, sauvage, de Paris, à fleur d'un rouge tendre.

La Vesce à feuilles arrondies, courtes, obtuses, mucronnées, assises sur un pédicule court, à fleur de la Vesce vulgaire des buissons, ou de celle des haies. Rai. synops. 288.

La Vesce des moissons, avec plusieurs siliques hérissées. C. B. Pin. 345. (Vicia parva, sive Cracca minor, cum

multis siliquis hirsutis. J. B. 2. 315. Craccæ alterum genus. Dod. Pempt. 542.)

La Vesce des moissons, à silique unique et glabre. C. B. Pin. 345.

La Vesce très-petite, avec des siliques glabres. (Viciæ, sive Craccæ minimæ species, cum siliquis glabris. J. B. 2. 315.)

La Vesce ou Cracca à feuilles et à siliques plus longues. Bot. Monsp. (Viciæ parvum genus, folio longo. J. B. 2. 316.)

La Vesce d'un pourpre violet, à feuilles étroites, à siliques larges et glabres. Bot. Monsp.

La Vesce à beaucoup de feuilles, à siliques larges. J. B. 2. 314.

La Vesce produisant des siliques dessous et hors de terre. (Arachidna Viciæ similis, supra infraque terram fructum edens. C. B. Pin. 345. Arachidna, aut potius Aracoides Honorii Belli. J. B. 2. 323. Arachidna di Candiâ. Pon. Bald. Ital. 77.)

La Vesce très-petite, précoce, des Parisiens. H. R. Par. (Vicia minima, præcox, Soloniensis. Joncq. Hort. Vicia præcox, minima, verna, Soloniensis, semine hexedro. Mor. H. R. Bles.)

La Vesce couchée, à feuilles très-larges et non dentelées. (Faba sylvestris, fructu rotundo atro. C. B. Pin. 338. Aracus Fabaceus et Faba Kairina, cui semina minora. J. B. 2. 286. Sylvestris Græcorum Faba. Lob. Icon. 58.)

La Vesce couchée, à feuilles très-larges, à fleur et à fruit ferrugineux. (Faba sylvestris, Italica, flore et fructu ferrugineis. H. R. Par.)

La Vesce couchée, à feuilles très-larges et dentelées. (Aracus Fabaceus, serratus. J. B. 2. 287.)

La Vesce sauvage, très-grande, semblable au Pois sauvage. J. B. 2. 315. (Pisum sylvestre, minus. Tabern. Icon. 498.)

La Vesce sauvage, jaune, à silique hérissée. C. B. Pin. 345. (Vicia luteo flore, sylvestris. J. B. 2. 313.)

La Vesce tardive, vivace, à fleur jaune, à silique hérissée.

La Vesce tardive, vivace, à fleur jaune, à silique glabre.

La Vesce sauvage, à fleur jaune, avec un casque fauve. J. B. 2. 314.

La Vesce de Crète, multiflore, à larges feuilles, à fleur d'un pourpre foncé.

La Vesce printanière, très-velue et blanche, à petites fleurs en épi, d'un pourpre tirant sur le violet.

La Vesce multiflore, à épi, à fleur blanchâtre, à calice pourpré.

La Vesce orientale, multiflore, argentée, à fleurs bigarrées.

La Vesce orientale, multiflore, blanche, à feuilles très-étroites.

La Vesce orientale, à fleur très-grande, pâle, marquée d'une macule jaune.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

La Vesce jaune, à feuilles du petit Liseron. (Vicia lutea, foliis Convolvuli minoris. J. B. Pin. 345.)

La Vesce diffère du *Galega* par sa côte, qui finit par une main, au lieu que celle du *Galega* finit par une feuille. La Vesce diffère du *Clymenum* par ses tiges, qui ne sont point ailées, ni relevées en dos d'âne.

Il n'est pas nécessaire de renfermer, comme a fait Rai, dans le caractère de ce genre les feuilles verdâtres. L'espèce de Vesce que Hermans a nommé *Vicia Bengalensis*, *hirsuta*, *et incana*, *siliquis Pisi*, a les feuilles argentées, ainsi que je l'ai observé en plusieurs endroits des îles d'Hières. Hist. 900.

Vicia vient, à ce que l'on dit, de *vincire*,

lier. La Vesce lie et serre, par ses mains, les plantes voisines.

GENRE IX.

L'Ers. Ervum. *Lin. Diadelph. 10 - drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 221. L'Ers est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque cette fleur est passée, le pistil devient une gousse D ondée E de chaque côté, composée de deux cosses G qui renferment quelques semences presque rondes F. Ajoutez au caractère de ce genre que ses feuilles sont rangées par paires sur une côte.

Les espèces d'Ers sont ;

L'Ers véritable. Cam. Hort. (Orobus siliquis articulatis, semine majore. C. B. Pin. 346. Orobus sive Ervum multis. J. B. 2. 321. Mochus, sive Cicer sativum. Dod. Pempt. 524.)

L'Ers véritable, à fleur comme pourprée. (Orobus siliquis articulatis, semine majore, flore subpurpurascente. C. B. Pin. 346.)

L'Ers à petite semence. (Orobus semine minore. C. B. Pin. 346. Orobus Creticus. Lugd. 469.)

L'Ers à semence obtuse, triangulaire. (Orobus semine obtuso, triangulo. C. B. Pin. 346. Orobeum Cicer Lobelii. J. B. 2. 322. Cicer Orobeum Theophrasti. Lob. Icon. 72.)

L'Ers oriental, *Alopecuroïdes*, vivace, à fruit très-long.

L'Ers oriental, *Alopecuroïdes*, tardif, vivace, à fleur très-odorante, à fruit très-alongé.

Hist. 74. Il ne paroît pas nécessaire d'ajouter, avec

Morison, au caractère de ce genre, que ses gousses pendent en bas.

GENRE X.

Le Galéga. Galega. *Lin. Diadelph. 10 - drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Galéga est un genre de plantes à fleur légumineuse A. La figure B représente la feuille supérieure, C les latérales, et D l'inférieure. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E qui sort du fond du calice F devient une gousse G grêle et arrondie. Cette gousse renferme H I quelques semences K L un peu longues ordinairement, et qui ont comme la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre les feuilles M attachées par paires sur une côte N terminée par une feuille O. Pl. 222.

Les espèces de Galégas sont,

Le Galéga vulgaire, à fleur bleue. C. B. Pin. 352. Galega. J. B. 2. 342. Dod. Pempt. 548.

Le Galéga vulgaire, à fleur d'un bleu tirant sur le pourpre. C. B. Pin. 352.

Le Galéga vulgaire, à fleur entièrement blanchâtre. C. B. Pin. 352.

Le Galéga d'Afrique, à fleur plus grande, à silique plus épaisse.

Le Galéga d'Amérique, souligneux, à fleur pourprée, à feuilles soyeuses. Plum.

Le Galéga oriental, très-élevé, à larges feuilles, à fleur bleue.

Morison fait entrer dans le caractère de ce genre la couleur des fleurs ; mais cette marque ne paroît pas nécessaire. Hist. 93.

GENRE XI.

L'Astragaloïdes. Astragaloïdes. *Lin.* Phaca. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 223. Je me sers du nom d'*Astragaloides* pour exprimer un genre de plantes à fleur légumineuse A , dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée , ce pistil devient une gousse D qui a , pour ainsi dire , la figure d'un bateau. Cette gousse renferme quelques semences E semblables à un petit rein.

Les espèces de ce genre sont ,

L'Astragaloïdes de Portugal. (Astragalus Bœticus. Clus. hist. ccxxxiv. Astragalus Bœticus, lanuginosus, radice amplissimâ. C. B. Pin. 351. Astragalus forte lanuginosus, Bœticus. J. B. 2. 340.)

L'Astragaloïdes oriental, à vessie, à fleurs et à fruits blancs.

L'Astragaloïdes oriental, à vessie, à fleurs et à fruits glabres.

J'ai appelé ce genre Astragaloïdes , parce que cette plante a le port d'un Astragale ; mais sa gousse n'a qu'une cavité , au lieu que celle de l'Astragale est divisée en deux loges.

GENRE XII.

L'Aphaca. Aphaca. *Lin.* Lathyrus ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

L'Aphaca est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le pistil C qui sort du fond du calice B ou D devient ensuite une gousse E composée de deux cosses F G, et remplie de semences presque rondes H. Ajoutez au caractère de ce genre que ses feuilles I K naissent deux à deux à chaque nœud des tiges, et ces mêmes nœuds produisent chacun une main L. Pl. 223.

Les espèces de ce genre sont,

L'Aphaca. Lob. Icon. 70. (Vicia lutea, foliis Convolvuli minoris. C. B. Pin. 345. Vicia quæ Pitine Anguillaræ, latâ siliquâ, flore luteo. J. B. 2. 316.)

L'Aphaca à fleur blanchâtre, marquée de lignes noires.

SECTION III.

Des herbes à fleurs Légumineuses, dont le pistil devient une gousse composée de différentes pièces attachées bout à bout.

GENRE PREMIER.

Le Sécuridaca. Securidaca. *Lin.* Coronilla ***. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Sécuridaca est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B, qui est un Pl. 224.

cornet dentelé, pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D étroite, longue, droite, plate, relevée d'une bordure, et composée de plusieurs piéces E coupées carrément, et attachées bout à bout. Chacune de ces piéces renferme une semence G, coupée aussi carrément, mais échancrée d'un côté.

Les espèces de Sécuridacas sont,

Le grand Sécuridaca à fleur jaune. C. B. Pin. 348. (Securidaca flore luteo, siliquâ latâ, oblongâ. J. B. 2. 345. Securidaca vera. Clus. hist. ccxxxvi.)

Le grand Sécuridaca à fleur blanche.

On veut que *Securidaca* vienne de *securis*, qui signifie un instrument propre à couper.

GENRE II.

Le Pied d'oiseau. Ornithopodium *Lin.* Ornithopus. *Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 224. Le Pied d'oiseau est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D ou H courbée en faucille, composée de plusieurs piéces E ou I, attachées bout à bout, et qui renferment chacune F ou K une semence presque ronde G ou L. Les gousses des espèces de ce genre naissent deux ou trois ensemble, disposées comme les serres d'un oiseau.

Ces espèces sont,

Le grand Ornithopodium. C. B. Pin. 350. (Ornithopodium flore flavescente. J. B. 2. 350. Ornithopodium. Dod. Pempt. 544.)

Le petit Ornithopodium. C. B. Pin. 350. (Perpusillum Ornithopodium. Lob. Icon. 82.)

L'Ornithopodium à racine noueuse, par des tubercules. C. B. Pin. 350. (Ornithopodium tuberosum Dalechampii. Lugd. 486. J. B. 2. 351.)

L'Ornithopodium *Scorpioïdes*, à silique comprimée. (Ornithopodio affinis, hirsuta Scorpioides. C. B. Pin. 350. Scorpioides leguminosa. J. B. 2. 349. Lob. Icon. 83.)

L'Ornithopodium *Scorpioïdes*, à silique non comprimée. (Scorpioïdes leguminosa, altera. J. B. 2. 350.)

L'Ornithopodium *Scorpioïdes*, de Portugal, à silique ondulée.

L'Ornithopodium à feuilles du pourpier. (Scorpioides Portulacæ folio. C. B. Pin. 387. Telephium Dioscoridis seu Scorpioides ob siliquarum similitudinem. C. B. Pin. 387. Telephium Scorpioides. J. B. 2. 889. Scorpioides. Lob. Icon. 391.)

Ornithopodium vient de ορνις, oiseau, et πυς, pied, comme qui diroit Pied d'oiseau.

GENRE III.

Le Fer de cheval. Ferrum equinum. *Lin.* Hippocrepis. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Fer de cheval est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse Pl. 225.

D G ou K plate, composée de plusieurs piéces courbées en fer de cheval, et attachées bout à bout ; savoir, la gousse D des piéces E ; la gousse G des piéces H ; et la gousse K des piéces L. On trouve dans chacune de ces piéces une semence de la figure d'un croissant, comme on le voit en F I et M.

Les espèces de Fers de cheval sont,

Le Fer de cheval à silique unique. C. B. Pin. 349. (Solea Equina. J. B. 2. 347. Ferrum Equinum, vulgare. Col. part. 1. 300. Ferrum Equinum. Lob. Icon. 82.)

Le Fer de cheval à siliques de diverses sortes. C. B. Pin. 349. (Ferrum Equinum, alterum, πολυκερατος. Col. part. 1. 300.)

Le Fer de cheval d'Allemagne, à silique au sommet. C. B. Pin. 349. (Ferrum Equinum, capitatum. Col. part. 1. 301. (Ornithopodio affinis, sive potius Soleæ, vel Ferro Equino, Herba. J. B. 2. 348.)

Le Fer de cheval grec, à grandes siliques de diverses sortes.

Il faut exclure de ce genre, la plante suivante qui n'en a pas le caractère.

Le Fer de cheval de France, à siliques au sommet. (Ferrum Equinum, Gallicum, siliquis in sumitate. C. B. Pin. 349.)

Ce genre diffère du Pied d'oiseau, par ses semences et par leurs enveloppes, qui sont courbées en croissant.

GENRE IV.

L'Hédysarum. Hedysarum. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. familles des Légumineuses.*

L'Hédysarum est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D ou H composée de plusieurs piéces presque rondes E et K, attachées bout à bout, remplies chacune F ou L d'une semence G ou I, qui, le plus souvent, a la figure d'un petit rein. Pl. 225.

Les espèces d'Hédysarums sont,

L'Hédysarum à bouclier, à fleur d'un rouge tendre. Eyst. (Onobrychis semine clypeato, aspero major. C. B. Pin. 350. Astragalus Romanus, sive Hedysarum clypeatum, siliquâ asperâ. J. B. 2. 333. Onobrychis altera. Dod. Pempt. 549.)

L'Hédysarum à bouclier, à fleur blanchâtre. (Hedysarum clypeatum, flore albo. Rai. syllog. 140.)

Le petit Hédysarum à bouclier, à fleur pourprée. Rai. hist. 929. (Onobrychis semine clypeato, aspero, minor. C. B. Pin. 350. Onobrychis clypeata, aspera, minor. Prodr. 149. Polygalo Gesneri affine Caput Gallinaceum. J. B. 2. 330.)

L'Hédysarum annuel, à silique rude, ondulée, torse. (Onobrychis major, annua, siliquis articulatis, asperis, clypeatis, undulatim, id est introrsum et retrorsum junctis, flore purpuro-rubente. Mor. hist. Oxon. part. 2. 130.)

L'Hédysarum des Alpes, à silique lisse, à fleur d'un pourpre bleu. (Onobrychis semine clypeato, lævi. C. B. Pin. 354. Onobrychis clypeata, lævis. C. B. Prodr. 149.)

L'Hédysarum des Alpes, à silique lisse, à fleur blanchâtre.

L'Hédysarum triphylle du Canada. Corn. 44. (Onobrychis major, perennis, Canadensis, triphylla, siliculis articulatis, asperis, triangularibus. Mor. hist. Oxon. part. 2. 130.)

L'Hédysarum des Indes, à feuille unique et aiguë, (Onobrychis Gangetica, monophyllos, siliquis singularibus, lævibus, falcatim per intermedia discriminatis. Pluk. Phytog. tab. 50. fig. 3.)

L'Hédysarum des Indes, à feuille unique et comme ronde. (Scorpioides Bisnagarica, folio singulari, rigido, siliquis articulatis, erectis. Pluk. Phytog. tab. 50. fig. 3.)

Le petit Hédysarum à deux feuilles, à fleur jaune. Sloane. Cat. Plant. Jam. 73. (Onobrychis Maderaspatana, diphyllos, siliculis asperis. Pluk. Phytog. tab. 102. fig. 1.)

L'Hédysarum triphylle, ligneux, à fleur pourprée, à silique diversement torse. Sloane. Cat. Plant. Jam. 73.

Le petit Hédysarum, triphylle, ligneux. Sloane. Cat. Plant. Jam. 73.

L'Hédysarum triphylle, ligneux, couché, à fleur pourprée. Sloane. Cat. Plant. Jam. 73.

L'Hédysarum d'Amérique, couché sur terre, hérissé. Plum.

Le grand Hédysarum annuel, du Zeylan, à feuilles d'une Mimose. (Onobrychis annua, Zeylanica, Mimosæ foliis, siliquis articulatis, asperis, major. H. L. Bat. Mimosa non spinosa, major, Zeylanica, Domino Hermans, excellentissi Domini Syen. Breyn. cent. 1. 52.)

Le petit Hédysarum annuel du Zeylan, à feuilles d'une Mimose. (Onobrychis annua, Zeylanica, Mimosæ foliis, siliquis articulatis, asperis, minor. H. L. Bat.)

L'Hédysarum oriental, argenté, à fleur jaune, à silique glabre.

L'Hédysarum oriental, blanc, à fleur panachée et grande, à silique rude.

Ce genre diffère du *Securidaca*, par la forme du

du fruit et de la graine. Il diffère du Pied d'oiseau par la disposition des fleurs et des fruits qui sont en épi, au lieu que les fleurs du Pied d'oiseau naissent deux ou trois ensemble, à-peu-près comme les serres du pied d'un oiseau.

GENRE V.

La Chenille. Scorpioides. *Lin.* Scorpiurus. *Diadelph.* 10 *-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Chenille est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit D semblable ordinairement à une chenille roulée sur elle-même. Cette gousse est partagée dans sa longueur en plusieurs loges E, et composée de plusieurs pièces F attachées bout à bout, remplies chacune G d'une semence H le plus souvent ovale. Pl. 226.

Les espèces de Chenilles sont,

La Chenille à feuilles de la Perce-feuille. C. B. Pin. 287. (Scorpioides prius. Dod. Pempt. 71.)

La Chenille à feuilles de la Perce-feuille, à cornicules plus tordues sur elles-mêmes, et roulées. Mor. hist. Oxon. part. 2. 127. (Scorpioides siliquâ Campoide, hispidâ. J. B. 2. 898.)

La Chenille de Boëlius, à silique épaisse. Ger. Emac. App. 1627.

La Chenille à feuilles de la Perce-feuille, à silique douce. Park. Theat. 1117.

La Chenille de Lisbonne, à silique en coquille et striée,

H. R. Par. (Scorpioides siliquâ striatâ, minus hirsutâ. Joncq. Hort.)

Scorpioides vient de *scorpius*, scorpion, et l'on a donné le nom de *Scorpioides* à ces plantes, parce que leurs gousses ont quelque ressemblance avec la queue d'un scorpion.

SECTION IV.

Des herbes à fleurs Légumineuses, qui portent trois feuilles sur une queue.

GENRE PREMIER.

Le Lotier. Lotus. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 227. Le Lotier est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D E qui renferme H I quelques semences L M presque rondes ou qui ont la figure d'un petit rein. Il y a des espèces de ce genre, dont les gousses G sont divisées en cellules par des cloisons posées de travers, comme on le voit en K. Ces cellules sont remplies par des semences O. Il est essentiel aux espèces de ce genre, comme *Spigelius* l'a remarqué, d'avoir trois feuilles soutenues par une queue, dont la base N est encore garnie de deux autres feuilles.

Les espèces de Lotiers sont,

Le petit Lotier glabre, ou Mélilot pentaphylle. C. B.

Pin. 332. (Lotus corniculata, glabra, minor. J. B. 2. 356. Trifolium corniculatum, 1. Dod. Pempt. 573.)

Le petit Lotier glabre, pentaphylle, à feuilles plus longues et plus étroites. H. Edinb.

Le petit Lotier corniculé, hérissé. J. B. 2. 356.

Le petit Lotier pentaphylle, hérissé, à silique très-étroite. C. B. Pin. 332. (Lotus corniculata, siliquis singularibus, vel binis, tenuis. J. B. 2. 356.)

Le Lotier pentaphylle, à grande fleur jaune, brillante. C. B. Pin. 332. (Loti corniculatæ major species. J. B. 2. 355. Trifolium corniculatum, tertium. Dod. Pempt. 574.)

Le grand Lotier pentaphylle, blanchi par un duvet. C. B. Pin. 332. (Meliotus alia in sylvestribus. Cesalp. 244.)

Autre grand Lotier pentaphylle. C. B. Pin. 332. (Lotus pentaphyllos, major et erectus. Gesn.)

Le Lotier pentaphylle, souligneux, à feuilles très-fines et glabres. C. B. Pin. 332.

Le Lotier d'Espagne, à feuilles maculées. C. B. Pin. 332.

Le Lotier souligneux, argenté, de Crête, à siliques très-longues, pendantes, droites, πολυκεράτος. Mor. hist. Oxon. part. 2. 176.

Le Lotier de Crète, jaune, à siliques longues et relevées, ὀλιγοκεράτος. Mor. hist. Oxon part. 2. 175. (Melilotus quædam Cretica. P. Alp. Exot. 272.)

Le Lotier pentaphylle, siliqueux, velu. C. B. Pin. 332. (Trifolium album, rectum, hirsutum valde. J. B. 2. 360. Oxytriphyllum alterum Scribonii, herbariorum. Lob. Icon. 31.)

Le Lotier hémoroïdal, plus petit et plus blanc.

Le Lotier velu, très-élevé, à fleurs glomérées. (Trifolium rectum, Monspessulanum. J. B. 2. 359. Lotus Lybica, Dalechampii. Lugd. 509.)

Le Lotier des prés, siliqueux, jaune, plus grand et plus dur. C. B. Pin. 332. (Lotus pratensis, siliquosus. Clus. hist. CCXLIV.)

Le Lotier des prés, siliqueux, jaune, plus petit et plus mou. C. B. Pin. 332. (Lotus siliquosa, lutea, Mons-

peliensis. J. B. 2. 359. Lotus trifolia, pratensis, siliquosa, Monspeliensium. Lob. Icon. 42.)

Le Lotier maritime, jaune, siliqueux, à feuilles grasses et glabres. Bot. Monsp. (Lotus siliquosa, lutea, siliquis pinnatis, strictioribus et longioribus. Rai. hist. 967.)

Le Lotier rouge, à silique anguleuse. C. B. Pin. 332. (Lotus siliquosa, flore fusco, tetragonolobus. J. B. 2. 358. Lotus siliquosus, rubello flore. Clus. hist. CCXLIV.)

Le Lotier pentaphylle, à silique en corne. C. B. Pin. 332. (Trifolium sive Lotus Hierazune, edulis, siliquosa. J. B. 2. 356. Trifolium corniculatum, Creticum. P. Alp. Exot. 268.)

Le Lotier à silique du Pied d'oiseau. C. B. Pin. 332. (Lotus Ornithopodii siliquis. J. B. 2. 358. Lotus peculiaris, siliquis Ornithopodii. Cam. Hort. tab. XXV.)

Le Lotier pentaphylle, à siliques recourbées, semblables à des pieds de corbeau. C. B. Pin. 332. (Loto siliquosæ aliquo modo similis, Coronopus ex Codice Cæsareo. J. B. 2. 358. Coronopus ex Codice Cæsareo. Dod. Pempt. 109.)

Le très-grand Lotier jaune, de Portugal.

Le Lotier de Sicile, à fleur jaune, à cornicules articulées.

Le Lotier de Crète, des marais, très-élevé, blanc, à fleur jaune.

Le Lotier grec, maritime, à feuilles glauques et comme argentées.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Lotier des jardins, odorant. (Lotus hortensis, odora. C. B. Pin. 331.) C'est une espèce de Mélilot.

Le Lotier souligneux, blanc, siliqueux. (Lotus fruticosus, incanus, siliquosus. C. B. Pin. 332.) Il faut rapporter cette espèce au genre du Cytise.

Le Lotier pentaphylle, à vessie. (Lotus pentaphyllos, vesicaria. C. B. Pin. 332.) Cette espèce est comprise dans le genre de la Vulnéraire.

GENRE II.

Le Trèfle. Trifolium. *Lin. Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Trèfle est un genre de plantes, dont les fleurs sont légumineuses, ou semblables aux légumineuses. Les fleurs A qui sont véritablement légumineuses, sont composées d'une feuille supérieure B, de deux feuilles latérales C, et d'une feuille inférieure D. Toutes ces piéces sortent du calice E qui est un cornet dentelé, du fond duquel s'élève un pistil G enfermé dans une gaine F. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une capsule I enveloppée du calice H, et terminée par une longue queue. On trouve dans cette capsule K une semence L semblable à un petit rein; mais elle est si fortement collée contre les parois de la capsule, qu'on a peine à l'en séparer, si on attend qu'elle soit tout à fait mûre. Pl. 228.

Il y a des espèces de Trèfles dont la fleur M est d'une seule piéce, et n'a que l'apparence d'une fleur légumineuse, c'est-à-dire, que c'est un tuyau découpé en haut comme les fleurs légumineuses. Le calice N pousse du fond le pistil O, qui devient dans la suite une capsule Q membraneuse, renfermée dans le calice P, qui, en grossissant, a pris la forme d'un entonnoir. Cette capsule contient ordinairement une graine oblongue S, comme on le voit en la figure R. La figure T représente le calice du *trifolium fragiferum*, qui, la fleur étant passée, se ferme et couvre une capsule membra-

neuse V, remplie Z d'une semence Y qui a la figure d'un petit rein.

Il paroît par là que les fruits des espèces de Trèfles sont à-peu-près de la même structure, c'est-à-dire, des capsules membraneuses, remplies d'une ou de deux graines, enveloppées du calice de la fleur; mais il n'en est pas de même des fleurs des espèces de ce genre, puisque les unes A sont à plusieurs piéces, et que les autres M sont d'une seule piéce. Ajoutez au caractère de ce genre que ses feuilles naissent trois sur une queue, quelquefois davantage, mais rarement.

Les espèces de Trèfles sont,

Le Trèfle à odeur du bitume. C. B. Pin. 327. (Trifolium Asphalites, sive bituminosum, odoratum. J. B. 2. 376. Trifolium bituminosum. Dod. Pempt. 566.)

Le Trèfle des prés, à fleur monopétale. (Trifolium pratense, purpureum. C. B. Pin. 327. Trifolium purpureum, vulgare. J. B. 2. 374. Trifolium pratense. Tabern. Icon. 523.)

Le grand Trèfle pourpré, à feuilles plus longues et plus étroites, à fleurs plus foncées. Rai. synops. 194.

Le Trèfle blanc, des prés. C. B. Pin. 327. Tabern. Icon. 522. (Trifolium pratense, album, à Fuchsio depictum, sive Mas. J. B. 2. 379.)

Le petit Trèfle femelle, des prés, glabre, à fleur blanche. J. B. 2. 380.

Le Trèfle blanc, des prés, à silique bivalve, à tige fistuleuse, à feuilles pourprées et marquées de macules noires en dessous. Mor. hist. Oxon. part. 2. 137.

Le Trèfle des prés, folliculé. C. B. Pin. 329. (Trifolium Folliculaceum, seu Vesicarium, minus, purpureum. J. B. 2. 379. Trifolium pratense, Salmanticum. Clus. hist. CCXLVII.)

Le Trèfle des prés ou des champs, jaune, à tête du Houblon. C. B. Pin. 328. (Trifolium pratense, luteum,

fœmina, flore pulchriore, sive Lupulino. J. B. 2. 381.)

Le très-petit Trèfle jaune, à tête du Houblon. Mor. hist. Oxon. part. 2. 142.

Le Trèfle des montagnes, à tête du Houblon. C. B. Pin. 328. Prodr. 140.

Le grand Trèfle pourpré, des montagnes. C. B. Pin. 328. (Trifolium majus, Clusii 2, non album, sed rubrum. J. B. 2. 375. Trifolium majus, 2. Clus. hist. CCXIV.)

Le Trèfle pourpré, des montagnes, à feuilles aiguës, crénelées. C. B. Pin. 328. Prodr. 140.

Le Trèfle des montagnes, purpurin, à feuilles obtuses, crénelées. C. B. Pin. 328. Prodr. 140.

Le petit Trèfle pourpré, des montagnes. C. B. Pin. 328.

Le Trèfle blanc, des montagnes. C. B. Pin. 328. (Trifolium majus, albo flore, incanum, Clusii. J. B. 2. 380. Trifolium majus, 1. Clus. hist. CCXIV.)

Le Trèfle à épi rond et rouge. C. B. Pin. 328. (Trifolium albo-incanum, spicatum, sive Lagopus maximus. J. B. 2. 376. Lagopum maximum, folio, et facie Trifolii pratensis. Lob. Icon. 39.)

Le Trèfle à épi oblong et rouge. C. B. Pin. 328. (Trifolium majus, iij, purpureum, Clusio. J. B. 2. 375. Trifolium majus, tertium. Clus. hist. CCXLV.)

Le Trèfle des montagnes, à épi très-long et rougeâtre. C. B. Pin. 328. (Trifolium purpureum, majus, folio et spicâ longiore. J. B. 2. 375. Lagopus major, alter. Dod. Pempt. 578.)

Le Trèfle d'Espagne, à feuilles étroites, à épi lavé de rouge. C. B. Pin. 328. (Trifolium angustifolium, Hispanicum, sive Lagopus angustifolius, flore dilute rubente. J. B. 2. 377. Lagopus angustifolius, Hispanicus. Clus. hist. CCXLVII.)

Le Trèfle des montagnes, à feuilles très-étroites, à épi. C. B. Pin. 328. (Trifolium angustifolium, spicatum. J. B. 2. 376. Altera angustifolia Lagopus. Lob. Icon. 40.)

Le Trèfle *lagopoïdes*, d'Espagne, hérissé, à feuilles étroites, à fleur très-rouge. Mor. hist. Oxon. part. 2. 141. (Lagopus minor flore ruberrino. Park. Theat. 1107.)

Le Trèfle des champs, bas, à épi, ou *lagopus*. C. B. Pin. 328. (Lagopus trifolius quorumdam. J. B. 2. 377. Lagopus Dod. Pempt. 577.)

Le petit Trèfle *lagopoïdes*, à feuilles aiguës, non crénelées, à fleur petite, lavée de pourpre. Mor. hist. Oxon. part. 2. 141.

Le Trèfle *lagopoïdes*, à fleur comme jaune. H. R. Par. (Trifolium lagopoides, annuum, hirsutum, pallide luteum, sive Ochroleucon. Mor. hist. Oxon. part. 2. 141. Trifolium pratense, hirsutum, majus, flore albo sulphureo, seu ὠχρολευκόν. Rai. hist. 943.)

Le Trèfle à tête étoilée, folliculée, globuleuse. C. B. Pin. 329.

Le Trèfle étoilé. C. B. Pin. 329. Prodr. 143. (Trifolium stellatum, purpureum, Monspessulanum. J. B. 2. 376.)

Le Trèfle étoilé, glabre. Ger. Emac. (Trifolium capitulis Dipsaci quorumdam. Rai. synops. 194.)

Le Trèfle globuleux, ou à tête arrondie du *Lagopus*. C. B. Pin. 329. (Trifolium glomerato flore, vel capitulo Lagopi rotundiore. C. B. Prodr. 143. Trifolium capitulo glomerato, rigido. J. B. 2. 378.)

Le Trèfle globuleux, rampant. C. B. Pin. 329. Prodr. 143. (Trifolium glomeratum Personatæ Cherleri. J. B. 2. 377.)

Le Trèfle à tête écumeuse, lisse. C. B. Pin. 329. Prodr. 140. (Trifolium glomerulis tomentosis, per caulium longitudinem. J. B. 2. 379. Trifolium Fragiferum, tomentosum. Bot. Monsp.)

Le grand Trèfle à tête écumeuse, rude. C. B. Pin. 329. Prodr. 140. (Trifolium cujus caules è geniculis glomerulos oblongos proferunt. J. B. 2. 378.)

Le petit Trèfle à tête écumeuse, rude. C. B. Pin. 329. Prodr. 140.

Le Trèfle à tête du Thym. C. B. Pin. 329. Prodr. 150. (Trifolium parvum, rectum, flore glomerato cum unguiculis. J. B. 2. 378.)

Le Trèfle à tête oblongue et rude. C. B. Pin. 329. Prodr. 140.

Le Trèfle fraisier, de Frise, à feuilles cordiformes, à

fleur rouge. Mor. hist. Oxon. part. 2. 144. (Trifolium Fragiferum. Clus. hist. Cur. Post. in-fol. 39.)

Le Trèfle fraisier, de Frise, à tête d'un violet foncé. Clus. Cur. Post. in-fol. 39.

Le Trèfle fraisier, *nostrate*, pourpré, à feuilles oblongues. Mor. hist. Oxon. part. 2. 144. C'est une variété du premier.

Le Trèfle cachant sa semence sous terre. H. R. Par. (Trifolium album, tricoccon, subterraneum, Gastonium, reticulatum. Mor. hist. Oxon. part. 2. 138. Trifolium subterraneum, sive follicula sur terram condens. Bot. Monsp.)

Le Trèfle à tête de l'*Epitimus*, fleurissant dans les genouillures, annuel. H. Cathol.

Le petit Trèfle couché, à tête blanchie par un duvet épais. H. Cathol.

Le petit Trèfle hérissé, à fleur petite, lavée de pourpre, portée sur une agrégation oblongue, à semence grande. Rai. hist. 945. (Trifolium parvum, hirsutum, floribus parvis, dilute purpureis, in glomerullis mollioribus et oblongis, semine magno. Ejusd. Synops. 194.)

Le Trèfle portant des agrégations arrondies de fleurs, aux nœuds des tiges. Rai. Synops. 194.

Le Trèfle de couleur basanée, luxuriant, à feuilles au nombre de quatre, de cinq ou de six. Mor. hist. Oxon. part. 2. 135. (Quadrifolium hortense, album. C. B. Pin. 327. Quadrifolium Phœum fuscum hortorum. Lob. Icon. 33. Trifoliis affine Quadrifolium Phœum Lobelii. J. B. 2. 380.)

Le Trèfle de Crète, semblable au Trèfle bitumineux, pleinement inodore, à fleur comme bleue.

Le Trèfle de Crète, semblable au Trèfle bitumineux, pleinement inodore, à fleur pourprée.

Le Trèfle de Crète, semblable au Trèfle bitumineux, pleinement inodore, à fleur blanche.

Le Trèfle de Crète, très-élégant, à grande fleur.

Le Trèfle de Crète, semblable à l'épi à trois feuilles, à fruit renfermé dans le calice.

Le Trèfle de Crète, à très-grandes feuilles arrondies, velues, à fleur purpurine.

Le Trèfle oriental, très-élevé, à tige fistuleuse, à fleur blanche.

Le Trèfle oriental, blanchissant, à tête oblongue, d'un blanc sale.

Le Trèfle oriental, à feuilles oblongues, à fleur blanche.

Le grand Trèfle oriental, très-velu, à fleurs jaunâtres.

Le Trèfle oriental, à tête laineuse.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

Le Trèfle des marais. (Trifolium palustre. C. B. Pin. 328.) C'est une espèce de Mœnianthe.

Le Trèfle des prés, jaune, à tête courte. (Trifolium pratense, luteum, capitulo breviore. C. B. Pin. 328.) Il entre dans le genre des Mélilots.

Le Trèfle des Alpes, argenté, à fleur du Pêcher. (Trifolium Alpinum, Persici flore. C. B. Pin. 328.) C'est une espèce dans les Quintefeuilles.

Le Trèfle blanc, à feuilles étroites, à fleurs comme ramassées en tête. (Trifolium album, angustifolium, floribus velut in capitulum congestis. C. B. Pin. 329.) Il entre dans le genre des Oxys.

Le Trèfle en écusson, en bouclier, en coquille, turbiné. (Trifolium pellatum, scutellatum, cochleatum, turbinatum. C. B. Pin. 329.) C'est une espèce de Luzerne.

Le Trèfle à coquille, hérissé, échiné et épineux. (Trifolium cochleatum, hispidum, echinatum et spinosum. C. B. Pin. 329.) Il paroît aussi être une Luzerne.

Le Trèfle à silique cornue et en faux. (Trifolium siliquâ cornutâ et falcatâ. C. B. Pin. 330.) Il entre dans le genre du *Medicago*.

Le Trèfle oseille. (Trifolium acetosum. C. B. Pin. 330.) C'est un Oxys.

Le Trèfle hépatique. (Trifolium hepaticum. C. B. Pin. 330.) Ce dernier entre dans le genre des Renoncules.

On a donné à ces plantes le nom de Trèfle, à cause du nombre le plus souvent terné de leurs feuilles.

GENRE III.

Le Mélilot. Melilotus. *Lin.* Trifolium ***. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Le Mélilot est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un godet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une capsule D ou G découverte, c'est-à-dire, qu'elle n'est pas enveloppée du calice de la fleur comme la capsule du Trèfle. On trouve dans la capsule du Mélilot E ou H une ou deux graines F ou I rondes ou ovales. Il est essentiel aux espèces de ce genre d'avoir trois feuilles sur une queue. Pl. 229.

Les espèces de Mélilots sont,

Le Mélilot d'Allemagne, des boutiques. C. B. Pin. 331. (Trifolium odoratum, sive Melilotus vulgaris, flore luteo. J. B. 2. 370. Melilotus Germanica. Lob. Icon. 43.)

Le Mélilot d'Allemagne, des boutiques, à fleur blanche. C. B. Pin. 331. (Melilotus major, candida. Trag. 590. Melilotus 2, flore candido. Dod. Pempt. 567.)

Le Mélilot à siliques plus longues et aiguës. (Melilotus 4, lutei floris, longioribus siliquis. Dod. Pempt. 567.)

Le Mélilot vulgaire, très-élevé, souligneux, à fleur blanche. (C'est peut-être une simple variété du vulgaire.)

Le Mélilot vulgaire, très-élevé, souligneux, à fleur jaune. (Ce n'est peut-être aussi qu'une variété du vulgaire.)

Le grand Mélilot à cornicules réfléchies. C. B. Pin. 331. (Trifolium Italicum sive Melilotus Italica, corniculis incurvis. J. B. 2. 372. Trifolium corniculatum, ij. Dod. Pempt. 573.)

Le Mélilot petit et rampant, à cornicules réfléchies. C. B. Pin. 331. (Alchimelech id est Melilotus. P. Alp. AEgypt. 49. Melilotus AEgyptia, Alchimelech vocata. J. B. 2. 357.)

Le Mélilot d'Italie, à follicules rondes. C. B. Pin. 331. (Melilotus magno semine, rotundo, rugoso. J. B. 2. 371. Melilotus Italica. Cam. Icon. XXIX.)

Le Mélilot rampant, à feuilles étroites, à follicules rondes. C. B. Pin. 331. (Trifolium angustifolium, repens, folliculis rotundis. C. B. Prodr. 144. Melilotus vulgari, nostrati affinis, folio minore et angustiore. J. B. 2. 371.)

Le petit Mélilot jaune, à fleurs et à silicules plus petites, et disposées sur un épi serré. Mor. hist. Oxon. part. 2. 161. Melilotus nova Berardi, seu erecta, folliculis rotundis, minor. Rai. hist. 951.)

Le petit Mélilot jaune, à fleurs et à silicules plus grandes, disposées sur un épi clair semé, à feuilles plus étroites, marquées à leur naissance d'une macule. Mor. hist. Oxon. part. 2. 161.

Le Mélilot de Messine, couché, à follicules ridées, alongées, à épi de fleurs très-court. Rai. hist. 952.

Le Mélilot à capsules semblables à un rein, et ramassées en tête. (Trifolium pratense, luteum, capitulo brevi. C. B. Pin. 328. Trifolium pratense, luteum, mas, flore minore, semine multo. J. B. 2. 380. Trifolium arvense. Tabern. Icon. 523.)

Le grand Mélilot odorant, violet. Mor. hist. Oxon. part. 2. 161. (Lotus hortensis, odora. C. B. Pin. 331. Lotus sativa, odorata, annua, flore cæruleo. J. B. 2. 368. Trifolium odoratum, alterum, sive Lotus sativa. Dod. Pempt. 571.)

Le Mélilot de Crète, à fruit très-grand. (Trifolium peltatum, Creticum. C. B. Pin. 142. J. B. 2. 381.)

Le Mélilot de Crète, à tige très-basse, couchée sur terre, à grande fleur blanche. (Spica trifolia. P. Alp. Exot. 168.)

Melilotus vient de μελι, miel, et de λωτος, Lotier, comme qui diroit, Lotier qui sent le miel, ou qui est doux comme du miel.

GENRE IV.

L'Arrête-bœuf. Anonis. *Lin.* Ononis. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

L'arrête-bœuf est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D longue dans quelques espèces, mais fort courte H dans quelques autres. Elle est composée de deux cosses E F ou I K, qui renferment quelques semences G ou L de la figure d'un petit rein. Il est essentiel aux espèces de ce genre d'avoir trois feuilles M ou N sur une queue. On en trouve quelquefois sur le même pied qui sont simples O. Pl. 229.

Les espèces d'Arrêtes-bœuf sont,

L'Arrête-bœuf épineux, à fleur pourprée. C. B. Pin. 389. (Anonis, sive Resta bovis, vulgaris, purpurea. J. B. 2. 395. Anonis. Dod. Pempt. 743.)

L'Arrête-bœuf épineux, à fleur blanche. C. B. Pin. 389. (Anonis, sive Resta bovis vulgaris, alba. J. B. 2. 395. Anonis flore albido. Dod. Pempt. 743.)

L'Arrête-bœuf sans épines, à fleur pourprée. C. B.

Pin. 389. (Anonis non spinosa, purpureo flore. J. B. 2. 395. Anonis non spinosa, purpurea. Tabern. Icon. 529.)

L'Arrête-bœuf sans épines, à fleur blanche. C. B. Pin. 389.

L'Arrête-bœuf sans épines, à tiges renversées. H. L. Bat.

L'Arrête-bœuf sans épines, couché, très-petit, à fleur pourprée. Rai. hist. 957.

L'Arrête-bœuf nain, velu et visqueux, à fleur purpurine. (Trifoliis affinis Anonis minima, hirsuta, Cherleri. J. B. 2. 394.)

L'Arrête-bœuf pourpré, vivace, à feuilles plus larges, plus arrondies et profondément dentées en scie. Mor. hist. Oxon. part. 2. 170. (Cicer sylvestre, latifolium, triphyllon. C. B. Pin. 347. Cicer sylvestre, trifolium. J. B. 2. 295. Cicer sylvestre, tertium. Dod. Pempt. 525.)

L'Arrête-bœuf des montagnes, précoce, pourpré, souligneux. Mor. H. R. Bles. (Anonis purpurea, frutescens, non spinosa. A. R. Par. 57.)

L'Arrête-bœuf d'Espagne, souligneux, à feuilles tridentées et charnues.

L'Arrête-bœuf des Alpes, plus petit, à racine ample et douce. (Trifolium Alpinum, flore magno, radice dulci. C. B. Pin. 328. Trifolium Alpinum, Rhæticum, Astragaloïdes. J. B. 2. 376. Trifoglio angustifoglio, Alpino. Pon. Bald. Ital. 194.)

L'Arrête-bœuf maritime, de Cadix, non épineux, à fleurs aux aisselles des feuilles.

L'Arrête-bœuf annuel, nain, à fleur purpurine.

L'Arrête-bœuf des Alpes, nain, glabre, pourpré.

L'Arrête-bœuf *Alopecuroïdes*, de Sicile. (Anonis purpurea, oblongo-rotundo, prægrandi, integro, serrato folio lucido, spicâ Alopecuroides. H. Cathol.)

L'Arrête-bœuf d'Espagne, non épineux, à feuilles rondes, à épi, à fleurs pourprées. Bocc. Mus. part. 2. 60. Tab. 48.

L'Arrête-bœuf couché, maritime, *nostrate*, à feuilles pubescentes par leur duvet. Rai. Synops. 196.

L'Arrête-bœuf souligneux d'Amérique, à fleur pourprée.

(Crotalaria frutescens, Americana, triphylla, foliis firmioribus, glabris, flore purpureo. Pluk. Phytog. tab. 169. fig. 7.)

Le grand Arrête-bœuf visqueux, sans épines, à fleur jaune. C. B. Pin. 389. (Anonis lutea non spinosa, Dalechampio Natrix. J. B. 2. 393. Anonis sine spinâ, lutea. Tabern. Icon. 529.)

L'Arrête-bœuf non épineux, à fleur jaune, bigarrée. C. B. Pin. 389. (Anonis lutea, non spinosa, Natrix Plinii, herbariorum. Lugd. 449.)

L'Arrête-bœuf annuel, visqueux, sans épines, à fleur jaune, à larges feuilles. Bot. Monsp.

L'Arrête-bœuf annuel, de Portugal, plus droit, glutineux, à larges feuilles.

L'Arrête-bœuf maritime, non épineux, à fleur jaune, bigarrée, à feuilles étroites.

L'Arrête-bœuf nain, glabre, jaune, à feuilles étroites. (Trifoliis affinis, Anonis pusilla, glabra, fruticans, Cherleri. J. B. 2. 394.)

Le petit Arrête-bœuf sans épines, à fleur jaune. Bot. Monsp.

L'Arrête-bœuf à fleur petite et jaune. H. R. Par. (Ononis lutea, sylvestris, minima. Col. part. 1. 301.)

L'Arrête-bœuf asiatique, souligneux, à grande fleur jaune. (Crotalaria Asiatica, frutescens, trifolia, floribus luteis, amplis. H. L. Bat.)

L'Arrête-bœuf d'Espagne, ligneux, à feuilles arrondies.

L'Arrête-bœuf d'Espagne, ligneux, à feuilles du Rosier sauvage.

L'Arrête-bœuf d'Amérique, à feuilles plus larges et comme rondes. (Anil, sive Indigo Guadalupensis. H. R. Par. App.)

L'Arrête-bœuf *Phaseolodes*, bitumineux, grimpant. (Phaseolus Africanus, hirsutus, bituminosus, siliquis bullatis, flore flavo. H. L. Bat.)

L'Arrête-bœuf légitime, des anciens.

Anonis ou plutôt *ononis* vient du mot grec

ονος, âne, et l'on a donné le nom d'*Ononis* à l'Arrête-bœuf ordinaire, parce que les ânes aiment à le manger.

GENRE V.

Le Fenu-grec. Fœnum-græcum. *Lin.* Trigonella ***. *Diadelph.* *10-drie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 230. Le Fenu-grec est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D longue, plate, semblable à une corne, et remplie E de semences F G à-peu-près rhomboïdes avec une échancrure. Il est essentiel aux espèces de ce genre d'avoir trois feuilles sur une queue.

Les espèces de Fenus-grecs sont,

Le Fenu-grec cultivé. C. B. Pin. 348. (Fœnum-græcum. J. B. 2. 363. Dod. Pempt. 536.)

Le Fenu-grec sauvage. C. B. Pin. 348. (Fœnum-græcum sylvestre, Dalechampii. Lugd. 431. J. B. 2. 365.)

Le petit Fenu-grec sauvage, d'Arabie. H. L. Bat.

Autre Fenu-grec sauvage, *polyceration*. C. B. Pin. 348. (Securidacæ genus triphyllon. J. B. 2. 373. Hedysarum minimum, Dalechampii. Lugd. 446.)

Le Fenu-grec sauvage, à siliques plus nombreuses et plus longues. (Fœnum-græcum sylvestre, alterum. Dod. Pempt. 547. Fœnum-græcum sylvestre, polyceration, majus, Creticum. Breyn. Cent. 1. 79.)

Le Fenu-grec de Sicile, à silique du Pied d'oiseau. (Ononis pulchra visu, foliis Ciceris, Ornithopodii siliquis annuentibus. H. Cathol.)

Le

Le Fenu-grec sauvage, de la forme du Mélilot. (Melilotus corniculis reflexis, major. C. B. Pin. 331. Trifolium Italicum, sive Melilotus Italica, corniculis incurvis. J. B. 2. 372.) Il faut donc l'exclure du genre des Mélilots.

Le Fenu-grec d'Espagne, à siliques redressées. Breyn. Cent. 1. 79. (Fœnum-græcum sylvestre, alterum. Dod. Pempt. 547.) Il est distingué du grand Fenu-grec sauvage, *polyceration* de Crète. Breyn.

Le Fenu-grec de Sicile, souligneux, à siliques plus larges du Pied d'oiseau.

On l'appelle *Fœnum-græcum*, comme qui diroit foin de Grèce, parce que la semence de cette plante a été apportée de Grèce.

GENRE VI.

La Luzerne. Medica. *Lin.* Medicago ***. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Luzerne est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit D E ou F composé de deux lames G H, qui, jointes par les bords, font une bande roulée et couchée sur elle-même, comme les pas d'une vis ou d'un tire-bourre. On trouve entre ces deux lames, d'espace en espace, des semences I qui ont ordinairement la figure d'un petit rein K. Pl. 231.

Les espèces de Luzernes sont,

La grande Luzerne à tige plus droite, à fleur purpurine. J. B. 2. 382. (Trifolium siliquâ cornutâ, sive Medica. C. B. Pin. 330. Medica legitima. Clus. hist. ccxLII.)

La grande Luzerne à tige plus droite, à fleurs violettes. (Trifolium siliquâ cornutâ, sive Medica flore violaceo. C. B. Pin. 330.)

La grande Luzerne à tige plus droite, à fleurs jaunes. (Trifolium siliquâ cornutâ, sive Medica flore luteo. C. B. Pin. 330.)

La grande Luzerne à tige plus droite, à fleurs mêlées de violet et de jaune. (Trifolium siliquâ cornutâ, sive Medica flore è violaceo et luteo mixto. C. B. Pin. 330.)

La Luzerne sauvage, à fleurs d'un jaune safran. J. B. 2. 383. (Trifolium sylvestre, luteum, siliquâ cornutâ, vel Medica frutescens. C. B. Pin. 330. Medica flavo flore. Clus. hist. CCXLIII.)

La Luzerne sauvage, à fleurs d'un jaune pâle. (Trifolium sylvestre, luteum, siliquâ cornutâ, vel Medica frutescens, flore luteo albo. C. B. Pin. 330.)

La Luzerne sauvage, à fleurs d'un bleu tirant sur le vert. (Trifolium sylvestre, luteum, siliquâ cornutâ, sive Medica frutescens, flore è cæruleo viridi. C. B. Pin. 330.)

La Luzerne sauvage, à fleurs partie jaunes, partie violettes.

La Luzerne marine. Lob. Icon. 38. (Trifolium cochleatum, marinum, sive Medica marina. J. B. 2. 378. Trifolium cochleatum, maritimum, tomentosum. C. B. Pin. 329. Medica lutea, Gnaphalitea, marina, nostras, è littore Veneto. Donat. 63.)

La Luzerne en écusson. J. B. 2. 384. (Trifolium cochleatum, fructu latiore. C. B. Pin. 329. Trifolium cochleatum, primum. Dod. Pempt. 575.)

La Luzerne orbiculée. J. B. 2. 384. (Trifolium cochleatum, vel scutellatum, fructu latiore, folio minuto. C. B. Pin. 329.)

La Luzerne échinée, glabre, avec des macules noirâtres. J. B. 2. 384. (Trifolium cochleatum, folio maculato, cordato. C. B. Pin. 329. Medica Arabica. Cam. Hort. tab. XXVII.)

La Luzerne échinée, glabre, sans macules noirâtres. J. B. 2. 384.

La grande Luzerne turbinée. J. B. 2. 385. (Trifolium cochleatum, turbinatum, sive fructu compresso, oblongo. C. B. Pin. 329.)

La Luzerne hérissée de pointes plus roides. J. B. 2. 385. (Trifolium fructu compresso, spinis horrido. C. B. Pin. 329.)

La Luzerne échinée, hérissée. J. B. 2. 386. (Trifolium echinatum, arvense. C. B. Pin. 329. Tribulus terrestris, minor, repens. Lugd. 514.)

La très-petite Luzerne échinée. J. B. 2. 386. (Trifolium echinatum, arvense, fructu minore. C. B. Pin. 330. Tribulus minor, rectus, Dalechampii. Lugd. 513.)

La petite Luzerne couronnée, de Cherler. J. B. 2. 385. (Trifolium folliculis coronæ similibus. C. B. Prodr. 141. Trifolium folio obtuso, folliculis coronatis. C. B. Pin. 329. Medica cochleata, πολυκαρπος, annua, capsulâ minima, coronatâ. Mor. hist. Oxon. part. 2. 145.)

La Luzerne, πολυκαρπος, à feuilles obtuses, non crénelées. (Trifolium cochleatum polycarpon, folio obtuso, crenato. C. B. Pin. 329.)

La Luzerne, δικακος, à coquille, à capsule arrondie, épineuse, à feuilles élégamment disséquées. H. L. Bat. (Trifolium fructu echinato, foliis eleganter dissectis. Bot. Monsp. Trifolium cochleatum, spinosum, syriacum, foliis laciniatis. Breyn. Cent. 1. 181.)

La Luzerne vivace, ciliaire. (Medica ciliaris Guillandini. Rai. hist. 965.)

La Luzerne annuelle, à fruit ciliaire. (Trifolium fructu cochleato, ciliare. Bot. Monsp.)

La Luzerne souligneuse, vivace, à fruit orbiculé, de Sloanius. Rai. hist. 961.

La Luzerne orbiculée, πολυκαρπος, à fruit plus petit. Rai. hist. 962.

La Luzerne orbiculée, à fruit large, simple, roulé. Rai. hist. 962.

La Luzerne enflée ou orbiculée, les replis des orbicules

ridés de toutes parts et noircissant dans la maturité. Rai. hist. 962.

La Luzerne bien tournée, grande et petite, douce. Park. theat. 1116.

La Luzerne élégante, de Catalogne, d'Edouard Morgan. Rai, hist. 962.

La Luzerne à coquille, épineuse, les échines grandes, turbinées des deux côtés, avec de petites épines réfléchies. Rai. hist. 962.

La Luzerne à feuilles et à semence de la Luzerne cordiforme, échinée, les échines plus dures. Rai. hist. 963.

La Luzerne enflée, épineuse, plus grande, διακαρπος. Rai. hist. 963.

La Luzerne épineuse, διακαρπος, à fruit ovale, à épines plus courtes et plus roides. Rai. hist. 963.

La Luzerne enflée, épineuse, πολυκαρπος. Rai, hist. 964. (Medica tornata, spinosa. Park. theat. 1116.)

La Luzerne enflée, épineuse, hérissée, très-petite. Rai. hist. 964.

La Luzerne marine, plus grande, épineuse. Park. theat. 1115.

La Luzerne avec des orbicules lâches, échinés, plus petits, sans épines, saillans. Rai. hist. 965.

La Luzerne houblon, mielleuse, à feuilles blanches, molles, épaisses, laineuses, taillées en demi-cœur. H. Cathol.

La Luzerne à grand fruit, à aiguillons tournés en haut et en bas. (Trifolium cochleatum echinatum, sive Medica spinis sursùm deorsùm que rigentibus. Park. theat. 1116. Trifolium cochleatum, spinosum, majus, spinis sursùm et deorsùm tendentibus. Mor. H. R. Bles.)

La Luzerne à grand fruit, à aiguillons tous redressés. (Trifolium cochleatum, sive Medica échinis omnibus erectis. Park. theat. 1116.)

La Luzerne de Crète, orbiculée, à fruit turbiné des deux côtés.

La Luzerne de Crète, à petit fruit, les aiguillons tournés en haut et en bas.

On a donné le nom de *Medica* à ces plantes, parce que la semence de la Luserne ordinaire a été apportée de la Médie.

GENRE VII.

Le Médicago. Medicago. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Je me sers de ce nom pour exprimer un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit D aplati, coupé en collet ou fraise, et composé de deux lames E F appliquées l'une sur l'autre, qui renferment quelques semences G de la figure d'un petit rein. Pl. 231.

Les espèces de ce genre sont,

Le Médicago annuel, de la forme du Trèfle. (Trifolium siliquâ falcatâ. C. B. Pin. 330. Medica lunata. J. B. 2. 386. Lunaria radiata, Italorum, Medica lunata, sive falcata. Lob. Icon. 38.)

Le Médicago d'Espagne, du port de la Vulnéraire. (Loto affinis, siliquis hirsutis, circinatis. C. B. Pin. 333. (Auricula muris. Cam. tab. VIII. J. B. 2. 387.)

Le Médicago de Crète, du port de la Vulnéraire. (Trifolium falcatum. P. Alp. Exot. 257.)

Le Médicago à trois feuilles, souligneux, blanc. (Cytisus incanus, siliquâ falcatâ. C. B. Pin. 389. Cytisus siliquâ incurvâ, folio candicante. J. B. 1. 361. Cytisus ut existimatur. Dod. Pempt. 569.)

Médicago est un diminutif de *medica*,

comme qui diroit, plante qui approche de la Luzerne.

GENRE VIII.

Le Haricot. Phaseolus. *Lin. Diadelph.* 10-*drie. Jus. famille des Légumineuses.*

Pl. 232. Le Haricot est un genre de plantes à fleurs légumineuses A B. Lorsque ces fleurs sont passées, les pistils C qui sortent du fond des calices D deviennent des gousses E longues et composées de deux cosses F F. On trouve entre ces cosses quelques semences G qui approchent ordinairement de la figure d'un petit rein. Il est essentiel aux espèces de ce genre, d'avoir trois feuilles sur une queue.

Ces espèces sont,

Le Haricot vulgaire. Lob. Icon. 59. (Smilax hortensis, sive Phaseolus major. C. B. Pin. 339. Smilax hortensis. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit noir. (Smilax hortensis, fructu nigro. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit jaune. (Smilax hortensis, fructu, flavo. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit rouge. (Smilax hortensis, fructu, rubro. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit livide. (Phaseolus major, sive Smilax hortensis, fructu livido. H. L. Bat.)

Le Haricot vulgaire, à fruit pâle. (Phaseolus major, sive Smilax hortensis, fructu pallido. H. L. Bat.)

Le Haricot vulgaire, à fruit violet. (Smilax hortensis, fructu violaceo. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit varié de rouge et de noir. (Phaseolus major, sive Smilax hortensis, fructu ex rubro et nigro variegato. H. L. Bat.)

Le Haricot vulgaire, à fruit blanc, marqué de veines et de lignes noires. (Smilax hortensis, fructu albo, nigris venis et lituris distincto. J. B. 2. 255.)

Le Haricot vulgaire, à fruit purpurin, bigarré de cercles blancs. (Phaseolus vulgaris fructu purpurascente, orbibus albis variegato. H. L. Bat.)

Le petit Haricot des jardins. (Smilax hortensis, minor. C. B. Pin. 359.)

Le petit Haricot à silique se roidissant en dessus, à fruit blanc. (Smilax siliquâ sursùm rigente, fructu albo, vel Phaseolus parvus, Italicus. C. B. Pin. 339. Phasiolus albus. Lugd. 472.)

Le Haricot à silique se roidissant en haut, à fruit plus petit, blanchâtre, avec une orbite rouge, ou noirâtre. (Smilax siliquâ sursùm rigente, vel Phasiolus parvus, Italicus, fructu minori, albido, cum orbitâ rubente aut nigricante. C. B. Pin. 339. Phasiolus vulgaris, Italicus, humilis, seu minor albus, cum orbitâ rubente, vel nigricante. J. B. 2 258.)

Le Haricot étranger, approchant de celui des jardins, à semence large, blanche, striée de plusieurs veines noires. C. B. Pin. 340. (Phasiolus lato, striato, sive radiato semine. J. B. 2. 257. Phasioli peregrini, 1, genus alterum. Clus. hist. ccxxiii.)

Le Haricot étranger, à fruit large, comprimé, blanc. (Phaseoli magni, lati, albi. Lob. Icon. 60.)

Le Haricot étranger, semblable au premier, à fruit large, blanc, strié. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus ix. Clus. hist. ccxxv.)

Le Haricot étranger, approchant de celui des jardins; à fruit plus renflé, moindre et blanc de neige. C. B. Pin. 340. (Phasioli tumidi, minores, nivei. J. B. 2. 259. Phaseolus peregrinus ij. Clus. hist. ccxxiii.)

Le Haricot étranger, semblable au fruit de l'*Anagyris*, d'un noir tirant sur le vert. C. B. Pin. 340. (Phasiolus Laburni fructu, ex nigro subvirescente, sive AEgyptius, flore luteo. J. B. 2. 262. Phaseolus peregrinus, v. Clus. hist. ccxxiv.)

Le Haricot étranger, semblable au fruit de l'Anagyris, de couleur rougeâtre. C. B. Pin. 340. (Smilax hortensis, sive Phaseolus Anagyridi similis fere, colore rubescente. J. B. 2. 261. Phaseolus peregrinus, iij. Clus. hist. ccxxiii.)

Le Haricot étranger, à petit fruit blanc, marqué d'une macule noire. C. B. Pin. 340. (Phaseolus niveus, minor, circa hylum nigrâ maculâ insignitus. J. B. 2. 260. Phaseolus peregrinus iv. Clus. hist. ccxxiv.)

Le Haricot étranger, à feuilles étroites. C. B. Pin. 340. (Phaseolus vulgari minor et planior, subrubro colore, foliis angustis. J. B. 2. 270. Phaseolus peregrinus, vi, angustisfolius. Clus. hist. ccxxv.)

Autre Haricot étranger, à fruit varié de blanc et de noir. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus, vii. Clus. hist. ccxxv.)

Le Haricot étranger, à feuilles plus petites, à fruit blanchâtre, nullement bigarré. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus, viii. Clus. hist. ccxxv.)

Le Haricot étranger, à lobe et à fruit noirs. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus, x. Clus. hist. ccxxv.)

Le Haricot étranger, à fruit bigarré. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus, xi. Clus. hist. ccxxvi.)

Autre Haricot étranger, à fruit comme rougeâtre, bigarré de striures noires. C. B. Pin. 340. (Phaseolus peregrinus xii. Clus. hist. ccxxvi.)

Le Haricot étranger, blanchâtre, presque de la forme d'un œuf de pigeon, marqué d'une macule rembrunie. C. B. Pin. 340. (Phaseolus iij, peregrinus. Clus. Exot. 64.)

Le Haricot étranger noir, marqué d'une macule blanchâtre. C. B. Pin. 340. (Phaseolus iv, peregrinus. Clus. Exot. 64.)

Le Haricot Æthiopien, à lobes marqués de veines noires, à fruit d'un noir luisant. C. B. Pin. 340. (Phaseoli tumidi, nigri, splendentes. J. B. 2. 258. Phaseolus peregrinus, xiii. Clus. hist. ccxxvi.)

Le Haricot Æthiopien, à lobes jaunâtres, à fruit noir. C. B. Pin. 341. (Phaseoli nigri. J. B. 2. 258. Phaseolus peregrinus xiii. Clus. hist. ccxxvi.)

Le Haricot AEgyptien, à semence noire. C. B. Pin. 341. (Phaseolus niger, Lablab. P. Alp. AEgypt. 31.)

Le Haricot AEgyptien, à semence rousse. C. B. Pin. 341. (Lablab alterum, rufum, Alpini. Clus. hist. CCXXVII.)

Le Haricot d'Amérique, ou Lablab à semence rose. D. Lign.

Le Haricot des Indes à fleur en coquille. Triumph. 93. (Phaseolus Americanus, perennis, flore cochleato, odorato, seminibus fuscis, orbiculatis, Caracalla dictus. H. L. Bat.)

Le Haricot à fleur écarlate. Corn. 184. (Phaseolus Indicus, flore coccineo, seu puniceo. Mor. hist. Oxon. part. 2. 69.)

Le très-petit Haricot à fruit verd, ovale. H. R. Par. (Phaseolus siliquis rotundis, Viciæ fructu ovali, viridi. Mor. H. R. Bles.)

Le Haricot des jardins, à fruit blanc, plus petit, de la forme d'un œuf, nommé *Venereus*. Hoffm. Cat. Alt.

Le Haricot d'Amérique, se propageant par des rejets très-minces.

Le Haricot d'Afrique, à fruit petit, blanchâtre. (Phaseoli Africani, parvi, non nihil albicantes. J. B. 2. 262.)

Le petit Haricot de Colosse, à siliques très-longues. Mor. H. R. Bles.

Autre Haricot du Brésil, à fruit noir de la grosseur d'un pois. C. B. Pin. 341. (Phasiolus latâ siliquâ, fructu exiguo, nigro, umbilico candido. J. B. 2. 261. Phaseolus Brasilianus, alter. Clus. Ad Monard.)

Le Haricot d'Afrique, vivace, plus petit, à fleur d'un rouge tendre. Oldend.

Le Haricot d'Amérique, à fruit sinué et comme hásté.

Le Haricot d'Amérique, à racine gangreneuse, à fleur pourprée, à silique très-étroite. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à racine gangreneuse, à fleur jaune, à silique presque noueuse. Plum.

Le Haricot d'Amérique, hérissé, à racines presque noueuses. Plum.

Le Haricot d'Amérique, très-grand, à silique très-grande, à fruit écarlate, dur. Plum.

Le Haricot d'Amérique, très-grand, à grande fleur, à silique mince et en fer de faux. Plum.

Le Haricot d'Amérique, hérissé, à silique articulée. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à racine tubéreuse, mangeable, à siliques hérissées et comme articulées. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à fleur en coquille, à silique en fer de faux. Plum.

Le Haricot d'Amérique, maritime, à fruit dur, à semence bigarrée. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à épi de fleurs pyramidal, à semence rouge, marquée d'une macule noire. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à fruit très-petit, à semence bigarrée. Plum.

Le Haricot d'Amérique, à étendard de la fleur très-grand, à silique droite, arrondie. Plum.

Le Haricot maritime, à feuilles rondes, à fleur pourprée, à silique courte et en Crète, à semence brune, striée. Sloane. Cat. Plant. Jam. 69. (Phaseolus maritimus, Indicus, perennis, trifoliatus, subrotundus, siliquâ longâ, fabâ fuscâ, oblongâ. H. Amstell. Phaseolus Brasilicus. Ferr. flor. 383.)

Le Haricot sauvage, à fleur épanouie, lavée de pourpre, à silique mince, noire, à semence plus petite, maculée. Sloane. Cat. Plant. Jam. 71. (Phaseolus, subhirsutus, Americanus, exitiosus, siliquis longis, cauliculis insidentibus. Pluk. Phytog. tab. 214. fig. 2.)

Ce genre diffère du Fenu-grec, par la forme de sa gousse et de ses graines.

Phaseolus vient, à ce que l'on dit, de *Phaselus*, petit navire, et l'on prétend que la semence de ce légume ressemble à un petit navire.

SECTION V.

Des herbes à fleurs Légumineuses, dont le pistil devient une gousse divisée en deux loges selon sa longueur.

GENRE PREMIER.

L'Astragale. Astragalus. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

L'Astragale est un genre de plantes à fleur légumineuse A, dont la feuille supérieure B, la feuille inférieure C, les latérales D, sortent du fond du calice E, qui est un tuyau dentelé. Ce calice pousse aussi le pistil G enveloppé d'une gaine F. Lorsque la fleur est passée, ce même pistil devient une gousse H N P divisée dans sa longueur en deux loges I K, O O, Q R, S T remplies de quelques semences L M V semblables à un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses feuilles naissent par paires sur une côte terminée par une seule feuille. Pl. 233.

Les espèces d'Astragales sont,

L'Astragale tubéreux, grimpant, à feuilles du Frêne. (Apios Americana. Corn. 200.)

L'Astragale de Pannonie, pourpré, vivace, à épi. Mor. hist. Oxon. part. 2. 106. (Onobrychis spicata, flore purpureo. C. B. Pin. 350. Onobrychis quibusdam, purpureo flore. J. B. 2. 337. Onobrychis 1. Clus. hist. CCXXXVIII.)

L'Astragale à fleurs de la Vesce, lavées de pourpre, ou bleues. Mor. hist. Oxon. part. 2. 106. (Onobrychis floribus Viciæ dilute cæruleis. C. B. Pin. 351. Onobrychis qui-

busdam, subcæruleo flore. J. B. 2. 337. Onobrychis ij. Clus. hist. CCXXXIX.)

L'Astragale vivace, à épi, à fleurs pâles, marquées de lignes noires. Mor. hist. Oxon. part. 2. 107. (Onobrychis spicata, floribus pallidis, nigris, radio notatis. C. B. Pin. 350. Onobrychis quibusdam, flore pallido, vel Polygalon. J. B. 2. 337. Onobrychis 3. Clus. hist. CCXXXIX.)

L'Astragale des montagnes, ou Onobrychis selon quelques-uns. J. B. 2. 339. (Onobrychis floribus Viciæ majoribus, cæruleo purpurascentibus, vel foliis Tragacanthæ. C. B. Pin. 351. Onobrychis 4. Clus. hist. CCXL.)

L'Astragale jaune, vivace, couché, vulgaire ou sauvage. Mor. hist. Oxon. part. 2. 107. (Glycyrrhiza sylvestris, floribus luteo pallescentibus. C. B. Pin. 330. Fœnum græcum sylvestre, sive Glycyrrhiza sylvestris, quibusdam. J. B. 2. 330. Fœnum græcum sylvestre, primum. Dod. Pempt. 547.)

L'Astragale jaune, vivace, à silique gemelle, ronde, représentant une vessie. Mor. hist. Oxon. part. 2. 107. (Cicer sylvestre, foliis oblongis, hispidis, majus. C. B. Pin. 347. Cicer sylvestre, multifolium. J. B. 2. 294. Cicer sylvestre, primum. Dod. Pempt. 525.)

L'Astragale jaune, annuel, de Montpellier, à tige couchée. Mor. hist. Oxon. part. 2. 108. (Securidaca lutea, minor, corniculis reflexis. C. B. Pin. 349. Securidaca altera, sive minor. J. B. 2. 347. Hedysarum alterum. Dod. Pempt. 546.)

L'Astragale annuel, maritime, à tige couchée, à fleurs assises sur un pédicule. (Glauci leguminosæ affinis. C. B. Prodr. 150.)

L'Astragale annuel, à feuilles étroites, à fleurons comme bleus, adhérens aux tiges. (Vicia Sesamacea, Apula. Col. part. 1. 303. Fœnu-græco sylvestri, Tragi in quibusdam, accedens planta. J. B. 2. 331.)

L'Astragale annuel, à feuilles étroites, à fleurs assises sur des pédicules oblongs. (Stella leguminosa. J. B. 2. 350. Stella leguminosa, Arturo Cortusi. Lob. Icon. 83.)

L'Astragale d'Afrique, jaune, odorant. Bot. Monsp.

Astragalus Africanus, flore luteo, odorato. Breyn. Cent. 1. 72.)

L'Astragale du Canada, à fleur verte, jaunâtre. A. R. Par. 65.

L'Astragale de Montpellier. J. B. 2. 338.

L'Astragale de Montpellier, à fleur blanche.

L'Astragale des Alpes, plus hâtif *alopecuroides*.

L'Astragale couché, à siliques velues, glomérées. (Astragalus Hispanicus, siliquâ Epiglottidi simili, flore purpureo, major, Turnefortii. H. L. Bat.)

L'Astragale petit, à silique de la forme de *l'épiglottis*. (Astragalus Hispanicus, siliquâ Epiglottidi simili, flore albo, minor Turnefortii. H. L. Bat.)

L'Astragale blanc, à silique recourbée. Bot. Monsp. (Onobrychis incana, foliis longioribus. C. B. Pin. 350. Onobrychis incana. Prodr. 149.)

L'Astragale pourpré, d'Angleterre, des montagnes. (Glaux montana, purpurea, nostras. Rai. hist. 939.)

L'Astragale des Alpes, rameux, couché, à feuilles de la Vesce, à fleurs glomérées, oblongues, bleues.

L'Astragale des Alpes, à vessie, à feuilles du Tragacantha.

L'Astragale des Alpes, rameux, à feuilles du Tragacantha, à fleurs bleues, glomérées.

L'Astragale des Alpes, à feuilles étroites de la Vesce, à fleurs jaunâtres.

L'Astragale des Pyrénées, à feuilles comme arrondies de la Vesce, à fleurs jaunâtres, glomérées.

L'Astragale des Alpes, non rameux, à feuilles de la Barbe de Jupiter, à fleurs jaunâtres, glomérées.

L'Astragale de Crète, à feuilles blanches de la Nummulaire, à grand fruit.

L'Astragale oriental, à feuilles glabres de la Nummulaire.

L'Astragale blanc, à silique recourbée, à très-grandes feuilles.

L'Astragale oriental, rameux, à feuille du Pied d'oiseau, à petite fleur bleue.

L'Astragale oriental, couché sur terre, à feuilles de la Vesce, à petite fleur bleue, à silique velue.

L'Astragale oriental, très-petit, à feuilles de la Vesce, à fleur d'un vert jaunâtre, très-odorante.

L'Astragàle oriental, à feuilles blanches de la Vesce, à tige nue et droite, à fleurs jaunes.

L'Astragale oriental, à feuilles argentées de la Vesce, à tige nue, à fleur d'un jaune pâle.

L'Astragale oriental, blanchâtre, à têtes du Trèfle bitumineux.

L'Astragale oriental, blanchâtre, à têtes du Trèfle bitumineux, à fleur lavée de pourpre.

L'Astragale oriental, à feuilles de l'*Onobrychis*, à têtes du Trèfle bitumineux.

L'Astragale oriental, du port de l'*Onobrychis*, à épi de fleurs très-long.

L'Astragale oriental, à feuilles comme arrondies, blanchâtres, à grande fleur pourprée.

L'Astragale oriental, à feuilles comme arrondies, blanches, à fleur d'un vert jaunâtre.

L'Astragale oriental, blanc, couché sur terre, à très-grandes feuilles, à épi très-long et très-étroit.

L'Astragale oriental, à larges feuilles, à tête oblongue, à fleur panachée.

L'Astragale oriental, blanc, à feuilles étroites, à fleurs blanches et pourprées sur la même tête.

L'Astragale oriental, blanc, à fleurs sortant des aisselles des feuilles.

L'Astragale oriental, très-velu, à têtes arrondies, à fleurs pourprées.

L'Astragale oriental, blanc, à jonctions des feuilles très-épaisses. (An tragium Dioscoridis? Rauvolf. 125.)

L'Astragale oriental, à calice en vessie, strié de lignes pourprées.

L'Astragale oriental, presque sans tige, à fleur jaune.

L'Astragale oriental, très-petit, à fleur glomérée, verdâtre.

L'Astragale oriental, à fleur très-petite, d'un vert jaunâtre.

L'Astragale oriental, argenté, à feuilles étroites, à fleur d'un gris cendré.

L'Astragale oriental, très-blanc et velu.

L'Astragale oriental, très-grand, glabre, *alopecuroïdes*; à fleur jaune.

L'Astragale oriental, très-grand, blanc, à tige droite, la tige fleurissant de la base au sommet.

L'Astragale oriental, rameux, à fruit crochu.

L'Astragale oriental, à feuilles étroites, à tige d'un pied, à fleur d'un vert jaunâtre, très-odorante.

L'Astragale oriental, glabre, à feuilles du *Galega*, à têtes, des fleurs sphériques et placées aux aisselles.

L'Astragale oriental, très-élevé, à feuilles plus amples du *Galega*, à fleur petite, jaunâtre.

L'Astragale oriental, très-élevé, à feuilles plus étroites du *Galega*, à fleur petite, d'un vert jaunâtre.

L'Astragale oriental, à tiges couchées, à feuilles du *Galega*, à fleur jaunâtre.

L'Astragale oriental, très-élevé, à feuilles du Frène, à fleur d'un vert jaunâtre.

GENRE II.

La Barbe de renard. Tragacantha. *Lin.* Astragalus Tragacantha. Astragalus ***. *Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Légumineuses.*

La Barbe de renard est un genre de plantes à fleur légumineuse A. Le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une gousse D divisée dans sa longueur en deux loges E remplies de quelques semences F qui ont ordinairement la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractère de ce genre, que ses feuilles G nais- Pl. 234.

sent par paires sur une côte terminée par un piquant H, ce qui établit la différence de ce genre d'avec l'Astragale.

Les espèces de Barbes de renard sont,

Le Tragacantha de Marseille. J. B. 1. 407. (Tragacantha. C. B. Pin. 388. Clus. Cur. Post. Add. 60.)

Autre Tragacantha, peut-être le *Poterium* de Clusius. J. B. 1. 408. (Tragacantha altera, Poterium forte. Clus. hist. 108. Tragacanthæ affinis, lanuginosa, sive Poterium, C. B. Pin. 388.)

Le Tragacantha des Alpes, toujours vert, à fleurs purpurines. (An Poterium Dalechampii? Lugd. 147.)

Le Tragacantha de Crète, à petite fleur striée de lignes pourprées. (An Poterium alterum, densius ramificatum? P. Alp. Exot. 50.)

Le Tragacantha de Crète, à feuilles plus petites et blanches, à grande fleur blanche. (An Tragacantha altera? P. Alp. Exot. 54.)

Le Tragacantha oriental, très-bas, à grande fleur blanche.

Le Tragacantha oriental, très-bas, argenté, à feuilles de la Barbe de Jupiter.

Le Tragacantha oriental, très-bas, à feuilles très-étroites et argentées.

Le Tragacantha oriental, très-bas, se répandant sur terre, à fleurs en épi.

Le Tragacantha oriental, très-bas, blanc, à fleur purpurine.

Le Tragacantha oriental, très-bas, à feuilles de la Vesce, naissantes sur une côte pourprée.

Le Tragacantha oriental, plus élevé, à feuilles glabres de la Vesce, et à rameaux velus.

Le Tragacantha oriental, petit, très-blanc et très-velu, à fleurs naissantes sur des têtes très-serrées aux aisselles des feuilles.

Le Tragacantha oriental, petit, à fleurs jaunes ramassées aux aisselles des feuilles.

Le Tragacantha plus petit, à fleurs jaunes. C. B. Pin. 388. (Tragacanthæ alterum genus. Rauvolf. 281.)

Le Tragacantha oriental, à fleurs jaunes ramassées sur une tête pourvue d'un long pédicule.

Le Tragacantha oriental, à vessies, à fleurs pourprées ramassées sur une tête pourvue d'un long pédicule.

Le Tragacantha oriental, à larges feuilles, à grande fleur pourprée.

Le Tragacantha oriental, à feuilles de l'Olivier, blanches et velues, à tige fleurie de la base au sommet.

Le Tragacantha oriental, à feuilles blanches, à tige et à rameaux velus.

Le Tragacantha oriental, très-petit, à feuilles de l'Olivier, à fleurs ramassées en tête.

J'ai observé quelquefois en Espagne, que la gousse de la seconde espèce, dont nous venons de parler, n'avoit qu'une cavité; mais cette plante a d'ailleurs toute l'apparence d'un *Tragacantha*, et je n'ai pas cru devoir la séparer de ce genre.

Morison fait mention de la couleur des feuilles dans l'établissement de ce genre. Il semble que l'on peut se passer de cette marque.

Tragacantha est composé des mots grecs *τραγος*, bouc, et *ακαντα*, épine, comme qui diroit épine de bouc.

GENRE III.

Le Pélécinus. Pelecinus. *Lin.* Bisserula. *Diadelph. 10-drie.* *Jus. famille des Légumineuses.*

Je me sers du nom de *Pelecinus*, pour exprimer un genre de plantes à fleur légumi- Pl. 234.

neuse A, dont le calice B est un cornet dentelé qui pousse le pistil C. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit fort aplati, composé de deux lames collées l'une sur l'autre. Celle de devant s'ouvre selon sa longueur, comme une armoire ou châsse à reliques à deux battans, et laisse voir deux loges E, dans chacune desquelles il y a une rangée de semences F semblables ordinairement à un petit rein.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre,

Le Pélécinus vulgaire. (Securidaca siliquis planis, utrinque dentatis. C. B. Pin. 349. Lunaria radiata. Rob. Cat. Lunaria radiata Robini. J. B. 2. 348. Securidaca peregrina. Clus. hist. ccxxxviii.)

CLASSE XI.

Des herbes à fleurs irrégulières, composées de plusieurs feuilles.

Les fleurs irrégulières, proprement dites, ou Anomales, nous présentent diverses formes distinctes ; elles sont composées de plusieurs pétales qui ne sauroient souvent avoir chacun leur nom particulier, telles sont les fleurs de la Balsamine, de la Violette, et de presque toutes les autres, dont il est fait mention dans cette classe.

SECTION PREMIÈRE.

Des herbes à fleurs irrégulières ou Anomales, composées de plusieurs feuilles, et dont le pistil devient un fruit qui n'a qu'une cavité.

Genre premier.

La Balsamine. Balsamina. *Lin.* Impatiens. *Singen. Monogam. Jus. famille des Géraines.*

La Balsamine est un genre de plantes, dont les fleurs sont ordinairement à quatre feuilles inégales. La feuille supérieure A est voûtée, l'inférieure B ressemble à une chausse d'hypocras ; les deux latérales C D tombent en devant en manière de rabat, garnies chacune d'une oreillette E F. Lorsque cette fleur est à six feuilles, ce qui se voit rarement, elles Pl. 155.

sont disposées ainsi qu'on le voit en la figure G ; la feuille supérieure 1 est voûtée, l'inférieure 2 est creuse et n'a point de queue, les feuilles 3 et 4 sont en derrière, mais les 5 et 6 tombent en devant en manière de rabat, garnies chacune d'une oreillette H K. Le pistil L se trouve au milieu de ces feuilles, accompagné d'un calice à deux piéces M N, attachées au bout du pédicule O. Quand la fleur est passée, ce pistil devient un fruit P fait en poire dans quelques espèces, et plus grêle dans quelques autres, composé de piéces Q assemblées comme les douves d'un muid. Ces piéces en se recourbant par une manière de ressort, comme il paroît en R S, laissent voir plusieurs graines presque rondes V attachées au placenta T.

Les espèces de Balsamines sont,

La Balsamine femelle. C. B. Pin. 306. (Balsamina. Dod. Pempt. 671. Balsamina fœmina, Persici-folia, vel Salicis folio. J. B. 2. 909.)

La Balsamine femelle, à fleur blanche. H. L. Bat.

La Balsamine femelle, à fleur partie blanche, partie rouge. H. L. Bat.

La Balsamine à fleur grande, remarquable. (Balsamina fœmina, foliis amplioribus, flore majore, amœne purpurascente. Scol. Bot.)

La Balsamine à grande fleur blanche.

La Balsamine femelle, à feuilles étroites, élégamment crénelées, à petite fleur blanche. Pluk. Almag. Bot. (Balsamina Indica, flore albo. Breyn. Prodr. 2. 22.)

La Balsamine des Indes, à fleur de couleur très-élégante, et variée de blanc et d'un pourpre tendre. Breyn. Prodr. 2. 22.

La Balsamine des Indes, à fleur rougeâtre, pleine. Breyn. Prodr. 2. 22.

La Balsamine des Indes, à feuilles étroites, à petite fleur rougeâtre, très-élégante. (Balsamina fœmina, Zeylanica, angusto folio. Par. Bat. 105.)

La Balsamine jaune, ou *Noli me tangere*. C. B. Pin. 306. (Noli me tangere. J. B. 2. 908. Impatiens herba. Dod. Pempt. 659.)

La Balsamine ou *Noli me tangere*, à fleur pâle. C. B. Pin. 307.

La Balsamine ou *Noli me tangere*, à fleur purpurine.

La Balsamine jaune, ou *Noli me tangere major*, de Virginie, à fleurs jaunes, marquées intérieurement de macules rouges. Pluk. Almag. Bot.

Morison assure que le fruit de la Balsamine est à quatre ou cinq cellules. Je l'ai observé d'une seule cavité.

On l'appelle *Balsamina*, du mot latin *balsamum*, baume, comme qui diroit une plante propre à faire du baume pour les blessures. Aussi les auteurs n'ont pas séparé la Balsamine de la Pomme de merveille, dont on fait un baume excellent; mais comme ces deux plantes sont d'un caractère fort différent, j'ai cru devoir les séparer.

GENRE II.

La Violette. Viola. *Lin. Syng. Monagam. Jus. famille des Cistes.*

La Violette est un genre de plantes, dont les fleurs A ou B ont quelque rapport, par leur apparence, aux fleurs légumineuses; mais elles sont composées de cinq feuilles, dont les deux supérieures 1, 2 s'élèvent en manière d'étendard, les deux latérales 3, 4 sont comme deux ailes placées au-dessous, et l'inférieure 5 finit par une es- Pl. 236.

pèce de tetine C ou éperon. Le calice D est divisé jusqu'à la base en cinq parties, au milieu desquelles se trouve le pistil E. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient une coque F relevée ordinairement de trois coins ; elle s'ouvre par la pointe en trois quartiers G, et laisse voir plusieurs semences H presque rondes, attachées contre les parois de cette coque.

Les espèces de Violettes sont,

La Violette de mars, pourprée, à fleur simple, odorante. C. B. Pin. 199. (Viola martia, purpurea. J. B. 3. 542. Viola nigra, sive purpurea. Dod. Pempt. 156.)

La Violette de mars, des jardins, à feuilles plus grandes. C. B. Pin. 199. (Viola matronalis, flore purpureo. Eyst.)

La Violette de mars, inodore, sauvage, à feuilles plus grandes et plus arrondies. C. B. Pin. 199. (Viola cærulea, martia, inodora, sylvatica, in cacumine semen gerens. J. B. 3. 543. Viola sylvestris, inodora. Dod. Pempt. 156.)

La Violette de mars, inodore, sauvage, à feuilles mucronées, oblongues et plus serrées. C. B. Pin. 199.

La Violette de mars, blanche. C. B. Pin. 199. Tabern. Icon. 301. (Viola martia, flore albo, odorato et non odorato. J. B. 3. 543.)

La Violette de mars, sauvage, d'un bleu égal, à feuilles et à fleurs plus petites. H. Cathol.

La Violette de mars, à fleur pourprée, pleine. C. B. Pin. 199. (Viola martia, purpurea, flore multiplicato, majore. J. B. 3. 542. Viola flore multiplici. Dod. Pempt. 156.)

La Violette de mars, à fleur pleine, rougeâtre. C. B. Pin. 199.

La Violette de mars, à fleur pleine, blanche. C. B. Pin. 199.

La Violette de mars, à fleur pleine, variée de blanc et de pourpre. C. B. Pin. 199.

La Violette de mars, à fleur cendrée, pleine. H. R. Par. (Viola flore pleno, cinereo. Jonq. Hort.)

La Violette à fleur pleine, très-grande. J. B. 3. 543.

La Violette des marais, à feuilles rondes, glabres. Mor. hist. Oxon. part. 2. 475.

La Violette de mars, à petite fleur pleine, d'un pourpre foncé. J. B. 3. 543.

La Violette des Alpes, à feuilles divisées en plusieurs parties. C. B. Pin. 199. (Viola montana, folio multifido. J. B. 3. 544. Viola montana, laciniato folio. Clus. hist. 309.)

La Violette des Alpes, pourprée, à feuilles très-petites. C. B. Pin. 199. (Viola montana, purpurea, solidiore folio. J. B. 3. 544. Viola montana, ij. Clus. hist. 309.)

La Violette des Alpes, à feuilles rondes, à fleur jaune. C. B. Pin. 199. (Viola martia, lutea. J. B. 3. 544. Viola montana, 1. Clus. hist. 309.)

La petite Violette des Alpes, à feuilles rondes, à fleur jaune. H. R. Par. (Aliud Gramen Parnassi. Lugd. 1005.)

La Violette des montagnes, naine, à feuilles étroites, à fleur inodore et d'un blanc de neige. C. B. Pin. 199. (Viola montana, pumila. Clus. Cur. post. in-fol. 31.)

La Violette de mars, arborescente, à fleur pourprée. C. B. Pin. 199. (Jacea tricolor, surrectis caulibus, quibusdam arborea dicta. J. B. 2. 547. Viola martia, arborescens. Tabern. Icon. 303.)

La Violette de mars, arborescente, à fleur d'un violet blanchâtre. C. B. Pin. 199. (Viola erecta, flore albo. Eyst.)

La Violette de mars, arborescente, à fleur jaune. Tabern. Icon. 303.

La Violette des montagnes, tricolore, très-odorante. C. B. Pin. 199. (Jaceæ tricoloris, sive floris tricoloris genus, flore purpureo, magno, repens, non annuum. J. B. 3. 548. Viola montana, iij, sive tricolor. Clus. hist. 310.)

La Violette des montagnes, jaune, à grande fleur. C. B. Pin. 200. (Jaceæ tricoloris, sive floris tricoloris genus, flore luteo, magno, repens, non annuum. J. B. 3. 548. Violæ montanæ, 3, aliud genus. Clus. hist. 310.)

La Violette des montagnes, grande, à grande fleur. C. B. Pin. 200.

La Violette des montagnes, jaune, à feuilles comme rondes, crénelées. Barr. Icon.

La Violette des montagnes, bleue, tricolore, à feuilles comme rondes, crénelées. Bar. Icon.

La Violette des montagnes, à grande fleur bleue. H. R. Par. (Melanium montanum, Lugd. 1204.)

La Violette des montagnes, jaune, à feuilles non crénelées. C. B. Pin. 200. (Viola sylvestris, longifolia. Tabern. Icon. 305.)

La Violette des montagnes, à fleur tricolore, bigarrée.

La Violette tricolore, rampante, des jardins. φολος, φλογιον, de Théophraste. C. B. Pin. 199. (Jacea tricolor, sive trinitatis flos. J. B. 3. 546. Viola tricolor. Dod. Pempt. 158.) La Pensée.

La Violette tricolore, rampante, des jardins, à fleur blanche et jaune. C. B. Pin. 199.

La Violette tricolore, rampante, des jardins, à fleur d'un bleu pâle. C. B. Pin. 199.

La Violette tricolore, rampante, des jardins, à fleur pourpre et jaune. C. B. Pin. 199.

La Violette rampante, des jardins, à fleur totalement blanche. C. B. Pin. 200. (Viola trinitatis. Tabern. Icon. 307.)

La Violette rampante, tricolore, des jardins, à fleur violette, soyeuse, pourprée et dorée. H. L. Bat.

La Violette rampante, tricolore, des jardins, à fleur d'un pourpre brun et comme satiné, très-brillante. (Flos trinitatis violaceus. Eyst.)

La Violette tricolore, rampante, des jardins, à fleur pâle et lustrée comme de la soie. C. B. Pin. 200. (Flos trinitatis pallidus, major. Eyst.)

La Violette tricolore, rampante, des jardins, à grande fleur dorée et pâle, lustrée comme de la soie. H. L. Bat.

La Violette bicolore, des champs, à fleur blanche et jaune. C. B. Pin. 200. (Viola bicolor, frugum et hortorum Vitium Trago. J. B. 3. 548. (Viola sylvestris. Lob. Icon. 611.)

La Violette bicolore, des champs, à fleur bleue et jaune. C. B. Pin. 200.

La Violette bicolore, des champs, à fleur bleue et blanche. C. B. Pin. 200.

La Violette des champs, à fleur toute jaune. C. B. Pin. 200.

La Violette des champs, à fleur toute blanche. C. B. Pin. 200. (Viola trinitatis, minor, petræa, flore albo. Tabern. Icon. 307.)

La Violette d'Espagne, souligneuse, à longues feuilles. (Viola Hispanica, fruticans. Barr. Icon.)

La Violette d'Amérique, à feuilles de la Grenadille. H. R. Par. (Viola Grenadillæ folio. Mor. H. R. Bles. Viola Americana, foliis Grenadillæ incisis. D. Marchant. Joncq. Hort.)

La Violette des Pyrénées, à plus longue queue, à feuilles du *Teucrium.*

La Violette des rochers de Busambar, à feuilles épaisses et crénelées du Basilic, à grande fleur inodore, bleue, rayée de veines blanches. H. Cathol.

La Violette sans tige, pourprée, à feuilles à peine dentées de la Pensée, répandant l'odeur du Narcisse. H. Cathol.

La Violette sans tige, pourprée, à feuilles à peine dentelées de la Pensée, sans odeur. H. Cathol.

La Violette d'AEtna, bicolore, hérissée, très-petite, à tige droite plus élevée et plus rameuse. H. Cathol.

La Violette des Alpes, très-petite, à feuilles de la Nummulaire. Bocc. Mus. part. 2. 163. tab. 127.

La Violette de Virginie, bleue, très-grande, à feuilles hérissées du Concombre. Pluk. Phytog. tab. 234. fig. 2.

La Violette de Virginie, très-grande, à feuilles hérissées du Concombre, à fleur jaune. Pluk. Almag. Bot.

La Violette de Crète, des rochers, janne, très-odorante, à feuilles du *Leucoium.*

La Violette orientale, des montagnes, à grande fleur de couleur violette.

La Violette orientale, très-petite, à feuilles du Basilic.

La Violette orientale, des champs, bicolore, à longues feuilles, à fleur très-petite.

GENRE III.

La Fumeterre. Fumaria. *Lin. Diadelph. 10-drie. Jus. famille des Papavéracées.*

Pl. 237. La Fumeterre est un genre de plantes, dont les fleurs A I ont quelque apparence des fleurs légumineuses, mais elles ne sont composées que de deux feuilles A C qui forment une manière de gueule à deux mâchoires. La mâchoire supérieure A finit en derrière par une queue B, la mâchoire inférieure C est articulée avec elle, dans l'endroit où l'une et l'autre tiennent au pédicule D. On trouve dans le palais F, qui est le creux d'entre les deux mâchoires, le pistil G enveloppé de sa gaine. Ce pistil est découvert dans la figure H, et la gaine est formée par deux piéces creuses L K, qui sont des productions des mâchoires. Outre ces piéces, on voit à la bouche de cette fleur la langue E, qui est une espèce d'anneau que l'on sépare assez facilement en deux parties, qui prennent leur origine des parties latérales de la mâchoire supérieure. Enfin, lorsque cette fleur est passée, le pistil H devient une capsule membraneuse, ronde ou oblongue M N O, dans laquelle P Q ou R se trouvent une ou deux graines S T V.

Les espèces de Fumeterres sont,

La Fumeterre des boutiques, et de Dioscoride, à fleur pourprée. C. B. Pin. 143. (Fumaria vulgaris. J. B. 3. 201. Dod. Pempt. 59.)

La Fumeterre des boutiques, et de Dioscoride, à fleur pâle. C. B. Pin. 143.

La Fumeterre des boutiques, et de Dioscoride, à fleur blanche. C. B. Pin. 143.

La Fumeterre à feuilles très-fines, à fleurs blanches, des environs de Montpellier. C. B. Pin. 143.

La grande Fumeterre, à fleurs lavées de pourpre. Bot. Monsp.

La Fumeterre à rejets et à vrilles adhérens aux plantes voisines. C. B. Pin. 143.

La Fumeterre à rejets et à vrilles adhérens aux plantes voisines, à fleurs comme jaunes et noirâtres à l'extrémité. C. B. Pin. 143.

La petite Fumeterre, à feuilles fines, à tiges redressées, à fleur d'un pourpre gai et rougeâtre. C. B. Pin. 143. (Capnos tenuifolia. Clus. hist. CCVIII. iij. Fumaria tenuifolia. Tabern. Icon. 33.)

La petite Fumeterre à feuilles fines, à fleur bigarrée. C. B. Pin. 143. (Fumaria minor, sive tenuifolia, surrecta. J. B. 3. 203.)

La petite Fumeterre, à feuilles fines, à tiges renversées et caduques. C. B. Pin. 143.

La petite Fumeterre, à feuilles du Fenouil tortueux, à fleur blanche, avec une macule rougeâtre. Bocc. Mus. part. 2. 144. (Fumaria Feniculi tortuosi foliis, Romana, ejusd. Tab. 102.)

La Fumeterre menue, romaine, à feuilles très-fines du Sophia. Bocc. Mus. part. 2. 107. (Fumaria exilis, romana. Ejusd tab. 81.)

La Fumeterre pourvue de vrilles, à feuilles plus larges. C. B. Pin. 143. (Fumaria cum capreolis. J. B. 2. 204. Fumaria latifolia, major. Tabern. Icon. 34.)

La Fumeterre pourvue de vrilles, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 143. (Fumaria latifolia, minor. Tabern. Icon. 33.)

La Fumeterre d'Espagne, des rochers, à feuilles plus amples, cordiformes, à semence comprimée.

La Fumeterre bulbeuse, plus grande, à racine creuse, à fleur d'un rouge plus lavé. C. B. Pin. 143. (Fumaria bulbosa, radice cavâ, flore purpurascente. J. B. 2. 304. Radix cava. Dod. Pempt. 327.)

La grande Fumeterre bulbeuse, à racine creuse, à fleur d'un beau rouge. C. B. Pin. 143.

La Fumeterre bulbeuse, à fleur verte. (Radix cava, viridi flore. Lob. Icon. 760. Fumaria bulbosa, Radix cava, viridi flore dicta Lobelio. J. B. 3. 204.)

La grande Fumeterre bulbeuse, à racine non creuse. C. B. Pin. 144. (Fumaria bulbosa, radice solidâ, calcari et folio cristato. J. B. 3. 205.)

La petite Fumeterre bulbeuse, à racine non creuse. C. B. Pin. 144. (Radix cava, minor. Dod. Pempt. 327.)

La Fumeterre bulbeuse, de Crète, à racine creuse, à feuilles plus amples, à fleur purpurine.

On connoît les espèces de Fumeterres par les découpures de leurs feuilles, qui sont en quelque manière semblables aux découpures des feuilles des plantes à parasol. Leur couleur est ordinairement vert de mer ; mais il ne faut pas mettre ces marques parmi celles qui font le caractère de ce genre.

Fumaria vient de *fumus*, fumée, et l'on prétend que l'on a donné le nom de *Fumaria* à la Fumeterre ordinaire, parce que le suc de cette plante, mis dans les yeux, fait larmoyer comme la fumée.

GENRE IV.

Le Capnoïdes. Capnoides. *Lin.* Fumaria ***. *Diadelph.* 6-*drie. Jus. famille des Papavéracées.*

Pl. 237. Je me sers du nom de Capnoïdes, pour exprimer un genre de plantes dont la fleur A est de même structure que celle de la Fumeterre ; mais lorsque cette fleur est passée, le pistil B, qui sort du milieu du calice C, devient

une silique simple, grêle et longue, composée de deux panneaux semblables au panneau E assemblés sur un chassis F, auquel sont attachées quelques semences rondes G. Il paroît par-là qu'il y a la même différence entre le Capnoïdes et la Fumeterre, qu'entre le *Leucoium* et le Thlaspi.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Capnoïdes. (Fumaria siliquosa, semper virens. Corn. 58.)

Capnoides vient de καπνος, qui, en grec, signifie la Fumeterre, comme qui diroit une plante qui approche de la Fumeterre.

GENRE V.

Le Réséda. Reseda. *Lin. 12-drie. 3-gynie. Jus. famille des Capriers.*

Le Réséda est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à plusieurs feuilles irrégulières B, frangées dans quelques espèces. Lorsque la fleur est passée, le pistil C qui s'élève du milieu du calice D, devient une capsule membraneuse F, relevée de trois coins dans sa longueur, et assez semblable à une urne cylindrique : elles renferment quelques semences F presque rondes. Pl. 238.

Les espèces de Résédas sont,

Le Réséda vulgaire. C. B. Pin. 100. (Reseda lutea. J. B. 3. 467. Reseda Plinii, Neotericorum, Belgis eruca peregrina, Italica, vel Cantabrica. Lob. Icon. 222.)

Le Réséda crépu, de France. Bocc. rarior. plant. 76.

Le Réséda à larges feuilles, à fleur jaune. Mor. H. R. Bles.

Le petit Réséda vulgaire. (Resedæ affinis Phyteuma. C. B. Pin. 100. Phyteuma. J. B. 2. 3. 386. descript. Phyteuma Monspeliensium. Lob. Icon. 718. Erucago Apula. col. 1. 269.)

Le petit Réséda vulgaire, à feuilles moins incisées. (Phyteuma Monspeliensium, alterum, folio minùs laciniato. Lob. illustr. 146.)

Le petit Réséda vulgaire, à feuilles entières. (Resedæ affinis, Phyteuma quorumdam Dalechampii. Lugd. 1198. Phyteuma. J. B. 3. 386. Icon.)

Hist. 1053. Rai veut que les capsules des plantes de ce genre soient divisées en trois loges. Elles m'ont toujours paru d'une seule cavité, ainsi que celles de la Gaude, que cet auteur ne distingue pas du Réséda.

Lib. 28. Cap. 22. *Reseda* vient du mot latin *sedare*, apaiser, parce que, selon le rapport de Pline, on se servoit autrefois de cette plante pour apaiser les inflammations.

GENRE VI.

La Gaude. Luteola. *Lin.* Reseda Luteola. *12-drie. 3-gynie. Jus. famille des Capriers.*

Pl. 238. La Gaude est un genre de plantes, dont la fleur A est à plusieurs feuilles inégales, semblables aux feuilles B C D. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E qui sort du calice F, devient une capsule G presque ronde, terminée par trois pointes H : elle renferme quelques semences I presque rondes.

Les espèces de Gaudes sont,

La Gaude à feuille du Saule. C. B. Pin. 100. (Lutea Plinii quibusdam. J. B. 3. 465. Lutum herba. Dod. Pempt. 80.)
La Gaude de Portugal, très-petite, crépue.
La Gaude des Pyrénées, très-petite, à feuilles de la Linaire.

Luteola vient de *luteus*, jaune, et l'on a donné le nom de *Lutea* à la Gaude, parce qu'elle sert à teindre en jaune.

SECTION II.

Des herbes à fleurs irrégulières, Anomales, composées de plusieurs feuilles, et dont le pistil devient un fruit à plusieurs loges ou capsules.

GENRE PREMIER.

Le Sésamoïde. Sesamoides. *Lin.* Reseda ***. *12-drie 3-gynie. Jus. famille des Capriers.*

Le Sésamoïde est un genre de plantes, dont les fleurs sont semblables à celles du Réséda; mais les fruits sont différens. Il se trouve des espèces de ce genre dont les fruits sont semblables, en quelque manière, à des rosettes relevées de quelques tetines B C. On découvre en cassant ces tetines D, des loges qui renferment ordinairement une semence H. Il y a d'autres espèces de ce genre, dont les fruits E F sont des rosettes coupées en étoile, et chaque quartier G de ces rosettes, s'ouvrant Pl. 238.

dans sa longueur, laisse voir quelques semences H.

Les espèces de Sésamoïdes sont,

Le Sésamoïde à fleur blanche, à feuilles blanchissantes. (Sesamoïdes Salmanticum, parvum, 2. Clus. hist. 296.)

Le Sésamoïde à feuilles épaisses, à fleurs herbacées, purpurines. (Sesamoïdes Salmanticum, parvum, 1. Clus. hist. 296.)

Le Sésamoïde à fruit étoilé. (Reseda Linariæ foliis. C. B. Prodr. 42.)

GENRE II.

L'Aconit. Aconitum. *Lin. Polyandr. 3-gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 239. L'Aconit est un genre de plantes à fleurs irrégulières. Il y a quelques espèces dont la fleur A est semblable, en quelque manière, à une tête couverte d'un héaume; car la feuille supérieure A est en casque; les feuilles B B représentent les oreillettes; et les feuilles inférieures C C tiennent la place de la mentonnière. On trouve dans le casque deux crosses semblables à D, attachées au bas du pistil E. Lorsque la fleur est passée, ce pistil qui est couvert de quelques étamines F, devient un fruit G à plusieurs gaines membraneuses H, disposées en manière de tête: elles s'ouvrent
Pl. 240. selon leur longueur K. Il y a d'autres espèces d'Aconits, dont la fleur L a quelque rapport à une tête couverte d'un bonnet à la polonoise; car les feuilles 1 et 6 ressemblent à un de ces bonnets, les feuilles 2 et 3 représentent les oreillettes, les feuilles 4 et 5 tiennent la place de la mentonnière.

tonnière. On voit en la figure 7 et 8 une des oreillettes et une des pièces de la mentonnière représentées séparément ; en 9, les deux crosses qui sont cachées dans le bonnet I ; en 10, les étamines qui couvrent le pistil 11 ; en 12, le fruit, qui n'est autre chose que le pistil grossi ; en 13, le même fruit ouvert par la pointe ; en 14, le même fruit coupé en travers ; en 15, les semences qui sont ordinairement chagrinées.

Les espèces d'Aconits sont,

L'Aconit lycoctone, jaune. C. B. Pin. 183. (Aconitum folio Platani, flore luteo pallescente. J. B. 3. 652. Aconitum Lycoctonum, luteum, majus. Dod. Pempt. 429.) Aconit tue loup.

L'Aconit lycoctone, jaune, plus grand, à plus grandes feuilles, à tige plus ample. Dod. Pempt. 439.

L'Aconit lycoctone, à tige basse, à feuilles moindres. Dod. Pempt. 439.

L'Aconit des Pyrénées, à feuilles plus grandes et plus finement laciniées.

L'Aconit bleu, à fleur du Napel. C. B. Pin. 183. (Aconitum Lycoctonum, autumnale, Napello simile. J. B. 3. 356. Aconitum vii, Lycoctonum, autumnale. Clus. hist. xcviii.)

L'Aconit à branches courbées, à feuilles plus étroites. C. B. Pin. 283. (Aconitum Lycoctonum, Lynceanum ; Napello simile. J. B. 3. 657. Aconitum iij, Lycoctonum ; Lynceanum. Clus. hist. xcvi.)

L'Aconit à branches courbées, à fleurs plus rares ; à feuilles élégamment disséquées. (Aconitum vi. Matth. 1089.)

L'Aconit à branches courbées, à feuilles plus larges. (An Aconitum 8. Matth. 1091 ?)

Le très-grand Aconit, à branches courbées. C. B. Pin. 183. (Aconitum Lycoctonum, comâ nutante, maximum. J. B. 3. 658. Aconitum Lycoctonum, viii, comâ nutante. Clus. hist. xcviii.)

L'Aconit bleu ou Napel 1. C. B. Pin. 183. (Aconitum magnum, purpureo flore, vulgo Napellus. J. B. 3. 655. Napellus. Dod. Pempt. 442.)

L'Aconit ou Napel 1, à fleur rose. C. B. Pin. 183.

L'Aconit ou Napel 1, à fleur blanche. C. B. Pin. 183.

L'Aconit ou Napel 1, à fleur bigarrée de bleu et de blanc. C. B. Pin. 183. (Napellus flore variegato. Eyst. Aconitum flore albo et cæruleo, variegato, seu Napellus gloriosus. Hermans. Joncq. Hort.)

L'Aconit ou Napel 2, à fleur mêlée de blanc et de pourpre. H. R. Par.

L'Aconit violet ou Napel 2. C. B. Pin. 183. (Aconitum Napello simile, sed minus, cæruleum, præcocius. J. B. 3. 656. Aconitum Lycoctonum, IV, Tauricum. Clus. hist. XCV.)

L'Aconit pourpré ou Napel 3. C. B. Pin. 183. (Aconitum Lycoctonum, Napello simile, Neubergense, foliis latioribus, flore purpureo. J. B. 3. 657. Aconitum Lycoctonum, V, Neubergense. Clus. hist. XCVI.)

L'Aconit à très-grande fleur d'un pourpre bleu, ou Napel 4. C. B. Pin. 183. (Aconitum Lycoctonum, flore maximo. J. B. 3. 659. Aconitum Lycoctonum, IX, Jundenbergense. Clus. hist. XCVII.)

Le petit Aconit bleu ou petit Napel. C. B. Pin. 183. (Aconitum Lycoctonum, flore cæruleo, galeâ elatiori, radice bulbosâ. J. B. 3. 659. Aconitum Lycoctonum, X, Thora Italica. Clus. hist. XVIII.)

L'Aconit pyramidal, multiflore. H. R. Par. (Aconitum spicâ florum pyramidali. Mor. H. R. Bles.)

L'Aconit salutaire ou Anthore. C. B. Pin. 184. (Anthithora flore luteo Aconiti. J. B. 3. 660. Anthora Zedoaria, Aconitum salutiferum. Tabern. Icon. 112.)

L'Aconit salutaire, des Pyrénées, plus élevé, à feuilles d'un vert foncé, à grande fleur.

L'Aconit Lycoctone oriental, à grande fleur blanche.

Il faut exclure de ce genre, les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractère.

L'Aconit jaune, bulbeux, à une feuille. (Aconitum

unifolium, luteum, bulbosum. C. B. Pin. 183.) C'est une espèce d'Ellébore.

L'Aconit bleu, hérissé, à fleur de la Consoude royale. (Aconitum cæruleum, hirsutum, flore Consolidæ regalis. C. B. Pin. 183.) Il entre avec le suivant dans le genre du Delphinium.

L'Aconit bleu, glabre, à fleur de la Consoude royale. (Aconitum cæruleum, glabrum, flore Consolidæ regalis. C. B. Pin. 183.)

L'Aconit à grappe, peut-être l'Arctæa de Pline. (Aconitum racemosum an Arctæa Plinii? C. B. Pin. 183.) C'est une espèce de Christophoriane.

L'Aconit Pardalianches 1, ou grand Thora. (Aconitum Pardalianches, 1, sive Thora major. C. B. Pin. 184.) C'est une espèce de Renoncule, ainsi que le suivant.

Autre Aconit Pardalianches, ou petit Thora. (Aconitum Pardalianches, alterum, seu Thora minor. C. B. Pin. 184.)

Rai fait entrer dans le caractère de ce genre les feuilles rondes et découpées en lanières; Hist. 702.
mais on ne feroit peut-être pas difficulté de dire *Aconitum Plantaginis folio*, s'il s'en présentoit une espèce qui eût les feuilles du Plantain. Ce même auteur établit la différence de l'Aconit et du Pied d'alouette, par les feuilles qui sont découpées menues dans ce dernier genre; mais il paroît que l'Anthora, qui est une véritable espèce d'Aconit, a les feuilles découpées plus menu que cette espèce de Pied d'alouette que C. Bauhin appelle *Consolida regalis, latifolia, parvo flore.* Enfin ce même auteur et Morison font un genre d'Aconits à feuilles et à fleurs de Renoncule; il ne faut pas les suivre en cette occasion, parce que la fleur tient un rang considérable parmi les parties qui font le caractère de ce genre.

GENRE III.

Le Pied d'alouette. Delphinium. *Lin. Polyand. 3-gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 241. Le Pied d'alouette est un genre de plantes, dont la fleur est à plusieurs feuilles inégales, dont il y en a cinq, 1, 2, 3, 4 et 5, plus grandes que les autres, et disposées en rond. La supérieure B s'alonge en éperon C sur le derrière ; elle reçoit dans cet éperon C l'éperon D d'une autre feuille, qui se trouve placée contre la feuille B, qui est ordinairement fendue en deux parties. Lorsque cette fleur est passée, le pistil E qui en occupoit le centre, devient un fruit G composé le plus souvent de trois gaines, qui s'ouvrent selon leur longueur H, et qui renferment quelques semences anguleuses I.

Les espèces de Pieds d'alouette sont,

Le Pied d'alouette vivace, velu, des montagnes, à feuilles de l'Aconit. (Aconitum cæruleum, hirsutum, flore Consolidæ regalis. C. B. Pin. 183. Aconitum Lycoctonum, cæruleum, calcari magno. J. B. 3. 657. Aconitum Lycoctonum, flore Delphinii 1, Silesiacum. Clus. hist. xciv.)

Le Delphinium glabre, de Portugal, à feuilles de l'Aconit. (Aconitum flore cæruleo, Lusitanicum. V. Lusit.)

Le Delphinium des moissons, à fleur bleue. (Consolida regalis, arvensis, flore cæruleo. C. B. Pin. 142. Consolida regalis, flore minore. J. B. 3. 210. Delphinium vulgare. Clus. hist. ccv. Flos regius, sylvestris. Dod. Pempt. 252.)

Le Delphinium des moissons, à fleur blanche. (Consolida regalis, arvensis, flore albo. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des moissons, à fleur rouge. (Consolida regalis, arvensis, flore rubro. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des moissons, à fleur lavée de rouge. (Consolida regalis, arvensis, flore dilutius rubente. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des moissons, à fleur violette. (Consolida regalis, arvensis, flore simplici, violaceo. Eyst.)

Le Delphinium des champs, à fleur de couleurs changeantes. Clus. App. 2.

Le Delphinium à tige plus élevée, à fleur blanche et tachetée de bleu. Bry.

Le Delphinium à tige plus élevée, à fleur mêlée de pourpre et de violet. (Consolida regalis erectior, purpureo sive violaceo flore majore. J. B. 3. 211.)

Le Delphinium à tige plus élevée, à fleur pleine, bigarrée. Suvert.

Le Delphinium vulgaire, à fleur pleine. (Consolida regalis, vulgaris, flore multiplici. C. B. Pin. 142. Delphinium vulgare, pleno flore. Clus. hist. ccvii.)

Le Delphinium à larges feuilles, à petite fleur. (Consolida regalis, latifolia, parvo flore. C. B. Pin. 142. Prodr. 74. Consolida regalis parvo flore. J. B. 2. 212.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, simple et bleue. (Consolida regalis, hortensis, flore majore et simplici, cæruleo. C. B. Pin. 142. Flos regius. Dod. Pempt. 252.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, simple, d'un bleu pourpré. (Consolida regalis, hortensis, flore majore et simplici, ex cæruleo purpureo. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium à tige plus élevée, à fleur incarnate. Suvert.

Le Delphinium à tige plus élevée, à fleur d'un pourpre violet. Suvert.

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, simple, rouge. (Consolida regalis, simplici flore rubro. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, simple, blanche. (Consolida regalis, Delphinium elatius, flore albo. Bry.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, simple,

cendrée. (Consolida regalis, hortensis, flore majore et simplici, cineraceo. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des jardins, à petite fleur bleue. (Consolida regalis, hortensis, flore minore, cæruleo. C. B. Pin. 142. Consolida regalis, sativa. Tabern. Icon. 63.)

Le Delphinium des jardins, à petite fleur rouge. (Consolida regalis, hortensis, flore minore, rubeo. C. B. Pin. 142. Consolida regalis, sativa, flore rubro. Tabern. Icon. 64.)

Le Delphinium des jardins, à petite fleur blanche. (Consolida regalis, hortensis, flore minore, albo. C. B. Pin. 142. Consolida regalis, sativa, flore albo. Tabern. Icon. 63.)

Le Delphinium des jardins, à petite fleur cendrée. (Consolida regalis hortensis, flore minore cinereo. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des jardins, à petite fleur incarnate. (Consolida regalis, hortensis, flore minore, incarnato. C. B. Pin. 142.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, bleue. (Consolida regalis, flore majore et multiplici, cæruleo. C. B. Pin. 142. Delphinium elatius, pleno flore. Clus. hist. CCVII.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, incarnate. (Consolida regalis, flore pleno incarnato. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, pourprée. (Consolida regalis, flore pleno, purpureo. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, rouge. (Consolida regalis, flore pleno, rubro. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, violette. (Consolida regalis, multiplici, violaceo flore. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, blanche. (Consolida regalis, flore pleno, albo. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine, argentée. (Consolida regalis, multiplici flore argenteo. Eyst.)

Le Delphinium des jardins, à fleur grande, pleine,

pourprée et bigarrée de blanc. (Consolida regalis, flore majore et multiplici, purpureo, ex albo variegato. Host. Amstel. in-12.)

Le Delphinium précoce, à fleur pleine, bigarrée. (Consolida regalis, flore pleno, variegato, præcox. H. R. Par.)

Le Delphinium tardif, à fleur pleine, blanche. (Consolida regalis, serotina, flore albo, multiplici et simplici. Rai. hist. 709.)

Le Delphinium tardif, à fleur pleine, rose, bigarrée. (Consolida regalis, rosea, flore pleno, variegato, serotina. H. R. Par.)

Le Delphinium à fleur rose, ponctuée. (Consolida regalis, rosea, flore punctato. H. R. Par.)

Le Delphinium à fleur blanchâtre, guttée de points rouges. (Consolida regalis, flore candicante, rubentibus guttata punctis. H. R. Par.)

Le Delphinium à fleur rose, basanée, extraordinaire. (Consolida regalis, rosea, flore fusco obsoleto. H. L. Bat.)

Le Delphinium à feuilles du Platane, nommé Staphisaigre. (Staphisagria. Matth. 1231. J. B. 3. 541.) Herbe aux poux.

Le Delphinium grec, à feuilles inférieures de la Fumeterre, les supérieures de la Linaire.

Le Delphinium oriental, annuel, à fleur unique.

Le Delphinium oriental, à larges feuilles de l'Aconit, à grande fleur.

Le Delphinium oriental, vivace, à feuille de l'Aconit, à fleur blanche.

Le Delphinium oriental, vivace, à feuilles de l'Aconit, à fleur bleue.

Il faut préférer le nom de *Delphinium* à celui de *Consolida regalis*, de peur qu'on ne s'imagine que ce genre a quelque rapport avec les plantes *Consolida major*, *media et minor*, la grande Consoude, la moyenne et la petite.

Delphinium vient du mot grec δελφιν, dau-

phin, et l'on a donné le nom de *Delphinum* au Pied d'alouette, parce que le bouton de sa fleur, lorsqu'elle est prête à s'épanouir, ressemble en, quelque manière, à un dauphin, tel que les peintres ont coutume de le représenter.

GENRE IV.

L'Ancolie. Aquilegia. *Lin. Polyandr.* 5-*gynie. Jus. famille des Renonculacées.*

Pl. 242. L'Ancolie est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement composée de deux sortes de feuilles ; savoir, cinq plates B et cinq creuses, semblables à des cornets C, entremêlées alternativement. Le pistil E se trouve au milieu de ces feuilles, couvert ordinairement des étamines D. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit F composé de plusieurs gaines membraneuses G, disposées en manière de tête. La figure H représente ces gaines coupées en travers, et la figure I en fait voir une ouverte dans sa longueur, et remplie de semences le plus souvent ovales L et aplaties.

Les espèces d'Ancolies sont,

L'Ancolie sauvage. C. B. Pin. 144. (Aquilegia flore simplici. J. B. 3. 484. Aquilegia. Dod. Pempt. 181.)

L'Ancolie des jardins, à fleur simple. C. B. Pin. 144. (Aquilegia rubra. Lob. Icon. 761.)

L'Ancolie à fleur blanche, simple. Eyst.

L'Ancolie à fleur d'un blanc bleuâtre. Eyst.

L'Ancolie à fleur couleur de châtaigne. Suvert.

L'Ancolie hérissée, à fleur visqueuse. Bot. Mons.

L'Ancolie des jardins, à fleur simple, bigarrée de bleu et de pourpre. C. B. Pin. 144.

L'Ancolie des jardins, à fleur simple, blanche, marquée de quelques lignes bleues. C. B. Pin. 144.

L'Ancolie des montagnes, à grande fleur. C. B. Pin. 144. Prodr. 75. J. B. 3. 484.

L'Ancolie à feuilles du Thalictron, à petite fleur. C. B. Pin. 144. Prodr. 75. J. B. 3. 484.

L'Ancolie à feuilles du Thalictron, à fleurs très-petites, blanches. Mentz. Pug. (Aquilegia foliis Thalictri, flosculis minutissimis, albis, Apennini montis. Ejusd. tab. 8.)

L'Ancolie du Canada, plus élevée et précoce. H. R. Par.

L'Ancolie naine, précoce, du Canada. Corn. 60.

L'Ancolie des jardins, à grande fleur bleue, pleine. C. B. Pin. 144. (Aquilegia flore pleno, sive multiplici. J. B. 3. 485. Aquilegia multiplici flore. Dod. Pempt. 181.)

L'Ancolie des jardins, à grande fleur violette, pleine. C. B. Pin. 144.

L'Ancolie des jardins, à grande fleur pleine, cendrée. C. B. Pin. 144.

L'Ancolie des jardins, à grande fleur blanche, pleine. C. B. Pin. 144.

L'Ancolie des jardins, à grande fleur pleine, d'un rouge tendre. C. B. Pin. 144. (Aquilegia flore pleno incarnato. Eyst.)

L'Ancolie des jardins, à grande fleur rouge foncé, pleine. C. B. Pin. 144. (Aquilegia flore rubro. Eyst.)

L'Ancolie à fleur pourprée. Eyst.

L'Ancolie à fleur bigarrée, double. Suvert.

L'Ancolie à fleur pleine, de couleur de châtaigne. H. R. Par.

L'Ancolie des jardins, à petite fleur pleine. C. B. Pin. 145.

L'Ancolie des jardins, à fleur pleine, retournée, rose. C. B. Pin. 145. (Aquilegia flore pleno, inverso. J. B. 3. 485. Aquilina pleno, inverso flore. Clus. hist. CCIV.)

L'Ancolie des jardins, à fleur pleine, retournée, blanche. C. B. Pin. 144. (Aquilina inversa, multipli albo colore. Lob. Icon. 763.)

L'Ancolie des jardins, à fleur retournée, pleine, bleue. (Aquilegia cærulea, inverso flore. Eyst.)

L'Ancolie des jardins, à fleur retournée, couleur de chair, pleine. (Aquilina carnei coloris. Bry.)

L'Ancolie à fleur rose, pleine. C. B. Pin. 145. (Aquilegia flore simplici et pleno, non corniculato. J. B. 3. 485. Aquilina pleno, roseo flore. Clus. hist. ccv.)

L'Ancolie étoilée, à fleur pourprée. Eyst.

L'Ancolie étoilée, rougeâtre. Eyst.

L'Ancolie étoilée, à fleur violette. Eyst.

L'Ancolie étoilée, à fleur blanche, ornée de points noirs très-petits. Eyst.

L'Ancolie étoilée, à fleur bigarrée. H. R. Par.

L'Ancolie étoilée, à fleur cendrée, semée de points pourprés. H. R. Par.

L'Ancolie dégénérée, reverdissante. C. B. Pin. 145. (Aquilina degener. Clus. hist. ccv. Aquilegia degener. J. B. 3. 485.)

L'Ancolie dégénérée, à fleur d'un vert purpurin. C. B. Pin. 145.

L'Ancolie orientale, visqueuse, à grande fleur, partie bleue, partie blanche.

L'espèce d'Ancolie qu'on nomme *Aquilegia stellata*, Ancolie étoilée, ne doit pas être séparée de ce genre, quoique sa fleur M n'ait aucuns cornets. Parkinson assure que ce n'est point une variété des Ancolies ordinaires, de très-habiles gens assurent le contraire. Si l'on veut en faire un genre particulier, on peut lui donner le nom d'*Aquilina*, et réserver le nom d'*Aquilegia* pour l'autre.

Rai fait entrer dans le caractère de ce genre les fleurs penchées en bas, les semences noires, luisantes, et les feuilles découpées à-peu-près comme celles des plantes à parasol : mais il semble qu'on peut se passer de ces marques.

Aquilegia vient, à ce que l'on dit, du mot latin *aquila*, aigle, et on a donné le nom d'*Aquilegia* à l'Ancolie, parce que les cornets de sa fleur sont crochus comme les serres et le bec de l'aigle.

GENRE V.

La Fraxinelle. Fraxinella. *Lin.* Dictamnus ***. 10-*drie.* 1-*gynie.* *Jus. famille des Rutacées.*

La Fraxinelle est un genre de plantes, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B rangées autour du pistil C. Ce pistil sort du milieu du calice D, accompagné de plusieurs étamines courbes E, qui donnent à cette fleur le port d'une fleur irrégulière. Lorsqu'elle est passée, le pistil devient un fruit F composé de plusieurs gaines plates G, disposées en manière de tête. Chaque gaine enferme une capsule H qui s'ouvre en deux parties, comme on le voit dans les figures I K. Ces parties se séparent le plus souvent l'une de l'autre, et poussent, en se roulant sur elles-mêmes L, les semences M assez loin de la plante. Pl. 247.

Les espèces de Fraxinelles sont,

La Fraxinelle. Clus. hist. 99. (Dictamnus albus vulgo, sive Fraxinella. C. B. Pin. 222. Fraxinella officinis Dictamnus. J. B. 3. 494.)

La grande Fraxinelle pourprée, multiflore. H. R. Par.

La petite Fraxinelle des Belges, pourprée. H. R. Par.

La Fraxinelle à fleur d'un blanc de neige. Clus. hist. 100.

Rai veut qu'il soit essentiel aux espèces de ce genre d'avoir les feuilles disposées comme Hist. 698.

celles du Fréne, les fleurs en épi, les semences noires et luisantes; mais il semble que la structure des fleurs et des fruits, que l'on vient de décrire, distingue assez ce genre de tout autre.

Fraxinella vient de *fraxinus* Fréne. On a donné le nom de Fraxinelle à cette plante, parce que ses feuilles naissent par paires sur une côte comme celles du Fréne.

GENRE VI.

La Capucine. Cardamindum. *Lin.* Tropæolum. 8-*drie.* 1-*gynie. Jus. famille des Géraines.*

Pl. 244. La Capucine est un genre de plantes, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées dans les échancrures du calice C. Ce calice est d'une seule piéce, découpé en cinq parties, et terminé en bas par une longue queue E. Il pousse du milieu le pistil F, qui devient, lorsque la fleur est passée, un fruit G composé de trois capsules H. Chacune de ces capsules I renferme une semence presque ronde K.

Les espèces de Capucines sont,

La Capucine à grandes feuilles et à grande fleur. (Viola Indica, scandens, Nasturtii sapore, maxima, odorata. H. L. Bat.) Grande Capucine.

La petite Capucine vulgaire. (Nasturtium Indicum, majus. C. B. Pin. 306. Nasturtium Indicum, folio peltato, scandens. J. B. 2. 175. Nasturtium Indicum. Dod. Pempt. 397.) Petite Capucine.

La petite Capucine vulgaire, à fleur d'un jaune moins foncé. (Nasturtium Indicum, majus, flore luteo, dilutiore. H. R. Par.)

On ne sauroit rapporter ce genre au Cresson;

ni à la Violette ; ainsi j'ai cru qu'on me permettroit de lui donner un nouveau nom, et j'ai choisi celui de *Cardamindum*, composé de *Cardamum* et *Indicum*, comme qui diroit Cresson des Indes.

GENRE VII.

Le Méliante. Melianthus. *Lin. Didynam. Angyosp. Jus. famille des Rutacées.*

Le Méliante est un genre de plantes, dont nous sommes redevables au célèbre Hermans.

Ses fleurs A B sont à quatre feuilles C disposées dans quelques espèces en main ouverte, comme on le voit en D, ou d'autre manière, comme il paroît par la figure E. Le calice F ou H est découpé jusqu'à la base en cinq parties inégales G ou I, et pousse du milieu le pistil K ou L. Lorsque la fleur est passée, ce pistil devient un fruit M en vessie, relevé de quatre coins, et divisé en quatre loges N qui renferment O quelques semences oblongues P. Pl. 245.

Les espèces de Méliantes sont,

Le Méliante d'Afrique. H. L. Bat. (Pimpinella spicata, maxima, Africana. Barh. Act. Hafn. tom. 2. 58.)

Le petit Méliante d'Afrique, couché sur terre, à feuilles de la Pimprenelle crépue, de *Tragus*. D. Shérard.

Le petit Méliante d'Amérique.

Melianthus vient des mots grecs *μελι*, miel, et *ανθος*, fleur, comme qui diroit fleur de miel ; car le fond du calice de ces fleurs est rempli d'une liqueur mielleuse, et fort agréable dans le Méliante d'Afrique.

GENRE VIII.

Le Pois de merveille. Corindum. *Lin.* Cardiospermum. *Jus. famille des Savoniers.*

Pl. 246. Le Pois de merveille est un genre de plantes, dont les fleurs A sont à huit feuilles, quatre grandes opposées en croix, 1, 2, 3, 4, semblables à la feuille D, et quatre petites B semblables à la feuille E. Ces quatre dernières sont quelquefois étroites et crochues B. Le calice C est à quatre feuilles, 5, 6, 7, 8, dont il y en deux, 5 et 6, entre-mêlées avec les feuilles de la fleur. Le pistil F, qui se trouve au fond du calice, devient, lorsque la fleur est passée, un fruit G en vessie à trois coins, divisé en trois loges H, qui renferment les semences I semblables à de petits Pois, marqués ordinairement d'un cœur K L.

Les espèces de Pois de merveille sont,

Le Pois de merveille à grandes feuilles et à grand fruit. (Pisum vesicarium, fructu nigro, albâ maculâ notato. C. B. Pin. 343. Halicacabum peregrinum multis, sive Corindum. J. B. 2. 173. Halicacabus peregrinus. Dod. Pempt. 475.)

Le Pois de merveille à feuilles amples, à fruit très-grand. (Ulinia. H. Mal. part. 8.)

Le Pois de merveille, à feuilles et à fruits petits.

Le Pois de merveille, à cicatrice cordiforme sur la semence.

SECTION III.

Des herbes à fleurs irrégulières, composées de plusieurs feuilles, et dont le calice devient un fruit rempli de semences semblables à la sciure du bois.

GENRE PREMIER.

L'Orchis. Orchis. *Lin.* Orchis. Satyrium. *Gynand. 2-andrie. Jus. famille des Orchidées.*

L'Orchis est un genre de plantes, dont les fleurs A B C D sont à six feuilles inégales. Il y en a cinq, 1, 2, 3, 4, 5, qui occupent la partie supérieure de cette fleur, et forment en se courbant une manière de coiffe A ou B. La feuille inférieure 6 est plus grande que les autres; elle commence par une manière de tête, et finit par une queue ou éperon 7. Cette feuille donne un port particulier aux fleurs des espèces de ce genre; car elle a dans quelques fleurs la figure d'un homme nu A, d'un papillon B, d'une abeille C, d'une colombe D: elle approche, dans quelques autres espèces, de la figure d'un singe, d'un lézard ou de quelques autres animaux. Lorsque cette fleur est passée, le calice 8 devient un fruit 9 semblable à une lanterne à trois côtes 10, dans les rainures desquelles sont entassés des panneaux 11, dont la surface intérieure est chargée d'une bande veloutée 12. Cette bande n'est autre chose qu'un amas de plusieurs semences 13, semblables à de la sciure de bois. Ajoutez au ca-

Pl. 247.

Pl. 248.

ractère de ce genre les racines charnues, entremêlées de quelques fibres. Ces racines, dans quelques espèces, sont des tubercules presque ronds 14, et dans quelques autres, elles sont aplaties 15 et découpées en main ouverte.

Les espèces d'Orchis sont,

Le grand Orchis à larges feuilles, à capuchon ouvert. (Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, major. C. B. Pin. 80. Orchis galeâ et alis ferè cinereis. J. B. 3. 755. Satyrium triphyllon. Tabern. Icon. 675.)

Autre Orchis à larges feuilles, à capuchon ouvert. (Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, altera. C. B. Pin. 81. Cynosorchis prior. Dod. Pempt. 234. J. B. 2. 758.)

L'Orchis à larges feuilles, à épi compacte. (Cynosorchis latifolia, spicâ compactâ. C. B. Pin. 81. Orchis, sive Cynosorchis tertius Dodonæi, Lobelio major, alter. J. B. 2. 762. Cynosorchis tertius. Dod. Pempt. 135.)

L'Orchis à feuilles étroites, à cuculle ouverte. (Cynosorchis angustifolia, hiante cucullo. C. B. Pin. 81. Prodr. 28.)

Le grand Orchis militaire. (Cynosorchis militaris, major. C. B. Pin. 81. Orchis Strateumatica, major. J. B. 2. 758. Orchis latifolia, altera. Clus. hist. 267.)

L'Orchis militaire, moyen. (Cynosorchis militaris, media. C. B. Pin. 81. Orchis parvo flore, rubro sive phœniceo. J. B. 2. 764. Orchis ij. Clus. hist. 267.)

Le petit Orchis militaire. (Cynosorchis militaris, minor. C. B. Pin. 81. Orchis Stateumatica minor. J. B. 2. 758. Testiculus Stateumaticus, minor, x. Tabern. Icon. 664.)

L'Orchis militaire, des montagnes, à épi rougeâtre, congloméré. (Cynosorchis militaris, montana, spicâ rubente conglomeratâ. C. B. Pin. 81. Prodr. 28.)

L'Orchis militaire, des prés, à tige plus élevée, à fleurs bigarrées. (Cynosorchis militaris, pratensis, elatior, floribus variegatis. C. B. Pin. 81. Prodr. 28.)

L'Orchis militaire, des prés, à tige plus basse. (Cynosórchis militaris, pratensis, humilior. C. B. Pin. 81. Orchis parvis

parvis floribus, multis punctis notatis, An Clusio Orchis Pannonica, 4. J. B. 2. 765. Orchis Pannonica IV. J. B. 2. 765. Orchis Pannonica, IV. Clus. hist. 268.)

L'Orchis des montagnes, pourpré, odorant. (Cynosorchis montana, purpurea, odorata. C. B. Pin. 81. Orchidis genus parvum, flore prorsùs purpureo, odoris suavissimi. J. B. 2. 763. Testiculus XII. Tabern. Icon. 665.)

L'Orchis d'un pourpre obscur, odorant. (Cynosorchis obscure purpurea, odorata. C. B. Pin. 81. Cynosorchis flore purpurascente. Eyst.)

L'Orchis à fleur globuleuse. C. B. Pin. 81. (Orchis rotundus Dalechampii. J. B. 2. 765. Lugd. 1556.)

L'Orchis des Alpes, à tige basse, à feuilles des graminées. (Chamæ-Orchis Alpina, folio gramineo. C. B. Pin. 81. Prodr. 29.)

L'Orchis bouffon, mâle, à feuilles maculées. C. B. Pin. 81. (Orchis major, tota purpurea, maculòso folio. J. B. 2. 763. Testiculus. Morionis, Mas. Dod. Pempt. 236.)

L'Orchis bouffon, à feuilles Sessiles, maculées. C. B. Pin. 81. (Cynosorchis Delphinia, maculosis foliis, flore purpureo violaceo. J. B. 2. 760. Cynosorchis maculata. Tabern. Icon. 560.)

L'Orchis à feuilles Sessiles, non maculées. C. B. Pin. 82. (Orchis minor, purpurea et aliorum colorum, cùm aliis virentibus. J. B. 2. 761. Orchis V. Clus. hist. 268.)

L'Orchis à feuilles Sessiles, non maculées, à fleur blanche comme du lait. C. B. Pin. 82.

L'Orchis bouffon, femelle. C. B. Pin. 82. (Testiculus Morionis, fœmina. Dod. Pempt. 236.)

L'Orchis bouffon, femelle, à fleur rose. H. R. Par.

L'Orchis bouffon, femelle, à fleur d'un blanc de neige et de couleurs différentes. H. R. Par.

Le petit Orchis bouffon, à feuilles maculées. C. B. Pin. 82. (Cynosorchis, minimus, secundum caulem maculosis foliis, floribus purpureis. J. B. 2. 760.)

L'Orchis mâle, représentant par sa fleur la figure d'un homme nud. C. B. Pin. 82. (Orchis Anthropophora, Oreades, altera. Col. part. 2. 8.)

L'Orchis femelle, représentant par sa fleur, la figure d'un homme nud. C. B. Pin. 82. (Orchis Anthropophora, Oreades. Col. part. 1. 320.)

L'Orchis représentant un singe dans sa fleur. C. B. Pin. 82. (Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, minor, ejusd. Pin. 81. Cynosorchis altera. Dod. Pempt. 234. Orchis altera, Oreades Cercopithecophora. Col. part. 1. 320.)

L'Orchis *Anthropophora*, de Portugal, mâle, à odeur de la Vesce aromatique.

L'Orchis *Anthropophora*, de Portugal, à petite fleur de couleur herbacée, son limbe purpurin.

L'Orchis barbu, à odeur du bouc, à feuilles plus courtes et plus larges. C. B. Pin. 82. (Orchis barbata, fœtida. J. B. 2. 756. Tragorchis, Testiculus hirci. Dod. Pempt. 237.)

L'Orchis à odeur du bouc, à feuilles plus longues et plus étroites. C. B. Pin. 82. (Testiculus Hircinus, ij. Tabern. Icon. 672.) Variété du précédent.

Le petit Orchis à odeur du bouc. C. B. Pin. 82. (Tragorchis minor, flore fuliginoso. J. B. 2. 764. Tragorchis minor et verior, sive Coriosmites, vel Coriophora, flore instar Cimicum. Lob. Icon. 177.)

Le petit Orchis à odeur du bouc, à épi purpurin. C. B. Pin. 82. (Orchis Batavica. J. B. 2. 764. Orchis Batavica, VI Clus. hist. 269.)

L'Orchis à épi pourpré et fétide. C. B. Pin. 82. (Orchis fœtidissima, Clusio. J. B. 2. 763. Orchis grandiore florum purpureorum spicâ, teterrimi fœtoris. Clus. hist. 268.)

L'Orchis spiral, blanc, odorant. J. B. 2. 769. (Triorchis alba, odorata, minor. C. B. Pin. 84. Testiculus odoratus, sive Orchis spiralis, minor. Lob. Icon. 186.)

L'Orchis à double feuille, très-large. C. B. Pin. 82. (Orchis amplissima, foliis binis, splendentibus. J. B. 2. 771. Orchis I, amplissimis foliis. Clus. hist. 267.)

Autre Orchis à double feuille. C. B. Pin. 82. (Orchis Hermaphroditica, bifolia. J. B. 772. Testiculus Vulpinus, IV, Hermaphroditicus. Tabern. Icon. 669.)

Le petit Orchis blanc, à double feuille, à éperon oblong.

C. B. Pin. 83. (Orchis alba, calcari longo. J. B. 2. 771. Orchis Serapias, 1. Dod. Pempt. 237.)

Le grand Orchis à triple feuille. C. B. Pin. 83. (Triorchis trifolia. Tabern. Icon. 678.)

Le petit Orchis à triple feuille. C. B. Pin. 83. (Orchides, culices minores, triphyllæ. J. B. 2. 772. Culices minores, triphyllæ. Lob. Icon. 179.)

L'Orchis hermaphrodite. C. B. Pin. 83. (Orchis Batrachites. J. B. 2. 772. Tabern. Icon. 673.)

L'Orchis représentant une guêpes, à folioles supérieures, blanches et purpurines. C. B. Pin. 83. (Orchis fuci-flora, galeâ et alis purpurascentibus. J. B. 2. 766. Orchis Serapias, secundus, major. Dod. Pempt. 238.)

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur comme verdâtre. C. B. Pin. 83. (Orchis Melitias. J. B. 2. 767. Orchis Serapias, secundus, minor. Dod. Pempt. 2. 8.)

L'Orchis représentant une guêpe, de couleur de rouille. C. B. Pin. 83. (Orchis sive Testiculus Sphægodes, hirsuto flore. J. B. 2. 767. Testiculus Vulpinus, secundus, Sphægodes. Lob. Icon. 179.)

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur bleue. C. B. Pin. 83.

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur ponctuée. C. B. Pin. 83.

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur blanche. C. B. Pin. 83.

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur pourprée. C. B. Pin. 83.

L'Orchis représentant une guêpe, la fleur bigarrée. C. B. Pin. 83.

Le grand Orchis représentant une mouche. C. B. Pin. 83. (Orchis Myodes, flore grandiusculo. J. B. 2. 768. Orchis Myodes, altera, folio læviore et flore grandiusculo. Lob. Icon. 182.)

Le petit Orchis représentant le corps d'une mouche, le casque et les ailes herbacés. C. B. Pin. 83. (Orchis Myodes, galeâ et alis herbidis et Orchis Serapias, tertia Dodonæi et Myodes 1, Lobelio. J. B. 2. 767. Orchis

Myodes, prima, floribus Muscam exprimens. Lob. Icon. 181.)

L'Orchis représentant une mouche, la fleur jaune. C. B. Pin. 83. (Orchis Myodes, lutea. J. B. 2. 768. Vulpinus Testiculus, sive Orchis Myodes lutea, Narbonensis, congener cum minimo Testiculo Vulpino, floribus Muscam colore et effigie præ se ferentibus. Lob. Icon. 181.)

L'Orchis à feuilles étroites. C. B. Pin. 83. (Orchis minor, angustifolia, in supernâ parte longis foliis. J. B. 2. 765. Testiculus XVI, minor. Tabern. Icon. 667.)

L'Orchis représentant un papillon épanoui, la fleur de couleur herbacée. C. B. Pin. 83. (Orchis Ornithophora, flore colore herbaceo. J. B. 2. 761. Orchis Ornithophora, vel Ornithes folio lævi. Lob. Icon. 182.)

L'Orchis représentant un papillon, à feuilles maculées. C. B. Pin. 84. (Orchis Ornithophora, folio maculoso. J. B. 2. 759. Lob. Icon. 183.)

L'Orchis représentant un papillon, à fleur blanche, à feuilles étroites. C. B. Pin. 84. (Orchis Ornithophora, candida. J. B. 2. 761. Lob. Icon. 183.)

L'Orchis représentant une araignée. C. B. Pin. 84. (Orchis Andrachnitis. Lob. Icon. 185.)

L'Orchis des montagnes d'Italie, à fleur ferrugineuse, la languette oblongue. C. B. Pin. 84. (Orchis sive Testiculus maximo flore. J. B. 2. 766. Testiculus XIII. Tabern. Icon. 665.)

Autre Orchis des montagnes d'Italie, la languette oblongue. C. B. Pin. 84. (Orchis Macrophylla. Col. part. 1. 322.)

L'Orchis palmé, des prés, à larges feuilles, à longs éperons. C. B. Pin. 85. (Palmata non maculata. J. B. 2. 774. Satyrium Basylicum, mas. Dod. Pempt. 240.)

L'Orchis palmé, des prés, à larges feuilles, à longs éperons, à fleurs carnées. H. R. Monsp.

L'Orchis palmé, des prés, à larges feuilles, à longs éperons, à fleurs blanches. H. R. Monsp.

Le grand Orchis palmé, des prés, à feuilles étroites. C. B. Pin. 85. (Palma Christi 3. Eyst.)

L'Orchis palmé, maculé, des prés. C. B. Pin. 85. (Palmata speciore thyrso, folio maculato. J. B. 2. 774. Satyrium Basylicum, fœmina. Dod. Pempt. 230.)

L'Orchis palmé, maculé, des prés, à fleur blanche. C. B. Pin. 85. (Palma Christi erecta, flore candido. Eyst.)

L'Orchis palmé, maculé, des prés, à fleur bigarrée. C. B. Pin. 85. (Palma Christi erecta, flore variegato. Eyst.)

Le très-grand Orchis palmé, des prés. C. B. Pin. 85. (Cynosorchis Macrocaulos, sive Conopsea, sive Galericulata, C. Gemmæ. Lob. Icon. 192. Palmata sive Cynosorchis Macrocaulos Galericulata, C. Gemmæ. J. B. 2. 777.)

Le petit Orchis palmé, à éperons oblongs. C. B. Pin. 85. (Orchis Palmata, angustifolia, minor. Ejusd. Palmata rubella, cum longis calcaribus rubellis. J. B. 2. 778. Serapias minor, rubello, nitente flore, angustifolia, nullis inspersis punctulis. Lob. Icon. 189.)

Le petit Orchis palmé, très-odorant, à feuilles étroites. C. B. Pin. 86. Prodr. 30.

L'Orchis palmé, *Caryophyllata*. C. B. Pin. 86. (Palmata Caryophyllata. J. B. 2. 777. Orchis Serapias, Caryophyllata, semine prægnans. Lob. Icon. 194.)

L'Orchis palmé, à odeur du Sureau, à fleur blanchâtre. C. B. Pin. 86. (Palmata, sive Orchis Pannonica, floribus exalbidis et alba Griesbachiana. J. B. 2. 775. Orchis Pannonica VIII. Clus. hist. 269.)

L'Orchis palmé, à odeur du Sureau, à fleur pourprée. C. B. Pin. 86.

L'Orchis palmé *Batrachites*. C. B. Pin. 86. (Serapias Batrachites, vel Myoides. Lob. Icon. 193.)

L'Orchis mutilé. C. B. Pin. 86. (Satyrium castratum, vel eunuchum, ex genere Cynosorchios, C. Gemmæ. Lob. Icon. 192.)

L'Orchis palmé, des marais, à larges feuilles. C. B. Pin. 86. (Palmata, sive Serapias palustris, latifolia, flore albo sub-purpurascente. J. B. 2. 775. Satyrium Basylicum, foliosum. Dod. Pempt. 241.)

Autre Orchis palmé, des marais. C. B. Pin. 86. (Palmata Serapias palustris, Leptophylla, violacea, maculata et non

maculata. J. B. 2. 776. Serapias palustris, altera, Leptophylla. Lob. Icon. 190.)

Troisième Orchis palmé, des marais. C. B. Pin. 86. (Orchis angusto folio, vilissima, palustris. J. B. 2. 776. Cynosorchis palustris, lævi folio et angusto, seu Leptophylla omnium vilissima, C. Gemmæ. Lob. Icon. 193.)

L'Orchis palmé, maculé, des marais. C. B. Pin. 86. (Palmata palustris, Nephelodes. J. B. 2 777. Cynosorchis palustris, altera, Lophodes, vel Nephelodes, C. Gemmæ. Lob. Icon. 194.)

L'Orchis palmé, tout rouge, des marais. C. B. Pin. 86. (Palmata floribus impense rubris. J. B. 2. 777. Cynosorchis Dracontias, foliis et floribus impense rubris. Lob. Icon. 191.)

L'Orchis palmé, à fleur verte. C. B. Pin. 86. Prodr. 30.

L'Orchis palmé, très-grand, à fleur d'un beau rouge et très-odorante. H. R. Par.

L'Orchis palmé, très-grand, des montagnes. C. B. Pin. 86. Prodr. 31.

Autre Orchis palmé, des montagnes. C. B. Pin. 83. (Palmata Serapias, montana, folio lævi. J. B. 2. 776. Serapias montana, lævi folio. Lob. Icon. 191.)

L'Orchis palmé, maculé, des montagnes. C. B. Pin. 86. (Palmata alba. J. B. 2. 775. Serapias candido flore, montana, maculatis foliis. Lob. Icon. 189.)

L'Orchis palmé, des Alpes, à feuilles étroites, à fleur noire. C. B. Pin. 86. (Palmata minor, odoratissima, purpurea, sive nigra. J. B. 2. 778. Palma Christi, minor, fœmina. Tabern. Icon. 681.)

L'Orchis palmé, des Alpes, à feuilles étroites, à fleur rose.

L'Orchis palmé, des Alpes, à feuilles étroites, à fleur blanche.

L'Orchis oriental, à très-grande fleur ferrugineuse.

L'Orchis oriental et de Portugal, à très-grande fleur, représentant un papillon.

L'Orchis à languette oblongue, blanchâtre, à petite fleur.

L'Orchis oriental, bouffon, femelle, à fleur très-blanche.

L'Orchis oriental très-grand, à fleur de la forme du Pallium des évêques.

L'Orchis oriental représentant une guêpe, la fleur très-grande, l'écusson azuré.

L'Orchis oriental représentant une guêpe, la fleur très-petite, velue, l'écusson azuré.

L'Orchis oriental figurant une guêpe, la fleur mamelonnée.

L'Orchis oriental figurant une guêpe, la fleur petite, ombiliquée.

L'Orchis oriental, à coiffe pourprée, le pétale inférieur d'un pourpre brun, l'écusson de la forme d'un fer de cheval.

L'Orchis oriental, à fleur baie, l'écusson bigarré, la coiffe jaune.

L'Orchis oriental, à grande fleur verdâtre, l'écusson de couleur baie-brun, la coiffe rose.

L'Orchis oriental *Antropophora*, à fleur très-petite, blanche, l'ombilic d'un rouge tendre.

L'Orchis oriental figurant une guêpe, la fleur très-grande.

Orchis vient du mot grec ορχις, testicule, et ce nom a été donné à ces plantes à cause de la forme des racines dans la plupart des espèces.

GENRE II.

L'Elléborine. Helleborine. *Lin.* Serapias. *Gynand. 2-drie. Jus. famille des Orchidées.*

L'Elléborine est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles inégales, cinq disposées en rond B C D E F, et une sixième G, pliée en gouttière et placée au milieu des autres. Lorsque la fleur est passée, le ca- Pl. 249.

lice H devient un fruit I qui ne représente pas mal une lanterne à trois côtes K, dans les rainures desquelles sont enchâssés des panneaux L. Chaque panneau est revêtu, en dedans, d'une bande veloutée M, formée par l'amas de plusieurs semences N semblables à de la sciure de bois. Ajoutez au caractère de ce genre la racine fibrée.

Les espèces d'Elléborines sont,

L'Elléborine des montagnes, à larges feuilles. C. B. Pin. 186. (Elleborine Dodonæi. J. B. 3. 516. Helleborine. Dod. Pempt. 384.)

L'Elléborine à fleur blanche, ou Damasonium des montagnes, à larges feuilles. C. B. Pin. 187. (Damasonium Alpinum, sive Elleborine floribus albis. J. B. 3. 516. Helleborine albo flore. Tabern. Icon. 724.)

L'Elléborine purpurine, des montagnes, à feuilles étroites. C. B. Pin. 187. (Damasonium purpureum, dilutum, sive Elleborine IV. Clusii. J. B. 3. 516. Helleborine recentiorum IV. Clus. hist. 273.)

L'Elléborine des marais ou des prés, à feuilles étroites. C. B. Pin. 187. (Damasonium flore herbaceo, intus non nihil candicante. J. B. 3. 517. Elleborine recentiorum, iij. Clus. hist. 273.)

L'Elléborine des Parisiens, des prés, à feuilles étroites, à fleur herbacée. H. R. Par. (Helleborine herbaceo flore. Mor. H. R. Bles.)

L'Elléborine *Nostrate*, des marais. Rai. hist. 1231.

On nomme ces plantes Elléborines, parce que les feuilles de plusieurs espèces ressemblent assez à celles de l'Ellébore blanc.

GENRE III.

Le Sabot. Calceolus. *Lin.* Cypripedium. *Gynandr. 2-drie. Jus. famille des Orchidées.*

Le Sabot est un genre de plantes, dont la fleur est à six feuilles inégales, quatre opposées en croix A B C D, et deux E F placées au milieu de celles-ci. La feuille E représente en quelque manière un sabot, dont la feuille F, qui est double F G, couvre l'entrée. Lorsque cette fleur est passée, le calice H devient un fruit I semblable à une lanterne à trois côtes K. Dans la rainure de ces côtes, sont enchâssés des panneaux L, dont la face intérieure M est chargée d'une bande veloutée, formée par plusieurs semences N semblables à de la sciûre de bois. Pl. 249.

Les espèces de Sabots sont,

Le Sabot *Marianus.* Dod. Pampt. 180. (Helleborine flore rotundo, sive calceolus. C. B. Pin. 187. Damasonii species quibusdam, sive Calceolus. D. Mariæ. J. B. 3. 518.) Sabot ou Soulier de Notre-Dame.

Le Sabot à grande fleur. (Helleborine flore rotundo, sive Calceolus flore duplo majore. C. B. Pin. 187.)

Le Sabot *Marianus*, du Canada. Corn. 204.

Le Sabot Marie, jaune. Mor. H. R. Bles.

GENRE IV.

Le Limodorum. Limodorum. *Lin.* Orchis ***. *Gynand. 2-drie. Jus. famille des Orchidées.*

Le Limodorum est un genre de plantes, Pl. 250.
dont la fleur A B ressemble assez à celle de

l'Orchis. Lorsque cette fleur est passée, le calice C devient un fruit D semblable, en quelque manière, à une lanterne à trois côtes E. Dans les rainures de ces côtes, sont enchâssés des panneaux F chargés dans leur face intérieure d'une bande veloutée, formée par l'amas de plusieurs semences G semblables à de la sciure de bois. Ce genre diffère de l'Orchis par ses racines, qui n'ont pas de tubercules aplatis en main ouverte ni arrondis. Il diffère de l'Elléborine par sa fleur qui a un éperon B, et celle de l'Elléborine n'en a point: il est distingué de l'Ophris par ce même éperon et par les feuilles, qui, dans l'Ophris, sont opposées.

Les espèces de Limodorums sont,

Le Limodorum d'Autriche. Clus. Pan. 241. (Orchis abortiva violacea. C. B. Pin. 86. Orobanche et Nido avis affine Pseudo, λομοδορον, Austriacum, violaceum. J. B. 2. 782.)

Le Limodorum de Crète, à grande fleur striée de lignes pourprées.

GENRE V.

La Double feuille. Ophris. *Lin.* Ophrys. *Gynand. 2-drie. Jus. famille des Orchidées.*

Pl. 250. La Double feuille est un genre de plantes, dont la fleur A est à six feuilles; savoir, cinq disposées en coiffe dans la partie supérieure de cette fleur, et une sixième B qui occupe la partie inférieure de la même fleur, et qui représente en quelque manière un corps humain. Lorsque cette fleur est passée, le calice C devient un fruit D ou E semblable à une lan-

terne à trois côtes, dont les panneaux F sont chargés intérieurement d'une bande veloutée, formée par l'amas de plusieurs semences G semblables à de la sciure de bois. Ajoutez au caractère de ce genre, des feuilles opposées le long de la tige, et la racine fibrée, c'est par là que la Double feuille se distingue de l'Orchis, de l'Elléborine et du Limodorum.

Les espèces de Doubles feuilles sont,

L'Ophris à double feuille. C. B. Pin. 87. (Bifolium majus, sive Ophris major quibusdam. J. B. 3. 533. Pseudo-Orchis bifolium. Dod. Pempt. 242.)

L'Ophris bulbeux, à triple feuille. C. B. Pin. 87. (Bifolium bulbosum. Dod. Pempt. 242.)

L'Ophris à triple feuille. C. B. Pin. 87.

L'Ophris des marais, à racine rampante. (Bifolium palustre. Park. theat. 505.)

L'Ophris très-petit. C. B. Pin. 87. Prodr. 31. (Bifolium minimum. J. B. 3. 354.)

GENRE VI.

Le Nid d'oiseau. Nidus avis. *Lin.* Ophrys ***. *Jus. famille des Orchidées.*

Le Nid d'oiseau est un genre de plantes, dont les fleurs A C sont à six feuilles ; savoir, cinq disposées en coiffe au haut de la fleur, et une sixième B qui est penchée, coupée ordinairement en queue d'aronde, et garnie d'une espèce de tête. Lorsque la fleur est passée, le calice E devient un fruit F qui est une espèce de lanterne à trois côtes arrondies. Le creux de ce fruit G est rempli de plusieurs semences H semblables à de la sciure de bois. Pl. 250.

Ces semences sont attachées contre les parois des panneaux de ce fruit, comme on le voit en la figure I. Ajoutez au caractère de ce genre la racine K, qui ressemble en quelque manière à un Nid d'oiseau, c'est par là que le Nid d'oiseau diffère des genres semblables.

Je ne connois qu'une espèce de ce genre.

Le Nid d'oiseau. Lugd. 1073. (Orchis Abortiva, fusca. C. B. Pin. 86. Orobanche affinis Nidus avis. J. B. 2. 782.)

Fin du Tome second.

TABLE DU TOME SECOND.

Les premiers chiffres indiquent les numéros des pages, et les seconds indiquent ceux des planches.

	Pag.	Pl.
CLASSE SIXIÈME. Les Rosacées.	1	
SECTION PREMIÈRE. Fleurs en rose, fruit né du pistil, s'ouvrant en travers comme une boîte.	2	
Genre I. L'Amaranthe.	*id.*	118
Genre II. Le Pourpier.	6	*id.*
SECTION II. Fruit né du pistil, ou du calice, assez gros, à une seule cavité.	8	
Genre I. Le Pavot.	*id.*	119 et 120
Genre II. L'Argemone.	12	121
Genre III. L'Anapodophyllon.	13	122
Genre IV. Le Figuier d'Inde, Raquette, ou Cardasse.	*id.*	*id.*
Genre V. La Fleur de la Passion.	15	123 et 124
Genre VI. Le Murucuia.	17	125
Genre VII. La Mitella.	18	126
Genre VIII. La Morgeline.	19	*id.*
Genre IX. L'Alsinastrum.	25	
Genre X. L'Oreille de souris.	26	126
Genre XI. Le Rossolis.	27	127
Genre XII. La Parnassie.	28	*id.*
Genre XIII. Le Jonc.	29	*id.*
Genre XIV. La Soude.	32	128
Genre XV. Le Télèphe.	34	*id.*
Genre XVI. L'Hélianthême.	35	*id.*
Genre XVII. La Toute saine.	39	128
SECTION III. Fruit né du pistil et divisé le plus souvent en deux loges.	40	
Genre I. Le Géum.	*id.*	129
Genre II. La Saxifrage.	42	*id.*

	Pag.	Pl.
Genre III. La Salicaire.	45	*id.*
Genre IV. Le Glaucium ou Pavot cornu.	47	130.
SECTION IV. Fruit né du pistil et divisé en plusieurs cellules.	48	
Genre I. Le Mille-pertuis.	*id.*	131
Genre II. L'Ascyrum.	52	*id.*
Genre III. La Pyrole.	*id.*	132
Genre IV. Le Damasonium.	53	*id.*
Genre V. La Rue.	54	133
Genre VI. L'Harmala.	55	*id.*
Genre VII. La Nielle.	56	134
Genre VIII. Le Fabago.	58	135
Genre IX. Le Corchorus.	*id.*	*id.*
Genre X. Le Ciste.	59	136
Genre XI. Le Nénuphar.	62	137 et 138
SECTION V. Fruit né du pistil qui dans son épaisseur renferme plusieurs semences.	63	
Genre I. Le Nelumbo.	*id.*	
Genre II. Le Caprier.	64	139
SECTION VI. Fruit né du pistil et composé de plusieurs pièces.	65	
Genre I. La Joubarbe.	*id.*	140
Genre II. L'Anacampseros ou Orpin.	70	
Genre III. La Reine des prés.	72	141
Genre IV. Le Fagonia.	73	*id.*
Genre V. La Barbe de chèvre.	*id.*	*id.*
Genre VI. Le Tribule.	74	*id.*
Genre VII. Le Juncago ou Trocart des marais.	75	142
Genre VIII. Le Bec de grue ou Geranium.	75	142
Genre IX. Le Thalictron.	82	143
Genre X. Le Butôme ou Jonc fleuri.	85	*id.*
Genre XI. L'Ellébore noir.	*id.*	144
Genre XII. L'Ellébore blanc.	88	145
Genre XIII. Le Poupulago ou Souci des marais.	89	*id.*
Genre XIV. La Pivoine.	90	146
SECTION VII. Fruit né du pistil, composé de plusieurs graines ramassées en manière de tête.	93	
Genre I. L'Anemone.	*id.*	147

	Pag.	Pl.
Genre II. La Coquelourde ou pulsatille.	108	148
Genre III. La Renoncule.	110	149
Genre IV. La Filipendule.	126	150
Genre V. La Clématite.	128	*id.*
Genre VI. La Benoite.	130	151
Genre VII. Le Fraisier.	132	152
Genre VIII. La Quinte-feuille.	135	153
Genre IX. La Tormentille.	137	*id.*
Genre X. Le Pentaphylloïdes ou Argentine.	138	
SECTION VIII. Fruits mous, nés du calice ou du pistil.	140	
Genre I. L'Herbe St. Christophe.	*id.*	154
Genre II. Le Phytolacca.	141	*id.*
Genre III. L'Aralia.	142	*id.*
Genre IV. L'Asperge.	*id.*	*id.*
SECTION IX. Fruits ou graines nés du pistil.	144	
Genre I. Le Cuminoïdes.	*id.*	155
Genre II. La Circée.	*id.*	*id.*
Genre III. L'Aigremoine.	145	155
Genre IV. L'Agrimonoïdes.	146	*id.*
Genre V. L'Onagre.	147	156
Genre VI. Le Chamænerion.	148	157
CLASSE VII. Les Ombellifères.	152	158
SECTION PREMIÈRE. Fleurs en parasol, fruit né du calice et à deux petites graines rayées ou cannelées.	153	
Genre I. L'Ammi.	*id.*	159
Genre II. Le Persil.	154	160
Genre III. La Ciguë.	155	*id.*
Genre IV. Le Carvi.	157	*id.*
Genre V. Le Phellandrium.	158	161
Genre VI. La Terre noix.	*id.*	*id.*
Genre VII. La Carotte.	159	*id.*
Genre VIII. La Berle.	161	162
Genre IX. Le Chervi.	162	163
Genre X. Le Boucage.	163	*id.*
Genre XI. La Percefeuille ou Buplèvre.	164	*id.*
SECTION II. Fruit né du calice, à deux graines étroites, longues et de médiocre grosseur.	167	

	Pag.	Pl.
Genre I. Le Fenouil.	167	164.
Genre II. Le Méum.	169	165
Genre III. L'OEnanthe.	170	166
Genre IV. L'Angélique.	172	167
Genre V. L'Astrance.	174	166
Genre VI. Le Cerfeuil.	175	*id.*
Genre VII. Le Myrrhis ou Cerfeuil musqué.	176	*id.*
SECTION III. Fruit né du calice, à deux graines presque rondes, de médiocre grosseur.	178	
Genre I. Le Maceron.	*id.*	168
Genre II. La Coriandre.	179	*id.*
SECTION IV. Fruit né du calice, à deux graines ovales, plates et de médiocre grosseur.	180	
Genre I. L'Impératoire.	*id.*	168.
Genre II. La Bacille.	181	169
Genre III. L'Anet.	182	*id.*
Genre IV. La Queue de pourceau.	183	*id.*
SECTION V. Fruit né du calice, à deux graines ovales, plates et d'une grandeur considérable.	184	
Genre I. Le Persil des montagnes.	*id.*	169
Genre II. Le Thysselinum.	185	
Genre III. Le Panais.	186	170
Genre IV. La Berce.	187	*id.*
Genre V. Le Tordylium.	189	*id.*
Genre VI. La Férule.	190	*id.*
Genre VII. La Thapsie.	191	171
SECTION VI. Fruit né du calice, à deux graines cannelées profondément et d'une grosseur considérable.	193	
Genre I. La Cicutaire.	*id.*	171
Genre II. Le Caucalis.	194	*id.*
Genre III. La Livéche.	196	*id.*
Genre IV. Le Laser.	197	172
SECTION VII. Fruit né du calice, à deux graines enveloppées d'une matière spongieuse.	199	
Genre I. L'Armarinthe.	*id.*	172

SECTION

	Pag.	Pl.
SECTION VIII. Fruit né du calice, à deux graines terminées par une longue queue.	201	
Genre I. Le Scandix ou aiguille.	*id.*	173
SECTION IX. Fleurs disposées en manière de têtes, sans aucun rayon.	202	
Genre I. La Sanicle.	*id.*	173
Genre II. Le Panicant ou Chardon roland.	203	*id.*
Genre III. L'Hydrocotyle ou écuelle d'eau.	205	*id.*
CLASSE VIII. Les Caryophyllées ou fleurs en OEillet.	207	
SECTION PREMIÈRE. Fleurs en OEillet, fruit né du pistil.	*id.*	
Genre I. L'OEillet.	*id.*	174
Genre II. Le Lychnis.	215	175
Genre III. Le Cucubale.	225	176
Genre IV. Le Lin.	226	*id.*
SECTION II. Fleurs en OEillet, pistil devenu une graine renfermée dans le calice de la fleur.	229	
Genre I. Le Statice.	*id.*	177
Genre II. Le Limonium.	231	*id.*
CLASSE IX. Les Liliacées.	235	
SECTION PREMIÈRE. Fleurs Liliacées d'une seule feuille coupée en six pièces, fruit né du pistil.	*id.*	
Genre I. L'Asphodèle.	*id.*	178
Genre II. Le Lis asphodèle.	237	179
Genre III. La Jacinthe.	238	180
Genre IV. Le Muscari.	243	*id.*
Genre V. Le Colchique.	246	181. 182 et 183
SECTION II. Fleurs Liliacées d'une seule feuille coupée en six pièces et dont le calice devient le fruit.	249	
Genre I. Le Safran.	249	183 184 et 185.
Genre II. Le Narcisse.	254	185
Genre III. L'Iris ou Flambe.	263	186 187 et 188
Genre IV. Le Xiphion.	271	189
Genre V. Le Sisyrinchium.	275	
Genre VI. Le Glaïeul.	276	190

	Pag.	Pl.
Genre VII. L'Aloès.	277	191
Genre VIII. Le Balisier ou Canne d'Inde.	279	192
SECTION III. Fleurs Leliacées, composées de trois pétales.	281	
Genre I. L'Éphémère.	*id.*	193
SECTION IV. Fleurs Liliacées, composées de six feuilles, fruit né du pistil.	282	
Genre I. Le Phalangium.	*id.*	193
Genre II. Le Lis St. Bruno.	283	194
Genre III. Le Lis.	284	195 et 196
Genre IV. Le Lis Jacinthe.	289	196
Genre V. La Couronne impériale.	290	197 et 198
Genre VI. La Tulipe.	292	199 et 200
Genre VII. La Fritillaire.	298	201
Genre VIII. La Dent de chien.	301	202
Genre IX. L'Ornithogalon.	302	203
Genre X. Le Poireau.	308	204
Genre XI. L'Oignon.	309	205
Genre XII. L'Ail.	310	206
SECTION V. Fleurs Liliacées, composées de six feuilles, fruit né du calice.	314	
Genre I. Le Lis Narcisse.	*id.*	207
Genre II. Le Perce neige.	317	208
Genre III. La Bermudiane.	318	*id.*
CLASSE X. Les Fleurs légumineuses ou papillonnacées.	320	209
SECTION PREMIÈRE. Gousse simple et courte, née du pistil.	322	
Genre I. La Réglisse.	*id.*	210
Genre II. Le Pois chiche.	323	*id.*
Genre III. La Lentille.	324	*id.*
Genre IV. Le Sainfoin.	325	211
Genre V. La Vulnéraire.	327	*id.*
Genre VI. Le Dorychnium.	328	*id.*
SECTION II. Gousse simple et longue née du pistil.	329	
Genre I. La Fève.	*id.*	212
Genre II. Le Lupin.	330	213
Genre III. L'Orobe.	332	214
Genre IV. Le Pois.	334	215
Genre V. La Gesse.	336	216 et 217

	Pag.	Pl.
Genre VI. Le Clyménum.	338	218
Genre VII. L'Ochrus.	339	219 et 220
Genre VIII. La Vesce.	340	221
Genre IX. L'Ers.	344	*id.*
Genre X. Le Galéga.	345	222
Genre XI. L'Astragaloïdès.	346	223
Genre XII. L'Aphaca.	347	*id.*
SECTION III. Gousse composée de différentes pièces attachées bout à bout et née du pistil.	*id.*	
Genre I. Le Securidaca.	*id.*	224
Genre II. Le Pied d'oiseau.	348	224
Genre III. Le Fer de cheval.	349	225
Genre IV. L'Hédisarum.	351	*id.*
Genre V. La Chenille.	353	226
SECTION IV. Fleurs légumineuses, trois feuilles sur une queue.	354	
Genre I. Le Lotier.	*id.*	227
Genre II. Le Trêfle.	357	228
Genre III. Le Mélilot.	363	229
Genre IV. L'Arrête-bœuf.	365	*id.*
Genre V. Le Fœnu grec.	368	230
Genre VI. La Luzerne.	369	231
Genre VII. Le Médicago.	373	*id.*
Genre VIII. Le Haricot.	374	232
SECTION V. Fleurs légumineuses, gousse divisée dans sa longueur en deux loges et née du pistil.	379	
Genre I. L'Astragale.	*id.*	233
Genre II. La Barbe de renard.	383	234
Genre III. Le Pelecinus.	385	*id.*
CLASSE XI. Les Anomales.	387	
SECTION PREMIÈRE. Anomales, polypétales, fruit à une cavité, né du pistil.	*id.*	
Genre I. La Balsamine.	*id.*	235
Genre II. La Violette.	389	236
Genre III. La Fumeterre.	394	237
Genre IV. Le Capnoïdès.	396	*id.*
Genre V. Le Reseda.	397	238
Genre VI. La Gaude.	398	*id.*
SECTION II. Anomales, polypétales, fruit à plusieurs loges ou capsules, né du pistil.	399	

	Pag.	Pl.
Genre I. Le Sesamoïdès.	399	238
Genre II. L'Aconit.	400	239 et 240
Genre III. Le pied d'Alouette.	404	241
Genre IV. L'Ancolie.	408	242
Genre V. La Fraxinelle.	411	243
Genre VI. La Capucine.	412	244
Genre VII. Le Méliante.	413	245
Genre VIII. Le Pois de merveille.	414	246
SECTION III. Anomales, polypétales, fruit rempli de semences semblables à de la sciure de bois et né du calice.	415	
Genre I. L'*Orchis*.	*id.*	247 et 248.
Genre II. L'Elléborine.	423	249
Genre III. Le Sabot.	425	*id.*
Genre IV. Le Limodorum.	*id.*	250
Genre V. La double feuille.	426	*id.*
Genre VI. Le Nid d'oiseau.	427	*id.*

Fin de la Table du Tome second.

